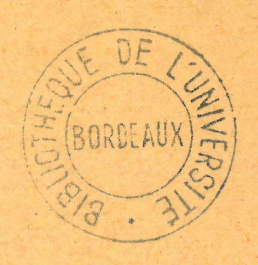
INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE. BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE, T. XXIII
COLLECTION DIRIGÉE PAR JEAN SAINTE FARE GARNOT

LES INSCRIPTIONS DE LA STATUE GUÉRISSEUSE DE DJED-ḤER-LE-SAUVEUR

PAR

E. JELÍNKOVÁ-REYMOND





LE CAIRE

IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

MCMLVI

E. JELÍNKOVÁ-REYMOND : LA STATUE DE DJED-ḤER-LE-SAUVEUR

LES INSCRIPTIONS
DE LA STATUE GUÉRISSEUSE
DE
DJED-ḤER-LE-SAUVEUR

INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE. BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE, T. XXIII
COLLECTION DIRIGÉE PAR JEAN SAINTE FARE GARNOT

LES INSCRIPTIONS DE LA STATUE GUÉRISSEUSE DE DJED-ḤER-LE-SAUVEUR

PAR
E. JELÍNKOVÁ-REYMOND





LE CAIRE
IMPRIMERIE DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE
MCMLVI



Matri et Patri carissimis

Magistro meo

Sur l'avis de M. Posener, Directeur d'études, et de MM. Clère et Malinine, Commissaires responsables, le présent mémoire a valu à Mlle Jelínková, le titre d'*Élève diplômée de la Section des Sciences Historiques et Philologiques de l'École pratique des Hautes Études.*

Paris, le 19 juin 1949.

Les Commissaires responsables,
Signé : Clère,
Malinine.

Le Directeur d'Études,
Signé : Posener.

Le Président de la Section,
Membre de l'Institut,
Signé : Mario Roques.

PRÉFACE

Le présent travail est consacré à l'étude des inscriptions qui couvrent la « statue guérisseuse » d'un Djed-ḥer, gardien des portes dans le temple d'Athribis. Cette statue fut mise au jour dans une fouille accidentelle à Tell Athrib, au mois de septembre 1918 [1]. Elle fait partie des collections égyptiennes du Musée du Caire, où elle est inscrite sous le n° 46341 du *Journal d'entrée*.

Peu après la découverte, Daressy a publié dans le volume 18 des *ASAE* [2] les inscriptions de cette statue. Ce travail n'a, à l'heure actuelle, qu'un seul intérêt : celui d'avoir attiré l'attention sur l'existence de ce monument. Mais en dépit de tous les défauts qu'entraîne une publication rapide, il permettait d'apprécier quelle est l'importance des textes ornant ladite statue et les côtés verticaux de son socle. Et il est surprenant de constater que depuis la publication de Daressy, aucune édition nouvelle n'en a été envisagée; l'intérêt qu'ont ces inscriptions, est resté dans l'oubli. Seuls les problèmes d'ordre archéologique que soulève cette statue, ont été tirés au clair. Dans son étude sur les statues guérisseuses dans l'Egypte ancienne, M. P. Lacau [3] en a présenté un examen minutieux. Il a précisé l'usage et la destination réelle de ce genre de talismans, mais il s'est borné à étudier leur rôle dans la magie curative.

Ces deux raisons m'ont amenée à reprendre l'étude des dites inscriptions. La nouvelle édition se justifie aussi par le fait qu'après la trentaine d'années qui nous sépare de la première publication, les traductions de Daressy ont inévitablement vieilli. Il importe de les réexaminer car les textes magiques, qui couvrent la statue elle-même, représentent une des sources essentielles pour l'étude de la magie curative à la basse époque. D'autre part, le récit biographique qui est gravé sur les côtés verticaux du socle, est un véritable

[1] Cf. *ASAE,* 18 (1919), p. 113.
[2] Cf. *ASAE,* 18 (1919), p. 113-158 et *ASAE,* 19 (1920), p. 66-68.
[3] *Mon. Piot,* t. 25 (1922), p. 189-209.

document historique d'une époque qui nous est peu connue d'après les sources indigènes.

Les renseignements que fournissent ces deux genres de textes, dans leur ensemble, contribuent à combler des lacunes de notre savoir dans plusieurs branches de l'égyptologie comme on peut en juger par l'analyse qui suit. Les textes magiques forment un recueil de récits déstinés à conjurer le venin de tous les animaux maléfiques de l'univers, à guérir l'homme de leurs morsures et à le sauver des dangers d'ici-bas. Cette compilation de récits magiques, comme le montre leur ordre de lecture dans le cas présent, devait être faite d'après certaines règles : celles-ci correspondent d'une part à la destination pratique du monument, de l'autre à leur conception religieuse. Ils nous introduisent dans un domaine peu exploré de la magie égyptienne, celui de la magie curative. Ils nous font connaître les pratiques qui devaient être répandues surtout aux environs du IVe siècle avant notre ère.

En outre, nos textes sont une source importante pour la mythologie. Ils nous instruisent au sujet de quelques événements mythologiques inconnus par ailleurs. Suivant les croyances égyptiennes, l'efficacité d'une pratique magique doit être consacrée par un motif symbolique, en l'occurrence l'application d'une légende à la situation des hommes. L'examen de nos textes a montré aussi que plusieurs données qu'ils contiennent dépassent manifestement le cadre proprement magique. Le besoin d'apporter le secours à l'humanité a pour base un sentiment religieux. De ce fait, nous sommes incités à chercher dans ces récits l'exposé des idées religieuses de l'époque. Celles-ci font agir un sauveur, qui, ayant passé par la souffrance, arrive pour sauver les hommes. Cela est particulier surtout aux légendes d'Horus. Ainsi, nous constatons que nous pouvons établir une similitude avec l'idée du messianisme. Ces données semblent être des éléments caractéristiques du dernier stade de la religion égyptienne.

Le récit biographique complète la portée des textes magiques. La mention du nom propre du dédicant est un des éléments essentiels d'une statue guérisseuse, comme l'a remarqué M. Lacau dans son travail [1]. Le mort sol-

[1] *Mon. Piot,* t. 25, p. 200-201.

licite ainsi que les personnes qui viennent chercher le secours auprès de sa statue, récitent pour lui le texte rituel. Cette mention a trouvé dans le cas de la statue de Djed-ḥer son développement et a donné naissance à une longue confession. Le propriétaire du monument met en évidence toutes les actions pieuses qu'il a accomplies durant sa vie afin de fournir à la postérité la preuve qu'il est digne de l'épithète «sauveur», devenue partie intégrante de son nom.

Cette narration est une des biographies les plus complètes qui nous soient parvenues de l'époque tardive. L'auteur du texte parle des devoirs officiels de Djed-ḥer ainsi que de toutes ses fondations pieuses réalisées en faveur de la fauconnerie d'Athribis. Ainsi, fait-il connaître un chapitre de l'histoire du temple d'Athribis. Il parle peu du service religieux rendu au Faucon sacré d'Athribis, mais en revanche, il donne des détails sur l'organisation des sanctuaires de ce culte et fournit des précisions sur l'administration du service des offrandes destinées au culte des Faucons. Maintes données de la partie narrative sont de portée générale. Elles contribuent à donner une idée de l'époque où vivait Djed-ḥer. Les événements qui font l'objet du récit tombent dans l'époque de la XXXe dynastie et dans les années qui précèdent l'avènement d'Alexandre le Grand. La narration de Djed-ḥer commémore ainsi les effets de la seconde invasion perse et s'avère un témoignage contemporain de la politique que poursuivait la dynastie macédonienne.

Il ressort de ces remarques qu'il y aura là matière à un volume qui fera d'ailleurs suite au travail que je publie maintenant.

La nouvelle édition des textes renferme trois parties :

A. Inscriptions magiques; B. Texte biographique; C. Index.

La présentation des deux parties du texte a pour base les mêmes méthodes. Les inscriptions ont été divisées en sections (indiquées par des chiffres romains) et qui renferment plusieurs sous-sections désignées par des paragraphes, conformément à la répartition logique des textes et à leur disposition sur le monument. L'en-tête de chaque paragraphe porte le renvoi à la publication de Daressy ainsi que la mention détaillée de la disposition du texte indiquée par des flèches :

┤ l'inscription en colonnes à lire de droite à gauche;
├ l'inscription en colonnes à lire de gauche à droite.

D'autres sigles employés :

[ ] correspond à une lacune accidentelle dans le texte;
( ) sert à préciser ou développer le sens d'un mot;
⟨ ⟩ indique les restitutions (hypothétiques) des parties omises.

Chaque paragraphe des inscriptions, établi d'après les photographies de l'original et indépendamment de l'ancienne publication de Daressy, est pourvu de notes épigraphiques, de traductions et de commentaires. Quant aux traductions, j'ai essayé de les donner aussi précises que possible dans l'état actuel de notre science, mais je ne dissimule pas qu'en dépit de tout effort, certains passages des textes me sont restés obscurs. Dans les commentaires qui accompagnent les textes magiques, on tient compte des parallèles fournis par la littérature magique. En ce qui concerne le récit biographique, nous nous référons en particulier aux biographies tardives. Dans les deux cas, nous nous limitons à l'essentiel pour faciliter la compréhension des textes.

En conclusion de cette préface, je voudrais adresser mes remerciements tout d'abord à M. G. Lefebvre et au Dr E. Drioton qui se sont aimablement chargés de me procurer les photographies de l'original. Je leur associe mon professeur M. G. Posener dont les conseils précieux m'ont permis d'achever ce travail souvent interrompu et mon camarade Jean Yoyotte, auquel je dois plus d'une suggestion utile. Le Directeur de l'Institut français d'Archéologie orientale a bien voulu accepter de publier cet ouvrage, à l'impression duquel M. Paul Lajuncomme accordera tous ses soins. Que tous veuillent trouver ici l'expression de ma profonde gratitude.

Paris, mars 1949 — Bruxelles, septembre 1950.

E. Jelínková-Reymond.

ABRÉVIATIONS

REVUES

ASAE : *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, Le Caire.
BIFAO : *Bulletin de l'Institut français d'Archéologie orientale*, Le Caire.
JEA : *Journal of Egyptian Archæology*, London.
MDIK : *Mitteilungen des deutschen Instituts für ägyptische Altertumskunde in Kairo*, Vienne.
MMIFAO : *Mémoires des membres de l'Institut français d'Archéologie orientale*, Le Caire.
OMRO : *Oudheidkundige Mededelingen uit het Rijksmuseum van Oudheden*, Leiden.
PSBA : *Proceedings of the Society of Biblical Archæology*, London.
RT : *Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptienne et assyrienne*, Paris.
Rev. Eg. An. : *Revue de l'Égypte ancienne*, Paris.
Rev. d'Eg. : *Revue d'Égyptologie*, Paris.
ZÄS : *Zeitschrift für Aegyptische Sprache und Altertumskunde*, Leipzig.

OUVRAGES

AEO : Gardiner, *Ancient Egyptian Onomastica*, Oxford, 1947.
CCG : *Catalogue Général des Antiquités égyptiennes du Musée du Caire*, Le Caire.
DG : *Dictionnaire géographique* de Brugsch et celui de Gauthier.
Daressy : Daressy, *Zedher-Le-Sauveur*, *ASAE*, 18 (1918), p. 113-158.
Daressy CCG : Daressy, *Textes et Dessins magiques*, *CCG*, Le Caire, 1903.
Dom. Per. : Posener, *Première Domination Perse en Égypte*, *Bibl. d'Et.*, t. XI, Le Caire, 1936.
Lacau : Lacau, *Statues guérisseuses dans l'Égypte ancienne*, *Mon. Piot*, t. 25 (Paris, 1921-1922), p. 189-209.
P. N. : Ranke, *Die aegypt. Personennamen*, Glückstadt, 1935.
Pétosiris : Lefebvre, *Le tombeau de Pétosiris*, Le Caire, 1924.
Pyr. : Sethe, *Pyramidentexte*, Leipzig, 1908.
RAD : Gardiner, *Ramesside Administrative Documents*, Oxford, 1948.
Ryl. : Griffith, *Catalogue of the demotic Papyri in the John Rylands Library*, Manchester, 1906.
Sethe, Kom. Pyr. : Sethe, *Kommentar zu den Pyramidentexten*, Glückstadt.
Untersuch. : *Untersuchungen zur Geschichte und Alterumskunde Aegyptens*, édités par Sethe, Leipzig.
Urk. : *Urkunden des aegyptischen Altertums*, édités par Sethe et Steindorff, Leipzig.
Wb. : Erman Grapow, *Wörterbuch der aegyptischen Sprache*, Leipzig, 1926-1931.

MONUMENTS

Béhague : Statue guérisseuse de la collection Béhague; Drioton, *Rev. Eg. An.* 2 (1929), p. 171-199; A. Klasens, *A magical Statue Base*, Leiden, 1952.

P. Bremner-Rhind : Faulkner, *The Papyrus Bremner-Rhind. Biblioth. Aegyptiaca*, 3, Bruxelles, 1933.

Le Caire 41677 : Fragment d'une statue magique du Musée du Caire, Daressy, *ASAE*, 11 (1911), p. 187-191.

Le Caire 69771 : Statue prophylactique de Ramsès III; Drioton, *ASAE*, 39 (1939), p. 57-89.

P. Chester-Beatty : Gardiner, *Hieratic Papyri in the British Museum*, 3rd. series, London, 1935.

P. Harris I : Erichsen, *Papyrus Harris I, Bibliotheca Aegyptiaca*, 5, Bruxelles, 1933.

P. Harris mag. : *Lange, Der magische Papyrus Harris, Det Kgl. Danske Videnskab. Selskab.*, 14, 2, Copenhague, 1927.

Louvre A 88 : Vercoutter, *Les statues du général Hor, BIFAO*, 49 (1950), p. 85-114.

Louvre A 93 : Statue du *mr-pr* Pef-tôw-Neïth, pour la bibliographie cf. Lefebvre, *Rev. d'Eg.*, 1 (1933), p. 94, n. 3.

Louvre E 10777 : Statue guérisseuse du Musée du Louvre, Lefebvre, *BIFAO*, 30 (1930), p. 89-96; von Bissing, *Denkmäler ägypt. Sculptur*, pl. 68 *a*.

Metternich : Stèle magique de la collection du comte Metternich, Golénischeff, *Metternichstele*, Leipzig, 1877; cf. pour les photos de la stèle, N. E. Scott, *BMMA*, 9, April 1951, p. 201-217.

Philadelphie : Statue naophore du trésorier royal Psammétique-Si-Neïth, Ranke, *MDIK*, 12 (1943), p. 107-138.

Vatican 158 : Statue naophore du *Wḏ3-Ḥr-rsnt*, Posener, *Prem. Dom. Per.*, p. 1-26; pour la bibliographie voir p. 2.

D. : Djed-ḥer-Le-Sauveur.
T. M. : Textes magiques de *D.*
T. B. : Texte biographique de *D.*

BIBLIOGRAPHIE

I. TRAVAUX ET ÉTUDES RELATIFS À LA STATUE DE DJED-ḤER-LE-SAUVEUR.

Daressy, *Zedher-Le-Sauveur*, *ASAE*, 18 (1919), p. 113-158; *ASAE*, 19 (1920), p. 66-68.

Lacau, *Statues guérisseuses dans l'Egypte ancienne*, *Mon. Piot*, t. 25 (Paris, 1921-1922), p. 189-209.

Chassinat, *Mammisi d'Edfou*, IX-XIII.

Hamza, *ASAE*, 38 (1938), p. 197-208 : *The correct reading of the place-name* .

Jelínková, *Rev. d'Eg.*, 7 (1950), p. 48-49.

Posener, *Dom. Pers.*, p. 16.

Seele, *JNES*, VI (1947), n° 1, p. 43-52.

Sethe, *ZÄS*, 57 (1922), p. 152 : *für «und», «mit»*; *ZÄS*, 63 (1928), p. 50-53 : *Atum als Ichneumon*.

II. OUVRAGES UTILISÉS DANS LE COMMENTAIRE DES TEXTES.

Alliot, *Une stèle magique d'Edfou*, *Mél. Maspero*, I (1934), p. 201-210.

Anthes, *Felseninschriften von Hatnub*, *Unter.*, Bd. 9; Leipzig, 1928; *Nocheinmal die* *Formel*, *ZÄS*, 73 (1937), p. 94-97.

Bissing, *Zum Gott* , *ZÄS*, 40 (1902), p. 144-145.

Boylan, *Thot, the Hermes of Egypt*, Oxford, 1922.

Borchardt, *Statuen und Statuetten von Könige und Privatleuten*, (*CCG*), Le Caire; *Zur Baugeschichte des Amonstempels zu Karnak*, *Untersuch.*, Bd. 5, Leipzig, 1905.

Breasted, *Ancient Records*, vol. IV, Chicago, 1906; *The Ed. Smith surgical Papyrus*, Chicago, 1930; *The Development of religion and thought in ancient Egypt*.

Brugsch, *Thesaurus Inscriptionum Aegyptiacarum*, Leipzig, 1883-1891; *Dictionnaire géographique*, Leipzig, 1879.

Bruyère, *Deir el Médineh, Rap. Prélim.*, VI, Le Caire, 1929.

de Buck et B. H. Stricker, *Teksten tegen schorpioenen*, *OMRO*, 21 (1940), p. 53-62.

Chabas, *Le papyrus magique Harris*, Chalon-sur-Saône, 1860; *Horus sur les crocodiles*, *ZÄS*, 6 (1868), p. 99-106.

Chassinat, *Le temple d'Edfou*; *Mammisi*, Le Caire, 1939; *Les Papyrus magiques 3237 et 3239 du Louvre*, *RT*, 14 (1890), p. 10-17; (Etude sur le mot) *BIFAO*, 3 (1903), p. 144-150; *Le temple d'Horus Beḥdeti à Dendérah* dans *Rev. Eg. An.*, 1 (1927), p. 298-308.

Daressy, *Zed-her-Le-Sauveur, ASAE,* 18 (1919), p. 113-158; *ibid.,* 19 (1920), p. 66-68; *Textes et Dessins magiques (CCG),* Le Caire, 1903; *Statue couverte de textes magiques, ASAE,* 11 (1911), p. 187-191; *Construction d'un temple d'Apis, ASAE,* 9 (1908), p. 154-157; *Inscriptions hiéroglyphiques du Musée d'Alexandrie, ASAE,* 5 (1904), p. 113-128; *Fragment de socle de statue provenant d'Athribis, ASAE,* 16 (1916), p. 54-56.

Dawson, *Notes on Egyptian Magic, Aegyptus,* 1931, p. 23-28.

Drioton, *Une statue prophylactique de Ramsès III, ASAE,* 39 (1939), p. 57-89; *Une scène des mystères d'Horus, Rev. Eg. An.,* 2 (1929), p. 171-199; *L'opinion d'un sorcier égyptien, Rev. Eg. An.,* 1 (1927), p. 133-137; *Un avertissement aux chercheurs de formules, Rev. Eg. An.,* 2 (1929), p. 52-54; *Notes sur un cryptogramme récemment découvert à Athribis, ASAE,* 38 (1938), p. 106-116; *Le théâtre égyptien, Rev. du Caire,* 1942.

Dümichen, *Baugeschichte des Denderahtempels; Bauurkunde der Tempelanlagen.*

Edgar, *Notes from my inspectorat, ASAE,* 13 (1914), p. 277-284.

Ebell, *Die ägyptischen Krankheiten, ZÄS,* 63 (1928), p. 71-75, 115-121.

Erichsen, *Papyrus Harris I, Bibliotheca Aegyptiaca,* 5, Bruxelles, 1933.

Erman, *Neuaegyptische Grammatik,* Leipzig, 1933; *Zaubersprüche für Mutter und Kind, APAW,* 1901; *Der Zauberpapyrus des Vatikan, ZÄS,* 31 (1893), p. 119-124; *Beiträge zur Religion, SPAW,* 1916; *Heidnisches bei den Kopten, ZÄS,* 39 (1895), p. 47-51; *Naucratisstele, ZÄS,* 38 (1900), p. 127-133.

Fairman, *Notes on the alphabetic signs employed in the hieroglyphic inscriptions of the Temple of Edfou, ASAE,* 43 (1943), p. 191-310; *An Introduction to the study of Ptolemaic signs, BIFAO,* 43 (1945), p. 51-138.

Faulkner, *The Papyrus Bremner-Rhind, Bibliotheca Aegyptiaca,* 3, Bruxelles, 1933; traduction: *JEA,* 23 (1937), p. 166-185; *JEA,* 24 (1938), p. 41-53.

Gardiner, *Egyptian Grammar*², Oxford, 1950; *Ancient Egyptian Onomastica,* Oxford, 1947; *The Magic, Enc. Hastings,* t. VIII, p. 262-269; *Notes on the Story of Sinuhe,* Paris, 1916; *The Admonitions of an Egyptian Sage,* Leipzig, 1909; *P. Chester-Beatty,* Hieratic Papyri in the British Museum, 3rd. series, London, 1935; *P. Wilbour,* vol. I, Oxford, 1941; vol. II; III, Oxford, 1948; *Ramesside Administrative Documents,* Oxford, 1948; *Ramesside Texts relating to the Taxation and Transfert of corn, JEA,* 27 (1941), p. 19-73.

Gauthier, *Dictionnaire des noms géographiques,* Le Caire, 1925-1931; *Sur une tombe récemment découverte à Athribis, Mon. Piot,* t. 25 (1922), p. 171; *A travers la Basse Egypte, ASAE,* 21 (1921), p. 17-39.

Golénischeff, *Metternichstele,* Leipzig, 1877; *Statue stélophore de Turin, ZÄS,* 14 (1876), p. 79-80.

Grapow, *Untersuchungen über die altaegyptischen Medezin-Papyri; MVAG,* Bd. 40 et 41.

Griffith, *Catalogue of the Demotic Papyri in the John Rylands Library,* Manchester, 1909; *Mag. Papyrus of London and Leiden,* London, 1905; *The old magical texts of Paris, ZÄS,* 38 (1900), p. 85-93.

Gunn, *Studies in Egyptian Syntax,* Paris, 1924; *Stela of Apries at Mitrahina, ASAE,* 27 (1927), p. 211-237; *Notes on the Naucratis Stela, JEA,* 29 (1943), p. 55-59; *The Religion of the poor, JEA,* 3 (1916), p. 81-94; avec Engelbach, *Statues of Harwa, BIFAO,* 30 (1930), p. 791-815.

Hamza, *The correct reading of the place-name* …, *ASAE,* 38 (1938), p. 197-208.

Iverssen, *Two Inscriptions concerning Private Donations to the temples,* Copenhague, 1941.

Janssen, *De traditionelle Eg. Autobiographie,* Leiden, 1940.

Jelínková, *Statuette magique n° 238 bis de la Bibliothèque Nationale, Rev. d'Eg.,* 7 (1950), p. 47-51.

Junker, *Grammatik der Denderatexte,* Leipzig, 1906; *Stundenwachen in den Osirismysterien, DKAW,* 59, Wien, 1910; *Onurislegende, DKAW,* 59, Wien, 1917; *Das Götterdekret über das Abaton, DKAW,* Bd. 56, Wien, 1913; *Stück eines Sockels mit Zaubertexten, MDIK,* I (1930), p. 32-33; *Die Stele des Hofarztes* 'Iry, *ZÄS,* 63 (1928), p. 53-70.

Kamal, *Stèles ptolémaïques (CCG),* Le Caire, 1905; *Description générale des ruines de Hibé, ASAE,* 2 (1901), p. 84-91

Kees, *Textkritische Kleinigkeiten, ZÄS,* 63 (1928), p. 75; *ibid.,* 64 (1929), p. 136; *Die Kopenhagener Schenkungsstele aus der Zeit des Apries, ZÄS,* 72 (1936), p. 40-52.

Klasens, *A magical Statue Base,* Leiden, 1952.

Kœfoed-Peterson, *Recueil des inscriptions hiéroglyphiques de la glyptothèque Ny Carlsberg, Bibliotheca Aegyptiaca,* 6, Bruxelles, 1936.

Kuentz, *Remarques sur les statues de Harwa, BIFAO,* 34 (1934), p. 143-163.

Lacau, *Les Statues guérisseuses dans l'Égypte Ancienne, Mon. Piot,* 25 (1922), p. 189-209; *Textes Religieux, RT,* années 26-37.

Lange, *Der magische Pap. Harris, Det Kgl. Danske Videnskabernes Selskab,* 14, 2, Copenhague, 1927.

Lanzone, *Dizionario di Mitologia Egizia,* Torino, 1883.

Lefebvre, *Grammaire de l'égyptien classique,* Le Caire, 1940; *Le tombeau de Pétosiris,* Le Caire, 1924; *La statue guérisseuse du Musée du Louvre, BIFAO,* 30 (1930), p. 86-90.

Legge, *The legend of Osiris, PSBA,* 33 (1911), p. 139-154.

Legrain, *Statues et statuettes de rois et de particuliers, (CCG),* Le Caire; *Le répertoire généalogique et onomastique du Musée du Caire,* Genève, 1908; *Stèle de l'adoption de Nitocris, ZÄS,* 35 (1897), p. 16-19.

Loret, *Rev. égypt.,* 10 (1902), p. 89.

Loukianoff, *Grande stèle magique du dieu Horsched, BId'E,* 21 (1939), p. 259-279.

Madsen, *Zwei Inschriften in Kopenhague, ZÄS.* 41 (1904), p. 115-116.

Malinine, *Notes juridiques, BIFAO,* 46 (1947), p. 93-123.

Mariette, *Monuments divers,* Paris, 1889.

Maspero, *La statue A 90 du Louvre, ZÄS,* 22 (1884), p. 88-89 et 93; *Mémoire sur quelques Papyrus du Louvre,* Paris, 1875.

Moret, *Horus Le Sauveur, Rev. de l'histoire des Religions,* t. 72, p. 213-287; *La Passion d'Osiris, Rev. de Paris,* 16 (1909), p. 645-669.

Nagel, *Set dans la barque solaire, BIFAO,* 28 (1929), p. 33-39.

Otto, *Priester und Tempel,* Leipzig, 1905-1908; *Beiträge zur Geschichte der Stierkulte.*

Peet, *The Egyptian Words for Money, Buy and Sell, Stud. F. Ll. Griffith,* p. 122-127.

Pellegrini, *Atti della Reale Accademia dei Lincei* (1898).

Piankoff, *Le Livre du jour et de la nuit, Bibl. d'Et.,* t. 13, Le Caire, 1942.

Piehl, *Inscriptions hiéroglyphiques recueillies en Europe et en Égypte,* Stockholm-Leipzig, 1886.

Pieper, *Die spätägyptische Zauberei und Geheimwissenschaft, MDIK,* 5 (1934), p. 120-143.

Pierret, *Recueil d'inscriptions inédites du Musée égyptien du Louvre,* Paris, 1874; *ZÄS,* 6 (1868), p. 135.

Pleyte, *Sur un rouleau magique du Musée de Leiden,* Leiden, 1866.

Porter-Moss, *Topographical Bibliography,* vol. IV, Oxford, 1934.

Posener, *Première Domination Perse en Égypte, Bibliothèque d'Études,* t. XI, Le Caire, 1936.

Ranke, *Personnennamen,* Glückstadt, 1935; *MDIK,* 12 (1943) : *Eine spätsaïtische Statue in Philadelphia,* p. 107-138.

Robichon et Varille, *Description sommaire du temple primitif de Médamoud,* Le Caire, 1940.

Rœder, *Urkunden zur Religion der alten Aegypter,* Jena, 1915.

Rowe, *Short Report on Excavations at Athribis, ASAE,* 38 (1938), p. 523-532.

Sander-Hansen, *Die Religiösen Texte auf dem Sarg der Ankhnesneferibre,* Kopenhagen, 1937.

Schäfer, *Urkunden III,* Leipzig, 1905; *Das Osirisgrab von Abydos, ZÄS,* 41 (1904), p. 107-110.

Schott, *Urkunden des mythol. Inhalts,* Leipzig, 1929; *Drei Sprüche gegen Feinde, ZÄS,* 65 (1930), p. 35-42.

Seele, *Horus on the Crocodilos, JNES,* 6, 1 (1947), p. 43-52.

Sethe, *Amun und die acht Urgötter von Hermopolis, APAW,* Berlin, 1929; *Urkunden,* I, II, IV, Leipzig; *Urgeschichte und älteste Religion der Aegypter,* Leipzig, 1930; *Pyramidentexte,* Leipzig, 1908; *Kommentar zu den Pyramidentexten,* Leipzig; *Dramatische Texte,* Leipzig, 1928; *für « und », « mit », ZÄS,* 57 (1922), p. 152.

Shorter, *The god Nehebkau, JEA,* 21 (1933), p. 41-48.

Sottas, *Remarques sur le dieu Harkhenkhtai, BIFAO,* 23 (1924), p. 169-176.

Spiegelberg, *Zur Geschichte des Tempels des Harkhenkhtai zu Athribis, RT,* 29 (1907), p. 53; *Amenho, le dieu taureau d'Athribis, Rev. Eg. An.,* 1 (1927), p. 218-220; *Die Tefnakhtosstele des Museum von Athen, RT,* 25 (1903), p. 190; *Horus als Arzt, ZÄS,* 57 (1922), p. 70; *Demotische Grammatik,* Heidelberg, 1925; *Der demotische Text der Priesterdekrete von Kanopus und Memphis,* Heidelberg, 1922.

Steindorff, *Physicians und Medezine in ancient Egypt* (1940); *Cat. Walters Arts Gallery* (stèles d'Horus), p. 163-170, pl. 108-109, Baltimore, 1946.

Stricker, *Aanteckeningen op Egyptische litteratur-en godsdienstgeschiedenis OMRO,* 25 (1944), p. 82-90.

Suys, *P. magique du Vatican, Orientalia,* 3, fasc. 1, p. 63-87, Rome, 1934.

Touraiew, *Description de la col. ég.,* I : *Statues de la col. Golénischeff,* Petrograd, 1917.

Vercoutter, *Les statues du général Hor, BIFAO,* 49 (1950), p. 85-114.

Wiedemann, *Der Tierkult der alten Aegypter; Magie und Zauberei im alten Aegypten.*

van Wijngaarden en Stricker, *Magische Steles, OMRO,* 22, Leiden, 1941.



DESCRIPTION DE LA STATUE

La statue de Djed-ḥer-le-Sauveur tient une place importante dans la statuaire égyptienne. Elle appartient à un type de statue composite qui fut créé à une date relativement récente. Dans l'ensemble des talismans qui nous sont parvenus de l'Égypte, cette statue est à considérer comme la forme la plus évoluée. Nous pouvons dire qu'elle représente la dernière phase d'un processus résultant des besoins de la magie curative [1].

[1] Voir l'explication que donne à ce sujet Lacau, *op. cit.*, p. 189 *sq.*

L'examen archéologique indique que la statue de Djed-ḥer-le-Sauveur a été sculptée conformément aux méthodes de l'art néo-memphite [1]. Nous constatons dans son exécution une ressemblance avec des statues de particuliers de l'époque saïto-perse mais nous n'y observons pas d'influence de l'art grec.

La statue est de granit noir; ses dimensions sont : *a*) la statue o m. 65 (hauteur); *b*) socle : o m. 94 (longueur); o m. 56 (largeur); o m. 31 (hauteur). Elle nous est parvenue dans un très bon état de conservation. La statue elle-même est intacte. Seul le socle est endommagé; ses bords sont ébréchés sur plusieurs endroits, cependant les cassures ne sont pas assez profondes pour rendre impossible la lecture des textes. En revanche, les traces de frottement que nous voyons sur sa partie supérieure, se sont faites au détriment de la netteté des inscriptions, au fond du petit bassin notamment.

En ce qui concerne le dispositif de la statue, l'examen permet de distinguer trois éléments constitutifs : *a*) statue; *b*) stèle d'Horus sur les crocodiles; *c*) le socle.

A. Le personnage est représenté accroupi sur un coussin et adossé sur un pilier; ses bras sont croisés sur les genoux. C'est en somme le type ordinaire des statues-cubes [2]. Mais notre monument présente quelque chose d'inhabituel. La robe qui enveloppe le corps entier du personnage représenté, le serre étroitement et fait voir le modelé du corps. Ce vêtement ainsi que la coiffure sont couverts d'inscriptions disposées en colonnes [3]. Seuls, le visage, les mains et les pieds sont nus et anépigraphes.

B. Dans l'espace entre les bras croisés et les pieds, le sculpteur a placé la stèle d'Horus sur les crocodiles, attribut précisant la signification magique de la statue. Le présent exemple est du type le plus ordinaire.

C. La statue, tout en formant un bloc inséparable avec la stèle d'Horus, est emboîtée dans un grand socle. La surface de celui-ci a été exécutée conformément à la destination réelle de la statue [4]. Elle est creusée de deux bassins. Le petit bassin occupe transversalement la partie antérieure; le grand s'étend sur le reste et entoure de quatre côtés la statue. Les deux bassins sont unis par une rigole. Toute la superficie du socle porte des inscriptions [5].

---

[1] Cf. Bosse, *Die Menschl. Figur* (*Aeg. Forsch.* 1), p. 35-51.
[2] Cf. *ibid.*, p. 50-51.
[3] Pour les détails de la disposition des textes, cf. *infra*, p. 3 et p. 46.
[4] Cf. Lacau, *op. cit.*, p. 189 *sq.*
[5] Cf. *infra*, p. 64 et p. 85.

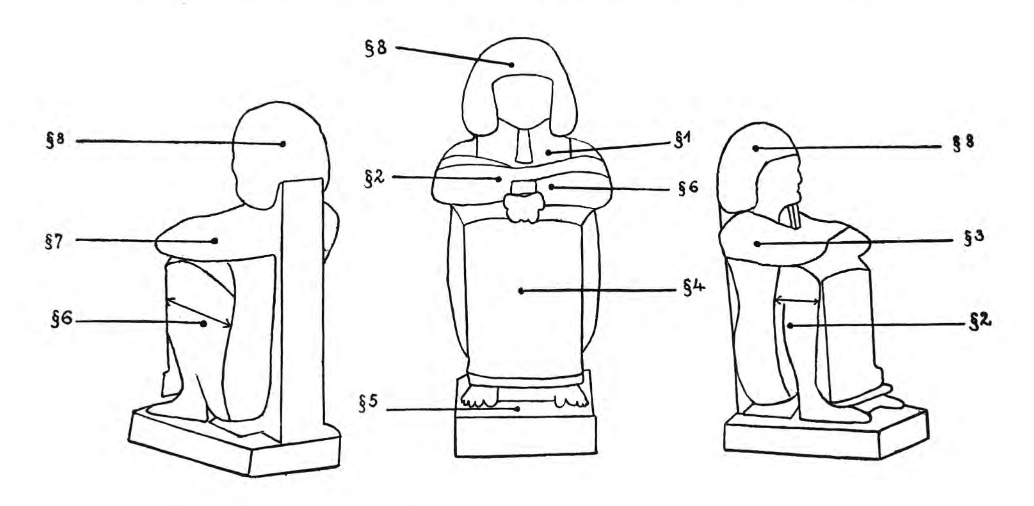
TEXTES MAGIQUES

1re SECTION

TEXTES DESTINÉS À LA CONJURATION DU VENIN DE TOUS LES REPTILES MALÉFIQUES

INSCRIPTIONS GRAVÉES SUR LE DEVANT ET LA TÊTE DE LA STATUE

Schémas de la disposition des inscriptions et de l'ordre de leur lecture



§ 1. Titulature de *D.*, l. 1-11, p. 4-6.
§ 2. Légende relative aux luttes de Rēʿ contre Apophis, l. 12-34, p. 7-21.
§ 3. Figures des divinités protectrices, p. 21-23.
§ 4. Stèle d'Horus sur les crocodiles, p. 23-25.
§ 5. Invocation de Rēʿ, l. 35-48, p. 25-27.
§ 6. Second récit composé sur le thème de la légende de Rēʿ, l. 49-72, p. 28-36.
§ 7. Figures des divinités protectrices, p. 36-38.
§ 8. Troisième récit composé sur le thème de la légende de Rēʿ, l. 73-98, p. 38-45.

§ 1. TITULATURE DE DJED-ḤER.

L. 1-11 = DARESSY, l. 1-11, p. 115 ; ; inscription gravée en colonnes sur la partie supérieure de la robe.

1 … b … sic … 2 … c……c d … e … f 3 … sic 4 … h … sic 5 … j 6 … k … 7 … l 8 … 9 … sic … 10 … m … n … o … p

(*a*) sûr ; cf. *infra*, p. 88 ; (*b*) dans la majorité des exemples, rendu par ○ ; (*c*) peu distinct ; (*d*) dépasse la grandeur habituelle des ; (*e*) rendu abusivement par : (*f*) déterminatif du dieu omis ; (*g*) fréquemment pour ; (*h*) pattes omises, fréquent dans les textes de *D.* ; (*i*) souvent rendu par ○ ; (*j*) vipère sans cornes, une des particularités graphiques des textes de *D.* ; (*k*) avec la valeur de , cf. JUNKER, *Gram.*, p. 151, 10 et SETHE, *ZÄS*, 57 (1922), p. 152 ; (*l*) ressemble à ■ ; (*m*) peu clair, lecture *ḫr* assurée ; (*n*) la confusion entre *šd* et *mḥ* est fréquente dans les textes de *D.* ; (*o*) souvent sans barbe ; (*p*) interchange avec « la boucle » = *šri*, cf. *infra*, p. 49, n. (*a*), omis.

TRADUCTION

(1) *Vénéré auprès d'Osiris* [1], *Seigneur de* 'Iat-Māt [2] *et des dieux* [3] *qui résident dans*

[1] Interpréter *Wsr-Ḫnty-Ḫty*, forme osirienne du dieu principal d'Athribis ; cf. JUNKER, *Onurislegende*, p. 45. Le présent exemple est la seule mention de l'existence du culte osirien dans le sanctuaire des Faucons divinisés, cf. *T. B.*, p. 109 ; cf. l. 128 (= *infra*, p. 64) où le nom d'Osiris remplacé par *ntrw imyw 'Iꜣt-mꜣt* — désignation des faucons sacrés d'Athribis.

[2] Dénomination du sanctuaire principal de la fauconnerie d'Athribis, cf. *T. B.*, p. 87-88, n. 4.

[3] Les faucons sacrés morts, cf. *infra*, *T. B.*, p. 109. En règle générale, les faucons sacrés d'Athribis sont désignés ici par *nṯr·w imyw* ou *nṯr·w nty m* + le nom du sanctuaire, cf. *T. M.*, l. 128-130 ; *T. B.*, l. 156.

(2) *la Nécropole* [1], *gardien en chef des portes* [2] *de Hor-Khenty-Khety* [3], (3) *dieu grand, Seigneur du nome athribite, surveillant en chef* (4) *du Faucon* [4] *en ce qui concerne* [5] (5) *tous ses biens* (6) *ainsi que* (*pour ce qui est de*) (7) *toutes les offrandes* (8) (*reçues*) *de la terre entière* [6], *scribe* ⟨*des actes ?*⟩ [7] (9) *du « Trésor du Faucon »* [8] (10) *celui qui prend soin* [9]

[1] Cf. *Wb.*, 2, 399, 1 ; GAUTHIER, *DG*, 3, 127 ; DARESSY, p. 158. D'après *T. M.*, l. 130 ; *T. B.*, l. 2, 21, 77, 142, la nécropole des faucons était située dans la partie septentrionale du nome athribite. Pour le service funéraire, cf. *infra*, p. 109-110.

[2] Fonction principale de *D.* Selon le témoignage présenté par *T. B.*, l. 75-82 (cf. *infra*, p. 113) et 82-86 (cf. *infra*, p. 117), le caractère de cette fonction fut essentiellement laïque ; le gardien des portes faisant partie du personnel administratif du temple. Le nom du dieu, juxtaposé au titre par un génitif, dénote seulement l'attachement du fonctionnaire au service d'un culte donné. Sur l'évolution de cette fonction et son importance dans l'administration des temples, cf. mon article dans la *CdE*, 55 (1953), p. 39-59.

[3] Forme horienne du dieu principal d'Athribis ; cf. LANZONE, *Dict.*, 988, 621, 570, 574 ; SPIEGELBERG, *Musée Égyptien*, II, p. 24, n. 4 ; OTTO, *Beiträge zur Geschichte der Stierkulte*, p. 32-33 ; JUNKER, *Onurislegende*, p. 44-45 ; *ZÄS*, 40 (1903), p. 144 ; *ibid.*, 41 (1904), p. 115 ; *BIFAO*, 23 (1924), p. 169 ; *ASAE*, 13 (1913), 280-281 ; *ibid.*, 16 (1916), p. 54 ; *ibid.*, 19 (1920), p. 136-140 ; *Edfou*, I, 28, 53, 359, 562 ; II, 3, 23, 44 ; III, 209, 212, 213, 250, 251, 252 ; V, 94 ; VI, 62 ; VII, 155 ; VIII, 94 ; *Mammisi*, p. 169.

[4] La graphie du titre *sꜣwty*, une graphie « dissociée », qui est régulière dans les textes de *D.*, indique que le ꜣ et *y* sont privés de leur valeur consonantique ; cf. JUNKER, *Gram.*, p. 4, 2, 9 et p. 12, 7. Ce texte est le seul document égyptien qui fasse connaître le caractère de la fonction des gardiens des oiseaux sacrés. D'après l'apposition du titre *m iḫt·f nbt ḥnʿ inw nbw*, leur occupation principale fut la surveillance du service des offrandes présentées pour le culte des faucons ; cf. *infra*, p. 106, où l'on précise les devoirs qui incombent à ces employés ; à comparer à l'épithète *iri ḫrt*, cf. *infra*, n. 9 et *T. B.*, p. 95, 102 et 106 ; cf. à ce sujet *Hérodote*, II, 65 ; *Diodore*, I, 83, 2, 4 ; *Strabon*, XVII, 812 ; d'autres sources grecques utilisées par OTTO, *Priester und Tempel*, I, p. 111 sq.

[5] Cf. LEFEBVRE, *Gram.*, § 490, 5. *m* pour préciser ce qui fut l'objet de la fonction des gardiens. *iḫt*, signification fondamentale : « choses » ; cf. *infra*, p. 93, l. 12-13 et p. 102, l. 27-28, *iḫt* désigne le service des offrandes journalières.

[6] Cf. *T. B.*, l. 12, *infra*, p. 93. *inw* lit. « apports, livraisons », désignation générale des livraisons de toute sorte apportées pour le compte du temple, cf. *Wb.*, 1, 91, 13, 14 ; cf. aussi *T. M.*, l. 99, *infra*, p. 43 qui précise *m-dt s nb n tꜣ ḏr·f* « de la part de tous les gens de la terre entière ».

[7] Ce titre de scribe n'est connu que par cette version-ci de la titulature de *D.* Il est vraisemblable qu'il fut postérieurement ajouté par l'auteur des textes, car *D.* ne précise pas, dans son récit, avoir exercé une fonction spéciale dans le *pr-ḥḏ*, cf. *T. B.*, p. 113.

Le passage d'une colonne à l'autre a pu provoquer l'omission du déterminatif et de (cf. *Wb.*, 3, 480, 7) ou (cf. *ibid.*, 480, 9).

[8] Bureau de l'administration des affaires économiques de la fauconnerie, cf. *infra*, *T. B.*, p. 113.

[9] Lit. « *celui qui fait les besoins des faucons vivants* », cf. *Wb.*, 3, 391, 1. Cette expression sert

des Faucons vivants[1] ⟨*qui résident dans cette terre*⟩[2] (11) *Djed-ḥer-Le-Sauveur*[3] *né de Ta-sherit-⟨n-ta⟩-iḥet*[4].

Remarque sur le contenu

A la différence de la multitude d'objets magiques anonymes, de rares monuments, cités ci-après, font connaître le nom du dédicant : *a*) *Metternich*, l. 87 ; *b*) *Le Caire* 416777, l. 1 = *ASAE*, 11 (1911), p. 188 ; *c*) *Le Caire* 9401, l. 9, 13 = Daressy, *CCG*, p. 2, 3 ; *d*) *Le Caire* 9402, l. 24 (*ibid.*, p. 7), l. 5 (*ibid.*, p. 7) ; l. 13 (*ibid.*, p. 8) ; *e*) *Le Caire* 9427 (*ibid.*, p. 35) ; *f*) *Le Caire* 9430, l. 7 (*ibid.*, p. 39) ; *g*) statuette de Florence = Pellegrini, *Atti della Reale Accademia dei Lincei* (1898), pl. I, III. La mention du nom et des titres du donateur est un des éléments essentiels des statues guérisseuses comme l'a précisé M. P. Lacau, cf. *op. cit.*, p. 200-201, aussi G. Lefebvre, *BIFAO*, 30 (1930), p. 95-96 et mon article dans *Rev. d'Eg.*, 7 (1950), p. 49. Le mort qui promet la guérison, exigeait ainsi des personnes venant chercher l'eau guérisseuse, qu'elles récitent pour lui le texte rituel. Cette hypothèse trouve sa justification dans le renseignement fourni par le *T. B.*, l. 123, cf. *infra*, p. 122.

Signalons au sujet des titulatures de *D.*, qu'elles sont insérées trois fois dans l'ensemble des textes magiques, cf. l. 99 ; 128-133 ; 139-142. Compte tenu de leur disposition, on peut penser qu'elles servent à marquer la répartition des récits en sections ; cf. p. 46, 64-65.

---

d'habitude à indiquer les soins qu'on donne aux oiseaux sacrés, cf. *Wb.*, 3, 391, 2 (à comparer *ibid.*, 3), *Edfou*, I, 330-331 ; II, 210. Sa signification est implicite en deux passages du *T. B.*, cf. *infra*, p. 102 et 106. — Les épithètes laudatives construites en part. impf. + complément d'objet direct, (cf. Gardiner, *Gram.*, § 367) ayant pour but de caractériser l'activité d'un fonctionnaire, sont fréquentes dans les textes de *D.* : voir en particulier *T. B.*, § 1, *infra*, p. 86. En règle générale, l'épithète *ir ḫrw n3 bikw ˁnḫw* termine la série, cf. *T. M.*, l. 129 (= *infra*, p. 64-65), *T. B.*, l. 2 (= *infra*, p. 86), l. 142 (= p. 127). Elle doit avoir une signification purement symbolique du fait de l'apposition de *imi-w t3 pn ḏr-f*.

[1] Cf. *infra*, *T. B.*, p. 102-106.

[2] Rest. d'après *T. M.*, l. 129 ; *T. B.*, l. 2, 142.

[3] Un nom des plus fréquents à l'époque tardive ; cf. Ranke, *P. N.*, p. 411 ; *Pétosiris*, 3e partie, p. 15. *P3-Šdw* — « *Le Sauveur* » s'ajouta postérieurement au nom de *D.* en raison des bienfaits qu'il a rendus à l'humanité, cf. *T. B.*, § 11, *infra*, p. 122. Selon la légende, *D.* lui-même a dû se déclarer « *Sauveur* » et composer son « beau nom » en « Djed-ḥer-le-Sauveur », cf. *infra*, p. 123, n. 4. Pour la signification de *šdw* dans notre cas cf. Stricker, *OMRO*, 25 (1944), p. 83.

[4] Cf. Ranke, *P. N.*, p. 370 et Spiegelberg, *JEA*, 12 (1926), p. 35, n. 6 qui attire l'attention sur les variantes graphiques de ce nom propre.

§ 2. LÉGENDE RELATIVE AUX LUTTES DE RĒˁ CONTRE APOPHIS.

Le récit de la [hiéroglyphe]-« Main » d'Atoum.

L. 12-34 = Daressy, l. 12-30, cf. p. 116 et l. 95-99, p. 124 ; les lignes 12-25 -↲ sont gravées sur le bras, la fin des lignes 22-25 descend sur le genou ; l. 26-30 -↲- occupent la jambe droite, l. 31-34 sont placées sur la tranche droite de la stèle d'Horus, ↳.

(*a*) dès le Nouvel Empire pour ; (*b*) régulièrement sans déterminatif; *š* rendu par ; (*c*) gravé défectueusement, lecture *pt* assurée par des parallèles; (*d*) graphie tardive de ; (*e*) souvent sans déterminatif; (*f*) superflu; (*g*) présente la forme ; (*h*) cf. § 1, note (*j*); (*i*) légèrement gravé; (*j*) simplifié *passim;* (*k*) le 2ᵉ *p* superflu; inversion due à la disposition ; (*l*) erronément pour ; (*m*) pour ; (*n*) graphie défectueuse; (*o*) cf. § 1, note (o); (*p*) × omis; ⊙ = *hrw;* (*q*) lire ; (*r*) régulièrement pour ⊙ ı *hrw;* (*s*) remplace ; (*t*) lire ; (*u*) pour ; (*v*) *tp,* pass., présente une graphie défigurée; (*w*) simplifié, cf. p. 17, n. 7; (*y*) ressemble à ; (*x*) cf. § 1, note (*b*); (*z*) semblable à *sḫm;* (*aa*) omis; (*bb*) simplifié; lire ; (*cc*) abusivement pour ; (*dd*) inachevé; lire , cf. *infra,* p. 20, n. 1; (*ee*) gravé dans le sens inverse; (*ff*) une légère égratignure sur la pierre; (*gg*) graphie tardive de *mwt.*

Traduction

(12) Cette main-ci (13) d'Atoum[1] qui a chassé[2] l'orage[3] du[4] ciel[5] (14) et

---

[1] Cf. les parallèles : *a*) le récit est introduit par la formule : ; *b*) les titres du propriétaire du monument précédent, (l. 1) « *Paroles à réciter par le chancelier du roi de la Basse Egypte 'Ankh-Ḥapi* » (réf., *supra,* p. 6).

Le titre du récit présente l'image du désastre cosmique (cf. aussi *infra,* p. 41, n. 1) qui devait être provoqué par les luttes de Rēʿ contre Apophis. D'autre part, il indique la synthèse de deux événements mythologiques différents : l'auteur du texte associe l'insurrection d'Hermopolis contre Héliopolis qui fut calmée par l'« Ongle » d'Atoum, à la lutte de Rēʿ contre Apophis; le souvenir de ce trouble n'est conservé que par *Pyr.,* 229 (voir *infra,* p. 31, n. 7), cf. Sethe, *Kom. Pyr.,* I, p. 188-191; *Urgeschichte,* § 167; *Amun und die Acht Urgötter von Hermopolis,* § 80-143; à comparer à *Pyr.,* 311-315 et *infra,* l. 58, p. 28. — On suppose que cette synthèse se fonde d'une part sur la proximité des endroits où les deux événements avaient lieu, de l'autre part, sur l'association d'Apophis au serpent *Nḥb·w-kꜣw,* cf. Sethe, *Kom. Pyr.,* I, p. 189.

 : possibilité d'une corruption de ; cette interprétation s'élimine par l'exemple de *ḏrt* à la ligne 26; *ḏrt twy-nn ḏd·i* « *Cette main-ci que je récite* ». Par suite, et d'après la construction grammaticale que présentent les titres des récits magiques : subt. avec pronom + ⟨*nt*⟩ + inf., on devrait admettre que se substitue aux introductions ordinaires des récits magiques : ou ; ce fait se fonde, semble-t-il, sur l'identification du symbole représentant une puissance magique avec la formule d'introduction du récit où cette puissance joue le rôle principal. Les indices suivants se rencontrent en faveur de cette hypothèse. Le récit est gravé sur la main de la statue et fait appel à la magie d'Atoum. On en déduit que la « Main » (qui en effet remplace « l'Ongle » d'Atoum, cf. *infra,* p. 31, n. 7) doit être considérée comme symbole de son pouvoir, cf. Erman, *Zaubersprüche für Mutter und Kind,* 5, 8 (= p. 24), et *Beiträge zur äg. Religion, SPAW,* 1916, p. 1145-1146 : « *La Main d'Atoum qui a créé Shou et Tefnout* ». D'autre part, on établit des rapports avec la divinité qui a protégé Rēʿ dans le combat contre Apophis; c'est 'Ious-ʿAas, une divinité hathorienne qui prend le rôle d'Isis et qui est en effet la « Main » d'Atoum, cf. Sethe, *Urgeschichte,* § 204; *ZÄS,* 63 (1928), p. 51; Gardiner, *AEO,* 2, 146; Junker, *Stundenwachen,* p. 48.

Pour d'autres exemples de la protection assurée par la main, cf. *infra,* l. 28, 32, 69. — L'emploi du pronom démonstratif composé semble être limité aux textes religieux; cf. *Pyr.,* 167, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 229, 1872, 2047; *Totb.* 35,3; 136 B, 9; Lacau, *Sarc. ant. NE* (*CCG*), p. 237. Il est employé en connexion avec un substantif déterminé : soit par un suffixe, soit par le génitif ind., cf. Sethe, *Kom. Pyr.,* I, p. 82, 189; Lacau, *RT,* 35 (1913), p. 72; Junker, *Stundenwachen,* p. 27.

[2] Grammaticalement, trois explications sont possibles : *a*) *dr, ʿḥꜣ, mk* part. act. employés comme épithète de la « Main »; *b*) infinitif, le génitif ind., étant omis; *c*) la construction pseudo-verbale A + ⟨*ḥr*⟩ + inf., si l'on cherche dans le titre l'indication d'une action en progrès.

Si l'on insiste sur le sens figuré que le mot *ḏrt* doit avoir ici, on donnerait la préférence à l'interprétation *b*). Mais par rapport à la légende, l'interprétation *a*) est vraisemblable, cette phrase étant une exclamation, cf. *infra,* p. 28, l. 58-62; p. 47, l. 100, et p. 56, l. 114.

[3] [4] [5] Voir ces notes à la page suivante.

(qui a écarté) le trouble [1] qui étais à Héliopolis, qui combattait victorieusement (15) et qui défendait son maître [2].

La Puissante [3] *qui a protégé* [4] (16) *Rēʿ ce jour-là du grand combat* [5] (17) *au Nord-Ouest de la « Maison* [6] *de 'Iaret-*(18)*-'Ious-ʿAas* [7]*», ⟨lorsque⟩* (19) *Rēʿ s'est*

---

[3] Garde sa signification primitive, cf. *Wb.*, 2, 341, 1-5, connue par *Pyr.*, 298. 326 ; cf. aussi *Naufragé*, l. 82-83, 98 ; par extension, ce terme désigne toute sorte de troubles de caractère religieux ou politique ; les attestations en sont fréquentes, cf. CHAMPOLLION, *Not. descr.*, II, p. 645, 656-657-658 ; NAVILLE, *The Temple of Bahari ;* pl. 114 ; DE BUCK, *CT*, II, 147 ; PIANKOFF, *Le Livre du jour et de la nuit*, p. 22-35 ; *Edfou*, III, 227 ; IV, 150, 236, 287 ; V, 25 ; VI, 120, 142 ; VII, 105 ; *Le Caire* 42211, l. 13 (= LEGRAIN, *CCG*, 3, p. 29) ; *Le Caire* 42236 (*ibid.*, p. 85) ; *Le Caire* 42241 (*ibid.*, p. 93) ; *MMF*, 5, p. 625 ; *Vatican* 158, l. 33 (cf. *Dom. Pers.*, p. 19-20) ; *Pétosiris*, 81, 30-31 (1re partie, p. 137) ; pour l'expression *dr nšni*, cf. par exemple : *MMF*, 5, p. 625 ; *Le Caire* 42236 *b*, 2 ; *Edfou*, I, 198 ; IV, 150, 287. Dans le cas présent, la perturbation cosmique est en connexion avec un événement mythologique sur la terre : les luttes de Rēʿ, cf. *infra*, p. 38 et 41 ; à comparer à PIANKOFF, *op. cit.*, p. 22, l. 2-3 : *« Ce sont eux qui repoussent l'orage du ciel ce jour-là du grand combat »* ; sim. *Bremner-Rhind*, 23, 13-14.

[4] *m* indiquant la direction « de » cf. JUNKER, *Gram.*, p. 138, *d*) ; peut être aussi pour . fréquent à l'époque tardive ; cf. *Louvre* E 10777, *nšni imi pt*.

[5] Le parallélisme de *pt*-ciel et *'Iwn* indique d'une part l'étendue du pouvoir magique de la « Main » d'Atoum ; de l'autre, il apprend que la conséquence des luttes fut un désastre universel, cf. *infra*, p. 38 et 41, n. 1, § 8 et la légende d'Horus, p. 57.

[1] Synonyme de *nšni* cf. *Wb.*, 3, 383 10-16, qui s'applique également à un trouble religieux ou politique ; cf. *Pyr.*, 229 ; *Admon.*, 6, 1 ; 12, 11-13 ; Philadelphie, l. 10 (cf. RANKE, *MDIK*, 12, 2 [1943] 107 sq.) *Pétosiris*, 61, 20 = 81, 66-67 (1re partie, p. 102 et 140). — *ḫnnw imyw 'Iwnw* primitivement l'aboutissement de la révolte d'Hermopolis, cf. *supra*, p. 9, n. 1, se refère aux luttes de Rēʿ ; cf. *P. Bremner-Rhind*, 23, 21 où l'Ennéade des dieux d'Héliopolis intervient activement dans le combat contre Apophis.

[2] Epithète de la « Main » ; *nb* = Atoum ; conformément à la destination réelle du récit tout individu qui doit être protégé contre les attaques des reptiles venimeux.

[3] En règle générale, l'épithète d'Isis, cf. *P. Turin*, 131-133 et *P. Bremner-Rhind*, 23, 19 ; s'applique ici à la « Main », cf. *P. Bremner-Rhind*, 27, 16 ; 30, 9.

[4] Part. perf. act., exclamation comme la phrase précédente.

[5] Désigne le combat légendaire de Rēʿ, cf. *supra*, p. 9, n. 1. PIANKOFF, *op. cit.*, p. 22 ; à comparer à *pnʿ ḥr iḫt* à la ligne 27 ; — Mention de l'événement mythologique, présentée sous une forme très abrégée, qui doit assurer l'efficacité du récit ; à rapprocher de la ligne 23.

[6] L'endroit où le combat devait avoir lieu ; cf. GAUTHIER, *D. G.*, 2, p. 52 ; SETHE, *ZÄS*, 63 (1928), p. 51, n. 1. — Divergence dans les données du récit ; d'après sa deuxième partie, l. 26, la lutte devait se dérouler près de Shedenou comme l'indiquent aussi d'autres sources, cf. *infra*, p. 16, n. 4.

[7] La « Main » d'Atoum, une déesse vénérée dans la région héliopolitaine ; cf. KAMAL, *R. T.*,

transformé [1] *en (animal)-ʿḏ* [2] (20) *(long) de 46 coudées pour abattre* (21), *Apophis* [3] *dans sa fureur* [4]. *Que tu périsses!* [5] *Que ⟨tu⟩ tombes ⟨sur⟩ ta face!* [6]. *⟨Qu'on⟩*

---

24 (1902), p. 23 ; ERMAN, *Beiträge zur äg. Religion* (*SPAW*, 1916), p. 1145-1146, SETHE, *ZÄS*, 63 (1928), p. 51 ; BRUYÈRE, *Mert Seger* (*MMIFAO*, 58 (1930), p. 172, 267, GARDINER, *AEO*, II, p. 146* ; cf. aussi *Edfou*, I, 53, 66, 86 ; III, 292 ; *P. Bremner-Rhind*, 25, 22 ; *ASAE*, 16 (1916), p. 72, 78, 81, 100. C'est elle, d'après notre texte, qui sauvegarde Rēʿ à la différence du *P. Bremner-Rhind*, 23, 19 qui parle d'Isis.

[1] *Sḏm·n·f* sans particule d'introduction dans la phrase circonstantielle temporelle, cf. GARDINER, *Gram.*, § 212 — *ir ḫprw*, cf., *Wb.*, 3, 266, 12-13.

[2] Ichneumon, animal sacré d'Atoum, cf. SETHE, *ZÄS*, 63 (1928), p. 51-53 ; *P. Bremner-Rhind* ne signale pas cette métamorphose de Rēʿ ; pour *n*.

[3] D'après la composition de nos récits, Apophis symbolise tous les reptiles venimeux du monde ; Rēʿ devait l'abattre lui-même ; sim. *P. Bremner-Rhind*, 22, 2-8 ; en revanche, on trouve dans d'autres textes : Horus, cf. la suite de notre récit, *Metternich*, l. 1-3 ; *P. Bremner-Rhind*, 22, 9 sq. ; Seth, cf. NAGEL, *BIFAO*, 28 (1929), p. 33-39 ; cf. *P. Chester-Beatty*, n° 8, vs. 7, l. 3 qui signale *« quatre dieux perspicaces »* (GARDINER, *P. Chester-Beatty*, I, 74) *« qui ont renversé Apophis, l'ennemi de Rēʿ »*.

[4] Se rapporte à Apophis, *nšni* = la puissance que déploie l'ennemi pour attaquer un dieu, cf. *Wb.*, 2, 341, 1.

[5] Changement rapide dans la composition du récit ; par une juxtaposition, l'auteur passe de la narration de l'événement à la conjuration. — L'inconséquence dans l'emploi du suffixe est due à l'usage fréquent de la formule tantôt à la deuxième personne du singulier, tantôt à la troisième personne du singulier. La formule renfermant le verbe *šp* suivi du nom de l'ennemi est très répandue dans toute sorte de récits magiques et devait être considérée comme une des plus efficaces pour anéantir l'adversaire ; elle s'applique : *a*) au venin (cf. *Wb.*, 4, 444, 1-2), dans ce cas *šp* se rencontre avec *pri*, cf. *Metternich*, l. 3 : *« Que tu t'écoules, venin, viens, sors sur la terre »* ; *Béhague*, l. 5-6 (= *Rev. d'Eg.*, *An.* 1 [1927], p. 134), même formule ; à comparer au *P. Chester-Beatty*, n° 7, rto. 2, l. 1 (= pl. 33) : *« Moi, je suis Horus-le-médecin qui calme le dieu! Que tu sortes du corps »* ; à comparer au Caire 69771, 2, 9-10 : *« le venin virulant...* (sic) *« qui est sorti du corps et qui fut dans le corps de celui qui était mordu »* ; *P. Chester-Beatty*, n° 7, rto. 2, l. 1 à 5 : *« Que tu t'écoules du corps, viens et sors! »* ; *Le Caire* 9431, *bis* l. 11-12 : *« Que le venin s'écoule! Viens, sors en bas du corps entier de cet homme! »* *b*) à l'ennemi (cf. *Wb.*, 4, 444, 4-5), sa signification se rapproche de *tm « anéantir »* cf. par exemple *Le Caire* 69771, 8, 18 : *« Que tu périsses, Apophis.* [Suite en page suivante]

[6] Voir cette note à la page suivante.

crache (20) *sur lui!* [1]. *Elle* [2] *est venue et a écarté toute mauvaise souffrance* [3], *toute*

l'ennemi de Rēʿ»; *Metternich*, l. 8 : «*Que tu Périsses l'ennemi, que le venin soit détourné*»; *Zaubersprüche für Mutter und Kind*, 1, 9 : «*Que tu périsses celui qui vient des ténèbres*»; *P. Bremner-Rhind*, 26, 17 : «*Que tu périsses, ennemi. Que ton nom soit détruit*», cf. aussi *infra*, p. 76-77.

(6) Emend. + suf. cf. *Le Caire* 69771, 8, 18 : «*Sois anéanti, rebelle! que tu tombes sur ta face*»; sim. *ibid.*, 7, 14; *P. Bremner-Rhind*, 23, 17-18; *P. Chester-Beatty*, n° 6, vs. 2, l. 3 (= pl. 32).

(1) ·*tw* omis; abusivement pour *ḥr*; la formule doit exprimer le dédain qu'on éprouve de l'ennemi; cf. *infra*, p. 77, l. 153; *Le Caire* 9410; l. 8 : «*Qu'on crache sur lui, ⟨sur⟩ le crocodile, fils de Seth*»; *P. Bremner-Rhind*, 26, 17 : «*On crache sur toi toutes les fois qu'on se souvient de toi*» = *ibid.*, 27, 23; cf. aussi *ibid.*, 22, 2 et 23, 11; *P. Louvre*, 3129, B, 47-48 : «*Cracher sur lui avec la flamme, quatre fois, beaucoup*».

(2) ·*s* = *Wsrt*, cf. l. 15; cf. *Louvre*, E 10777, l. 12-13 (Lefebvre, *BIFAO*, 30 [1930], p. 92), c'est Bastet qui apparaît dans ce rôle :

..... *sic*

«*Bastet..... elle s'emparera de ⟨tout⟩ ennemi, de tout serpent mâle, de tout serpent femelle, de tout scorpion, de tout reptile venimeux qui aura piqué cet homme qui boit cette eau*».

(3) Cf. *Wb.*, 4, 381 qui traduit seulement par «*Schaden, Unheil*»; cf. *ibid.*, p. 382, 17 «*als Zustand von Wunden*». D'après Gunn, cf. *ASAE*, 27 (1927), p. 227, le sens fondamental de *sḏb* est «obstacle, empêchement». Cette signification cadre fort bien avec des attestations de ce terme où il figure en connexion avec des verbes *dr* et *ḥw* dont les plus anciens exemples sont fournis par les *Pyr.* : avec *ḥw* : 225, 872, 1299; avec *dr* : 308, 311, 312, 1333 et qui se maintiennent également à l'époque tardive, cf. par exemple *P. Bremner-Rhind* : 26, 17; 27, 7, 14, 24, 25; 29, 7; *Edfou*, I, 113, IV, 237, 280, 373.

L'expression *ḥw sḏb* apparaît deux fois dans les textes littéraires du Moyen Empire : cf. *Admon.*, 12, 2 (cf. Gardiner, *ibid.*, p. 82) et *P. de l'Ermitage*, 1116 A, l. 50 (cf. Volten, *Zwei altäg. polit. Schriften*, p. 24) et est commune aux textes religieux, cf. les exemples réunis par Kees, *ZÄS*, 63 (1928), p. 76 et *ibid.*, 64 (1929), p. 136-137. Elle doit signifier, d'après Kees, «*maudire, condamner*» (verfluchen, verdammen), à savoir imposer à l'ennemi un embarras pour le punir et écarter. Par suite, et autant que *sḏb* figure en connexion avec *dr*, l'expression doit signifier «*écarter, enlever un obstacle*», cf. Gunn, *op. cit.* «to remove an impediment».

Le sens de *sḏb* que présente notre expression, n'est qu'un dérivé de la signification établie par Gunn : un embarras que cause l'ennemi, à savoir tout reptile venimeux, une chose nuisible à l'individu et qui doit être réprimée par la conjuration : le venin d'après l'exemple de la ligne 29, ou bien la douleur produite par la morsure (même ligne *smʿr sḏb* «*calmer la douleur*»); *sḏb*

mauvaise [1] *impureté* [2] (23) ⟨*ainsi que*⟩ *le venin* [3] *de tout serpent mâle et femelle* [4], *de tout*

peut donc désigner au point de vue général toute souffrance, toute maladie causée par les reptiles venimeux; cette interprétation serait conforme aussi à l'ordre des mots dans la phrase en question; la signification «*une gêne qui cause la maladie*» d'une part, «*la souffrance en général*» semble ressortir des exemples suivants : cf. *P. Kahun*, 13, 34 : «*Il a infligé le mal à* tpi-rʿ. *Or mon père m'a dit quand il fut malade*»; *Urk.*, IV, 117, 9-10 : «*Que tu te réveilles beau tous les jours ⟨car⟩ toute souffrance a été écartée pour toi*»; — Cf. *infra*, p. 18, l. 29 et *ibid.*, n. 5.

(1) Qualificatif de *sḏb*.

(2) Cf. *Wb.*, I, 174, 17; le contexte suggère l'interprétation : «*des choses impures qui empêchent la guérison*».

(3) L'objet propre de la conjuration; cette mention spécifie la destination réelle du récit; cf. *infra*, l. 34; à comparer aux lignes 43-47, cf. *infra*, p. 25, pour le parallélisme du venin d'Apophis et de tous les reptiles venimeux.

(4) Une des formules caractérisant les textes qui ornent les monuments de la magie curative. Dans sa composition, on note les modifications que voici :

Exemples fournis par le T. M. de D.

l. 23 : l. 138 :

l. 70 : l. 45 :

l. 105 : l. 175 :

l. 113 : l. 178 :

Le Caire 69771

6, 11 : 12

7, 17 :

(Voir en page 14 la suite des attestations)

scorpion [1], *de tout reptile venimeux* [2] *(venin) qui est* (24) *dans tout membre de cet homme*

Suite de la note 4 de la page précédente.

Metternich : l. 33 : … 34 …

l. 139 : …

Louvre C 10777 : l. 20 : … 21 …

l. 91 : …

Le Caire 41677 l. 8 : …

Le Caire : 9401 : l. 7 : *ḥsf* …. …

… 8 … = Le Caire 9402, l. 7-8

Copenhague 974 : l. 2 : *ḫtm r*ˁ *n* … 3 …

…

l. 9 : …

…

[1] Pour le scorpion, cf. *infra,* p. 81, n. 4.

[2] Cf. *P. 3237* du Louvre (= *RT,* 14 [1890], p. 11), l. 1 et *P. 3239,* l. 2 (*ibid.,* p. 14) : … est qualifié de *bin* «mauvais» et est considéré comme substitut de Seth ; cf. Bouriant, *MMF,* 1, p. 3 l. 4.

souffrant [1]. *Répandez-vous* [2] (25) *par terre selon les paroles* [3] *d'* (26) *Horus-Le-Justifié !* [4] *Cette «main»-ci que je récite* [5] : *«Moi, je suis Horus-Le-Justifié* [6], *Celui-qui-*

---

[1] Interpréter ainsi *ẖr dmt* «*sous (l'effet de) la morsure,* cf. Ebell, *ZÄS,* 63 (1928), p. 117, qui traduit «*piqué*» (gestochen) ; *dmt* signifie principalement la morsure du scorpion, cf. *P. Chester-Beatty,* n° 7, vs. 6, l. 7 (= pl. 37) : … «*Formule à réciter quatre fois. Examine la morsure (faite par) le scorpion. Si tu examines la morsure (faite par) le scorpion, douloureux est ce que tu trouveras* (cf. la traduction de Gardiner, *P. Chester-Beatty,* I, p. 65). Par extension cf. *P. Chester-Beatty,* n° 5, vs. 3, l. 1 (= pl. 27), *dmt* s'applique, comme *psḥ,* à la morsure ou piqûre de n'importe quel animal venimeux.

L'expression *s pn nty ẖr dmt* est paraphrasée dans d'autres textes par : … «*tous les membres qui sont malades*», cf. Béhague, l. 7 (= *Rev. Eg. An.,* 1 [1927], p. 134) ; … «*souffrant, malade*», cf. *Metternich,* l. 192 ; … «*Je l'ai trouvé malade* (litt. «sous effet du venin) ; … «*celui qui est piqué*», cf. *Le Caire* 69771, 2, 10 ; 5, 5. *Le Louvre* E 10777 *passim,* donne : … «*cet homme qui boit cette eau*», cf. Lefebvre, *BIFAO,* 30 (1930), p. 91.

[2] Formule finale des conjurations du venin ; cf. l. 44, 58, 76, 80, 89, 113 de *D.* Pour les variantes, cf. *Le Caire* 69771, 9, 27 : … ; *P. Vatican,* n° 36 = *ZÄS,* 31 (1893), p. 122 : … ; *P. Chester-Beatty,* n° 7, rt., 6, l. 8 : … N ; *P. Chester Beatty,* n° 7, rt., 5, l. 1 : … N.

La forme …, donnée par tous les exemples de cette formule dans les textes de *D.,* est en réalité la deuxième pers. pl. com. de l'impératif *imi :* ⲁⲙⲟⲓⲛⲉ : ⲁⲙⲱⲓⲛⲓ, cf. Junker, *Gram.,* § 161. D'après l'exemple que donne *Louvre* E 10777, l. 63 : … «*Descendez en bas, votre venin avec vous*», elle doit s'appliquer, à la différence des attestations ci-dessus mentionnées, où l'on conjure le venin, aux reptiles eux-mêmes.

[3] Cette signification de *ḏd* est ancienne, cf. *Pyr.,* 227 ; sim. *Caire* 69771, 3, 5-6 et 3, 3-4 : «*je me couchai dans le sein d'Horus le soir et* … *j'entendis tout ce qu'il récitait en serrant une vipère*». — *m ḏd·n Ḥr* se rapporte à la formule qui suit.

[4] Cf. *infra,* p. 16, n. 1. La formule qui suit, devait être attribuée, selon la croyance égyptienne, à Horus-le-Médecin.

[5] Cf. *supra,* p. 9, n. 1, l'exemple justifiant la signification dérivée de la «*Main d'Atoum*». — … désigne tout d'abord Horus-le-Médecin, puis tout magicien qui s'identifie à lui pour pouvoir guérir les morsures faites par des reptiles. La présente formule d'Horus est la seule qui nous soit connue par la littérature magique (à comparer *infra,* p. 56 et 78 pour les formules magiques des autres dieux) ; d'après la croyance égyptienne, la formule qui suit devait être récitée par Horus le-Médecin lui-même.

[6] Pour l'expression … + A cf. *infra,* p. 82, l. 168. Ici Horus est représenté comme le dieu-guérisseur, le médecin de Rēˁ, cf. *infra,* l. 33. C'est en réalité … *Ḥr-mrty,* Horus de Shedenou qui adopte le rôle d'Horus de Létopolis ; cf. *infra,* p. 59, n. 3 et Junker, *Onurislegende,*

dompte[1]*-le-Scorpion*[2]. *Je suis venu*[3] *de Shedenou*[4] *après être sorti à l'aube*[5] *à* (27) *l'appel*[6] *du Seigneur de l'humanité*[7] *lui-même ce jour-là du « Renversement sur les champs»*[8]

---

p. 45; cf. aussi *Metternich*, l. 1-8, Horus conjure seulement le venin d'Apophis; d'après *P. Bremner-Rhind* 22, 10-11, le rôle d'Horus est différent; il combat Apophis. En revanche, ce document ne signale rien à propos des soins qu'il donne aux blessures de Rēʿ; sim. *P. Chester-Beatty*, n° 7, rt. 7, l. 7 (= pl. 35) : «*Je suis Horus qui a fait (ceci) pour faire périr le scorpion!*» cf. *infra*, p. 19-20.

(1) Titre du médecin, cf. Junker, *ZÄS*, 63 (1928), p. 64; Quibell, *Saqqara*, 1905-1906, p. 22; *Le Caire* 20088 (= Lange-Schäfer, *CCG*, I, 106); Gardiner-Peet, *Inscr. of Sinai*, n°s 85, 136, 143; *RT.*, 2 (1880), p. 128; *ASAE*, 33 (1933), p. 33; Bruyère, *Fouilles de Deir el-Médineh* (1929), p. 17; *Rapports Prél.*, I, 45; III, p. 188; Spiegelberg, *Graffiti Theb. Necr.*, n°s 35, 91, 389. C'est aussi le titre des prêtres de Serket qui ont été considérés comme auteurs d'un corpus de textes magiques, le *'Iḫ-n r b3w R'*, cf. Stricker, *OMRO*, 25 (1944), p. 82; cf. *infra*, p. 19, n. 8. La seule attestation où l'on le trouve comme épithète d'Horus se trouve ici; pour le sens de *ḫrp* «*dompter, commander par une puissance magique*», cf. *T. B.*, l. 152, 162; (= p. 132); à comparer également à la figure n° 2 = p. 37.

(2) Symbolise les reptiles les plus dangereux; cf. *P. Chester-Beatty*, n° 7, vs. 5, l. 6 : «*Serket, dame de la morsure*»; à comparer à Gardiner, *P. Chester-Beatty*, I, p. 56, n. 1; *P. Turin*, 137, l. 1-4.

(3) Ce rôle d'Horus est comparable à celui que joue Thot dans la légende Horus, cf. *infra*, p. 75, l. 146 et *Metternich*, l. 220 = Béhague, l. 29 : «*Je suis venu du ciel avec le souffle de vie pour guérir l'enfant pour sa mère*».

(4) Brugsch, *D. G.*, 806, 805; Gauthier, *D. G.*, V, p. 151; *Les nomes de l'Égypte*, p. 12, 78; Junker, *Onurislegende*, p. 45; *ASAE*, 5 (1904), p. 194; différence avec la ligne 17; d'après cet exemple et les renseignements que donnent : *Edfou* I, 196 : «*abattre Apophis dans Shedenou*»; *Edfou* II, 54 : «*frapper Apophis pour Rēʿ dans Shedenou, abattre les ennemis dans 'I3t-pg3*» et *P. Bremner-Rhind*, 26, 7 : «*pour abattre l'ennemi de Rēʿ, tout ennemi de Hor-Merty dans 'I3t-pg3*», cf. aussi *ibid.*, 25, 24, la bataille devait avoir lieu près de Shedenou ou dans la ville même.

(5) *sḏm·n·f* dans une subordonnée exprimant un temps antérieur à celui de la principale; cf. Gardiner, *Gram.*, § 414, 2; lire *m wpt-hrw*, cf. *Wb.*, I, 305, 5.

(6) Lit. «*sur la voix*»; caractérise l'appel que lance la victime pour attirer l'attention des dieux; fréquent, cf. *infra*, p. 50, l. 100, 144; *P. Harris*, 4, 6; 6, 4; *Le Caire*, 69771, 4, 8 : «*Venez à mon appel! Abattez ce malfaiteur, l'ennemi d'Horus.*»

(7) Rēʿ, cf. *infra*, p. 18 qui représente la victime.

(8) Le sens n'est pas tout à fait clair. D'après le contexte, on songe à la défaite d'Apophis, car dans les conjurations le terme *pnʿ* se réfère à la deuxième opération du magicien, cf. *infra*, p. 53. — *iḥw* avec la signification «champs (de bataille)». Ainsi, *pnʿ ḥr iḥw* devait avoir la même signification que *'ḥ3w '3*, cf. *supra*, p. 10, n. 5-6.

suivant l'ordre[1] *d'Atoum. J'ai accompli la protection*[2] *⟨en qualité de⟩ fils*[3]. *Je fus salué «Sois bienvenu!»* (28) *en ce mien nom de «Vengeur-de-son-père»*[4]. *J'ai placé mes bras derrière Rēʿ*[5]. *Ma main est sur lui*[6] *avec (le signe de) la vie, la prospérité et la santé. J'ai donné des soins à tous ses membres*[7]. *J'ai donné des pansements*[8] *à son corps. J'ai examiné*[9]

---

(1) *m ḏdw·n* + A, lit., «ce qu'il a dit», comparable à *m wḏw·n* + A, cf. *Metternich*, face ant. col. droite : «*Je suis venu du ciel sur l'ordre de Rēʿ pour faire ta protection*». — Le seul exemple où Atoum intervienne par son messager dans la lutte contre les animaux malfaisants.

(2) Construction néo-ég. avec auxiliaire *iri*; une autre interprétation possible : = ; puis il faudrait restituer ⟨ ou ⟩ : «*J'effectue la protection*» ou «*Je ferai la protection*»; cf. *supra*, p. 7, l. 15; cf. *Wb.*, 2, p. 160, 22.

(3) Restituer : ⟨*m*⟩ *s3* «*en qualité (à titre) du fils*». Cette interprétation se confirme par *m rn·i pf n nḏ it·f* à la ligne 28; cf. *infra*, p. 75 la légende d'Horus : Horus est appelé fils de Rēʿ; et Junker, *Onurislegende*, p. 46, γ).

(4) Épithète d'Horus-le-guerrier, à comparer à Junker, *op. cit.*, p. 45, β); — = première p. sg. par rapport à *rn·i* à la ligne 28; — lire ⟨*iy*⟩·*wy*.

(5) Tournure très courante dans les biographies tardives; pour les exemples réunis, cf. *Dom. Perse*, p. 5, n. f) et Ranke, *MDIK*, 12 (1943), p. 109-112. — La formule suivante précise la signification de ce geste dans la magie curative.

Dès ce passage, la narration de l'épisode de Rēʿ s'écarte entièrement du *P. Bremner-Rhind*. L'épisode concernant la guérison des morsures de Rēʿ n'y figure pas. Ce fait se prête à deux explications : *a*) l'existence de deux narrations différentes de l'événement dont la deuxième n'est conservée qu'en partie par les textes de *D.* et les deux parallèles, cf. *infra*, p. 21.

b) une composition indépendante et faite sur le thème de cette légende pour la magie curative. — Pour les conséquences des blessures de Rēʿ, cf. *infra*, p. 38 et 41, n. 1.

(6) Symbole de la sauvegarde de l'individu. La main du magicien placée sur la victime, doit lui assurer la protection, cf. *supra*, p. 9, n. 1 pour la connexion avec le titre du récit. La suite qui parle de la guérison du malade, confirme cette hypothèse. Ce passage est comparable au graffito d'un à Hatnub, cf. Anthes, *Die Felseninschriften von Hatnub*, gr. n° 15, p. 34, l. 5-6 : «*celui qui met sa main sur l'individu et alors il est au courant de son état* (lit. et il le connaît), *celui qui est adroit en examinant ⟨par⟩ la main*».

(7) La suite est intéressante en ce qu'elle indique les phases principales du traitement des morsures faites par des reptiles venimeux; — lire *sjm3*, cf. *Wb.*, 4, 37, 8.

(8) Cf. *Wb.*, 4, 131, 69; terme d'origine ancienne, cf. *Pyr.*, 1297; voir *Edfou* I, 187 : ; *ibid.*, p. 155 : ; doit se rapporter au lavage du corps du blessé et au pansement de ses blessures.

(9) Cf. *Wb.*, 1, 354, 10 en particulier dans le cas d'une blessure; cf. gr. 15 de Hatnub, *supra*, n. 6.

(29) *toutes ses blessures* (1). *J'ai calmé* (2) *toutes ses douleurs* (3) *⟨car⟩ il fut abattu à terre* (4). *J'ai écarté le mal* (5) *(provoqué par) Apophis et qui était dans son corps entier.* (30) *Rē' se releva* (6). *Comme il était beau plus qu'il l'était (auparavant)!* (7) *J'ai écarté tout le mal* (8) *de lui. Cet homme souffrant se leva* (9), *étant guéri pour sa mère* (10). *Comme il était beau plus qu'il l'était (auparavant).*

---

(1) *Wb.*, 3, 277, 13 enregistre seulement la signification *«état maladif de l'estomac»*; d'après le contexte, *ḫm* doit désigner «soit un état physique produit par la présence du venin dans l'organisme, soit la morsure elle-même».

(2) Comparable à *sḥtp*, cf. *P. Ebers*, 85, 2 = *P. Hearst*, 8, 7; Breasted, *P. Smith*, I, p. 112.

(3) Cf. *supra*, p. 12, n. 3, ayant une signification précise : un état physique qui résulte de *ḫm* = «la blessure».

(4) *sḏm·f* passif; deux interprétations sont possibles : *a)* le suf. *·f* se rapporte à la victime; elle fut blessée de sorte qu'elle fut abattue à terre. L'auteur précise ainsi les raisons de l'intervention dont il parle dans les phrases précédentes; *b)* *·f* se réfère à *sḏb*; ainsi, l'auteur indique le résultat de l'intervention; la signification de *nkn* se modifie ainsi et on devrait traduire *«abattre»* en vue d'écarter, à comparer *Wb.*, 2, 346, 10.

(5) Cf. *Wb.*, 4, 382, 17 qui donne seulement «Zustand einer Wunde»; la suite indique que dans le cas présent, *sḏb* doit désigner la maladie même qui fut provoquée par la présence du venin dans l'organisme. Une confrontation avec les attestations parallèles, confirmerait cette interprétation : cf. *P. Ebers*, 47, 18 : *«écarter cette maladie du corps de l'homme»*; *ibid.*, 76, 12 : *«écarter la maladie qui est dans le corps»*; *Le Caire* 42237, l. 6 (= Legrain, *CCG*, 3, p. 88) : *«Il procédait en qualité de médecin. Il écartait le malaise de mon corps»*.

(6) Indique le résultat de l'intervention du magicien, cf. *infra*, p. 40.

(7) *ḥr-ḥ3t* ou *m-b3ḥ* est à restituer; *r wn·f* substitue l'ancien *r imi·f «comme son état était»*; cf. Sethe, *Dram. Texte*, p. 20, n. 1); *Dom. Perse*, p. 16, n. *c*).

(8) *ḏw*, subst., se présente comme synonyme de *sḏb* à la ligne 29. — Le parallèle du Caire 41677 (l. 29) se termine par cette phrase.

(9) Par une juxtaposition, l'auteur passe de l'événement mythologique à la guérison de l'homme. La récitation des formules des lignes 28-30 doit donc assurer cette guérison. L'ordre des formules de la ligne 30 fournit une illustration d'un procédé essentiel de la magie curative : l'identification du souffrant au dieu-victime qui dans le cas présent est Rē'.

(10) L'expression adoptée de la légende d'Horus; cf. *Le Caire* 69771, 1, 4; 5, 6; *Metternich*, l. 65, 237, 239, 240, 241, 243, 245, 246 et *Béhague*, l. 50-51 : 51 *«pour que Horus soit guéri pour sa mère, pour que le souffrant soit guéri pour sa mère également»*.

(31) *Le venin n'aura plus de puissance* (1) *dans ses membres. Il ne fatiguera* (2) *plus* (32) *son cœur par sa chaleur* (3). *Le dieu* (4) *n'aura plus de puissance en lui. La déesse* (5) *n'infligera plus de souffrance* (6) *contre lui ⟨car⟩ ma main est* (33) *sur lui avec (le signe de) la vie, la prospérité et la santé!* (7) *Moi, je suis Horus-Le-Grand* (8),

---

(1) Lire *nn sḏm·f* marquant le futur. Les formules de conjuration sont toutes les fois exprimées par un *sḏm·f*, (cf. Gardiner, *Gram.*, § 450, 4) devant indiquer, soit le souhait, (*sḏm·f* optatif, cf. *supra*, p. 11, n. 5), soit l'ordre; *sḫm* en connexion avec le venin est souvent employé pour indiquer ses effets dans l'organisme, cf. *infra*, l. 93, 150, 172; *Béhague*, l. 15 (= *Rev. Ég. An.*, 1 [1927], p. 134); *Metternich*, l. 82. Le but de cette formule : empêcher le venin de pénétrer dans l'organisme; à comparer au *Louvre* E 10777, l. 3 qui donne *'ḳ* cf. n. suivante.

(2) *bg3* employé comme verbe transitif que le *Wb.*, 1, 431, III, 9, 10 ne signale pas. La présence du venin dans l'organisme fait baisser l'activité du cœur; cf. *Metternich*, l. 220 = *Béhague* l. 30 : *«Horus deux fois! Ton cœur est établi! Il ne sera plus fatigué par la flamme (du venin)»*. — Pour une periphrase de la dite formule, cf. *Louvre* E 10777, l. 3 *«Le venin n'entrera pas dans ce son cœur, il ne brûlera pas ce sien cœur»*. — Pour le cœur, cf. Spiegelberg, *ZÄS*, 66 (1931), p. 35-37 et Grapow, *Die Bildlichen Ausdrücke*, p. 123.

(3) Les effets du venin dans l'organisme sont comparables à la flamme; fréquent; cf. *Metternich*, l. 244 = *Béhague*, l. 52 : *«Le venin est mort. Sa brûlure est écartée, qui poignait le fils de la Puissante»*; *Béhague*, l. 6 (= *Rev. Ég. An.*, 1 [1927], p. 134) : *«L'Ennéade des grands dieux... qui chassent ta chaleur, qui éteignent ton ardeur. Ni la fièvre, ni la brûlure ne sera dans tous les membres du souffrant»*; *Le Caire* 9431 *bis*, 33 : 34 35 *«Son cœur est dans sa protection pour éteindre le venin par* 34 *sa .... pour refroidir sa chaleur. Sa flamme est écartée du corps de cet homme»*.

(4) Le sens de cette formule n'est pas tout à fait clair. Par comparaison à la formule finale du récit § 8, cf. *infra*, p. 40, on supposera que *nṯr* doive désigner un démon; le sujet principal de ce récit ferait penser aussi à Seth, étant donné que Serket est désignée dans la phrase suivante par *nṯrt*. — *im·f* se rapporte au souffrant par comparaison à la signification de la formule suivante.

(5) Serket, cf. *supra*, l. 26 et p. 16, n. 2.

(6) Pour *wd sḏb* cf. Gunn, *ASA*, 27 (1927), p. 227 et *supra*, p. 12, n. 3. Confusion entre *wd* et *wḏ* dans les textes tardifs est fréquente.

(7) Cf. *supra*, p. 17, n. 6.

(8) La fonction de médecin des dieux, principalement de Rē', est attribuée à Horus de Létopolis qui dans le cas présent s'identifie à Horus de Shedenou; cf. *P. Turin* 124, 5; *P. Chester-Beatty*, n° 7, rt 2, l. 1 (= pl. 33), ostr. Bruxelles E 32009 (= Speleers, *Inscr. hiér.*, n° 239, p. 57), ostr. de Strasbourg H 111 (= Spiegelberg, *ZÄS*, 57 [1922], p. 70-71); cf. aussi *Diodore* I, 25; Gardiner, *P. Chester-Beatty*, I, p. 56.

le médecin [1] *qui calme le dieu, le médecin qui* ⟨*calme ?*⟩ *le dieu.* (34) *Le venin est mort* [2] [3].

Remarque sur le contenu

Ce récit, destiné à la conjuration du venin de tous les reptiles malfaisants (cf. en particulier, l. 22-23 et l. 31-34), est composé sur le thème de la légende relative aux combats de Rēᶜ contre Apophis. Celle-ci est d'ailleurs la source principale des textes qui constituent la première section de notre recueil, cf. *infra,* p. 28 et p. 38. La présente narration de l'événement diffère pour ce qui est de sa composition du « Livre de repousser Apophis » que donne le *P. Bremner-Rhind,* 22, 1-32, 12 (cf. Faulkner, *Bibl. Aeg.,* 3 [1933], p. 42-93, *JEA,* 23 [1937], p. 166-185 et *ibid.,* 24 [1938], p. 41-53) et qui est conservé en partie par la huitième formule des textes du Caire 69771 (cf. Drioton, *ASAE,* 39 [1939], p. 78-79). De ce fait, on songe à l'existence d'une autre version de cette légende qui nous serait connue seulement sous forme d'un récit magique.

En outre, on note des éléments qui sont étrangers à cette légende et qui font penser à la synthèse de deux événements mythologiques qui n'avaient pas de parenté, un fait qu'on observe souvent par ailleurs dans les récits magiques, cf. *infra,* p. 45. Les combats légendaires de Rēᶜ sont rapprochés de la lutte de l'homme contre les serpents et d'autres reptiles venimeux. Par suite, Rēᶜ apparaît comme dieu-victime et c'est à lui que s'identifie l'homme souffrant (cf. l. 30). Horus-le-Médecin est représenté comme magicien qui agit sur l'ordre d'Atoum. Il sauve Rēᶜ et le guérit.

[1] Graphie indiquant la prononciation comparable à ⲥⲓⲛⲓ en copte. Le *i,* considéré comme voyelle, n'était pas marqué.— *ḥtp-* « *contenter* » en vue « *calmer les douleurs* », cf. *supra,* p. 17, n. 8 *sm'r;* pour ; lire *'a-ḥtp* part. act.; dans la deuxième partie de la phrase, restituer ⟨*ḥtp*⟩; la même épithète figure dans *P. Chester-Beatty,* n° 7, rto, 1, 5 (= pl. 33); cf. *supra,* p. 15 et Gardiner, *op. cit.,* p. 56, n. 7.

[2] Cf. *Metternich,* l. 65, 244 = *Béhague,* l. 52.

[3] Cf. le parallèle du *Louvre* E 10777 où l'on ajoute cette formule (ma copie); dont la signification est obscure.

Ce texte nous est connu par quatre parallèles et que font connaître les monuments suivants :

a) Statue stélophore du Musée de Turin, cf. Goléníscheff, *ZÄS,* 14 (1876), p. 79-80.

b) Torse d'une statue naophore du Caire *J. E.,* 41677, cf. Daressy, *ASAE,* 11 (1911), p. 187-191, l. 1-29 (= l. 12-29 du texte de *D.*);

c) Statue guérisseuse n° E 10777 du Louvre, cf. Lefebvre, *BIFAO,* 30 (1930), p. 89-96, notamment p. 90, n. 3 et p. 91-92; l. 14-34 (= l. 12-34 de *D.*).

d) Statue guérisseuse de Berlin n° 7554 (inédite); cf. *Ausführ. Verzeichnis,* p. 309. Je remercie M. P. Lacau qui a voulu bien mettre sa copie de ces textes à ma disposition.

§ 3. FIGURES DES DIVINITÉS PROTECTRICES.

(Daressy, p. 128-131.)

Disposition et schéma.

Les figures des divinités protectrices ornent le bras et l'épaule droits. Elles sont réparties en trois registres. La série se termine par un scarabée panthée gravé sur l'épaule de la statue. Leur ordre de lecture est indiqué par le schéma ci-joint :

l'épaule ← le coude

							6°	5°	4°	3°	2°	1°			1er registre
scarabée	11°	12°	13°	14°	10°	9°	8°	7°	6°	5°	4°	3°	2°	1°	2e »
	6°	7°	8°	9°			5°	4°		3°	2°	1°			3e »

→

Elles représentent :

1er Registre : 1° tr.... ? vrai 2° 3° 4° 5° 6°

2e *Registre* : 1° 2° 3° 4° (a) 5° ...... (e)

6° ...... (vrais.) (e) 7° (sic) 8° 9°

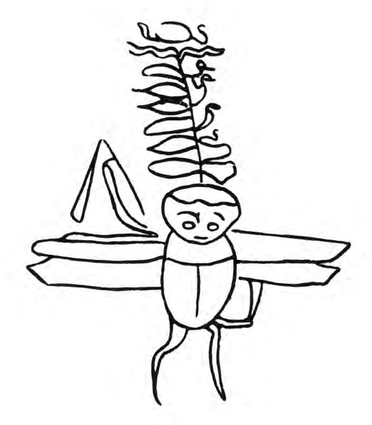
10° 11° 12° 13° 14°

3e *Registre* : 1° .... (f) 2° ...... (g) 3° 4° (sic)

5° (sic)

6° 7° 8° (sic)

9° (h)



(*a*) vraisemblable; signes défectueux et légèrement gravés; (*b*) peu distinct; (*c*) sans légende; (*d*) très mince; (*e*) on distingue seulement des traces à la fin du groupe; (*f*) la suite illisible; possibilité de restituer d'après n° 1, reg. 1er, cf. p. 25; (*g*) de vagues traces; (*h*) rest. [hieroglyphs].

Remarque sur le contenu

La statue de *D.* est relativement pauvre aux représentations donnant les figures des divinités protectrices. Celles-ci ornent seulement : les bras droit et gauche et les bords du petit bassin, cf. *infra*, p. 66-68. Ce fait semble être surprenant si l'on fait la comparaison à d'autres monuments tels que : *Metternich, Le Caire* 9402, *Louvre* E 10777, *Naples* n° 258 (cf. *Musée National de Naples*, pl. 19) et *Moscou* n° 88 (cf. Touraiev, *Description de la collection égyptienne*, pl. 11, 3). Pour *Metternich*, cf. Golénischeff, *op. cit.*, pl. 1-6, les représentations couvrent les deux faces de la stèle. *Le Caire* 9402 fait voir une similitude avec *Metternich* en ce qui concerne la disposition des figurines sur les faces antérieure et postérieure de la stèle, cf. Daressy, *CCG*, p. 3-6 où il donne leur description. Dans le cas de la statue de Naples, n° 258 ainsi que de *Louvre* E 10777, les représentations occupent tout le pilier dorsal et le dos de la statue des deux côtés du pilier. *Louvre* E 10777 fait voir 15 registres de représentations sur le pilier et, sur le dos, huit de chaque côté; cf. à ce sujet Bissing, *Aeg. Denkmäler*, II, pl. 68 A.

1er reg. : 1° comme dieu principal du nome, il figure en tête de la série; à comparer à *T. M.* p. 5 et *T. B.*, p. 93 et 134 pour sa vertu guérisseuse; 2° : déesse principale du nome, cf. *Edfou*, I, p. 332; 3° pour sa magie, cf. *infra*, p. 50, n. 2 et 58, n. 1 et 75, n. 2; — cf. *Wb.*, 5, 487, 5; n° 4 les sept scorpions escortant Isis, cf. *Metternich*, l. 50.

2e reg. : 1° cf. *Louvre* E 10777, 5e reg.; 2° cf. *Le Caire* 9431 *bis*, l. 20; 3° cf. *ibid.*, 4° cf. *Leiden* A 1053; 8° fréquent, cf. *Louvre* E 10777, 4e reg.; *Metternich*, f. an. 2e reg.; 9° cf. *Louvre* E 10777, 4e reg. et 8e reg.; *Metternich*, f. an. 2e reg.; 10°-12° ne présentent pas de rôle particulier dans la magie curative; 13° cf. *infra*, p. 58, n. 3 et *supra*, p. 15, n. 6 et 3e reg. n° 7; 14° cf. *infra*, p. 53, l. 107;

3e reg. : 4° cf. *Légende d'Horus, infra*, p. 74, n. 7; *Le Caire* 9402; qualifiée d'épithète [hieroglyphs]; 5° cf. n° 9 et *infra*, p. 54, l. 109-110, conjure le crocodile; «celui qui combat celui qui est dans le fleuve», épithète répondant au rôle qu'il joue dans la légende de Rēʿ, cf. *infra*, p. 28, l. 61; 8° cf. *infra*, p. 69.

§ 4. STÈLE D'HORUS SUR LES CROCODILES.

(= Daressy, p. 132-133).

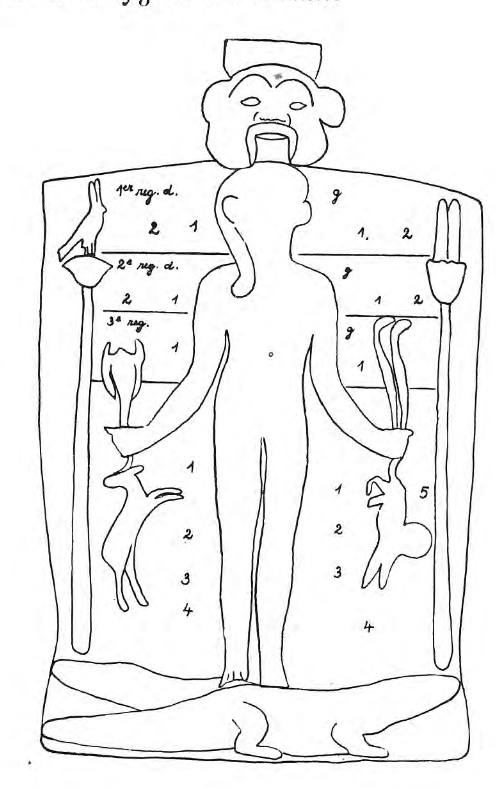
Description.

La stèle d'Horus sur les crocodiles est placée devant les jambes de la statue; sa partie inférieure repose sur les pieds du personnage représenté. On trouve la même disposition dans le cas des deux statues guérisseuses de la collection Golénischeff, cf. Touraiev, *Descr. de la Collection Golénischeff*, I, pl. 11 et Lacau, p. 205. Les statues *Louvre* E 10777 et *Berlin* 7554 font connaître une autre disposition : le personnage représenté tient la stèle dans ses mains.

Cette stèle est du type connu par d'innombrables exemples ; pour leur examen archéologique et pour l'étude de leur signification symbolique, cf. Lacau, p. 194 et Wijngaarden en Stricker, *Magische Stèles*, p. 6-36.

Le champ de notre stèle n'est pas riche en représentations. Les figures des divinités protectrices, pourvues de courtes légendes, remplissent seulement la partie supérieure du champ. Elles sont réparties en trois registres à gauche et à droite de l'image d'Horus. Au-dessous des bras d'Horus, on voit des signes symboliques : quatre à droite, cinq à gauche. A part les épithètes des divinités représentées, le champ de la stèle ne fournit pas de textes.

Schéma de la disposition des figures des divinités.



Représentations gravées sur le champ de la stèle.

Côté droit : 1er registre : .

2e » 1° (b) 2°

3e » 1° (c) sic 2° (d) 3° vraie

4e » 1° 2° 3° 4°

Côté gauche : légende à côté de la tige de Nfr-tm :

1er registre : 1° (f) 2° (g) sic

2e » 1° (h) (h) 2° sic

3e » 1° (i) (j)

4e » 1° 2° 3° 4° 5°

(*a*) peu distinct ; (*b*) légèrement gravé ; (*c*) graphie défectueuse ; (*d*) très mince ; (*e*) légèrement gravé ; (*f*) peu distinct ; (*g*) déformé, (*h*) l'imperfection des signes vient de la pierre ; (*i*) ressemble à un trait horizontal ; (*j*) une graphie défectueuse.

§ 5. L'INVOCATION DE RÊʿ.

L. 35-48 = Daressy, l. 55-68, p. 120-121 ; l'inscription est gravée devant les jambes de la statue, sur la partie supérieure de son support ; .

35 (a) (b) 36 (c) 37 38 39 40 41 42 (d) 43 44 (f) 45 (g) 46 47 (h) 48 (g)

(*a*) Lire *ꜣḫw*; (*b*) graphie peu exacte; (*c*) rendu par ; (*d*) pour ; pour ; (*e*) lire ; (*f*) déformé, lire *nb*; (*g*) ressemble à ; (*h*) rendu par un trait, fréquemment dans les textes de *D.*; (*i*) graphie peu distincte; ressemble à ; (*j*) endroit défectueux, cf. p. 27, n. 7.

Traduction

(35) *Ô puissance magique* [1] *de Rē'! (36) Les fatigués* [2] *se sont (37) formés* [3] *sur le bord* [4] *(38) du ciel! (39) Que parvienne vers moi, (40) qu'arrive* [5] *vers moi la puissance magique (41) de Rē'! Ô cette.....* [1] *(42) que mes jambes ont refoulés, que (43) mes orteils ont repoussés* [2]. *Le venin de Rē'* [3] *est dans (44) tout ⟨son⟩ corps!* [4] *Répandez-vous à terre! (45) (de même) ce venin* [5] *de tout serpent mâle (46) de tout serpent femelle qui est dans tous les membres de (47) cet homme souffrant* [6]. *(48) C'est Rē' qui a récité cela* [7].

Remarque sur le contenu

L'invocation adressée à Rē' a pour but d'écarter le venin de tous les serpents de l'Univers, suivant la formule à la ligne 45-47. Elle est peu connue dans la littérature magique. On la retrouve seulement sur la stèle d'Horus n° 9404 du Caire (cf. Daressy, *CCG*, p. 14) dans un contexte obscur et dans les textes de *Béhague*, l. 63. Vraisemblablement, elle est un extrait d'un récit plus long relatant que Rē' arrive au secours de l'individu blessé par les serpents, un récit qui exploite un hymne solaire. La version originelle ne nous est pas actuellement connue.

Selon la dernière phrase de cette invocation, cf. l. 48, nous pensons qu'elle peut constituer, dans le cas présent, le préambule du récit § 6). Cf. *infra*, p. 28 et suiv.

---

(1) Daressy (cf. p. 120) a lu ; d'après la forme du signe et par rapport à la ligne 40, la lecture *ꜣḫw* semble probable. Cette interprétation cadrerait aussi avec le contexte, en particulier avec la phrase à la ligne 48.

Pour *ꜣḫw* — puissance magique d'un dieu, cf. *Wb.*, 1, 15, 4 et 6; *Metternich*, l. 6 : « *Horus l'a tué (le venin) par sa magie*»; *Le Caire*, 69771, 8, 24 : « *les formules magiques de Thot l'anéantissent*»; cf. *infra*, p. 59, n. 4. Les *ꜣḫw* de Rē' sont invoqués pour écarter le venin des serpents. Ce renseignement correspond à l'idée fondamentale du récit § 2, cf. *supra*, p. 7. D'autre part, il explique un des points essentiels de la magie curative. Le dieu-victime étant guéri, peut sauver et guérir l'individu blessé par le même animal, cf. *infra*, le récit § 6, p. 29. Le parallèle de *Béhague*, l. 63 donne « *les rayons du soleil*»; doit-on y voir une image d'après laquelle les rayons communiquent sa puissance? Cf. Le Caire 9404 (p. 14) commence par : [...].

(2) *a*) Au *sḏm·f* passif; lit. «*créer*» mais le contexte fait songer à un autre sens possible du mot tel que «*apparaître*» «*surgir*»; si l'on fait le rapprochement avec *ḥmꜣ* que *Wb.* enregistre sous 35, 9, il faudrait compléter la phrase par *in* introduisant le nom de l'être hostile qui a fait naître les démons. *b*) *ḥmꜣ* peut être part. employé comme épithète de *ꜣḫw*. Grammaticalement cette interprétation est plus probable étant donné que cette phrase est tirée d'un hymne solaire, cf. par exemple *P. Boulaq* 17, 5, 7. Si nous y insistons, nous devrions considérer les *ꜣḫw* de Rē' comme une puissance nuisible, ce qui serait contradictoire à notre cas. Le sens des passages empruntés aux textes religieux change souvent dans les versions tardives des récits magiques; cf. *supra*, p. 9, n. 1 et *infra*, p. 42, n. 5.

(3) Deux interprétations possibles : ou bien «fatigue», cf. *Wb.*, 2, 275, 13, ou bien désignation commune des morts et des démons, cf. *Wb.*, 2, 275, 15. Compte tenu du cadre de l'invocation, l'interprétation par « être méchant», « être dangereux à l'humanité» est plausible. L'appel au secours qui suit, la confirme. Voir aussi un exemple fourni par la stèle n° C 286 du *Louvre*, l. 16 (= *BIFAO*, 30 [1930], p. 743) : « celle qui relève ceux qui sont lassés comme (?) (le dieu au) cœur défaillant» et qui fait songer aux individus fatigués par les effets du venin cf. *supra*, p. 19, l. 31-32 et *ibid.*, n. 2.

(4) Lit. «lèvre»; cf. *Wb.*, 4, 100, 14.

(5) Cet appel serait à l'appui de la théorie selon laquelle le dieu-victime passe au rang du Sauveur, cf. *infra*, p. 84. *snb* synonyme de *pḥ* «*atteindre*», «*parvenir*», cf. *Wb.*, 4, 161, 2; *šꜣs*, cf. *Wb.*, 4, 412, renforce la signification du verbe précédent, les deux étant en *sḏm·f*, optatif qui est fréquent dans les textes de conjuration; cf. Lefebvre, *Gram.*, § 254; pour *n* cf. Gardiner, *Gram.*, § 164, 3 et 337, 2. Une autre interprétation possible : *sḏm·n·f* indicatif : « *Je suis parvenu et j'ai traversé. . .* ».

(1) Sa signification n'est pas claire; le contexte suggère une «*gêne*» qui est à écarter par la conjuration. *Wb.*, 1, 460, 15, donne seulement : «seuil».

(2) *sḏm·n·f* relatif; pour + suf. de la première pers. cf. Erman, *Neuägypt. Gram.*, § 63.

(3) Formule fréquente dans les textes de *D.*, cf. 56-57; 75-76, 79-80; cf. *infra*, p. 41; interpréter *mtwt ⟨n' ꜥꜣ pp⟩* « *le venin d'⟨Apophis pénétré⟩ dans le corps de Rē'*; cf. *supra*, § 2, l. 29.

(4) Phonétiquement identique à , étant donné la même valeur phonétique de *ḫ* et *ḥ* suivis de ', cf. Junker, *Gram.*, p. 23 et *JEA*, 30 (1944), p. 20; restituer : *m ḥꜥw·⟨f⟩*. L'interprétation proposée se fonde sur la formule de la ligne 69. Cf. *infra*, p. 29 et p. 38, l. 76 qui présente la graphie .

(5) Cf. *supra*, p. 13-14, n. 4.

(6) Précise le but magique de l'invocation, cf. *supra*, l. 34, p. 8. La juxtaposition de cette formule à la précédente indique le parallélisme entre le venin d'Apophis et celui de tous les serpents venimeux de l'Univers; ce rapprochement est particulier à la première section de notre recueil.

(7) Emend. : *in R' ḏd st* est suggérée par la ligne 180, cf. *infra*, p. 84, où cette formule achève le récit concernant à la Chatte divine. Ce fait invite à considérer cette phrase comme l'introduction au récit § 6) gravé sur le côté gauche et qui commence par un discours direct, cf. *infra*, p. 28.

§ 6. LE SECOND RÉCIT COMPOSÉ SUR LE THÈME DE LA LÉGENDE DE RÊ'.

CONJURATION DU VENIN DE TOUS LES REPTILES VENIMEUX.

L. 49-72 = DARESSY, l. 31-54, p. 116-120 ; disposition : l. 49-51 sont gravées sur le bras gauche, ⊢ ; la fin des lignes 54-57 descend sur le genou gauche ; l. 59-62 figurent sur la tranche de la stèle et le pied de la statue ⊢ ; l. 63-72 couvrent la jambe et le flanc gauche de la statue ⊢.

(*a*) Lire *rnpt*, cf. *infra*, n. 2 ; (*b*) peu distinct, semblable à [hieroglyph] à la ligne 12 ; (*c*) simplifié, inversion causée par le changement de direction ; (*d*) très mince, avec, sans doute un trait accidentel ; (*e*) légèrement gravé ; (*f*) [hieroglyph] omis ; (*g*) lire [hieroglyph] cf. *supra*, p. 25, l. 47 ; (*h*) graphie peu exacte, ressemble à × ; (*i*) superflu ; (*j*) omission causée par le changement de lignes ; (*k*) [hieroglyph] gravé séparément de [hieroglyph] ; (*l*) pour [hieroglyph] ; (*m*) [hieroglyph] omis ; (*n*) lire *wr* ; (*o*) pour [hieroglyph] ; (*p*) peu distinct, cf. com. p. 34 n. 1 ; (*q*) cf. note (*d*) ; (*r*) lire *dmt*, cf. *infra*, p. 34 n. 8 ; (*s*) graphie dissociée ; (*t*) rendu par [hieroglyph] ; (*u*) graphie défectueuse ; (*v*) rendu par [hieroglyph] ; (*w*) pour [hieroglyph] ; (*y*) déformé ; (*x*) très mince, lire [hieroglyph] ; (*z*) peu distinct ; (*aa*) gravé sur le coussin de la statue.

TRADUCTION

(49) Le bras [1] du ⟨seigneur⟩ (50) des (51-52) millions (?) (53) d'années (?) [2]. La main (?) de Rēʿ [3]. (54) *La flamme est vers le refuge* [4]. *Vivez donc, ⟨ô⟩ dieux!*

---

[1] Les parallèles ne contribuent pas à tirer au clair le sens de cette formule. Il est possible d'établir un rapport avec le récit § 5, cf. *supra*, p. 25, étant donné l'absence de l'introduction ordinaire *ky rʾ* qu'on trouve dans les autres formules de ce récit. *mḥ*, certain, le sens en est difficile à saisir ; cependant, si l'on tient compte de la disposition du texte, on pourrait attribuer à [hieroglyph] «*le bras*» une signification analogue à celle qu'a [hieroglyph] «la *main*» dans le titre du récit § 2, cf. *supra*, p. 9, n. 1.

[2] Le sens de l'ensemble est obscur. L'interprétation possible : [hieroglyph] dittographie de [hieroglyph] = gén. ind. ; restituer ⟨[hieroglyph]⟩ *nb* = Seigneur ; l'omission serait expliquable par le changement de lignes ; pour *nb ḥḥ*, cf. *P. Chester-Beatty*, nº 9, vs. *B*, 12, 1 (= pl. 60) et GARDINER, *P. Chester-Beatty*, I, p. 59, n. 4 et 110, n. 1. — ; *Berlin* 7554, l. 24-25 : [hieroglyphs] (25) [hieroglyphs] *sic* (d'après la copie d'Anthes). [hieroglyphs] : possibilité de corriger en [hieroglyphs] ?

[3] Cf. *Le Caire* 41677, l. 47-49 : [hieroglyphs] 48 [hieroglyphs] (?) 49 (lacune) «*Paroles à réciter. La main de Rēʿ*.

[4] Deux interprétations possibles : *a*) *ḫt r tpḥt* représentant une formule indépendante de *ʿnḫ rf nṯr·w* ; dans ce cas, la signification de *ḫt r tpḥt* dépend du sens qu'on attribue à *tpḥt* : 1) sa signification primitive «*le trou du serpent*», cf. *Wb.*, 5, 364, 11 ; par suite *ḫt* indiquerait un élément destructif, cf. *Wb.*, 3, 218, 8 à la différence de la ligne 64, cf. *infra*, p. 33, n. 2 et 3 ; la préposition *r* étant employée au sens adversatif «contre» ; 2) *tpḥt* désigne une chapelle, un endroit où demeurent les dieux, cf. *Wb.*, 5, 366, 1 ; dans ce cas, la formule serait comparable à celles que donne la ligne 64 ; *b*) une seule formule dans laquelle *tpḥt* signifie la demeure des dieux : ici également cette exclamation se prêterait à deux explications : 1) la magie de Rēʿ assure la protection de cet endroit à l'aide du feu ; 2) par rapport à la formule aux lignes 55-56, elle peut indiquer le danger dans lequel se trouve cet endroit.

(55) *Qui défendra ta maison* [1] *ton*......... (?) *doré* [2] (56) *ton abri* [3] *en belle malachite ? Le venin* (57) *de Rēʿ* [4] *et de cet homme qui est ⟨souffrant⟩* [5] *est dans son corps. Répandez-vous par terre !* [6]

(58) Autre formule. *Cet ongle-ci* (59) *d'Atoum* [7]. (60) *L'Uraeus* [8], *l'émanation du*

---

[1] [hieroglyph] initial pour [hieroglyphs], dû à la prononciation **ĕn*. Il se peut que par cette formule on doive assurer la protection d'un endroit ou d'une demeure ; cf. LACAU, p. 196. Le présent récit serait donc le seul dans notre recueil qui ait une portée plus générale et par lequel on peut non seulement protéger l'individu mais aussi l'endroit où il se trouve. La troisième formule de ce récit cadrerait avec cette hypothèse, cf. l. 64.

[2] Les trois parallèles donnent également [hieroglyphs] ; il est vraisemblable d'y chercher un synonyme de *pr* ou *tpḥt*.

[3] Même signification que *tpḥt* à la ligne 54, cf. p. 30, n. 4.

[4] Cf. *supra*, p. 27, n. 4.

[5] Restituer [hieroglyphs] : cf. *supra*, p. 27, l. 43-47.

[6] Cf. *supra*, p. 27, n. 3 ; à comparer à *Louvre* E 10777, C, 5, où l'auteur interprète la formule de la façon suivante : [hieroglyphs] «*Descendez par terre, votre venin avec vous*».

[7] Formule tirée des *Pyr.* 229 (cf. SETHE, *Kom. Pyr.*, I, p. 189-191) : [hieroglyphs] «*A réciter. L'ongle d'Atoum qui est sur la vertèbre de* Nḫbw-kꜣw, *apaisa la révolte à Hermopolis*». Ce passage revient à plusieurs reprises dans les textes des sarcophages de l'époque tardive, cf. sarc. de Psammétique, *ASAE*, 1 (1900), l. 6-7 (= p. 167), = *ibid.*, l. 43-46 (= p. 170) = sarc. de Péténisis, *ibid.*, 321-322 (= p. 246) = l. 346-347 (= p. 247) = sarc. de Péténeïth, *ibid.*, II (1901), l. 153-159 (= p. 111) = sarc. de Hena, l. 75, cf. *MIFAO*, 14, p. 66. Dans le cas présent, on note également un rapport entre ce symbole et la disposition du texte ; cf. *supra*, p. 9, n. 1 ainsi que pour l'application de cet événement mythologique à la situation des hommes. Le parallèle du *Caire* 41677, l. 34-38 diffère : [hieroglyphs] *sic* [hieroglyphs] 35 [hieroglyphs] *sic* [hieroglyphs] 36 [hieroglyphs] 37 [hieroglyphs] 38 [hieroglyphs] «*Paroles à réciter. Cet ongle d'Atoum. Uraeus, l'œil de Rēʿ ! J'ai apporté des bandelettes (magiques) sur eux. Je vous ai amenés sur le vent du Nord. Ô Khnoum qui a été envoyé ! Viens et conjure ta* (sic) *blessure. Autre formule. À réciter. Cet ongle de Ptaḥ-Ḥapi ⟨et⟩ d'Osiris. J'ai amené ceux-ci sur le vent du Nord*».

[8] [hieroglyph] < [hieroglyph] cf. JUNKER, *Gram.*, § 17, p. 14 ; à la différence de notre exemple, ʿ disparait à la suite de *i*. [hieroglyph] = [hieroglyph], similitude de leur rendement fonctionnel ; cf. le changement de [hieroglyph] > [hieroglyph] dans *ḫnʿ*, cf. *supra*, p. 4, n. (*k*). [hieroglyph] = [hieroglyph] très fréquent ; cf. *Wb.*, 3, 366, 6. L'uraeus devait prendre le rôle qu'a «*Wsrt*» — la Puissante — dans le récit § 2, cf. *supra*, p. 12, n. 2.

soleil! J'ai apporté [1] (61) *les bandelettes* [2] *contre cela* (?). ⟨*Je*⟩ *vous ai amenés* [3] *avec le vent du Nord. Khnoum* [4], *qui fut envoyé* ⟨*sur l'ordre de*.......⟩! *Viens et conjure* (62) *la blessure de cet homme souffrant!* [5]

Autre formule [6]. (63) *Que tu périsses* [7], *serpent*-sḏḥw! [8] *Que tu périsses, taureau!*

---

(1) Deux interprétations possibles : *a*) par analogie au récit § 2, l. 15-16, peut être une épthète de l'Uraeus; *n* = *m* introduisant le complément d'objet direct; *b*) mais la suite commande l'interprétation *f3j·n·⟨i⟩* «j'ai apporté» à savoir le magicien qui s'associe à Atoum.

(2) Cf. *P. Turin*, 131, 8, les bandelettes spéciales contre le venin; *Metternich*, l. 34 [hiéroglyphes] «*Cette bandelette parfaite contient cette magie selon ce qu'a dit Rē-Harakhty*». Pour *ḥr* cf. Junker, *Gram.*, § 192, 10 — *·sn*, son sens n'est pas clair; d'après le cadre du récit, on suppose qu'il se réfère aux blessures faites par les serpents; cf. *supra*, p. 17, n. 3.

(3) Restituer ⟨*n·i*⟩ : *st3·n·i* «je vous ai amenés»; pour cette signification de *st3* cf. *Wb.*, 4, 353, 4 et 14; cf. *Le Caire* 41677, l. 35, 37; *·tn* les deux divinités invoquées, 3; *ḫfḫf*: corriger en [hiéroglyphe] cf. *Wb.*, 3, 273, 17. Cette formule fait connaître une image selon laquelle le vent du Nord apporte des choses bienfaisantes.

(4) Les mentions de l'activité magique de Khnoum sont rares dans nos textes. Dans le cas présent, il arrive au secours sur l'ordre d'Atoum; cf. *infra*, p. 48, l. 109 — son rôle, dans le cadre de ce récit, est comparable à celui d'Horus, cf. *supra*, p. 16; lire *h3b;* puis rest. : *in* *'Itm* ou *m wḏt·n 'Itm*. Une autre interprétation possible : *hb* = entrer, cf. *Wb.*, 2, 485.

(5) Signification commandée par le contexte; cf. par exemple *Le Caire* 69771, 1, 3. *P. Chester-Beatty*, n° 7 rt. 5, l. 8 (= pl. 34); Chabas, *Mélanges*, 2, p. 210; Lieblein, *ZÄS*, 3 (1865), p. 79-80; 85-87; 99; Loret, *RT*, 11 (1889), p. 115; Gardiner, *P. Chester-Beatty*, I, p. 58, n° 11; 59, n° 11. La formule est comparable à un passage du *P. Chester-Beatty*, n° 7, rt. 4, l. 3-4 (= pl. 34) : [hiéroglyphes] «*Viens vers moi et conjure cette maladie qui est dans le corps de N.*» La formule en question permet plusieurs explications; *šd n·k* peut être l'impératif où le sujet est exprimé, cf. Lefebvre, *Gram.*, § 365; *n* = pour, cf. Gardiner, *op. cit.*, p. 59, n° 1; la comparaison avec Caire 41667, l. 36, permet d'intercaler [hiéroglyphe] — *dmt* — «la blessure», entre *n·k* et *ns pn;* enfin [hiéroglyphe] serait, ou verbe «*blesser*» en *sḏm·f* passif : «⟨*car*⟩ *cet homme a été blessé*», ou subst. «*la blessure*», «*la douleur*», substituant *dmt* du parallèle du *Caire* 41667, l. 36.

(6) Le récit change dans la destination magique; la suite a pour but d'assurer la protection d'un endroit.

(7) Formule composée d'après *Pyr.*, 430 : [hiéroglyphes] «*A réciter. Le taureau est tombé par le serpent*-sḏḥw, *le serpent*-sḏḥw est tombé par le taureau»; cf. Sethe, *Kom. Pyr.* 2, p. 203-204. Pour *šp* cf. *supra*, p. 11, n. 5.

(8) Un serpent méchant, cf. *Wb.*, 4, 394, 6; *Pyr.*, 430, 227 et *infra*, p. 57, l. 122; la signification de son association avec le taureau n'est pas claire; cf. *Louvre* 10777, B, 35 où le serpent [hiéroglyphes] s'associe au taureau. Les quelques mentions qu'on possède sur ce sujet ne sont pas suffisantes pour élucider cette question.

Que tu périsses taureau-serpent. Que tu périsses, que tu périsses, serpent-sḏḥw. *Que le métal soit dans ses os* [1]. (64) *Entoure* [2] *le Grand Palais! Entoure la grande table d'offrandes! Mets du feu! Prends garde à son extinction!* [3]

Autre formule. *Le grand fut piqué* [4] *par le scorpion* [5]. *Son venin* (*se dirige*) *contre son cœur* [6].

Autre formule. *Apporte la tête d'Horus pour lui! Renverse les os d'Osiris pour lui!* [7] *Est-ce que tu as avalé ce qui est avalé par celui qui fait son eau?* [8] *Il a tranché .... à*

---

(1) Formule pouvant avoir pour but d'immobiliser l'adversaire, est empruntée aux textes des sarcophages; ce rapprochement permettrait une autre explication et ferait songer à l'individu qui doit être protégé, cf. sarc. d'Ankhnesneferibre, l. 6-7 (= Sander-Hansen, p. 11) : [hiéroglyphes] *sic* [hiéroglyphes] «*Du métal est dans tes membres. Doré est ton corps qui appartient au dieu; tu ne t'abîmeras pas, tu ne périras pas*». Ainsi, le suf. *·f* devrait se rapporter à la personne pour laquelle on conjure, la formule garantissant la sauvegarde contre les attaques des serpents. Cette explication serait forcée par comparaison à *P. Bremner-Rhind*, 22, 9 *sq.* et à *Béhague*, i, 17, qui donne le suffixe *·k*.

(2) Formule devant assurer la protection d'un endroit sacré; à comparer aux lignes 55-56; — *mḥ* peut être *sḏm·f* passif avec la signification optative ou aussi bien impératif; lit. «*remplir*» un endroit, à savoir de protection magique contre les adversaires qui dans le cas présent, semble-t-il, sont les serpents, cf. *infra*, p. 34. D'autre part, *mḥ* peut être comparé à [hiéroglyphe], cf. *Wb.*, 2, 123 «*umwinden*», «*enclose*» ou «*entourer*» un endroit pour que l'ennemi ne puisse y pénétrer; la suite semble expliquer en quoi consiste ce procédé. Des attestations plus explicites de cette formule ne me sont pas connues outre notre récit et les trois parallèles signalés plus haut et *Béhague*, i 17-18.

(3) Cf. *Wb.*, 4, 376, 1. La flamme étant le moyen de protection; *m 'k* = défendre en vue d'empêcher; *·s* relatif à la flamme. *mk* peut être d'autre part la particule non-enclitique; cependant cette interprétation serait opposée au contexte. Cette formule ainsi que la suivante ne figure pas dans le parallèle de *Caire* 41677.

(4) Formules qui semblent être tirées d'un récit relatif aux morsures faites par le scorpion. La version originelle en est inconnue. D'après la mention de *wr*, on songe à une légende relative aux morsures d'Horus, cf. *infra*, p. 62. Cf. *Louvre* E 10777, l. 51-52 : [hiéroglyphes] *sic* [hiéroglyphes]; *psḥ* s'applique notamment aux morsures faites par le scorpion, cf. *supra*, p. 16, n. 2, *infra*, p. 81, n. 4, *Le Caire* 69771, 7, 17 *P. Turin* 137, 1-4; Gardiner, *P. Chester-Beatty*, I, p. 56, n. 1; — *·n* abusif dans le *sḏm·f* passif.

(5) Mot usité en particulier dès le Nouvel Empire, cf. *Wb.*, 5, 526, 15.

(6) Peut être, ou bien la préposition *r* + subst., ou bien *r-ḥn'*, cf. Junker, *Gram.*, p. 171; autre possibilité d'explication : *ḥr* pour [hiéroglyphe] «*le cœur*»; cf. l. 71-72; cf. *infra*, p. 35 et 41, l. 85.

(7) Par rapport à la destination du récit, la signification n'est pas claire. On en déduit seulement que les deux symboles cités doivent constituer une sauvegarde pour le blessé; — *n·f* le malade.

(8) Cette formule peut être considérée comme une allusion à l'intervention du médecin pour faire sortir le venin de l'organisme. La mention de l'eau tente d'établir un rapport avec l'usage de la statue.

Létopolis [1]. (66) *Le serpent-ʿb a été piqué par son* (?) *serpent-ʿ;* [2]. *Viens et détruis* [3], *toi, ce que tu as créé toi-même : le venin du frère. Te-ḳebeḥ, deux fois; Maā deux fois;* (67) *Keref, deux fois !* [4]

Autre formule. *J'ai tourné mes regards vers le ciel et j'ai vu Rēʿ* [5]. *Or, il te conjure* [6]. *J'ai tourné mes regards vers la terre et j'ai vu Geb.* (68) *Or, il te conjure. Ô, Rēʿ, le* princeps ! *Viens et conjure* ⟨*la blessure de cet homme souffrant*⟩ [7]. *Tu as vu ce que j'ai regardé. Je me suis approché de sorte que j'ai été mordu* [8] (69) *et je suis tombé malade* [9].

---

[1] Dans la lacune à restituer le nom de l'ennemi; une allusion au massacre ayant lieu à Létopolis, cf. *P. Bremner-Rhind*, 30, 11 ;

[2] Obscur. Une allusion à la lutte entre les serpents? Le seul exemple qui m'en soit actuellement connu.

[3] Cf. *Wb.*, 1, 583, IV qui enregistre seulement «*in der Formel*»; d'après le contexte la signification «*détruire*», «*écarter*» serait admissible, cf. *P. Salt*, 825, 4, 5 : «*celui qui a écarté le mal*»; à comparer à *Edfou*, VI, 217. — *ir·n·k ḏs·k* se rapporte aux morsures et aux douleurs qu'elles causent. L'ennemi est donc invité à écarter le mal lui-même avant qu'il soit conjuré. — Le parallèle de *Louvre* E 10777 se termine par cette phrase. *Le Caire* 41677 l. 46-52 poursuit : 47 48 (?) 49 lacune 50 *sic* 51 52 (*sic* d'après la publication de Daressy). La signification de cette formule est obscure.

[4] Allusion à la parenté entre le venin d'Apophis et des serpents venimeux qui sont considérés comme son substitut, cf. *infra*, p. 36, n. 2. Dénominations des ennemis qui sont à conjurer; ces noms inconnus par ailleurs.

[5] Une conjuration exprimée sous forme d'une prière. Le magicien invoque l'Univers au secours du malade, à comparer à la ligne 71. Cette formule est particulière aux textes de *D.* et réapparaît à la ligne 156 sq., où l'on précise son but, cf. *infra*, p. 73 et 42, n. 11, l'invocation du dieu solaire.

[6] Part. proclitique, cf. Gardiner, *Gram.*, § 240; — *·tw* se refère à l'ennemi — le serpent —, par référence à la formule précédente.

[7] Restituer ⟨ ⟩, cf. l. 61-62 et *supra*, p. 32; à comparer à *Metternich*, l. 236 = *Béhague*, l. 43; un autre témoignage que le dieu-victime passe au rang de dieu-sauveur, cf. le récit § 5, p. 25.

[8] Graphie tardive pour ; *ḏ* un hyperarchaïsme pour *t*⟨*ṯ* cf. *Wb.*, 5, 390, 3; Breasted, *P. Smith*, 1, p. 112; dans le cas présent, l'interprétation dépend de *iri·y ḫ3y;* lit. «*rencontrer, s'approcher*» *d'un reptile* (?); *l'objet n'est pas exprimé;* < *dm*, doit être le verbe au *sḏm·f* d'après la phrase qui suit, cf. *Wb.*, 5, 451, 4; — justification de l'appel au secours.

[9] *iri* = devenir, par rapport à *ḫ3y* «*tomber*» (malade); — pour , cf. *Wb.*, 3, 224, 12, dans le cas présent sa signification est identique à celle de .

Or [1] ⟨*le venin*⟩ *sortira. Qu'il soit brûlé* [2] *le venin qui* [3] *fut dans tout le corps de cet homme souffrant.*

Autre formule. «*La main*» *pour* (*le mal de*) *tête* [4]. *Serket, les bras* (70) *portant ton œil!* [5] *ô Majesté d'Horus!* [6] *Faites revivre* [7] *cet homme souffrant du venin de tout serpent mâle et de tout serpent femelle, de tout reptile, de tout scorpion* [8]. *Il sera sain et sauf* ⟨*comme*⟩ (71) *Horus* [9].

Autre formule. *Ô, Rēʿ!* [10] *Ô, Geb!* [11] *Ô, Nout! Ô, Osiris! Ô, Horus! Rétablissez* [12] *le cœur de cet homme souffrant! Ramenez-le à la vie* [13] *comme* ⟨*vous*⟩ *avez fait revivre* (72) *le*

---

[1] Archaïsme, cf. Gardiner, *Gram.*, § 239, restituer ⟨*ḏ3rt*⟩ ou ⟨*ḥf3*⟩; pour *pri* dans la conjuration, cf. *supra*, p. 11, n. 5.

[2] A comparer aux lignes 31-32. Le venin doit être écarté par la même arme par laquelle il agit contre le malade; — *nwḥ*, cf. *Wb.*, 2, 224, 10; cf. *Bremner-Rhind* où le même terme est usité comme causatif : 23, 2 : «*Je t'ai brûlé et je t'ai anéanti*»; 23, 10 : «*C'est brûler par le feu de...*».

[3] Restituer ⟨ ⟩; la confusion entre les graphies de et de très fréquente à l'époque tardive; cf. *Pétosiris*, Vocabulaire, p. 43.

[4] Cf. *P. Chester-Beatty*, n° 5 vs. 4, l. 1 (= pl. 28) : et Gardiner, *P. Chester-Beatty*, vol. 1, p. 50; cependant l'interprétation par *gs-tp* ne semble pas cadrer avec la signification de la formule. Il est vraisemblable de croire que *m* soit ici pour *n* dat. et qu'on ait affaire à une formule devant protéger la tête du malade.

[5] L'auteur du récit revient sur le thème de l'invocation. Extrait d'une légende relative aux morsures d'Horus, cf. *supra*, p. 33, n. 4. Serket comme divinité protectrice, cf. *infra*, p. 37 et 74, n. 4, où elle se présente comme la femme d'Horus.

[6] Horus le médecin cf. *supra*, p. 16, n. 1; à comparer *infra*, p. 61, n. 9.

[7] Emploi et construction identiques à *nḥm* ou *šd*, cf. *Wb.*, 4, 46, 8.

[8] Cf. *supra*, p. 13-14, n. 4.

[9] Emprunté de l'épisode d'Horus, à comparer à la ligne 30 (= p. 18); *wnn·f* est un futur; *m* d'équivalence omis.

[10] Analogue aux lignes 67-68; comparable à *P. Chester-Beatty*, n° 5, vs. 4, l. 1-2 (= pl. 28); cette invocation fait connaître le point essentiel du récit. On invoque Rēʿ qui est d'après la ligne 72 la victime, cf. aussi *supra*, p. 18. Cette anomalie dont le récit § 5 (cf. p. 25) fournit un autre exemple, serait un nouvel argument à l'appui de la théorie selon laquelle le dieu-victime passe au rang du «Sauveur». La dernière phrase du récit *Rēʿ m s3·k* justifierait cette hypothèse.

[11] Pour Geb, cf. *supra*, l. 68; dans la suite, on nomme des dieux qui assurent la sauvegarde à l'individu sur l'eau (Osiris, cf. *infra*, p. 48) et sur la terre (Horus, cf. *infra*, p. 59).

[12] Restituer ⟨*ḥr mʿk*⟩; cf. *Louvre* E 10777, l. 2-3 : «*Que ce son cœur soit donné à lui, que ce son cœur soit établi dans sa protection.*

[13] Exprime l'idée de «*resurrection*», cf. *infra*, p. 42; témoignage de l'identité du dieu-victime et du souffrant.

cœur [1] *de Rēʿ lors de l'attaque de Neḥaḥer!* [2] *Repoussez le venin* [3] *qui est dans son corps comme vous avez écarté le venin* [4] *d'Apophis qui était dans le corps du grand dieu! Rēʿ est ta protection!* [5]

Remarque sur le contenu

Ce récit qui semble être une compilation de formules hétérogènes, a, d'après la ligne 70, le même but que le texte § 2, cf. *supra*, p. 7 : conjurer le venin de tous les reptiles venimeux. Selon les formules des lignes 70-72, il s'agit de la deuxième phase des opérations du magicien, à savoir de l'acte de ranimer la victime. Ce sont également ces phrases-ci qui indiquent la source mythologique qui fut exploitée : la légende relative aux luttes de Rēʿ contre Apophis. Une pareille composition sur le thème de la légende de Rēʿ nous est actuellement connue seulement par trois parallèles que donnent : *a*) *Louvre* E 10777, l. 40-58 = l. 49-66 du texte de *D.*, *b*) *Le Caire* 41677, l. 31-48 qui est comparable aux lignes 49-67 de *D.*, mais qui fait voir plusieurs éléments divergents, cf. *supra*, dans les notes de commentaire; *c*) statue de Berlin n° 7554.

§ 7. FIGURES DES DIVINITÉS PROTECTRICES.

(Daressy, p. 131-132).

La disposition des figures des divinités protectrices gravées sur le bras gauche correspond à la série sur le bras droit.

Schéma de la disposition :

coude → épaule

1er reg	1°	2°	3°	4°	5°	6°					scarabée
2e reg.	1°	2°	3°	4°	5°	6°					
3e reg.	1°	2°	3°	4°	5°	6°	7°	8°	9°	10°	

→

(1) Pour le cœur, cf. *supra*, p. 19, 2; Spiegelberg, *ZÄS*, 66 (1931), p. 35-37; Grapow, *Die bildlichen Ausdrücke*, p. 123.

(2) *Nḥꜣ-ḥr* doit être considéré uniquement comme dénomination d'un être hostile, des serpents principalement; des confusions entre serpents et crocodiles apparaissent dans les textes religieux, cf. Chassinat, *BIFAO*, 3 (1903), p. 153, n. 2. Ici, il se substitue à Apophis, cf. *infra*, p. 41, n. 6.

(3) Formule *ẖsf tꜣ mtwt*, une des plus fréquentes dans la composition des textes magiques.

(4) Cf. *Wb.*, 2, 469, 7; remplace *mtwt nt ꜥꜣpp*, cf. *supra*, p. 27, n. 3.

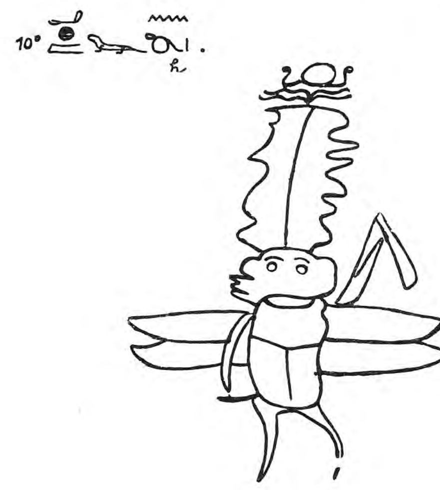
(5) Formule indiquant que la protection de l'individu est établie. Elle est la contrepartie de la fin du récit § 2, l. 34; la protection est assurée par le dieu-victime suivant la croyance égyptienne.

Les figures représentent :

1er registre : 1° un dieu hieracocéphale ; 2° un dieu à la tête de faucon ; 3° Thouéris ; 4° ; 5° une déesse léontocéphale ; 6° un nain surmonté de ;

2e registre : 1° a b ; 2° sic ; 3° ; 4° ; 5° sic c ; 6° ;

3e registre : 1° ; 2° ; 3° d ; 4° ; 5° e ; 6° sic ; 7° ; 8° f.........f ; 9° g , 10° h .



(*a*) Ressemble à ▬ ; (*b*) les deux signes très minces ; (*c*) peu distinct ; (*d*) légèrement gravé ; (*e*) ressemble à ▬ ; (*f*) imperfection de la gravure ; (*g*) lire *d* ; (*h*) légèrement gravé.

1[er] reg. : n[os] 1-3 et 5-6 sans légende ; n° 3 : cf. *Louvre* E 10777, 1[er] reg. gauche ; *Metternich* ; n° 4 : cf. *Metternich*, f. p. 9[e] reg. ; n° 6 : cf. *Louvre* E 10777, 4[e] reg. dr. ; *Metternich*, f. a. 2[e] reg.

2[e] reg. : n° 2 : cf. récit § 2, cf. *supra*, p. 16, n. 1 ; n[os] 4-5 : cf. *ibid.* p. 17 ; cette série répond aux divinités mentionnées dans le § 2 ; pour Osiris, cf. § 8.

3[e] reg. : n° 2 : fréquent, cf. *supra* 23 ; n° 3 : cf. *supra*, p. 23 ; n° 4 : cf. *supra*, p. 24 et *infra*, p. 84, n. 3 ; n[os] 6-7 : cf. *infra* 47, la légende d'Osiris ; n° 9 : les récits ne parlent pas de son pouvoir magique ; *Louvre* E 10777, 1[er] reg. ; n° 10 : cf. récit § 2, *supra* p. 11, n. 2.

§ 8. TROISIÈME RÉCIT COMPOSÉ SUR LE THÈME DE LA LÉGENDE DE RÊ'.

Conjuration du Venin

L. 73-98 = Daressy, l. 69-94, p. 121-124 ; disposition : les inscriptions, disposées en colonnes, ornent la tête de la statue. Elles commencent au-dessous de l'oreille droite de la statue et couvrent toute sa chevelure en se terminant au-dessous de l'oreille gauche ; ⊣.

(*a*) graphie incomplète par suite de l'étroitesse de la place ; la fin de *s* est prolongée ; (*b*) simplifié ; (*c*) pour ; se substitue à ; (*d*) rendu par ; (*e*) déformé ; (*f*) rendu par un trait ; (*g*) *mtwt,* toutes les fois mince et prolongé ; (*h*) lire *·k ;* (*i*) lire ; (*j*) très mince ; (*k*) lire ; (*l*) pour ; (*m*) omission due au changement de lignes ; (*n*) pour ; (*o*) restituer ; (*p*) rendu par ; (*q*) avec la valeur de *rmt ;* (*r*) pour ; (*s*) *·t* omis ; (*t*) déformé ; (*u*) ressemble à ; (*v*) rendu par ; (*w*) on voit seulement ; (*y*) graphie défectueuse ; (*x*) déformé ; (*z*) pour ; (*aa*) graphie simplifiée, cf. p. 8, n. (*v*) ; (*bb*) omis ; (*cc*) pour ; (*dd*) rendu par ; (*ee*) ressemble à ; (*ff*) peu distinct ; (*gg*) dépasse la grandeur des autres signes ; (*hh*) cf. n. (*aa*) ; (*ii*) peu distinct ; (*jj*) ressemble à ; (*kk*) lire .

Traduction

(73) La flamme [1] contre le ciel [2], (74) la flèche [3] (de feu) contre la terre ! La flèche (de feu) contre la terre, (75) la flamme contre le ciel.

Le venin de Rēʿ est dans (76) *son corps* [4]. *Répandez-vous à terre !* [5] *Que tu périsses,* (77) *serpent-s̱* [6] *qui exhale* [7] (*la flamme*) *et qui fait sa fête dans le sang de Rēʿ* ⟨*le jour*⟩ *où* (79) *sa mère l'a mis au monde* [8]. *Il se précipitera vers*

---

(1) Une allusion à l'anéantissement de l'ennemi ; la destruction d'un quelconque adversaire par la flamme est très souvent évoquée dans les textes magiques et religieux ; cf. par exemple *P. Harris* 1, 5 ; *P. Chester-Beatty,* n° 7, rt. 2, l. 7 (= pl. 33) ; *P. Bremner-Rhind,* 22 7, 14, 22 ; 25, 2 ; *BD,* chap. 16, 27 ; Lacau, *T. R.,* p. 85. D'autre part, ces exclamations semblent faire allusion à un bouleversement cosmique provoqué par la lutte et les morsures de Rēʿ, cette hypothèse valant aussi pour le début du § 2 (cf. *supra,* p. 7) et pour le *P. Bremner-Rhind,* 22, 6-7 ; 23, 18-19 : les deux partis adverses lancent, les uns contre les autres, des flammes. Les blessures d'un dieu, cause d'une perturbation cosmique, sont attestées ailleurs, cf. *Metternich,* l. 216-218 = *Béhague,* l. 25-28 ; *ibid.,* l. 236-244 = *Béhague,* l. 44-51 et *infra,* p. 57.

(2) Le parallélisme de *pt* et *tꜣ* est comparable au début du récit § 2, cf. *supra,* p. 10, n. 5. — *r* au sens adversatif ; cet emploi, très fréquent dans les récits magiques : cf. Gardiner, *Gram.,* § 163, 9.

(3) avec la valeur phonétique *d,* cf. Fairman, *BIFAO,* 43 (1945). p. 79. — *spd,* cf. *Wb.,* 4, 109, 20 attestant seulement l'emploi de *sḏm·f* ou du pseudoparticipe, cf. aussi *P. Chester-Beatty,* n° 7, rt. 2, l. 7 ; le présent parallélisme avec *nsrt* incite à chercher dans *spd* (*·t*) un substantif qui serait en somme synonyme de *nsrt*. Compte tenu de la signification primitive de *spd,* le terme peut désigner une flamme très aiguë, une flèche de feu, un éclair. Cette hypothèse coïncide avec le fait que *spd*(*·t*) est lancée contre la terre.

(4) Cf. *supra,* p. 8, l. 28 et p. 27, n. 4 ; interpréter : « venin (d'Apophis pénétré) dans le corps du dieu » ; ceci devait être la cause de l'orage cosmique dont le titre du récit évoque l'image.

(5) Cf. *supra,* p. 31, n. 6 ; formule se référant aux animaux venimeux.

(6) Je n'en connais pas d'autres exemples. Il est possible d'interpréter , cf. *Wb.,* 3, 410, 16, 17, employé ici avec une signification péjorative, comme désignation d'Apophis. Cette hypothèse cadrerait avec la mention du « *sang de Rēʿ-* ; à comparer à *P. Bremner-Rhind* 26, 22, cf. Faulkner, *JEA,* 23 (1937), p. 181 ; cf. *supra,* p. 36, n. 2.

(7) Pour les mots qui contiennent *nf* désignant des choses néfastes, cf. *Wb.,* 2, 252, 1, 2 ; , part. act. comme épithète du serpent, peut être rapproché, soit de , cf. *Wb.,* 2, 252, 5, soit de , cf. *Wb.,* 2, 250, 11 (à comparer *ibid.,* 250, 16 et 17 mais dans le sens contraire) ; par suite pourrait être interprété comme remplaçant et considéré comme un signe-mot avec la valeur de *spdt ;* cf. n. 3.

(8) lire ; pour ; restituer ⟨*hrw*⟩, cf. *Louvre* E 10777, C 3 : ⟨ ⟩ . Le parallèle du Louvre permettrait une autre explication de la phrase :

toi[1], *⟨mais⟩ la formule (magique) sera contre lui*[2]. *Tu t'es emparé de la Couronne Blanche sur le front* (79) *du Premier de l'Occident qui dit à toi*[3] : *Tu seras comme roi à l'éternité, ⟨comme⟩ Horus qui joint l'éternité, à jamais*[4]. *Le venin de Rēʿ est dans* (80) *son corps. Répandez-vous à terre*[5].

Autre formule. *Ô, celui qui est dans son cercueil*[6], *deux fois! Réveille-toi*[7], *deux fois! Ton cadavre*[8] *est caché dans Ḥr-ʿḥꜣt*[9]. (81) *Ton nom est prononcé*[10] *à Héliopolis dans la Nécropole*[11]. *Ô, celui qui est issu du lotus sur la butte élevée, celui qui illumine les Deux Pays par ses yeux*[12]. *Je connais*[13] (82) *ton nom qui est dissimulé aux mortels et, mystérieux*

étant écrit dans le texte de *D.* abusivement pour « *le jour* », la suite *ms mwt·f im·f* s'appliquant uniquement au serpent, déjà très méchant et dangereux au jour de sa naissance.

(1) Restituer d'après *Louvre* E 10777, C, 3 : ; — *·f* le serpent Apophis et son substitut précédemment mentionné ; pour *sḫs* cf. *Wb.*, 3, 472, 13 ; il faudrait y ajouter l'exemple du Caire 69771. 6, 9.

(2) Avec la signification « *parole magique* », « *conjuration* », cf. *infra*, p. 61, l. 119. La suite indique de quelle sorte de conjuration il s'agit ; celle-ci devait être efficace pour détourner le danger que causent les serpents venimeux ; cf. n. 5.

(3) Rest. d'après *Louvre* E 10777, C 4 : *ḏdw ⟨n·⟩·k*.

(4) Ces deux phrases dont la première est tirée des textes des sarcophages, cf. par exemple *Totb. Nav.*, 170, 6 ; 183, 3, la seconde étant une des épithètes les plus fréquentes du roi, sont à considérer comme une formule (cf. *mdt* de la phrase précédente) par laquelle on arrive à écarter l'ennemi, en l'occurrence le serpent ; l'adoption de passages des textes religieux pour formules de conjuration est un procédé fort répandu dans la rédaction des textes magiques, cf. *supra*, p. 32, n. 7.

(5) Cf. *supra*, p. 31, n. 6 ; l'auteur revient sur le thème de la conjuration.

(6) , fréquent dans les textes de l'époque tardive ; le souffrant, inanimé sous l'effet du venin, est comparé au mort ; cf. *infra*, p. 72 la légende d'Horus.

(7) avec la valeur de ⲉ copte, ⲛⲉϩⲥⲉ : ⲛⲉϩⲥⲓ ; *nhs* énonce l'idée de resurrection et s'applique tout d'abord à Osiris ; cf. *Wb.*, 2, 287, 4, *Pyr.*, 2092, 2093, Junker, *Stundenwachen*, p. 40, sim. *Metternich*, l. 233 = *Béhague*, l. 41 : « *Réveille-toi, Horus, ta protection est établie* ». L'individu humain est identifié dans le présent récit à Osiris, cf. *infra*, l. 88-89.

(8) Osiris, cf. *P. Harris*, 8, 10-11, 12 et Lange, *Der magische Pap. Harris*, p. 76.

(9) Cf. Brugsch, *D. G.*, 621-623 ; 625-628 ; Gauthier, *D. G.*, 4, p. 203 ; Gardiner, *AEO*, II, 133-143, en particulier p. 135-136.

(10) Invocation du dieu solaire pour venir au secours de l'homme inanimé par le venin ; comparer à la page 29, l. 67 et p. 49-50.

(11) *Ḥr-ʿḥꜣt* et Héliopolis mentionnés ensemble ; ce parallélisme semble être voulu par référence au combat légendaire entre Seth et Horus ; cf. Gardiner, *AEO*, II, p. 136. L'auteur s'inspire à nouveau d'une autre légende, cf. *supra*, p. 9, n. 1 et p. 31, n. 7.

(12) Des épithète du dieu solaire, cf. Sethe, *Kom. Pyr.*, I, p. 190.

(13) Cf. *infra*, p. 56 et p. 58-59.

pour les dieux. On ne connaît pas l'endroit où il est. Je ne dirais jamais : mauvais est ton nom, désséché et mauvais est ton nom, gs-ḏꜣ-ḏꜣ (83) *est ton nom, « évoquant-son-horreur-endormi » est ton nom*[1]. *Viens sauver cet homme souffrant comme tu t'es sauvé toi-même*[2] *des* (84) *quatre ennemis*[3] *qui sont venus*[4] *contre toi au Nord d'Hermopolis*[5] *qui sont venus contre toi d'Antinoé*[6].

Autre formule. *Si* (85) *le venin s'avance*[7] *vers le cœur de cet homme souffrant, il s'avance vers le cœur de Rēʿ*[8]. *S'il saisit le cœur de cet homme souffrant, il saisit le cœur des Âmes* (86) *d'Héliopolis*[9]. *C'est le dieu*[10] *qui conjure par sa voix : « Le cœur du singe, le sang du bélier, la tête du serpent »*[11].

---

(1) Promesse prononcée par l'officiant. Il assure la divinité invoquée qu'il ne dira jamais du mal de son nom, pour qu'elle arrive au secours du souffrant ; — *wšr* cf. *Wb.*, 1, 374, 17 ; — à comparer à *P. Bremner-Rhind*, 27, 18 ; 29, 9 et à la remarque de Faulkner, *JEA*, 23 (1937), p. 183 ; *ibid.*, 24 (1938), p. 41. — *ʿʿw*, cf. *Wb.*, 1, 169, 9 ; *gs-ḏꜣḏꜣ*, « moitié-de-l'ennemi ».

(2) Pour ce genre d'appel, cf. *supra*, p. 29, l. 68 ; *nḥm mʿ* cf. *Wb.*, 2, 296, 12 ; quant à l'idée, ce passage est comparable à *P. Bremner-Rhind*, 22, 4 : « *Viens vers le roi. Que tu réprimes pour lui tous ses ennemis comme il avait abattu pour toi Apophis* ».

(3) Une autre allusion à l'insurrection d'Hermopolis contre Héliopolis ; cf. *supra*, p. 9, n. 1 ; passage étudié par Sethe, *Kom. Pyr.*, I, p. 190-191 ; cf. *P. Louvre* 3129, I, 4-6 = BM 10252, 8, 17 (= Schott, *Urk. Mythol. Inhalts*, p. 99) : « *Délivre-moi comme tu t'es délivré des quatre ennemis qui ont agi contre toi dans Antinoé et des ennemis qui sont au Nord d'Hermopolis* » ; *P. Louvre* 3129, J, 21 (cf. *ibid.*, p. 115) : « *J'ai écarté le trouble au Nord d'Hermopolis, j'ai noyé le serpent* wbn-rꜣ, *j'ai retiré le serpent-*nʿy *de l'horizon* » ; *P. Turin* 118, l. 11 : « *Rēʿ s'est sauvé lui-même des quatre ennemis qui ⟨ont agi⟩ contre lui dans Antinoé et des ennemis qui étaient au Nord d'Hermopolis* ». Emend. *ḫryw*.

(4) Part. néoég. d'un verbe de mouvement avec l'auxiliaire *iri*.

(5) Cf. Gauthier, *D. G.*, I, 196-197 ; Gardiner, *AEO*, II, 79-80.

(6) Cf. Gardiner, *AEO*, II, p. 83-87.

(7) Lire , cf. *Wb.*, 3, 312, 2 ; cette variante graphique se base sur la prononciation *ḫōnt*, cf. ϩⲱⲛⲧ : ϧⲱⲛⲧⲉ en copte.

(8) Même procédé pour indiquer l'identité entre le souffrant et le dieu victime qu'aux lignes 71-72, cf. *supra*, p. 29.

(9) *Ṯs* remplace *sḫm*, cf. *supra*, p. 19, n. 7, pour désigner les effets que produit le venin dans l'organisme humain. Pour les divinités d'Héliopolis, intervenant dans le combat contre Apophis, cf. *supra*, p. 11, n. 9.

(10) (11) Voir ces notes à la page suivante.

Autre formule. *Rē' est en colère* (1). *Celui qui est dans le* (87) *Douat, élève-toi vers le ciel!* (2) *Descends sur la terre. Autre parole. Descends dans la Douat* (3). *Rē' est en colère. Ptah est en colère. Ces dieux qui sont dans le ciel, reposent dans leurs cercueils* (4).

(88) Autre formule. *Si le lac qui est à Héracléopolis se sépare, Osiris y est enterré* (5). *Son cadavre est dans le Douat à Thèbes* (6). (89) *Amsi, Hapi, Douamoutef, Kebehsenef!* (7) *Que s'écoule ce venin qui est dans tous les membres de cet homme souffrant. Répandez-vous* (90) *à terre!* (8)

Autre formule. *Ô, nain qui protège son eau!* (9) *Ô son eau qui protège le nain! Ô son eau qui protège le nain! Ô, nain!* (91) *son eau qui protège le nain. Le bras du cynocéphale. Le singe, le singe deux fois ⟨est (?)⟩* (10) *le nom de la lune* (11).

(10) D'après le cadre du récit, ce doit être Horus-le-Médecin, cf. *supra,* p. 16, n. 1; pour la différence avec les autres formules prononcées par les dieux, comparer aux formules récitées par Thot, cf. *infra,* p. 50, n. 1; *n* pour *m* instrumental.

(11) Formule comparable à un passage du *P. Salt,* 825, 9, 4 : « *Le cœur du singe, le sang de Wḏꜣ, le cœur du singe, la tête de l'Uraeus* ».

(1) Cf. *Wb.,* 4, 453, 11; Sethe, *Dram. Texte,* p. 109, l. 8; p. 111, n. *b*).

(2) *·tw* omis; indique la même idée que la ligne 80.

(3) Formule composée d'après une tournure fréquente dans les textes des sarcophages, cf. *Wb.,* 2, 472, 16; Lacau, *T. Rel.,* p. 9-10, l. 20 : « *Qu'il descende vers le ciel; qu'il descende vers la terre; qu'il descende vers l'eau!* »

(4) Série d'exclamation analogues au début du récit. Peut-on y chercher une autre allusion aux effets d'un bouleversement cosmique qui était en connexion avec les luttes de Rē'?

(5) Changement dans la composition du récit. L'auteur du texte se réfère à la légende d'Osiris; cf. Naville, *Mythe d'Horus,* pl. 24, l. 196 = Blackman, *JEA,* 3 (1916), p. 204.

(6) Par contraste avec les lignes 80-81, l'événement est transféré en Haute Égypte.

(7) Assurent la protection du cadavre d'Osiris; cf. Junker, *Stundenwachen,* p. 3-4; cf. *infra,* p. 48, l. 106-7 ils sont remplacés par d'autres dieux.

(8) Cf. *supra,* p. 11, n. 5. La mention d'un événement mythologique qui précède immédiatement, doit renforcer l'efficacité de la formule, cf. *supra,* p. 10, n. 5 et *infra,* p. 50, n. 6.

(9) Obscur. Possibilité de lire *swr,* «boire»; les consonnes *s* + *w* dénotent les consonnes maintenues dans la prononciation, cf. ⲥⲱ : ⲥⲟⲩ copte; d'autre part, selon le déterminatif, il est vraisemblable que note *sꜣw* = «garder, protéger», pour d'autres graphies, cf. *infra,* p. 48, l. 110.

(10) Comparable à la formule de la ligne 86. D'autre part, les textes magiques n'attestent rien qui puisse nous permettre de préciser la signification du singe dans la magie curative.

(11) Obscur.

Autre formule. *En arrière, recule,* (92) *mauvais venin!* (1) *Ne blesse* (2) *pas tous les membres de cet homme souffrant. Lui, il est ce dieu-là, seigneur de la nuit* (3). (93) *Que le venin ne s'empare pas de lui! Lui, il est le méchant, seigneur de l'obscurité!* (94) *Il est en arrière, descendu dans les ténèbres. Lui,* (95) *il est la quatrième heure, la quatrième* wḏꜣt, *la* (96) *culmination de la lumière* (4). *C'est Renenet* (5) *dans* (97) *cette heure. ⟨Quant à⟩ l'homme souffrant,* (98) *lui, il est Osiris* (6).

Remarque sur le contenu

Le texte qui couvre la tête de la statue est assez particulier dans sa composition. Il est comparable en certains points au récit § 6. L'auteur n'a pas donné une narration suivie d'un seul épisode. Il a fait, sous la forme allégorique, une synthèse de deux légendes mythologiques différentes. La première partie (l. 73-88) se réfère manifestement au thème principal de la première section : les luttes de Rē' contre Apophis auxquelles s'ajoute une brève mention concernant la révolte d'Hermopolis. Dans la deuxième partie du récit (l. 88-97), on distingue des passages tirés de la légende racontant la noyade d'Osiris. Ainsi, le présent récit ferait la transition entre la première et la deuxième section de textes magiques de *D*. En outre, on remarque que de courtes phrases, tirées au hasard des textes religieux, ont été insérées au milieu d'allusions à ces deux événements légendaires.

D'après la dernière formule (cf. l. 91-98), la destination magique de ce texte ne diffère en rien de celle qu'ont les deux précédents récits : écarter le venin de tous les animaux malfaisants de l'Univers. Le rôle du dieu-victime et du Sauveur est joué une fois par Rē' et une autre fois par Osiris.

A l'exception de la première formule, l. 73-80, qu'on trouve sur la statue du *Louvre* E 10777, ce récit n'a pas de parallèles dans la littérature magique.

(1) Formule très ordinaire. Le venin est personnifié; à comparer à *Metternich,* l. 3-8; *P. Chester-Beatty,* n° 6, vs. 2, l. 3 (= pl. 32) développe cette idée : «*En arrière, tombe sur ta face. Tu n'existeras pas dans le ciel. Tu n'existeras pas sur la terre. Tu ne seras pas dans la Douat, tu ne seras pas dans le Noun*». La composition de cette formule est comparable à la conjuration d'Apophis, cf. *P. Bremner-Rhind,* 23, 17 sq.

(2) Cf. *Wb.,* 2, 346, 11; sim. le récit § 2, dernière formule, cf. *supra,* p. 8, l. 31-34; la présente conjuration amplifie l'idée exprimée précédemment.

(3) Le venin est comparé au démon, seul exemple que fournissent nos textes. — C'est dans la nuit que l'ennemi mord, cf. *Chester-Beatty,* n° 7, rt. 2, l. 6-7 (= pl. 33) « *Quelque chose m'a piqué dans la nuit*»; *ibid.,* rt. 4, l. 4 (= pl. 34) : « *Lorsque Horus est allé vers sa mère Isis, la nuit où il fut piqué*»; sim., *P. Leiden* 349, I, 10.

(4) Symbolise la délivrance du souffrant; — *ntf* — le malade.

(5) Lanzone, *Dict.,* II, 472-477; *Wb.,* 2, 437, 17, cf. *BIFAO,* 12 (1912), p. 28.

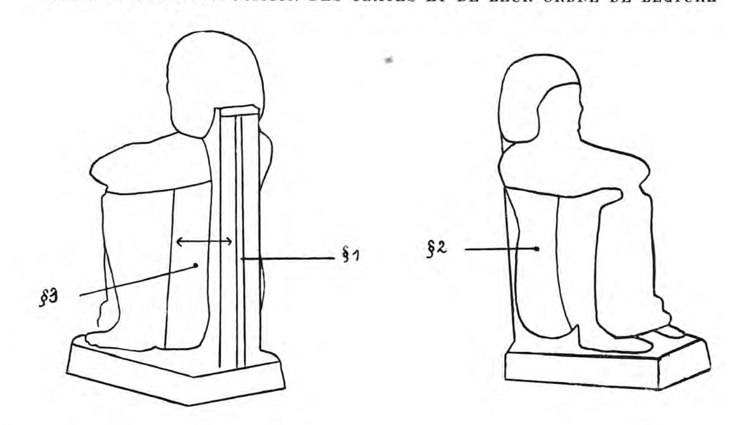
(6) Indice d'une liaison avec la deuxième section.

2e SECTION

RÉCITS VISANT LES ANIMAUX MALÉFIQUES DE LA TERRE ET DES EAUX

INSCRIPTIONS COUVRANT LE PILIER DORSAL ET L'ARRIÈRE DE LA STATUE

Schéma de la disposition des textes et de leur ordre de lecture



§ 1. Titulature de *D.*, l. 99, p. 46-47.
§ 2. Légende relative à la noyade d'Osiris, l. 100-113, p. 47-56.
§ 3. Légende relative à un événement de l'enfance d'Horus dans la campagne héliopolitaine, l. 114-122, p. 56-62.
§ 4. De courtes inscriptions gravées sur le support de la statue, p. 63.

§ 1. TITULATURE DE DJED-ḤER.

L. 99 = Daressy, l. 100, p. 125 ; occupe la colonne centrale du pilier dorsal ; ⊣.

99 [hiéroglyphes] sic b c

[hiéroglyphes]

(*a*) Le deuxième ▬ omis ; (*b*) l'oiseau *p*ꜣ avec des ailes frangées est une des particularités graphiques des textes de *D.*; (*c*) cf. *supra*, p. 4, n. (*k*) ; (*d*) omis ; (*e*) simplifié.

Traduction

(99) *Gardien en chef des portes de Hor-Khenty-Khety, surveillant en chef du Faucon en ce qui concerne tous ses biens et pour ce qui est de toutes les offrandes* [1] ⟨*reçues*⟩ [2] *de tous les gens et de la terre entière pour le compte* [3] *de ce domaine* [4], *Djed-ḥer-le-Sauveur né de Ta-sherit-n-ta-iḥet.*

§ 2. LÉGENDE RELATIVE À LA NOYADE D'OSIRIS.

Conjuration des crocodiles.

L. 100-113 = Daressy, l. 110-124, p. 126-127 ; disposition : les inscriptions, gravées en colonnes, occupent tout d'abord deux colonnes sur le pilier dorsal (l. 100-101), puis le dos et le flanc droits de la statue ; ⊢.

100 [hiéroglyphes] a sic

[hiéroglyphes] b c

[hiéroglyphes] sic d 101 [hiéroglyphes]

[hiéroglyphes]

---

(1) Cf. *supra*, p. 4-6.
(2) Correlatif à [hiér.], cf. l. 141 ; pour [hiér.] pour [hiér.] — «*de la main*», «*de la part de*», usuel dans des expressions relatives à la réception des objets et des contributions, cf. Erman, *Neuaeg. Gr.*, § 622, Junker, *Gr. Dend.*, p. 148 et Gardiner, *JEA*, 27 (1941), p. 23, n. 1.
(3) Cette signification est fréquente dans les actes de donation, cf. Iversen, *Two Inscr.*, p. 13-14 et *T. B.*, *infra*, 93, l. 13.
(4) Le domaine de la fauconnerie d'Athribis, cf. *T. B.*, *infra*, p. 113.

(*a*) avec la valeur de [hiéroglyphe] *šri*, cf. *Wb.*, 2, 432 aussi pour [hiéroglyphe]; (*b*) simplifié; (*c*) lire [hiéroglyphe]; (*d*) correction faite par le graveur; les signes ayant été d'abord gravés en sens inverse; (*e*) pour [hiéroglyphe]; (*f*) [hiéroglyphe] remplace [hiéroglyphe], dû à [hiéroglyphe] cf. Sethe, *ZÄS*, 59 (1924), p. 86, § 25; (*g*) pour [hiéroglyphe]; (*h*) déformé; (*i*) *mitt* gravé dans le sens inverse; [hiéroglyphe] inséré entre [hiéroglyphe] et [hiéroglyphe] à cause de la place insuffisante; (*j*) rendu par [hiéroglyphe]; (*k*) ressemble à ■; (*l*) peu exact, semblable à [hiéroglyphe]; (*m*) lire *nst*; (*n*) pour [hiéroglyphe]; (*o*) lire *s꜡w*; (*p*) pour [hiéroglyphe]; (*q*) confusion avec *wḏ*; (*r*) pour [hiéroglyphe]; (*s*) avec la valeur de [hiéroglyphe] *d*; (*t...t*) gravé sur le petit coussin de la statue.

Traduction

(100) A réciter. O vieillard qui se rajeunit à son temps, vieillard devenu l'enfant ! [1]

---

[1] Image du soleil, très courante dans les textes religieux; l'idée de l'éternité qui en ressort a pour but d'assurer au récit une efficacité durable; cf. *P. Smith*, 21, 9-22, 10, adopté pour un but médical. Pour *rnp* cf. *Wb.*, 2, 432, 15, 17.

Puisses-tu faire [1] *que Thot* [2] *arrive vers moi à ⟨mon⟩ appel* [3] *et qu'il fasse reculer* [4] *Neḥăḥer?* [5]

Osiris [6] *est sur l'eau* [7] *et l'œil d'Horus est avec lui* [8]. *Le grand scarabée s'étend sur lui* [9]

---

[1] Signification optative; cf. Erman, *Neuaeg. Gr.*, § 297; voir *Le Caire* 9402, 14 : *sic*

[2] Cf. Boylan, *Thot*, p. 12 sq. et 124; le rôle de Thot est important dans les luttes contre les animaux maléfiques; dans le cas présent, il intervient activement dans la lutte contre les crocodiles; cf. *infra*, p. 58, n. 1 et p. 71, l. 146, les deux légendes d'Horus; pour d'autres preuves de son pouvoir, cf. *Metternich*, face antérieure, col. droite, *ibid.*, l. 140-162, il écarte le venin du scorpion du corps d'Horus; *P. Vatican*, n° 36 (= *ZÄS*, 31 (1893), p. 122), il conjure le venin.

[3] Cf. *supra*, p. 16, n. 6; première personne du singulier omise. Pour l'importance des mentions de «*cri*» et de «*voix*» cf. Moret, *op. cit.*, p. 259.

[4] Causatif subordonné à *di-k*; *sḥm* est un des termes les plus courants du vocabulaire des textes magiques, cf. *Wb.*, 4, 215, 7.

Cette phrase détermine la destination réelle du récit.

[5] Cf. *Wb.*, 2, 290, 15, 17; *R. T.*, 15 (1893), p. 17-18; *R. T.*, 6 (1886), p. 159; *Edfou*, I, 69, 417; VI, 149, 160; *P. Bremner-Rhind*, 23, 12; Seele, *JNES*, VI (1947), p. 44, n. 1; employé ici comme désignation du crocodile; à comparer aux lignes 101, 102, 103 où il est nommé seulement *sbi* — «*l'ennemi*» des eaux cf. *supra*, p. 36, n. 2; cf. *P. Harris* qui donne les suivantes dénominations du crocodile : 1, 1 : ; 2, 2 : ; cf. *ibid.*, 4, 7 (= éd. Lange, p. 33), *nḥ3-ḥr* désigne tout animal dangereux des eaux : *sic* «*Que tu viennes vers moi. Que tu repousses de moi tout le mal et tout Neḥăḥer sur le fleuve*».

[6] L'auteur passe, par simple juxtaposition, de l'invocation à la mention de l'événement mythologique; pour l'importance de ce fait, cf. *supra*, p. 44, n. 8. — Lire . La phrase se prête à deux interprétations : *a*) par rapport à un passage du texte dramatique de Sabacon, l. 62 (cf. Sethe, *Dram. Texte*, p. 72; à comparer *ibid.*, p. 37) et au *P.* du *Louvre* 3239, l. 6, on restituerait *Wsr ⟨mḥ·f⟩ ḥr mwt·f*; *b*) compte tenu de la ligne 105, puis selon la signification de *sš* à la ligne 101 et *P. Harris* 9, 6, cette phrase indiquerait seulement le passage d'Osiris sur les eaux.

[7] *ḥr mw* ⟨*m mw*, cf. Sethe, *ZÄS*, 58 (1923), p. 62; *Dram. Texte*, p. 38, n. e.). L'indication de l'endroit où se localise l'efficacité du récit; cf. *P. Harris*, 4, 1 : «*Ce qui est à réciter sur l'eau et sur la terre*»; sim. *Metternich*, l. 101-102.

[8] Cf. *P. Harris*, 9, 6, mentionne également l'œil d'Horus; d'après l. 106-107 (cf. *infra*, p. 53), la protection d'Osiris est assurée par Rēʿ, Sekhmet, Thot et Heka.

[9] Se substitue à Isis et Nephthys, cf. Sethe, *Dram. Texte*, p. 72, Junker, *Stundenwachen*, p. 54-55.

⟨*grand quant à sa main*⟩ [1] (101) [2] *Ne levez pas vos visages* [3], *habitants des eaux* [4]

---

[1] Restituer d'après *Metternich*, l. 39 : .

Les parallèles diffèrent dans la composition de ce passage comme l'indique la liste ci-jointe :

Metternich, l. 38-40:

Louvre 10777, A, l. 79-81 = *Metternich*, l. 38-40.

— " —, B, l. 97-98 = *Djed-her*, l. 100-101.

Le Caire 9402, l. 16:

Le Caire 9403, l. 3:

Le Caire 9405, l. 4:

Le Caire 9408, l. 5

Le Caire 9410, l. 3:

[2] Erreur du graveur. Le texte de la ligne 101 a été abusivement intercalé dans le récit. La suite logique se trouve à la ligne 102.

[3] [4] Voir ces notes à la page suivante.

pour qu'Osiris puisse passer (1) *sur vous. Le voilà à Bousiris* (2). *Il progresse avec puissance* (3) *contre vous. Que vos ⟨bouches⟩ soient murées, que vos gorges soient bouchées!* (4) *En arrière l'ennemi!* (5)

Ne lève pas ton visage contre Osiris et celui qui est souffrant également (6). (102) *Si vous vous approchez* (7) *de celui qui est souffrant* (8), *vous vous approchez d'Osiris également. Ne levez pas vos visages, habitants des eaux afin qu'Osiris puisse passer sur vous. Le voilà à Bousiris. Que* (103) *vos bouches soient murées, que vos gorges soient bouchées! En arrière, l'ennemi! Ne lève pas ton visage contre ceux qui sont souffrants et qui sont Osiris* (8).

---

(3) L'absence de la voyelle ꜣ est fréquente dans le système graphique des textes de *D.*; on en tire ce renseignement qu'à cette époque ꜣ devait être privé de sa valeur consonantique; cf. Junker, *Gram.*, § 5, 2 *a*. Cette formule représente la première phase de la conjuration des animaux dangereux des eaux, en particulier des crocodiles; elle a pour but d'empêcher leur attaque; cf. *P. Harris*, 9, 5-6 : (sic) *« Ne levez pas vos visages contre ceux qui sont dans l'eau! Osiris est sur l'eau et l'œil d'Horus est avec lui »*; *ibid.*, 8, 6-7 : *« Ne lève pas tes bras sur moi! Je suis Sopdou! Ne t'approche pas! Je suis Sauveur »*; cf. aussi *P. Bremner-Rhind* 29, 24 : *« Ne lève pas ton visage contre le grand dieu. La flamme* sera (lancée) dans ta face ».

(4) Cf. *Wb.*, 1, 74, 7, avec un sens péjoratif; cette dénomination se substitue à l'énumération usuelle des reptiles venimeux : *ḥfꜣ dꜣrt ḏdft*, cf. *supra*, p. 13-14, n. 4.

(1) *r sḏm·f* avec la signification finale; — *sš*, cf. *Wb.*, 3, 483, 2 garde sa signification fondamentale; pour son alternance avec *swi* et *swꜣ*, cf. Gardiner, *Notes on the Story of Sinuhe*, p. 72-74; 160-161, 201; rest. *sš* ⟨*ḥr*⟩ *ḥr·tn*.

(2) L'arrivée dans sa ville assure à Osiris la sauvegarde contre les crocodiles.

(3) Cf. *Wb.*, 2, 270, 13 ne signale pas la signification adversative de *nmt r*; cf. *Le Caire* 9402, 17-18 qui donne *« il agira ⟨avec⟩ violence contre vous »*; *nḫt* pouvant désigner ici la *« puissance magique »* d'un dieu, cf. *Metternich*, l. 8.

(4) Deuxième phase de la conjuration des crocodiles; formule composée d'après la conjuration d'Apophis, cf. *Le Caire* 69771, 8, 19; *P. Bremner-Rhind*, 26, 13; elle est équivalente à la formule *ḫtm rʿ*, cf. *P. Harris*, 8, 8-9; cf. *supra*, p. 11, n. 5 et p. 53, n. 4.

Pour *šri*, cf. *Wb.*, 4, 527, 15; le deuxième *r*⟨*i*; *ḏbꜣ* synonyme; les deux verbes sont employés au *sḏm·f* passif avec la signification optative; cf. p. 19, m. 1.

(5) Courant dans les conjurations; à comparer à la page 45, l. 92.

(6) L'identification de l'individu à Osiris est exprimée par une juxtaposition; ce procédé est fréquent dans nos textes; cf. *supra*, p. 18, n. 9 et 43, n. 8.

(7) Cf. *Wb.*, 5, 334, 21; — pour , forme archaïque de *·tn*; *t* peut être aussi pour *·tw* impersonnel, cf. les exemples cités à la page 51, n. 1; par rapport à la formule *m fꜣj ḥr·tn*, la première interprétation est plus probable.

(8) Se substitue à , le *ḥsy* — le noyé, cf. Rowe, *ASAE*, 40 (1940), p. 1-50.

(104) *Rēʿ est en train de s'élever* (1) *vers sa barque pour voir l'Ennéade des dieux de* Ḫr-ʿḥꜣt (2). *Les seigneurs de la Douat sont debout,* (*prêts*) *à te trancher. Si* (105) Neḥāḥer *va contre Osiris, il est sur l'eau* (3) *avec le souffrant. Renversez-vous! Mettez-vous sur vos dos!* (4) *Ô tout serpent mâle et femelle* (106) *tout scorpion, tout reptile!* (5) *Que vos bouches soient scellées!* (6) *C'est Rēʿ qui a bouché vos gorges* (7). *C'est Sekhmet* (8) *qui a coupé vos langues. C'est Thot* (107) *qui a aveuglé vos yeux.* ⟨*C'est*⟩ *Heka* (9), *le quatrième des dieux grands, qui fait la protection d'Osiris. Ce sont* (*aussi*) *eux qui font la protection des souffrants : de tous les gens, de tous les animaux* (108) *qui sont souffrants dans ce jour* (10).

---

(1) Rest. ⟨*iw*⟩; pour *ṯs r* cf. *Wb.*, 5, 405, 16; emprunté à la légende relative aux luttes d'Horus et Seth. Cf. l. 113, Rēʿ lui-même ordonne le massacre de l'ennemi.

(2) Les dieux de *Ḫr-ʿḥꜣt*, cf. Gardiner, *AEO*, II, 136. *nꜣj nb·w dwꜣt*, synonyme du précédent; allusion au combat légendaire dans *Ḫr-ʿḥꜣ* dont le souvenir est conservé par *Pyr.*, 550.

(3) La position sur la surface de l'eau assure à Osiris la protection magique; cf. le début de ce récit.

(4) Troisième phase de la conjuration; on renverse l'ennemi; cette signification de *pnʿ* est connue par les *Pyr.*, 226 *b*, 227 *c*; *dit ḥr iꜣt* pour renforcer l'efficacité de formule; comparable à l'association de *šri* et *ḏbꜣ* dans la formule précédente.

(5) Extension de l'application du récit à la différence de *Metternich*, l. 42 et de *Louvre* E 1077, passim, qui donnent seulement

(6) Une formule très courante; cf. notamment *P. BM* 10081 = Schott, *ZÄS* 65 (1930), p. 35-36; *P. Harris*, 3, 6-9; 8, 3, 8-9; *P. Chester-Beatty*, n° 9, rt. 4, l. 3-4 (= pl. 65).

(7) Quatrième et dernière phase de la conjuration : l'anéantissement de l'ennemi. Les quatre dieux qui effectuent le carnage du crocodile, répondent au nombre des enfants d'Horus, cf. *supra*, p. 44, l. 89. — Pour d'autres mentions semblables du massacre de l'ennemi, cf. *ZÄS*, 38 (1900), p. 20-21, l. 9-12; *P. Louvre* 3239, l. 12-15 (= *RT*, 14 [1890], p. 14); pour sa signification dans la théologie de l'époque tardive, cf. Junker, *ZÄS*, 48 (1911), p. 69-77.

(8) Le rôle de Sekhmet n'est pas important dans les textes en question; pour Thot cf. *supra*, p. 50, n. 2.

(9) Rest. ⟨ ⟩; la seule mention de *Ḥkꜣ* dans les textes de *D.*, en dehors des figures des divinités, cf. *supra*, p. 22, 2e reg., n° 14.

(10) Formule énumérant les êtres vivants auxquels la récitation de ce récit assure la sauvegarde. Elle indique la portée universelle du récit; différences dans les parallèles :

Metternich, l. 44 : ⟵⟶

(Se reporter à la page suivante pour la suite des parallèles).

Une voix hurlait grandement dans le temple de Neïth [1]. *Une grande lamentation (est sortie) de la bouche de la chatte* [2]. *Une voix haute ⟨retentissait⟩ à l'intérieur du Grand Palais.* (109) *Les dieux et les déesses regardaient beaucoup (?) le poisson-*ʿabed [3] *au (moment de) sa naissance.*

Eloigne-toi de moi! Eloigne-toi, ennemi! [4] *Moi, je suis Khnoum* [5], *Seigneur de* Ḥwt-

Louvre 10777, A, l. 86-87 = Metternich, l. 44.

—— " ——, B, l. 102 :

Chicago 16881, l. 5 :

Le Caire 9402, l. 25 : sic

Le Caire 9409, l. 14 :

Le Caire 9410, l. 6 :

[1] La partie concernant la conjuration du crocodile est entrecoupée par un épisode tiré d'un récit mythologique dont la version intégrale n'est pas connue. Cet épisode n'a pas de lien avec le sujet principal de la légende d'Osiris. C'est un autre exemple de l'association de deux événements mythologiques différents, que font connaître nos textes, cf. *supra,* p. 9, n. 1. Il serait tentant de faire un rapprochement de la mention de l'œil d'Horus qui assure la protection d'Osiris, cf. l. 100.

[2] Les cris annonçant la naissance du «Sauveur», cf. Moret, *op. cit.,* p. 259.

[3] Le doublet d'Horus, né pour sauver les hommes; cf. Pleyte, *Étude sur un rouleau magique,* p. 138; Moret, *op. cit.,* p. 259, n. 1; Jéquier, *BIFAO,* 19 (1922), p. 24-25.

[4] Cf. *Wb.,* 5, 312, 3; cf. *P. Bremner-Rhind,* 29, 24, employé comme causatif. — L'auteur du texte revient sur la conjuration du crocodile.

[5] Le seul exemple où Khnoum conjure le crocodile; cf. *supra,* p. 22, *3e rég.,* n° 5 et n° 9, les figures qui le représentent en train de percer le crocodile.

wr. (110) *Prends garde de répéter tes crimes* [1] *pour la deuxième fois à cause de ce que tu avais fait devant l'Ennéade des dieux grands. Écarte-toi! Recule de moi! Moi, je suis* (111) *Thot, oui, oui!*

Ô Rēʿ! Tu n'as pas donc entendu le cri qui hurlait grandement jusqu'au soir sur ce rivage-là de Nedjedit [2]. *Une voix retentissait* (112) *grandement de la bouche de tous les dieux et toutes les déesses* [3]. *Les dieux grands se lamentaient sur le crime* [4] *que tu as commis, mauvais ennemi* [5]. *Voilà Rēʿ qui apparaît contre..... à cause de cela, ennemi!* (119) *Il a ordonné de faire ton carnage, ennemi!* [6] *En arrière, ennemi! oui, oui.*

Répands-toi par terre [7], *venin de tous les serpents mâles et femelles, de tous les reptiles* [8] *qui sont dans tous les membres de cet homme qui souffre dans ce jour* [9].

Remarque sur le contenu

A la différence de celle de la première section cf. *supra,* p. 20, la destination magique des récits de la deuxième partie est spéciale. Ces conjurations visent d'une part les animaux dangereux vivant dans les eaux, de l'autre, ceux de la terre. Les deux textes qui la constituent sont deux récits classiques qui ornent en règle générale les stèles d'Horus sur les crocodiles : *la légende d'Osiris* et *l'épisode de l'enfance d'Horus.* Le premier d'entre eux exploite la légende

[1] Pour la graphie de *s3w* cf. *supra,* p. 5, n. 4; *ḳnw·k,* interpréter «le mal que tu as fait»; à comparer à *iri ḳn* à la ligne 112.

[2] La seconde allusion à la noyade d'Osiris; ce passage est repris aux lignes 134-138 des textes de *D.,* cf. à ce sujet : *Pyr.,* 7216, 754, 819, 899, 1008, 1256, 1267, 1500, 1502; *P. Louvre* 3129, C 27; Junker, *Stundenwachen,* p. 37, 84; *ASAE,* 17 (1917), p. 18; *BIFAO,* 12 (1916), p. 28-29. Le parallèle de *Louvre* E 10777 A, l. 90-92 diffère; l'auteur a inséré entre la formule de conjuration du crocodile et l'allusion à la noyade le texte qui suit.

90 ... 91 ...

... 92 tr......

[3] Comparable à *P. Salt,* 825, 1, 1-2.

[4] Cf. *Wb.,* 2, 305, 12, renforce la signification de la phrase précédente; — pour *ḳnw* cf. *Wb.,* 5, 48, 2.

[5] Cf. *Metternich,* l. 47, *ḏw* comme l'épithète de l'ennemi; *Louvre* E 10777, A, l. 94-96 poursuit par un texte qui est comparable aux lignes 134-138 des textes de *D.,* cf. *infra,* p. 69.

[6] Répond à l'invocation de Rēʿ à la ligne 100.

[7] Cf. *supra,* p. 31, n. 6.

[8] Une autre mention prouvant la possibilité de l'extention de la portée du récit.

[9] Lire *s pn nty ḥr dmt n* ⟨*m*⟩ *p3 hrw.*

relative à la noyade d'Osiris qu'on connaît seulement en partie par *Pyr.*, 163, 173, 1705, 1007, 1267 sq. et par le texte de Sabacon, cf. SETHE, *Dram. Texte,* notamment l. 62, p. 72. Cet événement est rapproché de la situation des hommes tombés au fleuve. Son récit doit assurer à l'individu qui se trouve dans l'eau, la sauvegarde contre les attaques des animaux dangereux vivant dans les eaux, notamment des crocodiles ; pour le commentaire de cette légende, cf. MORET, *Horus le Sauveur*, p. 255-260.

§ 3. LÉGENDE D'HORUS.

L'ÉVÉNEMENT DANS LA CAMPAGNE HÉLIOPOLITAINE

L. 114-122 = DARESSY, l. 101-109, p. 125-126 ; disposition : l. 114-115 gravées sur le pilier dorsal, ; l. 116-122 occupent le dos et le flanc gauche de la statue, .

(*a*) graphie tardive pour *iwʿ* ; (*b*) simplifié ; (*c*) très mince ; (*d*) rendu par ; (*e*) inversion de *p* et *t ;* (*f*) omis ; (*g*) pour ; (*h*) rendu par ; (*i*) lire ; (*j*) abusivement pour ; (*k*) pour *pẖr ;* (*l*) peu distinct.

TRADUCTION

(114) A réciter [1]. Salut à toi, dieu fils du dieu ! Salut à toi, l'héritier fils de

---

[1] La mention de l'événement mythologique manque comme dans la majorité des versions conservées par des stèles d'Horus sur les crocodiles ; ce passage nous est connu uniquement par la version que donne *Metternich*, l. 89-102.

(Suite de ce texte à la page 58)

l'héritier ! Salut à toi, taureau, fils du taureau, né de la dame divine ! Salut à toi, Horus, issu d'Osiris, enfanté par Isis la déesse [1].

J'ai prononcé ton nom. J'ai récité [2] *tes formules magiques* [3]. (115) *J'ai récité tes rites* [4].

---

94 95 96

97 98 *sic*

99 100 101

sic

[1] L'invocation d'Horus récitée par Thot; cf. *Metternich* l. 102 : *sic* « *Réciter par Thot qui a conjuré pour ce dieu* ». Ceci se rencontre avec la formule *ḏd·n·i m rn·k* « *J'ai prononcé ton nom* ». Au point de vue magique, cette invocation a pour but de ranimer Horus; cf. *supra,* p. 39, § 8 où l'on parle de l'acte de ranimer Rēʿ et p. 42, l. 82 pour l'importance qu'a la connaissance du nom de la victime. Cf. *P. Leiden* 349, 2, 1, c'est Isis qui conjure pour Horus.

[2] *ḏd·n·i rn·k* se rattache à l'invocation qui précède, cf. *supra,* p. 42-43, l. 82. Accumulation de termes signifiant « *conjurer, réciter les formules magiques* »; les parallèles font voir une variété dans leur ordre d'énumération.

Metternich, l. 106 - 108 :

Le Caire 9401, l. 2-3 : *sic*

Le Caire 9402, l. 2-3 :

[3] [4] Voir ces notes à la page suivante.

J'ai conjuré par tes conjurations que tu avais créées [1]. *C'est ton art magique* [2] ⟨*sorti*⟩ *de ta bouche que ton père Geb t'a remis, que ta mère Nout t'a donné, qui te fut enseigné auprès de la Majesté du Premier de Létopolis* [3] *pour faire ta protection, pour renouveler ta sauvegarde* (116), *pour sceller la bouche de tous les reptiles qui demeurent dans le ciel, dans la terre et dans l'eau* [4], *pour faire revivre les gens* [5], *pour contenter les dieux, pour glorifier* [6] *Rēʿ par tes incantations.*

Le Caire 9406, l. 4-6 : *sic*

Le Caire 9409, l. 25-26 :

Leiden 1053, l. 3-5 :

[3] Cf. *Wb.,* 3, 177, 6; pour les formules magiques d'Horus ayant pour but d'écarter la mort et ranimer l'asphyxié, cf. ostr. H 111 de Strasbourg publié par Spiegelberg, *ZÄS.* 57 (1922), p. 70.

[4] Synonyme du mot précédent, cf. *Wb.,* 1, 15, 7 et *Béhague,* l. 7 (= *Rev. ég.,* 1 [1927], p. 134) : « *C'est Horus, fils d'Osiris, seigneur de la protection, celui qui a créé ses rites bienfaisants* ». Cf. *P. Leiden* 349, 1, 12, Horus est invité à se conjurer lui-même pour lui-même : .

[1] Cf. *Wb.,* 4, 496, 4; exprime la même idée que l'exemple du texte de Béhague. Ces deux renseignements paraissent en contradiction avec la suite de notre récit.

[2] Sens commandé par le contexte; cf. *Le Caire* 9401, 3 qui donne : ; l. 116 de notre récit précise sa nature.

[3] Sa magie fut en effet un héritage; le pouvoir de guérir lui a été remis par le médecin des dieux, Horus de Létopolis, cf. *supra,* p. 16, n. 1 et p. 19, n. 8; d'après ce renseignement, la magie d'Horus représente une synthèse des pouvoirs magiques de plusieurs dieux.

[4] La portée de la magie d'Horus était universelle; — pour *ḏdtf,* cf. *supra,* p. 14, n. 2. Ce passage est comparable au *Caire* 69771, 3, 3-4 et *Metternich,* l. 8.

[5] Cf. ostr. *Ostracon de Strasbourg* H 111, l. 1-2.

[6] Emprunté, au vocabulaire des textes religieux; pour des exemples réunis, cf. Winlock, *Bas-relief from the temple of Ramses I at Abydos,* I, p. 50-52; cf. aussi *P. Salt* 825, 4, 9 : .

Que tu viennes vers moi! Dépêche-toi, deux fois, en ce jour où tu as fait la navigation (117) *dans la barque divine*[1]. *Que tu repousses pour moi*[2] *tout lion sur son désert, tout*

[1] Ne cadre pas avec l'idée fondamentale du récit; la victime s'adresse à Rēʿ; comparable à la deuxième légende d'Horus, cf. *infra*, p. 71-72.

[2] *ḥsf* au *sḏm·f* optatif, cf. *supra*, p. 11, n. 5 et p. 50, n. 1; formule qui précise la destination réelle du récit. Elle se retrouve dans *P. Harris*, 6, 4-5 et dans un passage endommagé de *P. Chester-Beatty*, n° 11, rt. 4, l. 3-4 (=pl. 65). Les animaux du désert sont considérés comme ceux de Seth, cf. Junker, *ZÄS*, 48 (1911), p. 72-73. La mention du lion, du crocodile et du serpent permet d'établir un lien avec la stèle d'Horus sur les crocodiles, cf. *supra*, p. 23-25; *sim.*:

P. Harris, 4, 7-8:

8

P. Harris, 6, 4-5: 5

Metternich, l. 116-119: sic 117 118

119

Le Caire 9401, l. 6-9: sic sic

8

9 = Le Caire 9402, l. 6-9

crocodile sur son fleuve[1], *tous les reptiles qui piquent dans leur trous*[2]. (118) *Que tu les rendes pour moi comme les cailloux sur le désert, comme les tessons de jarres et de cruches derrière la rue*[3]. *Que tu écartes pour moi ce venin*[4] *turbulent*[5] *qui est dans* (119) *tous les membres de cet homme souffrant.*

Qu'il prenne garde[6], *le crocodile* (?)![6] *Tes formules (magiques) sont contre eux!*[7] *Voilà, ils marchent contre toi! Voilà, tu marches contre eux! Tes formules (magiques)* (120) *sont contre eux! Voilà, ton nom est là, dans ce jour!*

J'ai créé ton aspect[8] *par ta puissance magique. J'ai élevé tes rites magiques*[9] *pour*

Le Caire 9404, l. 10-12: 11

12 sic

= Leiden 1053, l. 12-14; 1048, l. 5-7.

[1] Indique la prononciation conservée en copte : ⲥⲓⲉⲣⲟ.

[2] Lit. «toute bouche qui pique», désignation générique de tous les reptiles venimeux, cf. *Wb.*, 2, 393, 8.

[3] Formule qui apparaît également dans *P. Harris*, 4, 6-8 où elle s'applique uniquement aux crocodiles. Deux interprétations seraient possibles selon la signification qu'on attribue à ; *a*) ce mot se rapporte aux animaux maléfiques; *b*) *st* a la valeur de neutre : «*Que tu fasses ceci pour moi comme ⟨il y a⟩ du sable sur le désert et des éclats de jarres derrière la rue*». L'association des termes désignant le sable et les débris de poteries fait penser à l'image d'une chose innombrable et aussi sans valeur; les animaux dangereux sont privés de leur puissance. — Pour *sd* cf. *Wb.*, 4, 364, 12; *ḥnw*, *ibid.*, 3, 107, 1-10; *ḳrḥ*, *ibid.*, 5, 62, 12.

[4] Courant, cf. *infra*, p. 73.

[5] Cf. *Wb.*, 2, 283, 10; terme technique des papyri médicaux et qui se rapporte à la circulation du venin dans l'organisme; cf. notamment *P. Hearst*, 3, 10 : . «*Écarter la douleur turbulente dans tous les membres du malade.*»

[6] Peut être , cf. *Wb.*, 3, 418, 13; par report à la ligne 110, la lecture *s3w* «se garder», cf. *Wb.*, 3, 417, 3 serait vraisemblable ainsi que par le contexte des formules qui suivent. — Lire , cf. *Metternich*, l. 120 et à comparer à = *Wb.*, 1, 150, 9.

[7] Pour la signification de *mdt*, cf. *supra*, p. 42, l. 78; pour ⲉϩⲣⲉ-, cf. Steindorff, *LKG*, § 190; pour *·sn* : les animaux malfaisants qui viennent d'être énumérés.

[8] D'après *Metternich*, l. 121-122, *Le Caire*, 9404, 16-18; *Le Caire* 9407, 16 lire , cf. *Wb.*, 5, 31-32, à savoir «l'aspect du dieu-Sauveur». Cette phrase explique le point essentiel du récit. Thot donne à Horus l'aspect du «*Sauveur*» par la magie qu'il lui a empruntée.

[9] Pour les *3ḫw* d'Horus, cf. *supra*, p. 59, n. 4; l'exemple présent atteste que les formules d'Horus devaient contenir le pouvoir de guérir. Même expression dans l'ostracon Strasbourg, H, 111, l. 1-2.

ranimer l'asphyxié [1]. *La glorification est donnée* (121) *à toi par le peuple. On adore la justice de tes (biens) faits* [2]. *Le dieu est invoqué comme ton égal. Voilà, on t'invoque en* (122) *ce jour* [3]. *Moi, je suis Horus-Le-Sauveur* [4]-[5].

Autre formule. *Le grand a circulé dans le ciel* [6]. *Le serpent*-sḏḥw *a circulé à l'entrée de son trou* [7]. *Le dieu est sorti. Il a avalé* (?) *le reptile* (?) [8].

Remarque sur le contenu

Ce récit, destiné à la conjuration de tous les reptiles venimeux de l'Univers (cf. l. 116), est le second texte qui orne régulièrement les stèles d'Horus sur les crocodiles. Au point de vue magique, il fait la contrepartie logique de la légende d'Osiris et doit assurer la sauvegarde de l'homme sur la terre.

Son intérêt proprement mythologique a de l'importance. Ce texte est la source principale qui fait connaître un épisode de l'enfance d'Horus : l'événement dans la campagne héliopolitaine où Horus fut piqué par un reptile venimeux.

C'est également dans ce récit qu'on trouve l'expression de l'*idée de « Sauveur »*. Un dieu étant la victime d'un animal malfaisant, se sauve par sa magie et ainsi s'élève-t-il au rang du « Sauveur », du « Rédempteur de l'humanité ». Pour le commentaire du texte, cf. Moret, *op. cit.*, p. 248-251.

---

(1) Lit. *« celui qui est sous l'étroitesse de la gorge »* ; se substitue à *nty ẖr dmt* ⟨*n ḏ3rt*⟩, cf. *supra*, p. 15, n. 1.

(2) Pour *n* gén. ind. ; à savoir les bienfaits qu'Horus a rendus à l'humanité.

(3) [hiéroglyphes] = ⲙ̄ⲙⲟⲕ. — A savoir toutes les fois qu'on récite ce texte ; d'après la croyance égyptienne, c'est l'indice de son efficacité éternelle.

(4) Pour *šdw* cf. *ASAE*, 16 (1916), p. 175 ; *ibid.*, 41 (1941), p. 138 ; *ibid.*, 44 (1944), 102-107 ; *JEA*, 4 (1918), p. 239 ; *ZÄS*, 49 (1911), p. 125-127 ; *MMF*, t. 54, p. 64 ; *Le Caire* 9431 (= Daressy, *CCG*, p. 40), *Le Caire* 9413 (= Daressy, *CCG*, p. 28) ; *P. Harris*, 8, 1, 7 ; B. H. Stricker, *OMRO*, 25 (1944), p. 83, cf. *infra*, p. 122, l. 126.

(5) La suite du récit n'est conservée que par *Metternich*, l. 138 sq. D'après cette version, la légende se termine par la divinisation du corps d'Horus, l. 138-162, effectuée également par Thot.

(6) Extrait d'un récit dont la version primitive n'est pas connue ; elle se retrouve dans les textes de *Louvre* E 10777 ; la partie conservée ne détermine pas la portée du récit.

(7) Pour *sḏḥw*, cf. *supra*, p. 32, n. 8 ; *ṯpḥt* avec sa signification fondamentale, cf. *Wb.*, 5, 364, 11.

(8) Obscure ; pour *nsb* cf. *Wb.*, 2, 334 ; 11 ; [hiéroglyphe] abusivement pour *psḥ* (?), par suite *n* superflu ; [hiéroglyphe] abusivement pour [hiéroglyphe], à savoir *r'-psḥ* (?). *Metternich*, l. 126-137 poursuit par une conjuration des serpents.

§ 4. INSCRIPTIONS SUR LE SUPPORT DE LA STATUE.

123 [hiéroglyphes] 124 [hiéroglyphes] 126 [hiéroglyphes] vrai

126 ? [hiéroglyphes] 127 [hiéroglyphes]

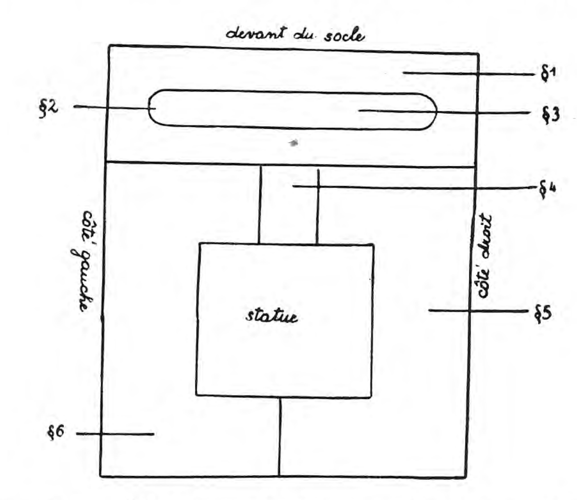
L'angle entre le support de la statue et le pilier dorsal est rempli de trois colonnes d'inscriptions donnant les noms propres. Très légèrement gravées et, sans doute, par un autre graveur. Le premier nom est celui d'une des filles de *D.*, cf. *infra*, p. 120 ; l'autre ne se retrouve pas dans la généalogie de la famille de *D.*

3e SECTION

CONJURATIONS DU SCORPION

INSCRIPTIONS GRAVÉES SUR LA PARTIE SUPÉRIEURE DU SOCLE

Schéma de leur disposition et de leur ordre de lecture



I, le petit bassin : § 1. Titulature de *D.*, l. 128-133, p. 64-66.
§ 2. Figures des divinités protectrices, p. 66-68.
§ 3. Invocation à Rēʿ, l. 134-138, p. 69-70.

II, le grand bassin : § 4. Titulature de *D.*, l. 139-142, p. 71.
§ 5. Légende d'Horus (événement à Bouto), l. 143-161, p. 71-78.
§ 6. Légende de la Chatte, l. 162-180, p. 72-84.

§ 1. TITULATURE DE DJED-ḤER.

L. 128-133 = Daressy, l. 43-47, p. 140; disposition : le texte est gravé sur les bords du petit bassin; il commence au milieu :

l. 128 ⟶; l. 129 ↓; l. 130 ⟵; l. 131 ↓; l. 132 ⟶; l. 133 ⟵.

128 [hieroglyphs] a b c d 129

[hieroglyphs] sic sic e sic

130 [hieroglyphs] pos f

131 [hieroglyphs] sic g h sic

132 [hieroglyphs] i j sic

133 [hieroglyphs] i j sic

[hieroglyphs] k

(*a*) ✔ certain; (*b*) très mince; (*c*) correction de [hieroglyph] en [hieroglyph] faite par le graveur; (*d*) [hieroglyph] omis; (*e*) lire *šri*, cf. *supra* 49, n. (*a*); (*f*) pattes omises; (*g-h*) lectures très douteuses, cf. *infra*, p. 66; (*i*) légèrement gravé; (*j*) resté en blanc; (*k*) gravé dans les quatre angles de l'encadrement du bassin; l'imperfection des caractères venant de la pierre.

Traduction

(128) *Que vive le vénéré auprès des dieux qui résident dans* 'Iat-Māt[1], *celui qui guide son cœur pour accomplir les désirs de son dieu*[2], *celui qui prend soin* (129) *des faucons vivants qui résident dans cette Terre*[3], *Djed-ḥer-Le-Sauveur né de Ta-sherit-n-ta-iḥet.*

(130) *Que vive le vénéré auprès des dieux qui résident dans la Nécropole au Nord du nome athribite*[4], *celui qui fait des offrandes* (?) *au Faucon*[5] (131) *celui qui lutte*

---

[1] Les faucons divinisés qui résident dans le sanctuaire *'Iat-Māt*, cf. *T. B.*, *infra*, p. 102; — pour *'Iat-Mat* cf. *infra*, p. 87-88. L'association des faucons vivants avec les faucons morts est conforme aux activités mêmes de *D.*, cf. *infra*, p. 86.

[2] Cf. *T. B.*, § 2, *infra*, p. 93.

[3] Cf. *supra*, p. 4.

[4] Les faucons sacrés morts, cf. *T. B.*, *infra*, p. 109; — pour la Nécropole des Faucons, cf. *T. B.*, p. 109, l. 44.

[5] La présence de [hieroglyph] tente de restituer *iriw iḫt*, l'épithète qui cadrerait avec le *T. B.*, § 1, l. 1.

afin qu'elles soient cachées aux (hommes des) pays lointains (?)[1], *c'est Djed-ḥer-Le-Sauveur, né de Ta-sherit-n-ta-iḥet.*

(132) *Que vive le bon dieu, Seigneur des deux Pays ⟨Setep-n-Rēʿ-Mery-Amon⟩, fils de Rēʿ Philippe*[2], *vivant éternellement, aimé de Hor-Khenty-Khety*[3], *Seigneur du nome athribite.*

(133) ⟨*Que vive*⟩ *le bon dieu, Seigneur des deux Pays ⟨Setep-n-Rēʿ-Mery-Amon⟩, fils de Rēʿ Philippe, vivant éternellement, aimé de Hor-khety-khety, seigneur du nome athribite. Djed-ḥer-Le-Sauveur* (4 ×).

§ 2. FIGURES DES DIVINITÉS

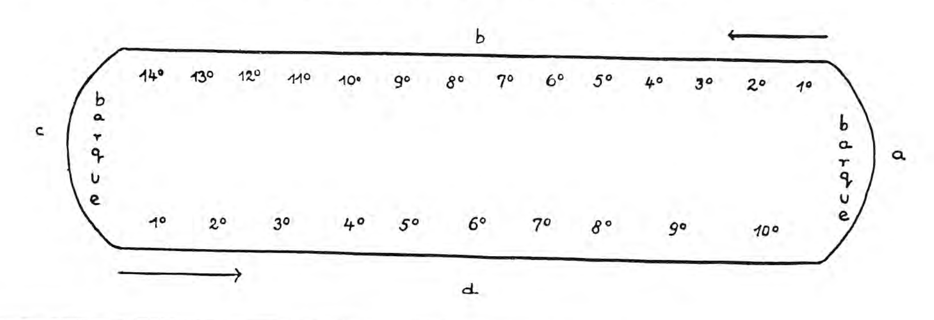
(Daressy, p. 142-143)

Disposition : Les représentations ornent les bords du petit bassin.

Dans leur ensemble, elles forment quatre groupes :

a) le petit côté droit : barque solaire ;
b) l'avant du bassin ; figures (←) ;
c) le petit côté gauche : barque solaire ;
d) l'arrière du bassin : figures (→).

Toutes les figures sont pourvues de légendes comme dans les séries précédentes. Leur ordre de lecture est indiqué par le schéma ci-joint.



[1] L'interprétation de ce passage est difficile. Les égratignures sur la pierre gênent considérablement la lecture. On peut songer à une épithète de *D.*, relative à son activité de gardien. Le signe gravé dans l'angle du socle, ressemble au prime abord à [hiéroglyphe]. M. G. Posener me propose la lecture *ʿḥ3*; celle-ci correspondrait assez bien à la construction avec la préposition *r;* une autre possibilité serait la lecture *ḫw* = protéger, cf. *Wb.*, 3, 244, 14 ; — « celui qui protège leurs secrets contre les pays lointains ! *imn·sn* — la lecture semble être certaine, mais le rapport avec l'activité de *D.* reste problématique.

[2] Cf. Gauthier, *LR*, IV, p. 204-207 ; le premier cartouche resté en blanc semble être significatif pour la date du monument. Il se peut que la statue ait été terminée tout au début du règne de Philippe.

[3] Son nom est rare dans les protocoles royaux ; cf. Mariette, *Mon. divers*, pl. 63 *b* = Bruyère, *Rap. prélim.*, VI, p. 220 ; *ASAE*, 13 (1913), p. 281 ; *ASAE*, 19 (1919), p. 137.

a) 1° … 2° … 3° …

a) 1° Harakhty, grand dieu, seigneur du ciel, supérieur des dieux ; 2° Thot, très grand, seigneur de Khnoumou, celui qui combat l'ennemi ; 3° Horus, le gouvernail de la barque de Rēʿ.

b) 1° … 2° … 3° … 4° … 5° … 6° … 7° … 8° … 9° … 10° … 11° … 12° … 13° … 14° …

b) 1° Isis, la Grande de magie ; 2° Nephtys, dame des écrits et du jugement[1] ; 3° Thot, très grand, Seigneur de Khnoumou, celui qui combat ⟨l'ennemi⟩[2] ; 4. Amon-Rēʿ ; 5° Mout, la Grande, dame d'Icherou[3] ; 6° [Min, seigneur] de Koptos ; 7° [Khnoum] ; 8° Magie de Rēʿ[4] ; 9° Montou-Rēʿ, Seigneur de Thèbes ; 10° Thot, très grand, Seigneur de Khnoumou, Seigneur des paroles divines ; 11° Neïth, la Grande, mère du dieu[5] ; 12° Tefnout ; 13° Oudja ; 14° Khnoum, créateur des gens et créateur des dieux.

c) 1° … 2° …

(Suite de cette représentation, page 68).

[1] Cf. stèle d'Horus, 3e reg. gauche et droite.

[2] Très fréquent dans les séries des divinités protectrices de notre monument, cf. *supra*, p. 22-23.

[3] Cf. bras gauche, 3e rég. elle s'associe avec la magie de Rēʿ et avec l'œil d'Horus ; elle se retrouve de l'autre côté du bassin, associée avec Tefnout et Nout.

[4] Fréquent, cf. *supra*, p. 37.

[5] Cf. bras gauche, 1er reg. p. 37.

c) 1° Œil d'Horus; 2° Horus fils d'Isis, fils d'Osiris, dieu grand; 3° Osiris, Seigneur de Bousiris, dieu grand, préposé au nom athribite [1].

d) 1° Isis, Grande de magie, dame des dieux; 2° Nephthys, dame des écrits; 3° Sekhmet, la Grande, aimée de Ptah [2]; 4° Magie, *ka* de Rē‘; 5° Inhour....... [3]; 6° Tefnout, fille de Rē‘ dame des dieux; 7° Mout, la Grande, dame d'Icherou; 8° Nout, la Grande, qui a enfanté les ⟨deux⟩ dieux [4] dans le Noun; 9° Horus sur sa tige de papyrus; 10° Khnoum, Seigneur de Hatour [5].

Remarques épigraphiques

(*a*) très mince; (*b*) un point au-dessous de ; *r* peu distinct, — ressemble à ▬; (*c*) légèrement gravé; (*d*) rendu par un trait; (*e*) peu distinct; (*f*) très mince; (*g*...*g*) peu distinct; (*h*) rendu par ; (*i*) l'imperfection de la gravure vient de la pierre; (*j*) très mince; (*k*) peu distinct; (*l*) rendu par un point; (*m*) graphie défectueuse; (*n*) peu distinct; (*o*) très mince.

Le graveur a reproduit les figures des divinités qui sont connues par les deux séries précédentes, cf. *supra*, p. 21-22 et p. 37-38.

La barque solaire qui, dans notre cas est représentée deux fois, n'est pas fréquente sur les autres monuments magiques.

Dans le premier cas, (*a*) elle est occupée par des dieux protecteurs; cf. *supra*, p. 22. Quant aux divinités qui figurent dans la deuxième (*c*), on peut les mettre en rapport avec la légende d'Osiris, cf. *supra*, p. 47 d'une part, de l'autre avec la légende d'Horus, cf. *supra*. p. 56.

---

(1) Cf. légende d'Osiris, p. 52 et p. 4, n. 1, il est associé à Wsr-Khenty-Khety.

(2) Cf. Stèle d'Horus, 1er reg. gauche.

(3) Peut-être l'épithète habituelle d'Onouris : *ṯmꜣ-‘*.

(4) Cf. bras droit, 3e registre, cf. p. 22; interpréter *ms nṯr·wy m nw*.

(5) Fréquent dans nos séries, cf. *supra*, p. 23.

§ 3. INVOCATION À RĒ‘.

L. 134-138 = Daressy, l. 48-52, p. 141; Inscription disposée en cinq colonnes , qui remplissent le fond du petit bassin.

En règle générale, l'inscription est peu lisible; ce défaut provient, semble-t-il, de l'utilisation de la statue. Le fond du bassin en particulier porte des traces de frottement.

(*a*) lire ; (*b*) très mince; (*c*) abusivement pour ; (*d*) déformé; (*e*) rendu par ○; (*f-f*) peu distinct; (*g-g*) effacé par le frottement; (*h*) omis; (*i*) rendu par ; (*j*) ressemble à ; (*k*) lire .

Traduction

(134) *Ô Rē‘! Tu n'as donc pas entendu ta grande voix qui hurlait depuis le soir sur ce rivage-là de* Nedjedit. *Un grand silence est dans la bouche de tous dieux et de toutes*

déesses. Les dieux grands (135) *se lamentaient sur ce crime que tu as commis, mauvais ennemi. Voilà Rêʿ* dans la *fureur, se mettant en colère à cause de cela. Il a ordonné de faire ton carnage. En arrière, ennemi!* [1] (136) *Ne lève pas ton visage contre Horus* [2], *l'héritier d'Osiris, conçu par Isis la déesse, ni* (*contre*) [*cet homme souffrant également*] [3]. *Ce venin est anéanti* [4] *jusqu'en bas.*

Protection du ciel dans lequel est Rêʿ (137). *Protection du grand dieu qui est dans le sarcophage! Protection de celui qui est souffrant dans ce jour* [5].

Rêʿ a du pouvoir sur toi. Thot a fait ton carnage [6]. *Nout* [7], *la grande, protège le fils Horus* [8] (138) *et le souffrant également contre le venin de tous les serpents mâles et femelles de tous les scorpions, de tous les reptiles,* etc. [9]. *Moi, je suis sa mère Isis. Garde-toi de cet homme souffrant* [10] ⟨*comme*⟩ *d'Horus, fils d'Isis.*

Remarque sur le contenu

Le court texte du fond du bassin comporte deux formules tirées de deux récits différents. La première, l. 134-135, reproduit un passage de la légende d'Osiris, l. 111-113, cf. *supra,* p. 47-56; la deuxième est composée sur le thème de la légende relative aux morsures d'Horus.

---

[1] Pour le commentaire cf. *supra,* p. 55-56.

[2] Adopté de la légende d'Osiris cf. *supra,* p. 52, n. 4; l'exemple présent témoigne d'une extension dans l'application de cette formule.

[3] Rest. d'après les fréquentes attestations de l'identité entre le dieu-victime et l'individu souffrant, cf. *supra,* p. 52.

[4] Courant dans les conjurations; cf. *Wb.,* 1, 468, 15, 17.

[5] L'ennemi étant vaincu, le magicien exerce sa protection; cf. *Louvre* E 10777; l. 94; cf. *supra,* p. 40 et p. 53, la légende d'Osiris, où l'on exprime la même idée.

[6] Ces dieux jouent le même rôle dans la légende relative à l'événement de Bouto, cf. *infra,* p. 71-72.

[7] Il est possible que Nout soit ici erronément pour Nephthys; cf. *Metternich,* l. 219-220, où elle arrive au secours d'Horus.

[8] Confusion causée par le graveur; *ink mwt·f ʾIst* doit figurer après la formule *nty ḥr dmt mit·t mʾ mtwt.*

[9] Cf. *supra,* p. 13-14, n. 4.

[10] Même formule qu'à la ligne 110; — pour *s3w* cf. *Wb.,* 3, 417, 15.

§ 4. TITULATURE DE DJED-ḤER.

L. 139-142 = Daressy, l. 20-23, p. 136; l'inscription, disposée en colonne, ⊤, est placée au milieu du grand bassin et sépare les deux textes magiques.

(*a*) ressemble à ▬; (*b*) pour ✓; (*c*) simplifié; (*d*) lire *rmt;* légèrement gravé.

Traduction

(139) *Gardien en chef des portes de Hor-Khenty-Khenty,* (140) *surveillant* ⟨*en chef*⟩ *du Faucon en ce qui concerne tous ses biens ainsi que* (141) *toutes les offrandes* (*venant*) *de la terre entière et* ⟨*reçues*⟩ *de* (142) *tous les gens,* [1] *Djed-ḥer-Le-Sauveur, né de Ta-sherit-n-ta-iḥet* [2].

§ 5. RÉCIT COMPOSÉ SUR LE THÈME DE LA LÉGENDE D'HORUS RELATIVE À L'ÉVÉNEMENT À BOUTO.

L. 143-161 = Daressy, l. 24-39, p. 136-137; le texte, disposé en colonne, ⊤, occupe le côté droit de la partie supérieure du socle.

(Suite de ce texte à la page 72).

---

[1] En corrélative avec *m-dt s nb* à la ligne 99, cf. *supra,* p. 47, n. 2.

[2] Pour les titulatures de *D.,* cf. p. 6, 46 et 64-65.

148 sic 149 sic

sic t

pos. tr sic

150

sic

sic

pos. 151 k

sic sic m

152 sic

p vrais. sic 153 sic q sic

r

s

154

sic

sic

155 t sic tr.

u

156

y

157 sic

sic

159 160

sic 161 z

vrais.

(a) remplace ; (b) graphie défectueuse ; (c) lire ; (d) déformé ; (e) très mince ; (f) correction de en ; (g) peu distinct ; (h) gravé dans le sens inverse ; (i) lire *ḏꜣrt*, graphie entièrement défigurée ; (j) très mince ; (k) simplifié ; (l) □ corrigé en ; (m) correction de en ; (n) pour ; (o) pour ; (p) abusivement au lieu de ; (q) ditographie causée par le changement de lignes ; (r) lire *snb* ; (s) très mince ; (t) rendu par • ; (u) simplifié ; (v) lire ; (w) peu distinct ; (y) rendu par ; (x) ressemble à • ; (z) intercalé entre et .

Traduction

(143) *A réciter*[1]. *La voix hurlait dehors*[2]. *Or, Isis* (144) *accourut vers lui*[3]. *Serket, la Grande est arrivée à l'appel d'Isis*[4]. (145) *Elle monta*[5] *vers le Grand Palais*[6]

---

[1] Le préambule manque, cf. *Metternich*, l. 168-177.

[2] *sgb* cf. *Wb.*, 4, 321, 2 ; — *r-rwt*, cf. *Wb.*, 2, 405, 9 se substitue à cf. *infra*, *T. M.*, l. 164 ; *P. Louvre* 3129, C, 36-37 : « *C'est Isis qui a poussé son cri jusqu'en haut. Il est monté jusqu'à l'horizon* » ; à comparer à *Sarc. d'Ankh.*, V, C, 58 (= Sander-Hansen, p. 31) : « *Leur voix atteignait* (lit. était haute) *jusqu'à la hauteur du ciel* ». Allusion aux lamentations qui se sont produites dans la région de Bouto au moment où Horus fut trouvé inanimé ; cf. *Metternich*, l. 179-181 ; 200 = *Béhague*, 15-16 : « *Son cri s'est répandu dans les marais* ».

[3] Pour *nhp* = accourir vers quelqu'un à toute vitesse pour le secourir, cf. *Wb.*, 2, 283, 13 = *Metternich*, l. 178-179.

[4] Pour *iy ḥr ḫrw* dans le vocabulaire des textes magiques, cf. *supra*, p. 16, l. 26-27. *Srḳt*, femme d'Horus, cf. Gardiner, *P. Chester-Beatty, Texts*, p. 56 ; *Metternich* ne donne pas le nom de la divinité qui arrive au secours, mais fait supposer que ce soit aussi Serket : 182 183 « *Il est venu vers moi une femme savante dans son art, la régente dans son district. Elle est venue vers moi avec le* ⟨*signe*⟩ *de la vie* » ; cf. *ibid.*, l. 202-204, Serket, fait des lamentations sur Horus ; *Le Caire* 69771, première formule, les femmes d'Horus sont invoquées pour conjurer le venin du scorpion et guérir Horus.

[5] Lire *sjʿr*, cf. *Wb.*, 4, 32, 11 ; cette variante graphique de indique que *-jʿ-* sont à considérer comme étant privés de leur ancienne valeur consonnantique. C'est un procédé graphique fréquemment attesté par des inscriptions tardives et qui consiste dans l'omission des consonnes faibles et du *a* guttural de l'égyptien classique ; cf. *supra*, p. 52, n. 4.

[6] Résidence du dieu solaire d'où Thot vient au secours ; cf. *Sarc. d'Ankh.*, VI *b*, 166 (= Sander-Hansen, p. 68) : (Thot) *sic* « *Je suis venu du grand Palais avec l'ordre du dieu pour faire ta sauvegarde et ta protection* ». *Metternich*, l. 206 sq. = *Béhague*, l. 20 diffèrent ; on ne précise pas d'où vient Thot :

à cause de son fils Horus-l'Aîné (146) *issu d'elle. Elle a adressé un appel*[1] *au Seigneur d'Hermopolis*[2] (147) *pour que les dieux très grands entendissent. Isis, la déesse, a dit :* (148) « *Amulette*[3] *brillante! Que tu m'annonces*[4] *à* ⟨*mon*⟩ *père,* (149) *Seigneur de l'Univers!* » *Le Seigneur de l'humanité*[5] *a dit lui-même : La voix s'est portée*[6] *en dehors de la porte lorsque* ⟨*le scorpion a piqué*⟩ *son fils*[7] *alors que* (*celui-ci*) *s'approchait de lui*[8]. *C'est Sa qui*[9] *a écarté* [..] *ta fille. Son fils fut piqué par un* (*animal*) *furieux*[10]. *Le grand dieu l'a conjuré* (150) *lui-même* [*en son nom.*][11].

« *Isis lança sa voix vers le ciel, ses cris vers la Barque des millions d'années. Le Disque solaire s'arrête vis-à-vis d'elle et ne bouge plus de sa place. Thot vint, muni de* ⟨*sa*⟩ *magie avec de grands ordres qui rendent glorifié* ».

[1] Cf. *Wb.*, 1, 41, 11 ; paraphrase *wd hrw*, cf. p. 74, n. 2.

[2] Thot joue le même rôle que dans l'événement d'Héliopolis, cf. *supra*, p. 56, et *Metternich*, l. 220 = *Béhague*, l. 29 : « *Je suis venu du ciel avec le souffle de vie pour guérir l'enfant pour sa mère* ».

[3] Cf. *Wb.*, 1, 264, 10.

[4] Cf. *Wb.*, 4, 127, 12. A la différence des textes de Béhague et de Metternich, notre version montre Isis s'adressant à Thot comme à un intermédiaire pour que Rēʿ arrive au secours ; cf. n. 6, p. 74.

[5] Rēʿ ne semble pas intervenir activement dans la lutte. En revanche, d'après *Metternich* 236 = *Béhague*, l. 43, il conjure lui-même le venin.

[6] Le rapprochement avec , cf. *Wb.*, 1, 102, 2-5, ne semble pas être satisfaisant. Il serait vraisemblable de considérer le mot comme une variante graphique de « *porter* », employé au pseudopart. — « la porte » de la demeure d'Isis (?).

[7] Pour *m-ḏr* ; rest. ⟨*psḥ*⟩ ou *ḏdb*. Il est vraisemblable que l'auteur a omis une partie du récit ; *tkn*, pseudoparticipe, cf. Gardiner, *Gram.*, § 317 ; *tkn im·s* n'est pas clair dans le contexte.

[8] Cf. *Wb.*, 5, 333, 13 ; le recours à *Metternich*, l. 55 et *P. Hay* 9961 du *Brit. Mus.*, l. 24-26 permet d'identifier le passage de la légende dont l'auteur de notre récit a dû s'inspirer : « *Tefenet s'est introduite au-dessous du battant de la porte. Elle a piqué le fils de la Puissante. Le feu a éclaté dans la maison de la Puissante.* » Ces deux malheurs devaient donc être la cause de la lamentation qu'on signale au début de notre version ; *im·s* se rapporte au scorpion ; *tꜣ ḏꜣrt*, fem.

[9] Son rôle dans le mythe d'Horus n'est pas connu par ailleurs. Faute de parallèles, je n'ai pas réussi à restituer la suite.

[10] Un (animal) furieux ; cf. *Edfou*, VII, 269 ; IV, 89, 303, 357 ; doit désigner le scorpion ; à comparer à *Metternich*, l. 189-190 : 189 190 « *Certainement un scorpion l'a piqué, une mauvaise* ⟨*bête*⟩ *l'a blessé.*

[11] A la différence de ce qu'on trouve dans le premier récit, cf. *supra*, p. 56, Thot conjure en son nom ; cf. *Metternich*, 138-139 ; « *Thot est venu pour* - *écarter le venin du scorpion, qui était dans tous les membres d'Horus* ».

Ce venin qu'il n'ait pas de puissance! [1] *Que tu périsses* [2], *ennemi! Ne sois pas ignorant et* [3] *n'inflige pas la douleur* [4] *au fils Horus. Il n'y a pas de péché en lui, il n'a pas d'impuretés* [5]. *Il (?) ne descend [..................]. Que ton venin soit enlevé* [6]. *Tu complotes (?)* [7] *contre le serpent-*ʿḥy *de la grande tête (151) divine (?) .... des (?) dieux qui donnent ta gloire, qui donnent ta splendeur, qui associent ton* ka *comme* Nḥb-kȝ [8].

Si tu n'enlèves pas ton venin qui circule [9] *dans tout le corps d'Horus et dans tout le corps de cet homme* [10] *[souffrant, ton venin] t'entourera* [11] *en sortant de ta bouche. Ô... l'ennemi des hommes, adversaire (152) des dieux!* [12] *Or ton corps* [13] *sera tranché!* [14] *ton venin s'écoulera!* [15] *Ta tête sera écartée, ta force sera enlevée. Tu auras peur des souris et*

---

(1) Désigne la puissance nuisible du venin, cf. *supra,* p. 19, n. 1. Formule de conjuration dont l'auteur était Thot; cf. *supra,* p. 58, n. 1 et 61, n. 8.

(2) Pour *šp* cf. *supra,* p. 19, n. 1.

(3) Lire *m-ir;* vétatif de formation néoég., cf. GARDINER, *Gram.,* § 340; s'applique à *wd.* Ce cas indique que le système verbal de la langue classique fut étranger à l'auteur des textes.

(4) Fréquent, cf. *Wb.,* 5, 48, 3, 4; *wd ḳn* une expression analogue à *wd sḏb,* cf. *supra,* p. 12, n. 3, *m* pour *n* dat.

(5) *·f* doit se rapporter à l'ennemi; ici pour indiquer qu'il ne fait pas peur à une personne qui est munie d'un pouvoir magique; suite obscure.

(6) Formule ordinaire des textes magiques, cf. *Wb.,* 4, 561, 21, *P. mag., L.-L.,* 19, 4, 5, 7, 10, 34.

(7) L'interprétation du mot cause des difficultés. pourrait être rapprochée de « *comploter* », cf. *P.* 1116 A de l'Ermitage, rt. 133-134. Mais cette explication ne cadrerait pas l'exemple à la ligne 151 qui incite à considérer ce mot comme la particule proclitique suivie de *r·k.*

(8) La conjuration est entrecoupée de phrases étrangères à la teneur du récit. La signification de ce passage est très obscure.

(9) Négation d'une phrase conditionnelle; — cf. *Wb.,* 4, 92, 14; d'après l'exemple présent *sbḫ* est à considérer comme le synonyme de *nhp,* cf. *T. M.,* l. 118 (= *supra,* p. 61, n. 5).

(10) Précise la destination réelle du récit, cf. *supra,* p. 43, l. 85-86.

(11) Rest. ⟨*mtwt*⟩ d'après le contexte, c. à d. le venin du scorpion, conformément à l'idée principale du récit. Pour *wḏb* cf. *Wb.,* 1, 408, 4; l'ennemi doit être empoisonné par son propre venin; c'est le seul exemple de ce thème que donnent nos textes.

(12) pour = gén. ind. (?); pour *ḏȝj,* cf. *Wb.,* 5, 517, 10; obscur dans l'ensemble.

(13) Deuxième phase de la conjuration qui a pour but d'écarter l'ennemi lui-même cf. *supra,* p. 52, n. 4.

(14) Lire , cf. *Wb.,* 3, 419, 12.

(15) Cf. *Wb.,* 5, 412, 18, *P. Bremner-Rhind,* 31, 10 : « *Ton venin s'écoulera. Tu seras aveugle. Tu ne verras plus. Tu tomberas sur ta face. Tu seras renversé; deux fois!* »; *ṯtf* présente une signification analogue à *šp* dans le cas du venin, cf. *supra,* p. 11, n. 4.

*craindras l'animal-*gg [1]. *Tu t'enfuiras devant les oiseaux des eaux!* [2] *[Tu ....] l'animal-*snbtt [3]. *Tu t'éloignes du monticule sacré, or tu es existant. Son visage ne seras pas caché en bas (?). Tu ne seras pas (153) dans le cercueil* [4]. *⟨Mais⟩ tu recules sur la terre, tu te noies dans l'eau. Tu arrives pour être coupé, tu marches pour être tranché* [5]. *⟨Lorsqu'⟩ on se souvient ⟨de toi⟩, on crache sur ton nom* [6].

Viens et sors en bas, ce venin mauvais, qui est dans tous les membres d'Horus l'Enfant et qui est dans tous les membres de cet homme (154) souffrant également [7].

J'ai donné l'air aux petits (?) de Serket [8]. *Ô, les vivants qui sont dans leurs cercueils!* [9] *Tu ne circuleras plus, tu ne brûleras plus. Tu es froid comme l'eau, tu es brisé comme la pierre* [10]. *Ton venin est repoussé. Ta flamme est éteinte dans tous les membres de cet homme souffrant et d'Horus l'Enfant également* [11].

(155) Rēʿ a conjuré pour moi celui qui est dans la terre. Geb a conjuré pour moi celui qui est en lui. Cet homme souffrant! [12] *Nout s'étend sur lui, Geb le soutient* [13]. *Mettez-lui son cœur dans son corps! Faites-le revivre comme vous avez ranimé le cœur de Rēʿ lors de l'attaque de (156) Neḥâḥer. Ecartez ce venin qui est dans tous les membres de cet homme souffrant comme vous écartez le venin d'Apophis qui était dans le corps du grand dieu* [14].

Ô, cœur de cet homme souffrant, relève-toi! Voilà deux grands dieux qui sont ta protection! J'ai regardé vers le ciel, j'ai vu (157) Rēʿ. Or, il te conjure. J'ai regardé vers la terre

---

(1) Indique le résultat de la conjuration. Le seul exemple d'une pareille comparaison que fournissent nos textes; pour *gg,* hapax, cf. *Wb.,* 5, 208, 8; cf. REISNER, *The Hearst Med. Pap.* 13, 6.

(2) Cf. *Wb.,* 2, 283, 14, courir par devant, s'enfuir; pour *msit,* cf. *Wb.,* 2, 143, 3.

(3) Cf. *Wb.,* 4, 161, 12; le seul exemple actuellement connu.

(4) Obscur.

(5) Indique l'exécution de l'ennemi qui est tout d'abord chassé, puis tué; cf. *supra,* p. 49 et 53.

(6) Pour exprimer le mépris de l'adversaire, cf. notamment *Le Caire* 69771, 8, 24 et *supra,* p. 11.

(7) Cf. *supra,* p. 70, l. 137-138.

(8) Anomalie; on conjure le scorpion mais on prend soin de ses petits. Difficile de prouver que l'auteur songe aux « *sept scorpions* » escortant Isis; cf. *Metternich,* l. 50.

(9) Comparable à la ligne 80 (= p. 39).

(10) Paraphrase la formule de la ligne 31 sq. cf. *supra,* p. 19-20. *pḫpḫ,* cf. *Wb.,* 1, 544, 4, *bḫḫ,* cf. *Wb.,* 1, 472, 1; *sȝw* employé au sens figuré.

(11) Cf. *supra,* p. 18; pariphrase l'idée exprimée par la clausule du récit § 2.

(12) La suite ne fait pas partie de la légende. L'auteur a repris les formules figurant dans la première section, § 6, l. 69-71.

(13) Se substitue à l'invocation à la ligne 71.

(14) Pour l'explication, cf. *supra,* p. 36.

j'ai vu Geb. Or, (158) *il te conjure. Le cœur de cet homme souffrant s'est relevé* [1]. *Le venin est mort* [2].

(159) Autre formule. 'Ikh-ìr, *deux fois, tombe! La vérité, deux fois, taureau* [......] (160) *Ton nom est la Vérité, deux fois!* [3] *Tu es ce grand cadavre du temple* [.......] (161) *à Héliopolis* [4]. *Cet homme souffrant également* [.........................] [5] *quatre fois* (?)

Remarque sur le contenu

Ce texte est une composition libre sur le thème de la légende d'Horus relative à un épisode de son enfance dans la région de Bouto. Cette légende est connue seulement par la version que donne *Metternich,* l. 168-249 (pour le com. cf. Moret, *op. cit.,* p. 232-247) et le parallèle de *Béhague,* l. 1-64 (cf. Drioton, *Rev. Eg. An.,* 2 [1929], p. 172-199). Son importance pour la mythologie est considérable. Ce texte est la seule source de provenance égyptienne qui fasse connaître le mythe de l'enfance d'Horus. D'autres mentions relatives aux morsures d'Horus figurent dans : *P. Ch.-Beatty,* n° 7, *rt.* 6 (= pl. 35) et dans la première formule du *Caire* 69771.

Notre version de la légende diffère des deux autres en ce que l'auteur n'a indiqué que vaguement l'événement mythologique (cf. l. 143-150). La suite du récit s'écarte d'une véritable narration et représente une compilation de formules ayant pour but d'écarter le venin et tuer l'ennemi, l'ennemi le plus redouté, et qui est le scorpion. Celles-ci ne se trouvent pas dans les deux textes ci-dessus mentionnés. La fin du récit reprend les formules de la première section de notre recueil, cf. p. 29, l. 68.

Dans ce récit, c'est de nouveau la magie de Thot qui est mise en relief, cf. *supra,* p. 50, n. 2 et p. 58, n. 1. Elle devait être, d'après ce témoignage, active aussi contre les scorpions.

§ 6. LÉGENDE DE LA CHATTE.

L. 162-180 = Daressy, l. 1-19, p. 133-135; texte disposé en colonne; couvre le côté gauche de la partie supérieure du socle.

[1] Même formule qu'aux lignes 67-69; dans le cas présent, on précise son but.

[2] Cf. *supra,* p. 20.

[3] Obscure.

[4] Comparable aux lignes 80-81, cf. *supra,* p. 42.

[5] Un endroit corrompu; d'après les traces, on suppose que ce passage dû contenir une formule analogue à *ṯs-tw ib n s pn.*

(*a*) Imperfection de la graphie provenant de la pierre; (*b*) ressemble à ; (*c*) peu distinct; (*d*) lire *st;* (*e*) peu exact; (*f*) rendu par ○; (*g*) ressemble à ; (*h*) peu distinct; (*i*) très mince; (*j*) peu visible; (*k*) déformé; (*l*) rendu par un trait; *d* très mince; (*m*) simplifié; (*n*) très mince; (*o*) simplifié; (*p*) déformé; (*q*) pour ; (*r*) très mince; (*s*) pour ; (*t*) graphie peu exacte; (*u*) pour ; (*v*) traces.

Traduction

(162) ⟨Chapitre pour conjurer pour la Chatte⟩ [1]. *A réciter. Ô Rēʿ! Viens* [2] *vers ta fille!* [3] *Le scorpion* [4] *l'a* (163) *piquée sur ⟨un chemin⟩* [5] *isolé. Son gémissement* (164) *est parvenu vers lui en haut. Viens vers ta fille!* (165) *Le venin, étant entré* [6] *dans son corps, il circula* [7] *dans ses chairs.* (166) *Elle a baissé* [8] *sa bouche. Voilà, ce venin est entré* (167) *dans son corps. Viens donc avec ta puissance, avec ta force,* (168) *avec ta terreur* [9]. *Le voilà, il est caché devant toi. Or, tu es entré dans tout le corps de cette chatte souffrante* [10].

---

(1) Le titre restitué d'après *Metternich*, l. 9.

(2) Pour ce genre d'appel au secours cf. *supra*, p. 47; à la différence de ce qui se passe dans la légende d'Osiris cf. *supra*, p. 47, Rēʿ intervient activement dans la lutte contre les reptiles venimeux.

(3) Considérée comme fille de Rēʿ; cf. Moret, *op. cit.*, p. 227; d'après *P. Turin* 132, 7, la chatte devait être Hathor. Par référence à la ligne 167 de *Metternich*, il est vraisemblable que ce soit Bastet.

(4) L'objectif de la présente conjuration : par sa destination pratique, ce récit se rapproche des papyri : *P. Turin* 134; *P. Leiden* 349 voir maintenant de Buck et Stricker, *OMRO*, 21 (1940), p. 53-62; *P. Chester-Beatty*, n° 7; *P. Londres-Leiden*, 20, 1-27, destinés à la conjuration du scorpion et contenant des formules de protection contre les morsures du scorpion; cf. aussi Bilabel-Grohmann, *Griechisch-koptische Texte zur Religion und relig. Literatur in Aegypten*, p. 443-446. — D'autre part, à comparer la mention fréquente sur les ostraca qui indiquent la raison de l'absence de l'ouvrier, cf. par exemple *Le Caire* 49866, 2, 3; *B. M.* 5634, 7, preuve concrète de la nécessité d'un tel texte.

(5) Rest. d'après *Metternich*, l. 10 : *m ⟨w3t⟩ wʿty*.

(6) Désigne l'infiltration du venin dans l'organisme; cf. *Louvre* E 10777, 2 : « *Le venin ne pénétrera pas dans son cœur* », cf. *ḫnd* à la ligne 85 (*supra*, p. 39).

(7) Cf. *Béhague*, l. 16 (= *Rev. Eg. An.*, 1 [1927], p. 134) : « *Si le venin circule dans le corps* »; synonyme de *nhp* et *pḫpḫ* cf. *supra*, p. 61, n. 5.

(8) Lit. « *donner en bas* ».

(9) Comparer à *3ḫw* de Rēʿ. cf. *supra*, p. 26, n. 1.

(10) Fin de la narration mythologique; Rēʿ prend la parole à titre de magicien; pour ce genre de formule, comparer celle par laquelle Thot guérit Horus, cf. *Metternich* l. 138-159.

N'aie pas peur! [1] *ma fille glorieuse! Me voilà derrière toi avec le ⟨signe de⟩ la vie* [2]. *C'est moi qui ai écarté ce venin qui est dans tout le corps de cette chatte!* [3]

Cette chatte, ta tête est la tête de Rēʿ, Seigneur des deux Pays, qui punit les gens et tous les rebelles. La crainte de lui est dans tous les pays et ⟨parmi⟩ tous les vivants à jamais.

Cette chatte, ton œil est les deux yeux de l'Œil divin qui éclaire les deux Pays sur le chemin des ténèbres.

Cette chatte, ton nez est le nez de Thot, très grand, Seigneur de Khnoumou, préposé à la Terre, Soleil qui donne à respirer [4] *à tout le monde.*

(170) *Cette chatte, ton oreille ⟨est l'oreille⟩ du Seigneur de l'Univers qui écoute les prières de tous les gens qui s'adressent à lui et qui rend le jugement dans la terre entière.*

Cette chatte, ta bouche est la bouche d'Atoum, Seigneur de la vie et des offrandes. Il a présenté les offrandes. Il a détourné [5] *le venin pour cette chatte.*

Cette chatte, ta nuque est la nuque de Neḥeb-(171)-ka [6], *préposé au Grand Palais, celui qui fait revivre les gens par le geste de ses bras.*

Cette chatte, ta poitrine est la poitrine de Thot, Seigneur de la vérité. Il a donné à respirer [7] *à toi. Il a donné de l'air aux entrailles* [8] *de cette chatte.*

Cette chatte, ton cœur est le cœur [9] *de Khenty-Khety, Seigneur du nome athribite, supérieur des dieux, celui qui rétablit les cœurs sur leurs places* [1]. *Il a rétabli* (172) *ton cœur sur sa place. Ton cœur est sous sa protection* [2].

Cette chatte, ta patte est la patte de la grande Ennéade des dieux et de la petite Ennéade des dieux, qui protègent tes pattes du venin de tous les serpents qui piquent [3].

Cette chatte, ⟨ton ventre⟩ [4] *est le ventre d'Osiris, Seigneur de Bousiris. Il a fait que le venin n'ait plus sa puissance dans le ventre de cette chatte.*

(173) *Cette chatte, ⟨tes cuisses⟩* [5] *sont les cuisses ⟨de Montou⟩, Seigneur de Thèbes. Il a redressé tes cuisses. Il a amené* [6] *en bas ce venin pour cette chatte.*

Cette chatte, ⟨tes orteils⟩ sont les orteils de Khonsou de Thèbes, Nefer-ḥotep [7], *celui qui parcourt les deux pays tous les jours. Il a fait sortir* [8] *ce venin qui était dans* (174) *tout le corps de cette chatte.*

Cette chatte, tes jambes sont les jambes d'Amon, le grand, Seigneur de Thèbes. Il a redressé tes jambes sur la terre. Il a écarté ce mauvais venin qui était dans tous les membres de cette chatte.

Cette chatte, ⟨tes bras⟩ sont les bras d'Horus-Vengeur-de-son-père Osiris devant Seth. Il a fait (175) *[s'écouler ce]* [9] *mauvais venin de tous les serpents mâles et femelles, de tous les scorpions et qui était dans tous les membres de cette chatte.*

Cette chatte, tes plantes de pattes sont les plantes de pattes d'Isis et de Nephthys [10] *qui parcourent les deux Pays. Elles ont détourné* [11] *en bas ce venin pour cette chatte.*

---

(1) *m* vétitif + le verbe négatif *ḫm* indique une interprétation incorrecte du vétitif, cf. *supra*, p. 76, n. 3; cf. *Metternich*, l. 13, diffère : *m snḏ sꜣt·y ꜣḫty* « *N'aie pas peur, ma fille glorieuse!* », ce qui cadre d'ailleurs mieux avec la suite du récit.

(2) Formule comparable à celle de la ligne 28, cf. *supra*, p. 7. — *n* = *m* signifiant « avec ».

(3) Formule magique de Rēʿ, cf. *Pyr.*, 1303-1327; à comparer à *Béhague*, l. 10-15 (= *Rev. Eg. An.*, 1 [1927], p. 134) et Moret, *op. cit.*, p. 228. Son principe : on identifie chaque membre de la victime au membre correspondant d'un dieu qui fera sa protection; — *mtwt ⟨n ḏꜣrt⟩* cf. *Metternich*, l. 50, 59, 73, 130, 138, 151, 158, c'est Thot qui écarte le venin du scorpion. Cf. Ranke, *Die Vergötterung der Glieder des menschlichen Körpers, OLZ*, 29 (1924), p. 558-564.

(4) Lit. « *donner de l'air pour le nez* ».

(5) « *Détourner* », sens commandé par le contexte; lit. « *donner en bas* ».

(6) Cf. Gardiner, *P. Chester-Beatty*, vol. 1, p. 69, 71, 76; Shorter, *JEA*, 21 (1935), p. 41-48.

(7) Lit. « *donner de l'air pour la gorge* ».

(8) Lit. « *ce qui est dans le corps* ».

(9) Le cœur est considéré comme la partie la plus importante du corps. Par suite, il est identifié à celui du dieu principal du nome; cf. *Metternich*, l. 23, où l'on mentionne Ptah; la suite diffère : « *Ton cœur est le cœur de Ptah. Il a rendu beau ton cœur (en le délivrant) de ce venin mauvais qui était dans tout le corps* ».

(1) Comparable à la formule de la ligne 71, cf. *supra*, p. 35; d'autre part à un passage des textes des sarcophages, cf. par exemple *Le Caire* 61001 (= Daressy, *Cer. roy.*, p. 6) : = *Le Caire* 61010 (cf. *ibid.*, p. 12), *Le Caire* 61016 (cf. *ibid.*, p. 23).

(2) Cf. *supra*, l. 85, p. 39.

(3) Extension fréquente de l'application fondamentale du récit, cf. *supra*, p. 55; *ḏrt*, lit. « main ».

(4) Rest. ⟨*ẖt·t*⟩; *n* abusif; interpréter : *rdj·n·frtm ir tꜣ mtwt sḫm·s*.

(5) Rest. ⟨*mnt·wy·t*⟩.

(6) Lire -*in* porter, porter en bas, détourner.

(7) Pour sa puissance de guérir, cf. Sethe, *Unters.*, II, p. 9.

(8) Employé comme verbe transitif et devant avoir un sens causatif, cf. *snhp*, *wb*, 4, 167, 16; rest. ⟨ ⟩ - en bas, cf. *Metternich*, l. 29.

(9) Rest. ⟨*šp tꜣ*⟩ — « *il a fait s'écouler ce venin* ».

(10) Cf. *Metternich*, l. 31, signale Rēʿ.

(11) Interprétation commandée par le contexte; employé comme verbe transitif, cf. *supra*, *nhp*. *Metternich*, l. 32 diffère : « *Ecarté, privé de puissance est ce venin qui était dans le corps et dans tous tes membres, dans les membres des dieux qui sont au ciel et dans les membres des dieux qui sont dans la terre. Ils ont écarté tout le venin qui était en toi* ».

Cette chatte, ta croupe est la croupe d'Imeḥyt-ouret.

Cette chatte, il n'y a pas de membres en toi qui soit privé de ⟨son⟩ dieu [............]........] (176) *Chacun d'eux est* [*sous la protection* (?)]

La protection du corps de la tête jusqu'aux pattes (est établie) ! [1]

Ils ont écarté et rendu inoffensif (177) *ce venin de tous les serpents mâles et femelles, de tous les scorpions, de tous les reptiles et qui était dans tous les membres de cette chatte souffrante. il ont écarté* (178) *et rendu inoffensif ce venin de* (179) *tous les serpents mâles et femelles, de tous les scorpions et de tous les reptiles et qui était ⟨dans⟩ tous les membres de cet homme* (180) *souffrant comme ⟨dans ceux⟩ de cette chatte* [2]. *C'est Rēʿ qui a récité cela* [3].

Remarque sur le contenu

Ce texte a la même destination pratique que le récit précédent. Il vise le venin du scorpion. Dans la littérature magique, il est très rare. A l'heure actuelle, on peut citer un seul parallèle, celui que donne *Metternich*, l. 9-37 (pour le commentaire, cf. Moret, *op. cit.*, p. 226-232). Il se distingue des autres récits de notre recueil en ce qu'il présente dans le rôle de la victime un animal sacré qui — d'après les principes de la magie curative — s'identifie à l'individu souffrant. Une autre particularité de ce récit, c'est qu'il montre Rēʿ dans le rôle de magicien.

---

[1] L'indication du résultat que doit donner la divinisation du corps de la victime; cf. *Béhague*, l. 14-15 (= *Rev. Eg. An.*, 1 [1927], p. 134); à ce sujet cf. également *Pyr.*, 539; Erman, *Zaubersprüche für Mutter und Kind*, p. 15, 45; Suys, *Orientalia*, 3 (1934), p. 63 sq.

[2] Extension de l'application du récit, cf. *supra*, p. 55. Légende d'Osiris»; pour terminer le récit, l'auteur a ajouté les phrases les plus ordinaires. *Metternich*, l. 34-35 diffère : « *Voilà ce qu'a filé Isis, ce qu'a tissé Nephthys contre ce venin. Cette bandelette contient très bien cette magie d'après les paroles de Rēʿ Harakhty, dieu grand, préposé aux Deux Pays. Ce mauvais venin qui est dans tous les membres de cette chatte qui était souffrante, viens, sors par terre*».

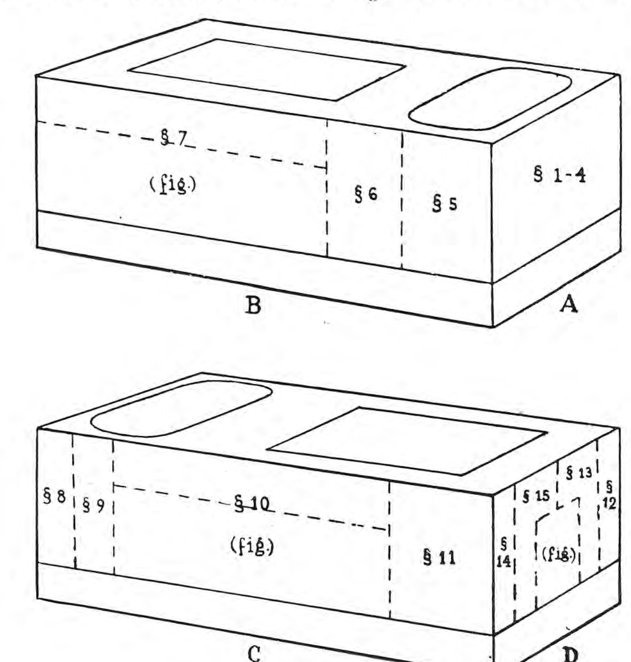
[3] Pouvant être regardé comme preuve que cette formule a été primitivement prononcée par Rēʿ qui prend le rôle du magicien; cf. *supra*, p. 27, n. 7.

TEXTE BIOGRAPHIQUE

Le récit biographique de *D.* est disposé sur les côtés verticaux du socle. Il renferme les parties suivantes :

1re *partie* : § 1. Épithètes honorifiques de *D.*, l. 1-9, p. 86-92.
§ 2. Prélude au texte historique, l. 9-15, p. 93-95.
2e *partie* : § 3. Fondation du sanctuaire-*wēʿbet*, l. 15-24, p. 96-101.
§ 4. Restauration du sanctuaire-*wēʿbet*, l. 24-29, p. 101-105.
§ 5. Organisation des jardins du sanctuaire-*wēʿbet*, l. 30-38, p. 106-108.
§ 6. Momification du faucon, l. 38-44, p. 109-111.
§ 7. Généalogie de la famille de *D.*, l. 45-74, p. 111-112.
3e *partie* : § 8. Affaires économiques de la fauconnerie, l. 75-82, p. 113-117.
§ 9. Personnel de la fauconnerie, l. 82-86, p. 117-119.
§ 10. Généalogie de la famille de *D.* (suite), l. 87-122, p. 119-121.
§ 11. Djed-ḥer déclaré Sauveur, l. 123-135, p. 122-125.
4e *partie* : § 12. Épithètes honorifiques de *D.*, l. 136-144, p. 126-129.
§ 13. Récompenses accordées à *D.*, l. 144-155, p. 129-131.
§ 14. L'auteur des textes, *Wȝḥ-ib-Rʿ*, l. 156-163, p. 131-134.
§ 15. Récompenses accordées à *Wȝḥ-ib-Rʿ*, l. 163-173, p. 134-135.

L'ordre de leur lecture est indiqué par les schémas ci-joints : A correspond au devant du socle, B au côté droit, C au côté gauche du socle et D à l'arrière



PREMIÈRE PARTIE DU RÉCIT

ÉLOGE DE DJED-ḤER

§ 1. ÉPITHÈTES HONORIFIQUES DE DJED-ḤER.

L. 1-9 ; = Daressy, l. 53-61, p. 144 ; ; le devant du socle.

(*a*) régulièrement sans barbe ; (*b*) cf. *supra,* p. 47, n. (*b*) ; (*c*) dû à la disposition ; (*d*) pour ; (*e*) pour ; (*f*) très mince, souvent dans les textes de *D.* ; (*g*) omis ; (*h*) avec la valeur *k3t* ; régulièrement sans terminaison *-t* ; (*i*) graphie tardive de *bw* ; (*j*) *mr, r* n'est pas souvent marqué dans les textes de *D.* sous influence de la prononciation ⲘⲈ ; (*k*) déformé ; (*l*) forme du signe peu exacte ; (*m*) pour ; (*n*) dépasse la grandeur de *s* ; (*o*) un trait oblique se détache de la tête ; (*p*) correction faite par le graveur ; (*q*) lecture vraisemblable ; (*r*) traces des pattes nettement visibles ; (*s*) simplifié ; (*t*) lire *bi3t* ; (*u*) pour la forme, cf. *supra,* p. 47 ; (*v*) pour ; (*w*) simplifié ; souvent ainsi dans les textes de *D.* ; cf. *supra,* p. 4, n. (*n*) ; (*y*) peu visible ; lecture *šri* certaine, cf. *supra,* p. 4, n. (*p*).

Traduction

(1) *Vénéré auprès de son dieu local* (1)*, celui qui réalise ce qui est récompensé par* (2) *le Faucon* (3) *qui réside dans la* 'Iat-Māt (4)*, celui qui est chargé* (5) *des affaires* (6) *de la salle de*

---

(1) pour *niwty,* fréquemment dans les inscriptions de l'époque tardive ; pour la signification de cette expression cf. Naville, *ZÄS,* 18 (1880), p. 24 ; Piehl, *ibid.,* p. 64 ; Anthes, *ZÄS,* 73 (1937), p. 94-97 ; *ntr niwty* = Khenty-Khety, cf. *infra,* p. 93.

(2) Tournure ordinaire des inscriptions biographiques, cf. Janssen, *Eg. Autobiogr.,* p. 46-48. L'exemple présent permet deux interprétations qui dépendent de la valeur qu'on veut attribuer à la préposition *n : a*) dat. commodi ; *b*) le génitif indirect introduisant le sujet sémantique à la suite d'une forme passive, cf. Gardiner, *Gram.,* § 379, 382. Par rapport au caractère des occupations de *D.,* cf. *infra,* p. 113, la seconde interprétation serait plausible. Ainsi l'épithète serait à rapprocher des § 2-4 et à considérer comme résumant les fondations pieuses que *D.* a effectuées en faveur du temple d'Athribis et pour lesquelles le dieu l'a récompensé, à ce sujet cf. *infra,* p. 129. — pour les part. perf. act. employés comme épithètes laudatives, cf. Gardiner, *Gram.,* § 367, 2. Ici, ces épithètes semblent dissimuler l'absence de titres réels.

(3) L'oiseau sacré d'Athribis qui a dû être exposé dans le sanctuaire *'Iat-Māt,* cf. Chassinat, *Mammisi,* p. xiii, voir aussi Junker, *Onurislegende,* p. 45. — *m-ẖnw* indique la résidence du Faucon sacré et se substitue à *ḫnty,* cf. *Wb.,* 3, 303, 17, 18 ; par rapport aux lignes 10, 11, 12 (cf. *infra,* p. 93), il ne semble pas plausible de rattacher la préposition *m-ẖnw* à *iri ḥsswt.*

(4) Sanctuaire principal de la fauconnerie d'Athribis. Le texte de *D.* est le seul des documents provenant de ce site qui en parle. Les lignes 23 et sq. (cf. *infra,* p. 97) fournissent des précisions au sujet de sa disposition. Il devait représenter avec ses annexes un enclos indépendant

du temple principal de Hor-Khenty-Khety; pour le plan de la disposition, cf. *infra,* p. 100. Le nom de ce sanctuaire mérite une remarque. Daressy a proposé la lecture *ʾIat-ḳmꜣt* (cf. *op. cit., passim*) qui fut adoptée par Gauthier, *D. G.,* I, p. 34 et dernièrement par Rowe, *ASAE,* 38 (1938), p. 523. L'examen des graphies de ce nom que fournit notre texte fait voir l'inexactitude de cette lecture, inexactitude déjà signalée (Sethe, *ZÄS,* 57 [1922], p. 152). Les graphies de ce nom que donnent le texte de *D.,* sont les suivantes :

T.M.l.1 : ; *l.128* : ;

T.B.l.1 : ; *l.10* : ; *l.11* : ; *l.12* : ;

l.16 : ; *l.23* : ; *l.25* : ; *l.42* : ;

l.136 : ; *l.149* : *l.156*

Quatre exemples des graphies citées donnent manifestement la lecture *ʾIꜣt-Mꜣt,* les sept autres font voir alternance de et de . D'autre part, la comparaison des signes avec = *ḳ* dans notre texte indique une différence évidente. Le signe dans le nom du sanctuaire ne peut être que le déterminatif géographique. Ceci confirme la lecture proposée par Sethe, à savoir *ʾIꜣt-Mꜣt.*

Un autre argument à fournir en faveur de cette lecture vient de l'interprétation du nom. Si l'on admet l'ancienne lecture *ʾIꜣt-ḳmꜣt,* comment devrait-on l'interpréter? La traduction «*L'endroit de création*» ne cadre nullement avec les renseignements fournis par le récit, ni avec la destination de ce sanctuaire consacré au culte du Faucon, cf. aussi *infra,* p. 93. En ce qui concerne le premier élément de ce nom, , sa signification est claire; cf. à ce sujet Loret, *Rev. ég.,* 10 (1902), p. 87-94; Chassinat, *BIFAO,* 3 (1903), p. 144 sq., Sethe, *Dram. Texte,* p. 242; Schäfer, *ZÄS,* 41 (1904), p. 107-109, à comparer à Maspero, *Cat. Marseille,* p. 52, n° 67 = *RT,* 37 (1915), p. 12 et Robichon et Varille, *Descr. du temple de Médamoud,* p. 16-17; Junker, *Abaton,* p. 50, 74-75. *Médamoud* (1925), *Inscr.,* p. 16, l. 14. Quant au deuxième formatif, *mꜣt,* Sethe l'a traduit «*nouveau*» (*Neue Siedlung*), en le considérant comme l'adjectif épithète de *iꜣt.* La graphie à la l. 156 fait songer cependant à , cf. *Wb.,* 2, 11, 2, dénomination de sanctuaire qui est connu par deux exemples du *P. Harris,* I, 17 *a,* 24 et 72, 4. Mais on ne connaît ni la disposition de ce sanctuaire, ni le but auquel il devait servir. D'autre part, les inscriptions du temple d'Edfou donnent plusieurs exemples de ; cf. notamment *Edfou* VI, 93, 262 : . D'après Chassinat qui a étudié ce terme, cf. *Mammisi,* p. xiii et *Rev. Eg. An.,* 1 (1927), p. 298-308, *mꜣ(r)t* devait représenter une sorte de reposoir de l'oiseau sacré. La signification l'«*Endroit sacré du reposoir*» (du Faucon sacré) conviendrait à notre cas, cf. *infra,* p. 109. La différence graphique entre nos exemples et les attestations données par les

Voir page ci-contre la suite de cette note 4 ainsi que les notes (5) et (6) de la page 87.

l'embaumement [1] (2) *celui qui organise leur enterrement* [2] *dans la Nécropole au Nord du nome athribite* [3], *celui qui prend soin des faucons vivants* (3) *qui résident dans cette terre* [4], *celui qui accomplit toute œuvre* (*pieuse*) *en faveur du Faucon dans chaque lieu où se plaît son* ka [5].

Celui dont les paroles sont écoutées [6] *par les grands* ⟨*de sorte qu'*⟩*ils agissent* [7] *conformément à toutes ses paroles.* (4) *Celui qui protège le faible contre le puissant, celui qui écarte*

---

inscriptions d'Edfou est sans importance vu la valeur phonétique de *r* à l'époque tardive, cf. Junker, *Gram. Dend.,* p. 22.

(5) Épithète qui se réfère à la présence effective du gardien des portes pendant la momification des faucons; cf. § 6 (= *infra,* p. 109); emend., *iriw sẖr n ntt m wʿbt;* l'interprétation de l'expression *iri sẖr* suivie du génitif indirect «*prendre soin de quelque chose*», «*surveiller quelque chose*», passif «*être chargé de quelque chose*» qu'à proposée Gardiner, cf. *Mélanges Maspero,* I, 488 (à comparer à Sethe, *Einsetzung des Vesiers,* p. 54) cadre avec notre exemple; — pour *sẖr* en connexion avec l'administration d'un endroit sacré, cf. par exemple stèle de Naucratis, l. 5, *Hawara,* pl. 3, Pétosiris 115, 3-4.

(6) D'après l. 43-44 *ntt m wʿbt* doit se comprendre comme une désignation d'ensemble de tout ce qui est nécessaire pour la momification des faucons; cf. *infra,* p. 109.

(1) Une des chambres du sanctuaire-*wēʿbet* où les cérémonies de la momification avaient lieu; cf. l. 20 (= *infra,* p. 96).

(2) Suivant les renseignements des lignes 44, 47 et 142 (cf. *infra,* p. 109) le gardien des portes devait assister au dépôt des momies des faucons dans la Nécropole; ce devoir semble être particulier aux gardiens des portes des cultes des oiseaux sacrés à Athribis; *ḳrst,* ici garde sa signification classique; — *·sn* se refère aux faucons sacrés morts; le suffixe précède le nom.

(3) Cf. *supra,* p. 4.

(4) Cf. *supra,* p. 5-6, n. 9. — *ẖrt* désigne la nourriture des oiseaux sacrés; correspond à τροφή cf. ostr. Vienne, n° 71, l. 3 : *tꜣ ẖre pꜣ hb* «la nourriture de l'ibis»; voir à ce sujet Thompson, *JEA,* 23 (1937), p. 258 et Otto, *Priester und Tempel,* I, p. 111; cf. *infra,* p. 94, n. 1.

(5) Employé au sens figuré; cf. Pétosiris, 11; 18; 33; 42 et surtout 62, 3 : «*J'ai cherché mon cœur pour* (*pouvoir*) *faire des travaux* (*utiles*) *dans le temple de Thot*»; quant au sens, comparable à celui de *ꜣẖt;* cf. par exemple *Urk.,* IV, 208 et *ZÄS,* 73 (1937), p. 80, l. 23 : «*C'est moi qui suis utile dans le temple*»; — pour *n* cf. Gardiner, *Gram.,* § 164, 2; cette épithète se rencontre avec l'expression *iri ḥsswt,* cf. l. 1; sim., *Urk.,* II, 44, 7 : «*celui qui fait toute sorte d'œuvres utiles dans son temple*». Le recours à la suite du récit permet d'interpréter *kꜣt* comme «œuvre pieuse» ou «fondation pieuse», cf. *infra,* p. 96 et 101 et § 13, l. 151-152 ou *kꜣt* est remplacé par *ir·y st r ir mr pꜣ bik* «J'ai accompli ceci pour faire ce qu'aime le faucon».

(6) Avec cette épithète, l'auteur commence à faire allusion à la qualité de «*Sauveur*» qui fut attribuée à *D.,* — *sḏmw* participe passé avec la valeur de l'adjectif épithète, cf. Lefebvre, *Gram.,* § 450-451; — *ḏdw* doit représenter ici les formules magiques de *D.,* au moyen desquelles il guérissait les malades, cf. *infra,* p. 122.

(7) *sḏm·f* indiquant le résultat, cf. Gardiner, *Gram.,* § 220.

son accident ⟨lorsqu'il est survenu⟩ [1], *celui qui est le guide* [2] *de la foule* [3] *entière, celui qui fait revivre l'affamé* (5) *dans son nome, celui dont la parole est rafraîchissante* [4] *lorsqu'il prononce les discours* [5] *devant la foule. La bouche ⟨de chacun⟩ se dénoue (d'émotion) lorsqu'on entend* [6] *ses paroles et lorsqu'on admire* [7] *son équité.*

Or (6) *c'est son œuvre* [8] *: anéantir* [9] *la méchanceté* [10] *et ne pas se lasser de rechercher des choses utiles pour son dieu* [11]. *Grand est l'amour de lui auprès de tous les gens ⟨de sorte*

---

(1) Rest. « *ḫprw* » ; expression très fréquente dans les récits biographiques ; pour des exemples réunis cf. Janssen, *op. cit.*, p. 72-73 ; Kuentz, *BIFAO*, 34 (1934), p. 161 ; *Dom. Per.*, p. 20 ; sim. Philadelphie, l. 34-35 : « *J'ai fait du bien aux citoyens de ma ville. J'ai protégé le faible contre le riche* ». — L'apologie de la sagesse de *D.* est exprimée par les épithètes les plus banales qui soient usitées dans les inscriptions biographiques de toute époque.

(2) Cf. *Wb.*, 4, 288, 13.

(3) Garde sa signification classique qui se maintient même en copte : ⲁϣⲉ. Rest. ⟨ ⟩.

(4) Paraphrase l'épithète *sḏmw ḏdw* de la ligne 3 ; elle est composée d'après l'épithète de Thot, *ḳbḥw r3*, cf. *Wb.*, 5, 26, 9 ; à comparer au *Caire* 534 (= Borchardt, *Stat.*, II, 85) : *ink ḳbḥw n niwt·f* « *C'est moi qui suis rafraîchissant pour sa ville* ».

(5) Lit. « *lorsqu'il parle des paroles* » ; — *ḏdw* : rest. ⟨ ⟩.

(6) Cf. *Wb.*, 1, 578, 16 ; se rencontre avec *ḥ''·sn* à la ligne 6 ; — rest. ⟨ ⟩. La légende a fait de *D.* un véritable orateur.

(7) Rest. ⟨*·tw*⟩.

(8) Au sens figuré ; étant donné la particule *isw*, la phrase *isw k3t·f pw* est à rattacher à ce qui suit.

(9) Infinitifs employés comme sujet logique ; pour cette construction, cf. Gardiner, *Gram.*, § 189, 2 ; 298. Ils résument le double caractère de l'activité de *D.*, — *sk* cf. *Wb.*, 4, 313, III, *a-d*.

(10) *d* ⟨*ḏ* ; *v*⟩ *y* après la chute de la terminaison *·t*.

(11) *tm* comme négation de l'infinitif, cf. Gardiner, *Gram.*, § 348. — cf. *Wb.*, 1, 337, 8 ; remplace « *veiller* » dans une des expressions fréquentes que donnent les inscriptions biographiques ; — pour *3ḫw* avec la signification « *chose utile, chose favorable* » (cf. ⲁϩⲉ copte), voir Sethe, *ZÄS*, 41 (1904), p. 142 ; Gardiner, *Notes on the Story of Sinuhe*, p. 47. Pour la variété d'expression de cette idée, cf. par exemple :

Ouadi Hammamat, insc., 12, l. :

(Suite de cette note à la page ci-contre).

qu'⟩ ils poussent des exclamations (7) *en le voyant comme ⟨s'il était⟩ leur dieu. Excellent de caractère, parfait de conseil, complaisant à tout le monde, celui dont les Deux Pays connaissent l'excellence de ses idées* [1], *gardien en chef de Hor-Khenty-* (8) *[Khety], surveillant en chef du Faucon en ce qui concerne tous ses biens ⟨et toutes les offrandes (venant) de la terre*

BIFAO, 15, 151, l. :

Urk. IV, 578, :

Médamoud, 1926, 54, l. 31 :

P. Harris, 57, 5-6 :

Stèle de Taharka de l'an 6, l. 2 :
(Kawa)

Louvre 359, l. 4 :

Naucratis, l. 5 :

Satrape, l. 7 :

Pétosiris, 138, l. 4 :

Edfou, 1, 140 :

L'expression *ḥḥ 3ḫt* est parallèle aux épithètes *iriw ḥsswt* (l. 1) et *iriw k3t nbt* (l. 3), à comparer à *Louvre* A 90, l. 3 qui donne : — « *Je fus privé de lassitude en accomplissant ce qui aiment vos kas* ».

(1) Même figure que précédemment ; l'auteur entrecoupe les épithètes particulières à *D.*, par des phrases banales tirées du fond traditionnel des inscriptions biographiques.

entière⟩ [1], *prêtre d'Isis* [2] *du village de la « Forteresse du Syrien »* [3] *dans le nome* [4] (9) [*athribite*] [5], *Djed-ḥer-Le-Sauveur, né de Ta-sherit-n-ta-ỉḥet. Il a dit* [6] :

Remarque sur le contenu

Une série d'épithètes laudatives, qui se retrouvent aux lignes 141-142 (cf. *infra*, p. 127), fait le préambule du texte historique. Elle est intéressante à ce point de vue qu'elle indique en termes assez exacts le double caractère de l'activité de *D.* Les épithètes des lignes 1-3 se réfèrent aux devoirs de sa fonction du gardien des portes, cf. *infra*, p. 101. 109. 113. Par les suivantes, l'auteur a fait allusion à ses qualités de guérisseur et de bienfaiteur de l'humanité. Cette compilation d'épithètes a un but voulu : exalter la renommée de *D.*, qui ne fut en fait qu'un fonctionnaire d'ordre inférieur cf. *infra*, p. 113.

Dans son ensemble, la composition de ce passage est surtout comparable à plusieurs biographies tardives : les inscriptions couvrant les statues de Harwa, en particulier celle du *Caire* 36711 (cf. *BIFAO*, 30 [1930], p. 796); le texte du sarcophage du vizir *Gm-n-f-Ḥr-bꜣk* du *Musée de Turin* n° 2201 (cf. *Regio Museo Torino, Cat.*, p. 292 = Piehl, *Inscr. hiér.*, I, pl. 86-89) et l'inscription de la statue du trésorier royal *Psmtk-Si-Neïth* (cf. Ranke, *MDIK*, 12, 2 [1943], p. 107-138).

---

[1] Rest. ⟨ ⟩ cf. *supra*, *T. M.*, l. 11 (= p. 4).

[2] On manque d'autres renseignements sur ce culte d'Isis. — Il est très douteux que ce titre représente une fonction que *D.*, ait effectivement remplie, étant donné l'absence de renseignements à ce sujet dans sa narration biographique; un fait analogue a été remarqué précédemment, cf. *supra*, p. 5, n. 7.

[3] Le seul exemple qui me soit actuellement connu. — Les localités désignées par *sbty* + un nom du roi ou d'un particulier sont très fréquentes; pour des exemples réunis, cf. Gauthier, *D. G.*, 5, p. 23-26; compte tenu de la signification primitive de *sbty*, on suppose que leur disposition ait dû correspondre à celle d'une forteresse.

[4] Correspond à *τοπαρχία*; l'absence de *ꜣ* est caractéristique pour l'orthographe des textes de *D.*, cf. *supra*, p. 52, n. 4. — Dans les textes de l'époque tardive, on ne note pas de régularité dans l'emploi des termes désignant des unités administratives; voir à ce sujet Kees, *ZÄS*, 72 (1936), p. 46.

[5] Les traces permettent de restituer le nom d'Athribis.

[6] Même usage que dans les textes de la période classique; cf. Gardiner, *Notes on the Story of Sinuhe*, p. 8. — Voir à ce sujet également le récit du général Hor (*Louvre* A 88), l. 1 qui présente le même genre de préambule à la partie historique, mais sous une forme beaucoup plus brève.

§ 2. PRÉLUDE AU TEXTE HISTORIQUE.

L. 9-15 = Daressy, l. 61-66, p. 144-145; , sur le devant du socle.

(*a*) pour ; (*b*) lire ; (*c*) sûr; (*d*) dès le ME pour ; (*e*) cf. *supra*, p. 4, n. (*k*); (*f*) rendu par ; (*g*) remplace ; (*h*) lire ; (*i*) remplace ; (*j*) gravé en sens inverse; (*k*) ressemble à *ḥd*.

Traduction

(9) *Ô mon maître, Khenty-Khety, Seigneur du nome athribite* [1], *supérieur des dieux* [2] (10) [*Seigneur de la vérité*] *dont il vit* [3], *celui qui guide le cœur des dieux et des mortels!* [4]

---

[1] Cf. *supra*, p. 87, n. 1. L'auteur du texte du Louvre A 88, l. 1 poursuit la rédaction du récit de la même manière et présente l'invocation du dieu local.

[2] Comme dieu principal du nome, il porte tantôt l'épithète *ḥry ntrw* tantôt *pꜣ nb ntr-w*. Ces deux épithètes sont particulières au texte de *D.*; cf. *supra*, p. 5, n. 3.

[3] Rest. d'après l. 160, cf. *infra*, p. 132.

[4] Cf. *Wb.*, 4, 287, 10 et Piankoff, *Le Cœur*, p. 121 pour les références.

Tu as guidé mon cœur[1] *pour que j'accomplisse la volonté*[2] *du Faucon*[3] *qui réside dans la* 'Iat-Māt[4] (11) [*lorsque*] *j'ai été*[5] (*attaché*) *au service*[6] *du Faucon qui réside dans*[7] *la* 'Iat-Māt *pendant de nombreuses années. Tu as trouvé mon âme juste*[8] (12) ⟨*car*⟩ *il n'y avait pas de mensonge*[9] *dans mon cœur. Tu me l'as confié*[10] *afin que je protège*[11] *tous les biens du Faucon qui réside dans la* 'Iat-Māt *ainsi que* (13) ⟨*toutes*⟩ *les offrandes* ⟨*reçues*⟩ *de la terre entière et qui furent déposées pour le compte*[12] *de ce domaine*[13], *comportant : argent, or,*

---

(1) *sḏm·f* dans la narration, marque le passé dans la principale pour indiquer une action répétée, à la différence du temps exprimé en *sḏm·n·f*. Pour l'emploi semblable de cette expression cf. *Pétosiris,* 58 *c,* 23 ; 58, 31-32 ; 59, 2 ; 61, *b,* 14. *Louvre* A 88, l. 1 exprime autrement : [hiéroglyphes] «*Mon cœur cherche le bien dans* [*ton*] *temple*».

(2) Avec sa signification fondamentale, cf. *Wb.,* 4, 258 ; à comparer à Pétosiris, 81, 23 : [hiéroglyphes] «*toutes ses volontés qui étaient dans mon cœur*» ; — rest. *iri* ⟨*·i*⟩ *sḫr.*

(3) Cf. *supra,* p. 87, n. 3 et *infra,* p. 113.

(4) Cf. *supra,* p. 87, n. 4.

(5) Pour exprimer une action continue au passé.

(6) *šms* désigne à l'époque tardive toute sorte de service effectué dans le sanctuaire soit par des prêtres soit par des laïques ; cf. Canope, 19, 67 : *mtw·w šms nꜣ ntr·w* — καὶ τὰς χρείας παρεχομένων τοῖς θεοῖς — «*Et ils ont servi des dieux*» ; cf. interprétation de Spiegelberg, *ibid.,* 192 : «*ihren Kult besorgen*». Rosette, 29 : *nꜣ rmt·w nty šms* ⟨*n*⟩ *pꜣ irpe* — τοῖς τὰς χρείας παρεχομένοις ἐν τοῖς ἱεροῖς — «*Les gens qui exercent le service* ⟨*dans*⟩ *le temple*» ; à comparer à *hw-šms* désignation de la rémunération de ce service, cf. Spiegelberg, *ZÄS,* 49 (1911), p. 38-39. Dans le cas présent, *šms* englobe le service dans la salle d'embaumement et des devoirs administratifs confiés à *D.,* cf. *infra,* p. 109 et 113.

(7) Se substitue à *ntr·w nty m wꜥbt,* cf. *infra,* p. 102, l. 28 ; *D.* devait surveiller le service des offrandes dans les deux sanctuaires de la fauconnerie. Cf. *infra,* p. 106.

(8) Cf. *Urk.,* II, 23, 5 : [hiéroglyphes] «*Son cœur était juste en effectuant ce qui aiment les dieux*».

(9) Lire *snkt,* cf. *Wb.,* 4, 175, 10.

(10) Lit. «*mettre dans le cœur*» ; *ib* se substitue à *ḥr,* cf. par exemple, *Wb.,* 2, 468, 3-5, Drioton, *Fouilles de Médamoud,* 1926 (1927), p. 54, l. 17 ; Rédésieh, 9-10 ; *ZÄS,* 48 (1911), p. 48 ; Pétosiris 125, 6 ; — interpréter *st* = *iꜣwt,* à savoir la fonction du gardien des portes.

(11) Cf. *Wb.,* 4, 81, 4 ; le contexte permet de faire un rapprochement avec le titre de *sꜣwty n pꜣ bik,* cf. *supra,* p. 5, n. 4 ; d'autre part cette phrase se rencontre avec l'épithète *iriw ḫrt nꜣ bik·w ꜥnḫ·w* et justifie l'interprétation proposée précédemment p. 5-6, n. 9 ; à comparer également aux lignes 14-15. — *iḫt* même signification que [hiéroglyphes], cf. Gunn, *ASAE,* 29 (1929), p. 13.

(12) Avec la signification usuelle dans les documents d'affaires «pour le compte de», cf. *supra,* p. 7, n. 3.

(13) Désigne le domaine de la fauconnerie ; les renseignements du récit permettent de reconstruire la disposition de la fauconnerie ; voir à ce sujet, *infra,* p. 108.

céréales[1], *étoffes, bétail de toute sorte et toutes les* ⟨*autres*⟩ *choses fournies* (*en tant que contribution*) (14) *pour le compte du domaine du Faucon. Je les ai déposées au*[2] «*Trésor*»[3] *du faucon, complètes*[4], *sans y enlever*[5]. *Je les ai mises à leurs places*[6] (15) *pour* (*pouvoir*) *en faire tout le travail*[7] (*utile*) *dans le domaine du Faucon suivant ce que tu as imposé*[8] *dans mon cœur,* ⟨o⟩ *Seigneur des dieux!*

Remarque sur le contenu

Dans ce passage, la légende de *D.* se rencontre avec des faits réels. L'installation de *D.* dans sa fonction de gardien des portes devait être effectuée selon la volonté du dieu. Ceci témoigne du fait que l'auteur a dû composer le texte postérieurement à la mort de *D.* et était déjà influencé par la légende de «*Djed-ḥer-Le-Sauveur*» ; cf. *supra,* p. 4, l. 1, *D.* «vénéré auprès d'Osiris».

D'autre part, cette partie du récit fournit des précisions au sujet du caractère que devaient avoir les fonctions exercées par *D.* ; il devait être attaché uniquement au service de la fauconnerie, étant chargé de surveiller les livraisons destinées pour le culte des oiseaux sacrés. Ainsi le présent passage contribue à préciser la signification du titre *sꜣwty n pꜣ bik,* cf. *supra,* p. 5, n. 4 et à comparer *infra,* p. 113.

---

(1) Cf. *Ryl.,* III, p. 349.

(2) L'expression technique des documents d'affaires qui se réfèrent au dépôt des livraisons en nature, cf. par exemple, Botti, *Il giornale di Necropole di Tebe,* tav. 13, 6-7 ; *P. Amiens,* 1, 2, 3 ; 2, 1, 2, 5, 6, 7, 8 ; *P. Gurob,* frag. *G,* 14 ; *Y,* 3 ; *J,* 1 ; *L,* 2, 5 ; — pour la similitude des renseignements, cf. l. 78, *infra,* p. 113, où l'on développe cette formule ordinaire. *rdj r pꜣ pr·ḥḏ* doit être interprété comme l'enregistrement des offrandes, étant donné que l'auteur répète la même expression dans la phrase suivante où il s'agit du véritable dépôt ; *rdj* se substitue donc à la formule *šp r ip* = enregistrer, cf. Mattha, *Dem. Ostr.,* p. 15, n. 3.

(3) Dépôt de livraisons et le bureau d'administration des affaires économiques, cf. *infra,* p. 113. Otto, *op. cit,* II, 156-166, stèle de Naucratis, l. 12.

(4) Semble être de prime abord l'épithète du faucon, «*Le Faucon prospère*», cf. également l. 79, 80. Dans le prolongement de cette constatation, on devrait admettre donc qu'il représente une divinité d'ordre particulier qui protège le *pr-ḥḏ* ; d'après la suite, il serait plausible de rattacher *wḏꜣ* à *inw* ; les livraisons ont été déposées à la place destinée en état de *wḏꜣ* — en bon état. Dans le vocabulaire juridique, *wḏꜣ* présente la signification «*impeccable*», «*parfait*» ; cf. P. Abbott, VI, 2 ; *P. Merton,* l. 4, *P. Caire* 50127, 14.

(5) Rest. *it*⟨*·tw*⟩ *im·*⟨*sn*⟩.

(6) Sim. *Urk.,* II, p. 14.

(7) Se rapporte au service des offrandes dans la fauconnerie ; cf. *infra,* p. 101. Cette signification de *kꜣt* est peu connue par ailleurs. Mais la suite du récit nous permet d'interpréter le mot *kꜣt* comme une désignation d'ensemble de toutes les phases que comporte le service des offrandes dans la fauconnerie, cf. *infra,* p. 113.

(8) Paraphrase l'expression *rdi m ḥr* + suf., cf. l. 12 et p. 94, n. 10.

SECONDE PARTIE DU RÉCIT

FONDATIONS PIEUSES EN FAVEUR DE LA FAUCONNERIE D'ATHRIBIS

§ 3. FONDATION DU SANCTUAIRE-*Wĕʿbet*.

L. 15-24 = Daressy, l. 66-75, p. 145 ; ☥, sur le devant du socle.

(*a*) dû au changement de lignes ; (*b*) rarement dans l'épigraphie des textes de *D.*; (*c*) pour ; (*d*) lire *wḫ*ꜣ ; (*e*) correction du graveur ; corrigé en *r*, cependant la tête de l'oiseau est nettement visible ; (*f*) graphie peu exacte ; (*g*) très mince ; (*h*) avec la lecture *pḫr*.

Traduction

(15) *Je fis*[1] *ériger*[2] *le*[3] *sanctuaire-wĕʿbet*[4] (16) *en faveur du*[5] *Faucon, au Sud du*[6] *temple de* 'Iat-Māt[7], *(ayant) 68 coudées de hauteur et 64 coudées de* (17) *largeur, (exécuté) en travail parfait et excellent en toute chose. Une grande salle*[8] *était à son intérieur*[9].

---

(1) Le préambule à un passage nouveau dans la narration manque. En règle générale, l'auteur du texte n'a pas marqué les parties principales du récit par des particules d'introduction qui sont usuelles dans l'égyptien classique. — Absence de l'expression *wḏ* A *r ḳd* ou *sʿḥʿ*, étant donné qu'il s'agit d'une fondation de particulier ; cf. la stèle du général *Wꜣḥ-ib-Rēʿ*, l. 6, qui commence par : *ir·n·i wʿb·t n nb·i* «*J'ai construit le sanctuaire-wĕʿbet pour mon seigneur*».

(2) Comparable à *sʿḥʿ* des actes de fondation de l'époque classique, cf. *Wb.*, 4, 53, 7 ; employé avec la valeur du subjonctif néoég. cf. Erman, *Neuaeg. Gram.*, § 278. — La mention *m-ḫt wꜣs* ne figurant pas dans le récit, on devrait admettre que le présent acte se réfère à la fondation d'un sanctuaire nouveau ; cf. *infra*, p. 101.

(3) Avec la signification de l'art. néoég.

(4) Désigne le sanctuaire même où toutes les cérémonies du culte du faucon sacré devaient avoir lieu, suivant le témoignage du récit de *D.*, correspond à *τὸ ἄδυτον*, cf. Rosette, 4, 25 ; *Ryl.*, 3, p. 233, n. 10 ; Spiegelberg, *Dem. Chronique, Glos.*, n° 61.

(5) Cf. Gardiner, *Gram.*, § 164².

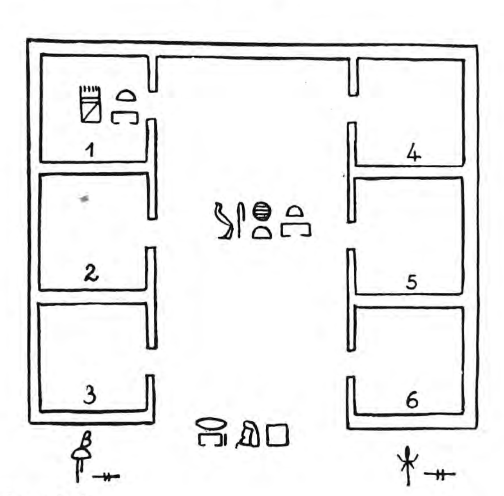
(6) Pour *n* du génitif indirect comme dans la suite du passage en question.

(7) Cf. *supra*, p. 88.

(8) Salle centrale du sanctuaire où l'on accomplissait le service du culte ; cf. Gardiner, *AEO*, II, 208-209 ; Glanville, *JEA*, 19 (1933), p. 36 ; Chassinat, *Mammisi*, p. xii-xiii ; stèle de Nectanébo, l. 17 : [ ] *sic* [ ] «*Sa majesté était en train de donner une grande [offrande] en bœuf et volaille, en lait et toute bonne chose dans la grande salle du sanctuaire*-wĕʿbet» ; *Sim. Urk.*, II, p. 118.

(9) Employé avec la valeur du substantif ; cf. *Wb.*, 3, 368, 17.

Six chapelles [1] *étaient* [2] *des deux côtés* [3]. *Leurs portes* [4] (18) *étaient (sculptées) en belle pierre blanche de calcaire. Leurs battants étaient en vrai sapin* [5]. *Leurs gonds* [6] *et* [7] *verrous en métal d'Asie* [8]. *Un grand porche* [9] (19) *(construit au-dessus) de la porte*



[1] Ne figure pas dans le *Wb.* Le contexte permet d'en déterminer la signification. D'après la description donnée par le récit, *'ḥ* se rapporte aux chambres entourant la salle centrale du sanctuaire et qui devaient servir, semble-t-il, au dépôt des choses nécessaires pour le service du culte, ce qui d'ailleurs ressort du renseignement donné à la ligne 20; cette signification se dérive de *'ḥ* = l'endroit d'un service religieux, cf. Sethe, *Dram. Texte*, p. 240-241. Cette partie du récit permet d'établir le plan du sanctuaire en question (v. ci-contre).

[2] La terminaison *-t* sous l'influence du néoég.

[3] Lit. «*sur la droite et la gauche en elle*» = des deux côtés; sim. Canope, l. 26 : [hiéroglyphes] = l. 52 (dém.) : *ḥr pꜣ 't 2 n ḥft-ḥr* = l. 108 : ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μεγάλων τοῦ δρόμου; sim. *Edfou* II, 160.

[4] Suivant la description donnée, *rꜣ* désigne plutôt l'encadrement de la porte.

[5] Comparable au récit du général Hor, cf. Vercoutter, *BIFAO*, 49 (1950), p. 88-89, où la description du sanctuaire est présentée de la même manière.

[6] *Wb.*, 5, 58 pour le premier terme; pour le second terme, cf. *Wb.*, 5, 12, 2.

[7] Cf. *supra*, p. 4, n. (*b*).

[8] Cf. Newberry, *Stud. Griffith*, p. 321.

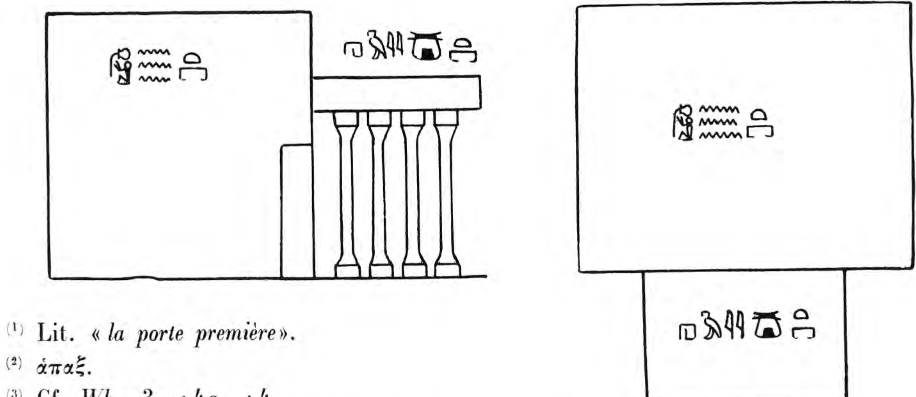
[9] Même signification que ⲁⲁⲕⲓⲧ «*porche*», cf. Crum, *CD*, p. 713. Ce terme n'est pas enregistré dans le *Wb.*, 2, 476; cf. Gardiner, *AEO*, 2, 210-211 qui propose la traduction «*portal*», «*gateway*», «*porch*», signification que suggère un exemple de [hiéroglyphes] du *ME*, cité *ibid.*, p. 211; Vercoutter, *BIFAO*, 49 (1950), p. 95 et p. 113 pour le schéma. Les deux statues du général Hor en fournissent des attestations similaires à la nôtre : *Louvre* A 88, l. 3 : [hiéroglyphes]; Alexandrie, l. 3 : [hiéroglyphes] *sic* [hiéroglyphes] «*la colonnade est en granit, le porche en sapin*», cf. aussi : *Urk.*, IV, 429, 7; *Urk.*, II, 67 : [hiéroglyphes] — «*J'ai construit un porche*»; *ASAE*, 47 (1947), p. 17, l. 3; *P. Strasbourg* 1, l. 1 : *tꜣ tnit (n) tꜣ ḥyt* «*la part du porche*», cf. Glanville, *Cat. B. M.*, p. xxxiii. Notre exemple serait favorable à l'interprétation proposée par Gardiner. D'après les données

d'entrée [1] *de ce sanctuaire*-wꜥbet *comportait huit colonnes. Un trône* (?) [2] *en sapin était sur la moitié du toit* [3] *gravé au grand nom de Sa Majesté* [4].

(20) *On a fait* [5] *des rites* [6] *d'embaumement* [7] *des chairs divines dans la salle d'embaumement* [8] *de ce temple* [9]. *C'étaient les officiants-* ḥry-sštꜣ [10] *(qui venaient) au moment de leur momification* [11]. (21) *Ils étaient momifiés* [12] *pour qu'ils pussent*

---

fournies par le récit de *D.*, *hꜣyt* désigne une construction érigée au-dessus de la porte d'entrée et qui repose sur des colonnes au nombre de quatre de chaque côté comme le fait voir le schéma ci-joint.



[1] Lit. «*la porte première*».

[2] ἅπαξ.

[3] Cf. *Wb.*, 3, 142, 14.

[4] D'après les données historiques du texte, c'est Nectanébo Ier; cf. Rowe, *ASAE*, 38 (1938), 525.

[5] Grammaticalement deux interprétations sont possibles. *ir·tw* employé impersonnellement, *irw·t* étant son complément d'objet direct; en deuxième lieu, la forme passive *sḏm·tw* + A dont le sujet logique est introduit par *in*, cf. Lefebvre, *Gram.*, § 304, à savoir : *in ḥry-sštꜣ*.

[6] Cf. *Wb.*, 1, 113, 8.

[7] *Wb.*, 4, 163, enregistre seulement «*schön machen*»; d'après le présent exemple *snfr* comparable à *ḳrs* quant à sa signification.

[8] Cf. l. 38-44; *Wb.*, 1, 284, 4; *ASAE*, 47 (1947), p. 264; Grdseloff, *Das aeg. Reinigungszelt*; Preisigke-Spiegelberg, *Prinz Joachim Ostraca*, nos 23, 25, 26; P. Rhind, *glos.*, no 79.

[9] Le sanctuaire-*wꜥbt* mentionné à la ligne 15.

[10] Lit. «*préposé aux secrets*» à savoir des cérémonies de l'embaumement, à ce sujet cf. *infra*, p. 109; le contexte incite à interpréter ce titre par «*embaumeur*»; cette activité des *ḥry-sštꜣ* ne nous est connue que par des documents tardifs; cf. *P. Vienne*, no 27, pl. 10, l. 1-3 (= Spiegelberg, *ZÄS*, 56 [1920], p. 7). Otto, *op. cit.*, I, p. 98; cf. P. Rhind, *glos.*, no 269, titre d'Anubis. Si l'on admet la première interprétation de cette phrase, il serait à restituer *šm*, cf. *infra*, p. 109.

[11] Cf. *Wb.*, 2, 480, 18. *ḳrst*, employé comme substantif; à la différence de *ḳrst* à la ligne 2, il (cf. p. 86) désigne ici uniquement l'acte de momification; ceci se confirme par l'emploi de l'expression *rdj ḥtp* et du terme *'ḳw*, cf. *infra*, l. 43-44, p. 109, et *Prinz Joachim* ostr. no 25, l. 4-5.

[12] *sḏm·n·tw·f* passif qui est rare; rest. *·sn* = les faucons morts.



reposer[1] *au cimetière*[2] *au Nord du nome athribite*[3] ⟨*dans*⟩ *la « Chapelle» de la Nécropole*[4].

Puis[5], *on a construit*[6] *une cour* ⟨*dallée*⟩ (22) *en belle pierre blanche de calcaire* (*et allant*) *de l'entrée de ce temple jusqu'à la porte principale* (*qui est*) *dans le mur*[7] *qui entoure*[8] *ce sanctuaire*-wĕᶜbet. *On a* (23) *construit* ⟨*également*⟩ *une grande muraille*[9] *autour du temple de* 'Iat-Māt *ainsi qu'autour du sanctuaire*- wĕᶜbet, (*exécutée*) *en travail parfait et excellent en toute* (24) *chose*[10].

---

(1) Cf. *Wb.*, 3, 190, 7; stèle de Nectanébo, l. 18 : « *pour qu'il repose dans le Sérapéum à côté de la Nécropole*». *Sim.*, P. Rhind, *glos.*, n° 281, *a*).

(2) Cf. *Petosiris*, 2, 1; 4, 1; 81, 11; 82, 92; 89, 4; 102, 5.

(3) Cf. *supra*, p. 5, n. 1.

(4) La Nécropole des faucons sacrés devant représenter une partie séparée dans la nécropole du nome; le texte de *D.*, la désigne par *pr* sans donner d'autres précisions à ce sujet, cf. *supra*, p. 96, l. 20.

(5) Archaïsme, cf. Gardiner, *Gram.*, § 436.

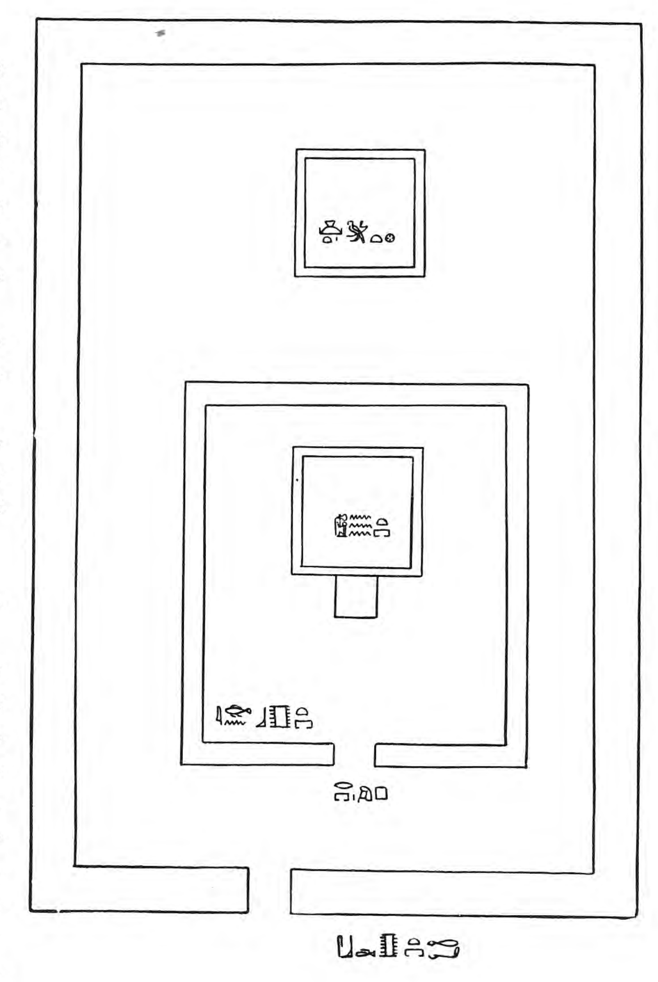
(6) Adopte la signification de *ḳd*, fréquent; cf. par exemple *Urk.*, II, 95, 8; 117, 17.

(7) Cf. *Wb.*, 1, 94, 16; Sethe, *Unters.* 3, p. 134, Gardiner, *AEO*, 2, p. 213; Vatican 158, l. 21; *Louvre* A 88, l. 2.

(8) Cf. *Wb.*, 1, 547, 11.

(9) Mur d'enceinte de la fauconnerie; cf. *Wb.*, 4, 95, 11.

(10) Le renseignement fourni par la ligne 23 justifie la théorie que la fauconnerie avec ses deux sanctuaires représentait un enclos séparé du temple principal d'Athribis. Ainsi, son organisation pouvait être semblable à celle du Sérapéum. A l'aide des données de ce passage, on peut établir l'aspect vraisemblable de la fauconnerie comme l'indique le schéma ci-contre.



Remarque sur le contenu

Ce passage est instructif pour l'histoire de la fauconnerie d'Athribis. Un nouveau temple consacré à l'oiseau sacré a dû être érigé vers la fin de l'ère des dynasties indigènes. Cette constatation cadre avec des preuves archéologiques qui confirment que des constructions ont été effectuées à Athribis sous le règne de Nectanébo Ier, cf. Rowe, *ASAE*, 38 (1938), p. 523-532. Ce passage, riche en renseignements d'ordre historique, est examiné en détail dans l'étude générale sur les données historiques fournies par les textes de *D*.

Cette partie du récit de *D.* a aussi une autre importance. Elle fournit des précisions au sujet de la disposition du sanctuaire d'un oiseau sacré et permet en outre d'établir la disposition des chapelles formant la fauconnerie, cf. Chassinat, *Mammisi*, p. viii-xii, cf. p. 100 : le plan de la fauconnerie d'Athribis établi d'après les renseignements de *D*.

Pour la similitude des données, voir surtout deux actes de fondation d'un sanctuaire de l'animal sacré : la stèle de Nectanébo Ier, cf. Daressy, *ASAE*, 9 (1908), p. 155-156 = Spiegelberg, dans Quibell, *Exc. at Saqqara*, 1907-1908, p. 89-93 et pl. 52; la stèle du général *W3ḥ-ib-Rēᶜ*, cf. Quibell, *ibid.*, 1908-1910, pl. 83.

La confrontation avec d'autres textes biographiques de l'époque tardive indique que notre texte ne témoigne pas d'une richesse particulière d'expressions dans le formulaire usuellement employé dans les actes concernant les fondations des sanctuaires; voir notamment l'inscription de *Pef-tôw-Neïth* = Louvre A 93 (pour la bibliographie, cf. G. Lefebvre, *Rev. d'Eg.*, 1 [1933], p. 94), l'inscription du général Hor = *Louvre* A 88 (dernière publication par J. Vercoutter, *BIFAO*, 49 [1950], 85-114) ainsi que celle de *Snw* = *Urk.*, II, p. 67, l. 17-19.

§ 4. RESTAURATION DU SANCTUAIRE-*Wĕᶜbet*.

Donation de terrain pour le sanctuaire-*wĕᶜbet*.

L. 24-29 = Daressy, l. 76-81, p. 145; sur le devant du socle.

24 … 25 … 26 … *sic*

(Suite de ce texte à la page 102).

(*a*) omis ; (*b*) lire ; (*c*) présente la forme ; (*d*) rendu par ; (*e*) très mince ; lire *ḥmwt*-.

TRADUCTION

(24) (1) *J'ai trouvé de nombreuses demeures* (2) *de soldats* (3) *à l'intérieur de cette enceinte* (4). *J'ai indemnisé (par de l'argent)* (5) *leurs propriétaires* (6). *On leur en a donné remboursement* (7)

---

(1) Restituer une des particules introduisant un nouveau passage de la narration ; cf. *supra*, p. 97, n. 1, pour le même procédé dans la rédaction du récit.

(2) Désigne les habitations des soldats ; cf. *Vatican*, 158, l. 20, même terme.

(3) Les soldats d'Alexandre. Cette hypothèse se confirme par le fait que les soldats n'ont pas été expulsés mais indemnisés. A la différence des inscriptions de *Pétosiris*, 52, 2 ; 62, 3 ; 81, 28 ainsi que du texte du Vatican 158, 18, le terme *ḫ3styw* — les étrangers, ne figure pas dans le récit de *D.*; cf. également SPIEGELBERG, *Dem. Chronique*, p. 77, *glos.*, n° 210.

(4) Le mur d'enceinte au sanctuaire *-wēʿbet*, cf. l. 22.

(5) Lit. «*faire que beau soit le cœur de leurs propriétaires*». D'après le contexte, l'expression ordinaire des inscriptions biographiques, désigne certainement une récompense réelle. Le même sens ressort des passages voisins que donnent *Louvre* A 88, l. 3 ; « *J'ai indemnisé leurs propriétaires au moyen des biens provenant de mon avoir et je les ai payés* » ; voir à ce sujet le commentaire de J. VERCOUTTER, *op. cit.*, p. 98 ; — *Pétosiris*, 106, 13-15 : « *Je les ai payés des biens de ⟨mon avoir⟩ et tout homme qui travaille fut heureux* » ; ils étaient (tous) comblés de biens ; sim. *ibid.*, 81, 43 ; 81, 45-46. Ainsi, l'expression *iri nfr* ou *snfr* apparaît comme parallèle à la formule des contrats de vente : *mty ḥ3ty + suf*, cf. *Ryl.*, p. 359. Pour le thème des récompenses réelles, cf. *Pétosiris*, I, p. 187. — Ce passage témoignerait que *D.*, devait disposer des pouvoirs dépassant en fait le cadre de son activité ; il semble étrange qu'on ne lise pas dans ce passage la mention concernant l'ordre d'une autorité supérieure. Par contraste cf. *Vatican*, 158, l. 19-20 : 20 [ ] « *Sa Majesté ordonna d'expulser tous les étrangers [qui se sont] installés dans le temple de Neïth* ».

(6) (7) Voir ces notes à la page suivante.

(en terrain, qui ont été situés) (25) *à l'Est du temple de* ʾIat-Māt (1). *Ils ont bâti ⟨leurs⟩ maisons à nouveau* (2). *Comme cela était plus beau qu'auparavant. Je* (3) *les ai fait* (26) *démolir* (4) *et je les ai fait emporter* (5) *vers la rivière au Sud du nome athribite. J'ai fait* (6) *acheter* (7)

---

(6) Même signification que dans les actes de donation, cf. IVERSEN, *Two Private Donations*, etc., p. 7, n. 10 et MASPERO, *Momies royales*, p. 709 ; à comparer à ce sujet *BIFAO*, 41 (1942), p. 130.

(7) *rdi·n·tw*, forme passive, rare, cf. GARDINER, *Gram.*, § 412-414, 1 ; *ḏb3*, subst., adopté du vocabulaire des documents administratifs ; pour des exemples réunis cf. M. MALININE, *BIFAO*, 46 (1947), p. 108 ; se substitue à *fḳ3* du texte du *Louvre* A 88, l. 3, cf. J. VERCOUTTER, *op. cit.*, p. 97. Suivant le contexte, le présent exemple de *ḏb3* indique un remboursement consistant en valeurs immobilières.

(1) Le texte ne précise pas, mais sans doute dehors de l'enceinte sacrée de la fauconnerie.

(2) Confirme l'hypothèse que les soldats n'ont pas été traités comme ennemis. En revanche, ils ont dû être installés comme garnison à Athribis.

(3) Rest. ⟨*n·i*⟩ ; dans tous les exemples du causatif la première personne du singulier et le formatif *n* sont omis.

(4) Lit. « *porter en bas* » ; cf. le copte ϭⲓⲛⲉ ⲉϩⲣⲁⲓ ; se substitue à *ḥmʿ*, cf. GARDINER, *AEO*, 2, 217, *Louvre* A 88, l. 2 ; *Vatican* 158, l. 20 : « *Sa Majesté a ordonné..... de jeter en bas toutes leurs maisons et toutes leurs immondices qui étaient dans ce temple* », cf. le com. de POSENER, *op. cit.*, p. 14-15. — *·sn*, les maisons des soldats, cf. l. 24.

(5) *f3j . . . . . r*, cet emploi rare ; n'est pas relevé dans *Wb*. Pour une analogie cf. *Vatican* 158, 20-21 : « *Ils ont porté [........] eux-mêmes en dehors de l'enceinte de ce temple!*

(6) Acte de donation de terrain en faveur du temple ; la narration de *D.*, fournit la preuve d'un des derniers actes de donation de particuliers. Une grande partie de ces documents est réunie par IVERSEN, *op. cit.*, p. 10-12 en particulier. Les donations de particuliers aux temples sont innombrables surtout à l'époque de la XXVIe dynastie. Les témoignages en disparaissent brusquement à l'époque perse, vraisemblablement en conséquence du décret de Cambyse, cf. SPIEGELBERG, *Dem. Chronique*, B, col. d., pl. VIII, p. 32-33 pour la traduction ; POSENER, *op. cit.*, p. 170-171, n. 6. Le récit de *Wḏ3-Ḥr-rsnt*, cf. *Vatican* 158, l. 24-30 ; 37-41, fait connaître un cas analogue au nôtre. Le service des offrandes fut restitué après l'expulsion des étrangers installés dans le temple.

(7) Compléter par ; lit. « *apporter pour le prix* » — « *acheter* », « *acquérir* » ; une des premières attestations de cette signification est signalée par B. GUNN dans un texte du Moyen Empire, cf. *ASAE*, 29 (1929), p. 7, l. 9-10 et p. 11. Cette expression est fréquente dans les documents d'affaires du N. E. ; pour les exemples réunis cf. GARDINER, *ZÄS*, 43 (1906), p. 34, n° 22 ; PEET, *Stud. Griffith*, p. 123. — *in ⟨r swn⟩ mḥ-ntr* se substitue aux expressions habituelles des documents de donation : *dj·i iḫt... r ; iw N ḥnk iḫt*, cf. IVERSEN, *op. cit.*, p. 13-14.

trois milles coudées divines [1] *(de terrain) en haut* [2] *de cette rivière.* (27) *Je les ai fait ajouter au territoire ⟨sacré⟩* [3] *du nome athribite. Elles* [4] *ont été transformées en deux vergers* [5] *des deux côtés* [6] *du dromos* [7] *du sanctuaire-* wēʿbet *et ont été plantés* (28) *de sycomores, de perseas, de toute sorte d'arbrisseaux, d'herbes et de toutes belles choses* [8].

---

(1) Cf. Griffith, *Ryl.*, 3, 146, n. 2; 275, n. 7; *PSBA*, 14 (1892), p. 411; ici *mḥ nṯr* pour *iḥ st3t* cf. par exemple *Louvre* A 93, l. 4-5 : (5) — *«J'ai fait pour lui une donation de mille aroures de champ (sises) dans les prairies abydéniennes, pourvue d'hommes et de bestiaux de toute sorte en faisant son nom en* Wsr-grg *pour en faire les «revenus sacrés».*

(2) Lire *r-ḥr-n*; cf. ϩⲣⲁⲓ : ⲁϩⲣⲏⲓ ; *mw* pour éviter la répétition *itrw*.

(3) Rest. ⟨ ⟩, désignation des terrains dépendant du temple, cf. *Wb.*, 3, 423, 15; *ASAE*, 29 (1929), p. 12 : *P. Harris*, I, 8, 8 : *«J'ai bâti pour toi ton temple dans son territoire»*; 27, 2 : *«territoire sacré sur le terrain d'Héliopolis»*. Le nom du nome est employé pour désigner le territoire sacré du temple.

(4) *-sn* — les trois milles coudées divines.

(5) Cf. *Wb.*, 3, 162, 4. Terme d'origine ancienne; cf. *Pyr.*, 126, 225, 2152; désigne primitivement un terrain cultivable, cf. *Paysan*, l. 264 (cf. Vogelsang, *Kom.*, p. 187). A comparer à *PSBA*, 16 (1894), p. 266 et *Médamoud* (1931), p. 69. Notre exemple cadre avec les remarques de Gardiner, *AEO*, II, 216. Il désigne certainement des jardins d'étendue plus considérable que les *k3m-w* (cf. *infra*, p. 116, n. 3) et qui renferment des arbres fruitiers et différentes sortes d'herbes et de buissons dont les fruits étaient destinés comme offrandes pour les oiseaux sacrés; sim. *Pétosiris*, 58 *b*, 15 : *«le jardin avec toute sorte de fleurs-* ḥrr»; *ibid.*, 81, 83-86 : *«il ⟨m'⟩a enrichi en toute sorte de bonnes choses, en argent, en or* — *en récolte s'entassant dans les greniers, en champs, en bétail, en verger de vignes et en vergers (contenant) des arbres fruitiers en toute espèce»*. cf. *Ros.*, 15, 25 où l'on remplace *ḥspt* par *«champ de raisin»*; cf. *Louvre* A 88, l. 3 : *«J'ai fait une donation de deux terrains (vignobles) au dieu, afin que le vin qui en provient lui fût offert chaque jour.* — Nos deux *ḥspt* faisaient la partie du *ḥtp-nṯr «Tempelgut»* de la fauconnerie d'Athribis, cf. Sethe-Partsch, *Bürgschaftsur.*, p. 629, 633.

(6) Cf. *supra*, p. 98, n. 3.

(7) Cf. *Canope*, l. 26, 52; cf. à ce sujet *Ryl.*, 3, 235, n. 10; Thompson, *Fam. Archive of Siut*, Index, p. 118, Otto, *op. cit.*, I, 284.

(8) Comparer à *Louvre* A 93, l. 5-6 : — *«J'ai fait pour lui un verger planté de toute sorte d'arbres fruitiers. Les jardiniers étaient là (originaires) des pays étrangers, amenés comme prisonniers. On en a donné 30 hin de vin tous les jours sur l'autel du Premier de l'Occident. On en présentait les offrandes éternellement, à jamais»*.

afin d'en présenter les offrandes [1] *(comportant) des fleurs (et des fruits) aux* [2] *dieux qui résident dans le sanctuaire-*wēʿbet [3].

(29) *J'ai fait purifier* [4] *le sanctuaire-*wēʿbet *après qu'⟨on eut démoli⟩* [5] *les demeures qui étaient en son intérieur* [6]. *Des vices* [7] *de l'esclavage* [8] *étaient (là)* [9].

Remarque sur le contenu

La présente partie du texte prête au récit biographique son cadre historique. Une certaine période (environ une trentaine d'années) a dû s'écouler entre la fondation du sanctuaire-*wēʿbet* (cf. § 3) et les faits que rapportent ce passage. L'auteur du texte n'en tient pas compte et poursuit dans la narration comme si les événements s'étaient succédés immédiatement. On peut y chercher une intention. L'auteur a voulu éviter dans la rédaction du récit le souvenir de la deuxième domination perse. Du fait qu'il fait allusion à la restauration du sanctuaire et d'autres améliorations réalisées dans la fauconnerie, on songe à une époque déjà calme. Dans cette perspective, on admettra, que ce passage se réfère aux temps postérieurs à l'avènement d'Alexandre. On note des éléments similaires dans certains passages des inscriptions de Pétosiris; voir à ce sujet notamment Lefebvre, *Description*, *Ire partie*, p. 10-12; à comparer également le récit du général Hor, *Louvre* A 88, cf. Vercoutter, *BIFAO*, 49 (1950), p. 111-114. D'autre part, le thème de l'installation des étrangers dans l'enceinte du temple permet d'établir une nette analogie avec l'inscription du Vatican 158, l. 18-22, cf. *Dom. Per.*, p. 14-16. Les données historiques de ce passage sont examinées dans la seconde partie de ce travail.

---

(1) Pour cette expression, cf. Spiegelberg, *RT*, 19 (1897), p. 92-93. Pour *ḥtp*, cf. *Wb.*, 3, 195, 18.

(2) Cette cérémonie de présentation d'offrandes est un des devoirs cultuels qui incombent au gardien du Faucon, cf. *supra*, p. 5-6, n. 9, l'épithète *iriw ḫrt n n3 bik-w ʿnḫ-w*.

(3) Les faucons sacrés vivants.

(4) Pour une analogie cf. *Vatican* 158, l. 21; où l'on précise que la purification du temple fut effectuée sur l'ordre du roi; *wḏ ḥm-f swʿb ḥwt-nṯr nt Nt* — *«Sa Majesté ordonna de purifier le temple de Neïth»*. La forme causative néoég. remplace *swʿb* de l'égyptien classique; terme technique, cf. Spiegelberg, *RT*, 19 (1897), p. 46; *BIFAO*, 24 (1924), p. 35.

(5) Temporel; rest. *in r-t3* : *ḥr-s3 ⟨in-tw⟩ pr-w ⟨r-t3⟩*.

(6) Pour — *«à son intérieur»*, à savoir dans l'enceinte, cf. *supra*, l. 24.

(7) Même sens : *Vatican*, 158, l. 20.

(8) Cf. *Wb.*, 3, 88, 17; devant avoir ici un sens péjoratif.

(9) Le sens n'en est pas clair; *wn* devait être compris par l'auteur des textes comme un pseudo-participe; restituer : *im-s*.

§ 5. ORGANISATION DU JARDIN DU SANCTUAIRE-*Wēʿbet*.

L. 30-38 = Daressy, l. 82-90, p. 145-6 ; côté droit du socle.

(*a*) Cf. *supra*, p. 87, n. (*l*) ; (*b*) sous l'influence de la prononciation ϣⲱⲧⲉ ; (*c*) pour ; (*d*) simplifié ; (*e*) peu distinct ; (*f*) pour ; (*g*) lire *sw3b* ; (*h*) pour suppléant dans les graphies tardives, cf. *Wb.*, 4, 300, 1.

Traduction

(30) *Ils* [1] *étaient nettoyés* [2] *et purifiés éternellement, à jamais.*

---

[1] *·sn* = les sanctuaires *'Iat-Mȧt* et *wēbet*.

[2] Cf. *Wb.*, 5, 253, 10 ; *BIFAO*, 24 (1924), p. 31.

Je fis creuser [1] *un grand puits* [2] (31) *de pierre au Sud-Est du sanctuaire-*wēʿbet. *Sa profondeur allait jusqu'à (l'eau du) Noun* [3], *pour en présenter les libations* (32) *aux dieux qui résident* [4] *dans le sanctuaire-*wēʿbet. *Je fis créer un jardin* [5] *au Sud-Est du sanctuaire-*wēʿbet (33) *et qui fut planté de sycomores, perséas et toute sorte de buissons agréables d'odeur, pour en offrir les offrandes journalières* [6] *aux* (34) *dieux qui demeurent dans le sanctuaire-*wēʿbet. *Je fis* [7] *planter* [8] *des buissons de toute sorte (et qui ont été disposés) autour du sanctuaire-*wēʿbet (35), *tout en arrosant* [9] *chaque buisson qui était à*

---

[1] D'après les exemples fournis par ce passage, la valeur causative de *sḫpr* a dû être perdue, étant donné sa dépendance de *rdi*. D'autre part, la composition de cette partie du récit ne témoigne pas d'une grande richesse de vocabulaire de la part de l'auteur ; le verbe *sḫpr* remplace des termes ayant une signification définie ; dans l'exemple présent *sḫpr* est identique à *šd* = *creuser*.

[2] Cf. *Wb.*, 4, 567, 1. cf. aussi *ZÄS*, 67 (1931), p. 83.

[3] Rest. ⟨ ⟩ ⟨ ⟩ ; lit. « *en état de donner* » ; expression étudiée dernièrement par Junker, *ZÄS*, 77 (1941), p. 6-7.

[4] Les faucons vivants ; — lit. « qui sont dans », se substitue à *imyw* ou *ḫnty*, cf. *supra*, p. 4, n. 3.

[5] S'applique à un endroit de dimensions restreintes, entouré d'une clôture ; correspond à *παράδεισος*, cf. *Pétosiris*, 43 ; 44, 6 et Lefebvre, *Prem. Partie*, p. 60 ; se met en parallèle avec , désignant les jardins du temple, cf. *Wb.*, 1, 160, 13. Cf. *Louvre* A 93, 5-6 : *sic* (6) *sic* *sic* « *J'ai fait pour lui un verger planté de toute sorte d'arbres fruitiers. Les jardiniers étaient là, des pays étrangers* (6) *amenés comme prisonniers. On en a donné* 30 *hin de vin tous les jours sur l'autel du premier de l'Occident et on en présentait les offrandes éternellement à jamais* » ; *sim.*, *Ny Carlsberg* A 759, l. 6 (cf. *ZÄS*, 72 [1936], p. 42). Suivant ce passage, le dit sanctuaire-*wēbet* devait avoir son jardin à lui, indépendant des jardins de la fauconnerie mentionnés auparavant, cf. *supra*, p. 104, n. 5, celui-ci étant mis sous la surveillance (*r-ḫt*) du « gardien des portes ».

[6] Cf. *supra*, l. 27-28 ; à comparer à *Louvre* A 93, l. 6 : ; — allusions aux devoirs du gardien du Faucon ⟨*s3wty n p3 bik*⟩ ; comparer à l'épithète *iriw ḫrt* ⟨*n*⟩ *n3 bik·w ʿnḫ·w* dont la signification s'explique par ce passage cf. *supra*, p. 5-6, n. 5 ; — il s'agit des offrandes-*imnyt*, cf. *ZÄS*, 59 (1924), pl. 1 ; *JEA*, 33 (1947), p. 27, n. 9 ; *Louvre* A 93, l. 4 : « *les portions quotidiennes* ».

[7] Remplace *rdi*, *sim.*, cf. *Pétosiris*, 59, 5 ; 61, 31, 32, 41 ; 62, 9 ; 81, 87.

[8] Lit. : « *créer des buissons de toute sorte et qui furent plantés* » ; *sḫpr* pour *wd ḫt*, cf. *Louvre* A 93, l. 4.

[9] Lit. « *donner l'eau derrière* » ; *ḥr* + inf. ayant la signification de la forme verbale qui précède.

l'intérieur de l'enceinte qui entoure le sanctuaire-wēʿbet (36) (*au moyen de l'eau venant*) *de ce puits* (1).

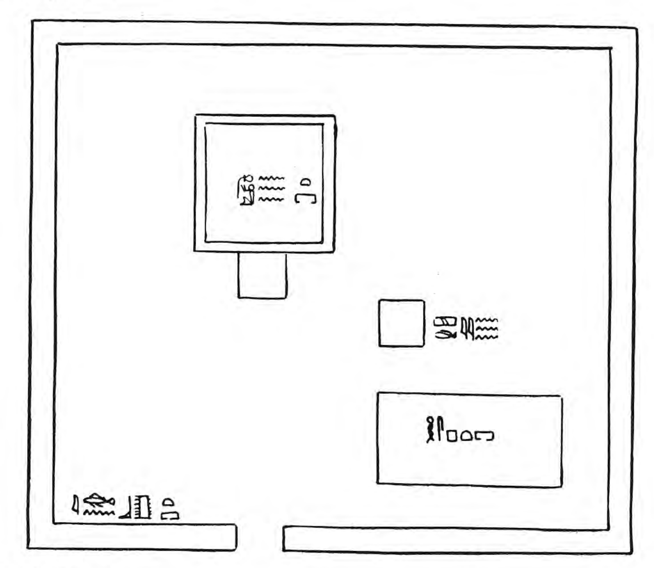
Je fis faire ⟨*également*⟩ *un bassin de purification* (2) *à l'intérieur* (37) *de ce sanctuaire* (3) *pour faire des purifications au moyen de lui* (4). *C'étaient les officiants*-ḥry-sštȝ (5) *qui venaient pour le* (38) *purifier* (6).

Remarque sur le contenu

L'auteur du texte traite encore le sujet abordé précédemment et parle d'une époque calme où l'on a pu poursuivre les restaurations de la fauconnerie. Les fondations pieuses qu'a réalisées *D.* portent également sur la restauration du jardin de la fauconnerie et sur la restitution du service des offrandes journalières présentées aux faucons sacrés. Ce passage présente plusieurs points communs avec le récit de Peftôw-Neïth connu par la statue naophore A 93 du Louvre, cf. *supra*, p. 92.

---

(1) Cf. *supra*, p. 107, n. 1 ; — d'après les données de ce passage les alentours du sanctuaire devait être ainsi disposé :



(2) Cf. *Wb.*, 4, 397, 2.

(3) Le sanctuaire-*wēʿbet*. L'emploi du terme *ḥwt-ntr* confirme donc que la *wʿbt* correspond par sa disposition, a un temple ; cf. *supra*, p. 96, l. 15-16.

(4) *∙f* = l'eau ; dans le cas présent, il s'agit du nettoyage régulier du temple.

(5) Outre leurs devoirs d'embaumeur, ils ont dû être chargés de l'entretien des sanctuaires. Au N. E., ces devoirs furent remplis par les prêtres-*wēʿb*, cf. Lefebvre, *Hist. des grands-prêtres*, p. 16. Par confrontation avec la stèle de Nectanébo Ier, l. 14, on peut supposer que le titre *ḥry-sštȝ* représente la désignation générale de tous les officiants attachés au service des animaux sacrés.

(6) Rest. ⟨∙*s*⟩ = *ḥwt-ntr*.

§ 6. MOMIFICATION DU FAUCON.

L. 38-44 = Daressy, l. 90-96, p. 146 ; sur le côté droit du socle.

(*a*) pour ; (*b*) de légères égratignures ; on y distingue : ; (*c*) cf. *supra*, p. 106, n. (*h*) ; (*d*) lire *šw* ; (*e*) un signe légèrement gravé et peu distinct ; (*f*) présente la forme .

Traduction

(38) *Je fis exécuter* (1) *la momification du Faucon au moyen de toutes sortes d'huiles minérales* (2) (39) *ainsi que de toutes les choses secrètes* (3) *conformément à ce qui est dans*

---

(1) Cf. *supra*, p. 107, n. 7 ; même signification que *iri*.

(2) Cf. Maspero, *Mém. sur quelques papyrus du Louvre*, p. 54, qui signale une espèce d'huile minérale nommée ; Chassinat, *Rec. Champollion*, p. 447 au sujet de *mrḥt* dans les papyri médicaux ; — une sorte spéciale d'huile employée pour la momification ; cf. aussi Wreszinski, *Aeg. Inschr.*, p. 87, l. 13-14 : — « *momification au moyen des bonnes bandelettes et de l'*ʿȝt-ntr *comme il était fait* (*dans*) *écrit* ».

(3) Peut être restitué ⟨*mnḫ*⟩ *sštȝ*, cf. Louvre, Sérapéum n° 192 = *RT*, 22 [1900], p. 20 ; D'autre part, *sštȝ* peut être comparable à *ntt m wʿbt*, cf. l. 44, et par suite peut désigner les procédés et objets nécessaires à la momification ; cf. *Wb.*, 4, 300, 1 ; *Urk.*, I, 138, 5 : [ ]

les écrits[1]. *J'ai*[2] *fait qu'on momifie*[3] *avec cela ainsi qu'avec les bandelettes*[4] (70) *belles et pures*[5]. *Comme cela fut beau, plus que ce qui était fait auparavant*[6] *lorsqu'ils*[7] *momifiaient* (41) *le Faucon au moyen de la résine sèche, du vin chaud*[8], *du vin-*šdḥ[9] *et de l'onguent.*

Puis après[10], (42) *on a trouvé de nombreux faucons non-momifiés*[11] *dans le temple* ʾIat-Māt[12], *à l'intérieur de la « Chambre-des-*(43)*-soixante-dix »*[13]. *Je leur ai donné l'entrée*[14] *dans la salle d'embaumement*[15]. *J'ai exécuté*[16] *leur momification au moyen de cette huile* (44) *ainsi que des bandelettes excellentes et de ce qui*[17] *est dans la salle d'embaumement. Je leur ai donné l'entrée*[18] *dans la Chapelle funéraire de la Nécropole*[19].

[hiéroglyphes] — « *On a apporté pour lui* sṯ-ḥb *dans la chambre mortuaire* ⟨*et*⟩ *des* sšt3 *dans la salle d'embaumement* ». Stèle de Nectanébo, l. 16 : [hiéroglyphes] (?) [hiéroglyphes] — « *Sa Majesté fit qu'on applique de l'huile aux chairs divines. Sa Majesté fit qu'on apporte des étoffes fournis pour la cérémonie* (*sḫf*) *de tous les dieux ainsi que des étoffes livrés par la maison du Sud et du Nord* ».

(1) Cette mention fait supposer l'existence d'un rituel d'embaumement particulier au culte des oiseaux sacrés. Pas d'autres preuves.

(2) Rest. ⟨*n·i*⟩ cf. *supra*, p. 103, n. 3.

(3) Les *ḥry-sšt3*, cf. *supra*, p. 99, n. 10.

(4) Cf. *Wb.*, 3, 65, 27 ; sur ces étoffes fabriquées à Saïs, cf. *Dom. Pers.*, p. 40, *e*.

(5) Cf. *Wb.*, 1, 282, 6.

(6) *D.*, voulait-il suggérer qu'il avait perfectionné la momification des oiseaux ?

(7) *·sn* = les *ḥry-sšt3*, cf. *supra*, p. 96, l. 20-21 ; — pour indiquer une activité répétée.

(8) L'auteur énumère des substances les plus ordinaires de la momification ; — *d⟨ty*.

(9) Cf. *Wb.*, 4, 568, 16 Gardiner, *AEO*, 2, 236.

(10) Archaïsme, cf. *supra*, p. 100, n. 4.

(11) Allusion aux événements survenus durant la deuxième occupation perse ; le service funéraire du culte des faucons devait être suspendu. *iwty ḳrs·sn*, lit : « ceux qui étaient sans leur momification ».

(12) Leur culte devait y avoir lieu à côté de celui d'Osiris, cf. *supra*, p. 4, n. 1 ; le récit ne fournit pas d'autres précisions à ce sujet.

(13) En dehors d'ici, ce nom est uniquement connu par un cryptogramme découvert à Athribis, cf. Drioton, *ASAE*, 38 (1938), pl. 19.

(14) Forme *'ḳ·n·sn* après *rdj* semble étrange ; il est plus probable que *'ḳ* est ici un substantif *'ḳw* — « l'entrée », l'entrée précédant une cérémonie religieuse ; sim., *Pétosiris*, 82, 92 ; *P. Rhind*, 4, 12 ; *infra*, p. 113, l. 77.

(15) Cf. *supra*, p. 96, l. 20.

(16) Rest. *rdi·⟨n·i⟩*.

(17) Se met en parallèle avec *sšt3* à la ligne 39.

(18) Cf. note 14 ; — comparable à *ḥtp ḥr*, cf. *supra*, p. 99, n. 13. *'ḳw* représente cette fois-ci le transfert des momies dans la nécropole, acte désigné par *in* dans les documents juridiques. Le dernier exemple notamment, indique que *'ḳw* se rapporte à une formalité préparatoire permettant d'exécuter un rite, à une formalité donnant l'accès aux cérémonies religieuses.

(19) Cf. *supra*, p. 100, n. 3.

Remarque sur le contenu

Le seul document qui parle, en termes généraux seulement, de la momification des faucons. Pour la similitude de certaines données, cf. stèle de Nectanébo, l. 16 et *P. Vienne*, n° 27, cf. Spiegelberg, *ZÄS*, 56 (1920), p. 1 sq.

§ 7. GÉNÉALOGIE DE LA FAMILLE DE DJED-ḤER.

L. 45-74 = Daressy, l. 98-114, p. 149 ; ⭠⊤ ; sur le côté droit du socle.

1er reg.

45 [hiéroglyphes] 46 [hiéroglyphes] 47 [hiéroglyphes] 48 [hiéroglyphes] 49 [hiéroglyphes] 50 [hiéroglyphes] 51 [hiéroglyphes] 52 [hiéroglyphes] 53 [hiéroglyphes] 54 [hiéroglyphes] 55 [hiéroglyphes] 56 [hiéroglyphes] 57 [hiéroglyphes] 58 [hiéroglyphes] 59 [hiéroglyphes] 60 [hiéroglyphes] 61 [hiéroglyphes] 62 [hiéroglyphes] (sic) 63 [hiéroglyphes] 64 [hiéroglyphes] 65 [hiéroglyphes] 66 [hiéroglyphes] 67 [hiéroglyphes] 68 [hiéroglyphes] 69 [hiéroglyphes] 70 [hiéroglyphes] 71 [hiéroglyphes] 72 [hiéroglyphes]

2e reg.

73 [hiéroglyphes]

(*a*) régulièrement pour ; (*b*) dû à la disposition ; (*c*) fréquent ; (*d*) souvent omis ; (*e*) peu distinct ; (*f*) cassure dans la pierre ; (*g*) simplifié ; (*h*) très mince ; (*i*) déformé ; (*j*) cassure dans la pierre ; (*k*) omis tout d'abord ; l'un d'eux ajouté postérieurement ; (*l*) graphie défectueuse ; (*m*) dépassent la grandeur des autres signes ; ainsi gravés pour combler la dernière colonne ; (*n*) avec la lecture *šrì*, cf. *supra*, p. 49, n. (*a*).

Traduction

(45) *Gardien en chef des portes de Hor-Khenty-*(46)*Khety, surveillant en chef du faucon* (47) *Djed-ḥer-Le-Sauveur, fils de* (48) *Djed-ḥer* [1], *né de Ta-sherit-n-ta-ìḥet.*

(49) *Son fils aîné Hor, fils du* (50) *gardien en chef des portes de Hor-Khenty-Khety,* (51) *du surveillant en chef du faucon, Djed-ḥer, né de Taï-ḥesy.*

(53) *son fils Hor-pe-bik* [2] (54) *fils du gardien en chef des portes de Hor* (55)*-Khenty-Khety, du surveillant en chef du faucon* (56) *Djed-ḥer, né de Taï-ḥesy.*

(57) *Son fils Djed-ḥer-pa-isou* [3], *fils du* (58) *gardien en chef des portes de Hor-Khenty-Khety,* (59) *du surveillant en chef du faucon* (60) *Djed-ḥer, né de Taï-ḥesy.*

(61) *Son fils* [....] *Hor-rou, fils* (62) [*du gardien en chef des portes de Hor*]*-Khenty-Khety,* (63) *du surveillant en chef* [*du faucon*] (64) *Djed-ḥer, né de Taï-ḥesy.*

(65) *Son fils Djed-ḥer-pe-bik* [4] (66) *fils du gardien en chef des portes de Hor-Khenty-Khety,* (67) *du surveillant en chef du faucon* (68) *Djed-ḥer né de Taï-ḥesy.*

(69) *Leur mère Taï-ḥesy* [5] (70) *fille de Pe-te-na-neterou, née de* (71) *Ta-nefer-ḥer justifiée, vivant éternellement* (72) *à jamais auprès du Seigneur des dieux.*

(73) *Adoration du dieu quatre fois par Djed-ḥer-Le-Sauveur né de Ta-sherit-n-*(74)*ta-ìḥet* [6].

---

[1] Le nom de son père n'est pas mentionné ailleurs sur le monument ; du fait qu'il n'est pas pourvu de titres, on admettra que la famille de *D.* fut de modeste origine ; il est également curieux de constater qu'aucun des fils de *D.* ne porte de titres.

[2] Cf. Ranke, *P. N.*, p. 247, 6.

[3] *Ibid.*, p. 411, 14.

[4] Le seul exemple connu.

[5] Cf. Ranke, *P. N.*, p. 366, 6.

[6] Pour la suite de la généalogie de la famille de *D.*, cf. *infra*, p. 119-121.

TROISIÈME PARTIE DU RÉCIT

RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ DE DJED-ḤER

§ 8. LES AFFAIRES ÉCONOMIQUES DE LA FAUCONNERIE.

L. 75-82 = Daressy, l. 115-122, p. 150 ; , sur le côté gauche du socle.

75 ... 76 ... 77 ... 78 ... 79 ... 80 ... 81 ... 82 ...

En règle générale, l'épigraphie de cette partie des inscriptions diffère considérablement de la précédente. Il est probable que les inscriptions tel! été sculptées par un autre graveur. D'autre part, l'imperfection de plusieurs signes a pu venir de la pierre.

(*a*) Ce passage fait voir une série de variantes graphiques du signe *p3* ; (*b*) très mince ; (*c*) ressemble à ; (*d*) déformé ; (*e*) déformé : ; (*f*) ressemble à ; (*g*) pour ; (*h*) *s* défiguré ; (*i*) cf. n. (*g*) ; (*j*) très mince ; (*k*) ressemble à un simple trait ; (*l*) l'imperfection de la graphie causée par la pierre ; (*m*) présente la forme ; (*n*) très mince.

Traduction

(75) *Gardien des portes en chef de Hor-Khenty-Khety*[1], *surveillant (en chef) du Faucon*[2] *Djed-her-Le-Sauveur né de Ta-sherit-n-ta-ihet, il a dit : Ô,* (76) *mon maître, Khenty-Khety, Seigneur d'Athribis, supérieur des dieux !*

Je fis[3] *qu'on momifia le Faucon au moyen de l'huile minérale conformément à ce qui est fait dans les écrits.* (77) *Je leur ai donné l'entrée dans la Chapelle (funéraire) de la Nécropole au Nord du nome athribite*[4] *tous les mois*[5]. *C'est le gardien des portes de Hor-Khenty-Khety qui les a lavés*[6] *et* (78) *enveloppés dans les bandelettes*[7].

J'ai fait cultiver[8] *des champs*[9] *de blé et des vignobles*[10] *en déposant*[11] *tout ce*

(1) Cf. l. 9 (= *supra*, p. 93) ; la répétition du préambule confirme notre mise en place de la narration.

(2) Rest. ⟨*ḥry*⟩ *s3wty n p3 bik*, cf. l. 9.

(3) Rest. *rdi·⟨n·i⟩*; reprend la phrase des lignes 38-39 et 43-44, cf. *supra*, p. 109.

(4) L'auteur a recopié la phrase de la ligne 44, cf. *supra*, p. 109.

(5) Cf. ϧⲁⲣⲁⲁⲃⲟⲧ et *Ryl.* 3, p. 219, n. 4 et 327. Sur le transfert dans la nécropole, cf. *supra*, p. 110, n. 14 et n. 18.

(6) Cf. *Wb.*, 1, 280, 12, 13. *·w* pour le suf. *·sn* = les faucons sacrés.

(7) Cf. *Wb.*, 1, 323 et 324, 6 ; rest. ⟨*·sn*⟩; l'auteur semble éviter la répétition de *ḳrs*.

(8) Lit. «*créer*» ; à comparer *supra*, p. 107, n. 1.

(9) Les champs et vignes représentant l'ancienne propriété de la fauconnerie à laquelle on a ajouté la donation de terrains dont on parle dans le § 4, cf. *supra*, p. 101-102, et qui constituent le *ḥtp-ntr* de la fauconnerie.

(10) Lit. «*champ de raisin*» ; l'auteur du texte fait une distinction évidente entre *iḥ i3rrt* = *vignoble* et *ḥspt* = *verger*, cf. *supra*, p. 104, n. 5 ; voir à ce sujet Gardiner, *AEO*, 2, 216 ; *Rosette*, l. 25 : ; sim. l. 14-15 ; — ces vignobles-ci sont à distinguer des *k3m·w n irr* de la ligne 80 qui ne faisaient pas partie de la propriété éminente du temple (Tempelgut) ; cf. *infra*, p. 116. — cf. *Louvre* A 93, l. 4, l'auteur s'exprime en termes beaucoup plus généraux : — «*J'ai approvisionné le temple du Premier de l'Occident en augmentant ses revenus et établissant ses portions quotidiennes*».

(11) Cf. *supra*, p. 95, n. 2. Acte d'enregistrement de ce qui vient de la propriété du temple.

qui en provient,[1] *complet, pour le compte du Trésor*[2] (79) *du Faucon. J'ai fait faire de la bière*[3], *l'unique que connaissent toutes les régions*[4] *qui sont aux environs du nome athribite. C'est le gardien des portes de* (80) *Hor-Khenty-Khety*[5] *qui les surveille*[6] *(pour les déposer) pour*[7] *le compte du Trésor du Faucon en état complet. J'ai fait faire des cruches*[8]

(1) Rest. ⟨*iḫt*⟩; formule *iḫt nbt prt im* fréquente dans les actes de donation. Elle désigne d'habitude les revenus de toute sorte ; cf. Gunn, *ASAE*, 27 (1927), p. 219 et Kees, *ZÄS*, 72 (1936), p. 42. L'expression *pri nb im·sn* désigne ici les produits eux-même, du fait de la différence que nous notons par rapport aux lignes 80-81 ; cf. *infra*, n. 116.

(2) Bureau de l'administration des affaires économiques de la fauconnerie ; cf. stèle de Naucratis, l. 8-12, énumère les livraisons présentées pour le compte du *ḥtp* — de la dotation — du temple de Neïth et qui ont été enregistrées dans le *pr-ḥd-* «Trésor» de la déesse Neïth.

(3) La production de la bière devait être une des sources de revenus du temple.

(4) Signification commandée par le contexte ; lit. «terre» ; *m pḫr*, lit. «entourant».

(5) Cette phrase fournit un renseignement important pour déterminer le rôle du gardien des portes dans le cadre de l'administration des livraisons du temple. Il devait être chargé de contrôler leur dépôt ; comparer surtout au titre dont les documents du N. E. fournissent un nombre élevé d'attestations ; les attestations en sont réunis dans mon article sur le «Rôle des gardiens des portes dans l'administration des temples» ; Cf. *CdE*, n° 55 (1953), p. 39-59.

(6) Une forme abusive de l'assertion participiale : *ḥr* + infinitif pour le part. impf. act.

(7) Cf. *Le Caire* 22114, l. 9 (= Kamal, *CCG*, p. 98) : *sic* «*J'ai surveillé ta dotation*» ; *s3w* est comparable à l'expression *r·ḫt* ou *m-drt* employé dans les documents d'affaires du N. E. et de l'époque tardive pour désigner le fonctionnaire d'autorité dans des formalités administratives, cf. Iversen, *op. cit.*, p. 7 ; Gardiner, *JEA*, 27 (1941), p. 42 et *P. Wilbour*, II, p. 110. L'auteur du texte emploie toutes les fois qu'il se réfère à l'activité de *D.*, le terme *s3w* ; ceci indique que *D.* n'a pu agir en tant que supérieur de l'administration de la fauconnerie.

Les livraisons mentionnées représentent les fondations qui alimentent le — la dotation de la fauconnerie. A celles-ci ajoutent les taxes de récolte (ϣⲱⲙ) dont on parle un peu plus loin ; comparer Pétosiris, notamment 81, 26 : *ir·n·i rnpt* 7 *m mr-šn n ntr pn ḥr* (27) *ḫrp ḥtp-ntr·f* — *J'ai passé sept ans en qualité de λεσώνης de ce dieu, en administrant sa dotation*». La confrontation de ces renseignements incite à considérer les gardiens des portes comme des employés soumis à l'autorité du λεσώνης dans l'administration des temples ptolémaïques.

(8) Terme rarement employé. Le plus ancien exemple qui m'en soit actuellement connu, figure dans le *P. Kahun*, pl. 26, l. 3, cf. Griffith, *Pap. of Kahun*, p. 63. Suivant les attestations qu'en donne *P. Gourob*, frag. *G*, l. 2 ; frag. *T*, l. 2, 11, 12, le terme doit désigner une «corbeille» sorte de récipient dont on s'est servi comme mesure ; cette signification subsiste d'ailleurs dans ϫⲛⲟϥ, cf. Crum, *Dict.*, p. 777 et *Coptic Ostraca*, p. 25, 160, n. 5. Vu le déterminatif dans notre exemple, on admettrait qu'il a une signification spéciale qui dérive de l'ancien *ṯnf* = «corbeille» et désigne une mesure correspondant au contenu d'une corbeille. Les autres documents de comptabilité n'en fournissent pas d'attestations. Mais si l'on tient compte des informations

de vin [1] *par* [2] *chaque jardin de vignes* [3] (81) *qui sont aux environs du nome athribite ainsi que (des mesures) de blé* [4] *(venant) du district* [5] *d'Athribis* [6] *(avec des cruches) de bière de froment que connaît tout le territoire* [7] *de ce district. C'est le gardien des portes de Hor-*(82) *Khenty-Khety qui les surveille (pour les déposer) complet pour le compte du Trésor et du grenier du Faucon* [8].

---

fournies par notre récit, la mesure-*ṯnf* devait être fixée dans l'usage et devait être employée pour mesurer les livraisons en raisin, en blé et en bière, notamment pour les taxes *ṯnf* supplée ici à la mesure-*hin* employée d'ordinaire, cf. par exemple *Louvre* A 93, l. 6. La suite. de la phrase nous incite à proposer de considérer *ṯnf* comme une mesure de capacité pour les produits déposés en tant que taxes par les contribuables.

(1) Pour les graphies cf. les exemples réunis par Sethe, *ZÄS*, 58 (1923), p. 45-47 ; et par B. Gunn, *ZÄS*, 59 (1924), p. 71-72. La récolte du vin représentait une autre source de revenus du temple, cf. les taxes *ἀπόμοιρα*, cf. *infra*, n. 3.

(2) Signification partitive.

(3) Cf. Quibell, *Ostraca*, pl. 20, n° 148 : ; sim. *ibid.*, pl. 22, n° 170. Du fait que l'auteur fait la distinction entre *iḥt irrt* et *kȝm irrt*, on songe à une différence d'ordre administratif qui devait exister entre les deux expressions. Le contexte fait penser aux vignobles appartenant aux particuliers qui étaient chargés d'un impôt en vin pour le compte du temple ; par suite, on admettra que le texte de *D.*, mentionne ici la taxe sur le vin — *pȝ ṯn - ἀπόμοιρα* —, représentant une des principales sources de revenus du temple ou bien la taxe *pȝ tny n irp, οἴνου τέλος*, cf. Mattha, *Dem. ostr.*, p. 41 ; cf. Thompson, *Theban Ostraca*, p. 24, n. 10 ; Westermann, *JEA*, 12 (1926), p. 38-51 ; Préaux, *O. Wilbour*, p. 24 sq. Glanville, *Cat. B. M.*, p. 39.

(4) Cf. *Wb.*, 2, 249, 4 ; *r* omis qui est pourtant conservé dans le ⲛⲁⲡⲣ : ⲛⲁϥⲣⲓ copte ; cf. Maspero, *Hymne au Nil*, p. 63. Ce dépôt de blé provenant du district athribite fait songer à la taxe de récolte, le *šwm* (ϣⲱⲙ), cf. Gardiner, *JEA*, 27 (1941), p. 20. Lire ⟨*ṯnf*⟩ *ḥnkt*, mention concernant la taxe levée sur la production de la bière, *ζυτηρά*, cf. Mattha, *op. cit.*, p. 56.

(5) Lire *pȝ tȝš*; l'absence de ȝ fréquente dans l'orthographe des textes de *D.*, cf. *supra*, p. 54, n. 4.

(6) Cf. Gauthier, *G. D.*, 4, 140-141 ; Hamza, *ASAE*, 38 (1938), p. 197-208.

(7) Désigne l'étendue du territoire du nome athribite.

(8) Egalement *sȝw*; le parallélisme des deux phrase *in A (ḥr) sȝw* précise qu'il s'agit manifestement de deux activités administratives différentes. Ce passage énumère les trois devoirs essentiels du gardien des portes dans l'administration des temples à l'époque tardive et qui sont : *a*) surveillance de la récolte des champs faisant partie du domaine du temple ; *b*) surveillance de la taxe sur le vin (*ἀπόμοιρα*) ; *c*) surveillance de la taxe de récolte (ϣⲱⲙ). Dans son ensemble, cette partie du récit permet de se faire une idée sur les points principaux de l'administration du service des offrandes dans le culte des oiseaux sacrés, ainsi que des fondations qui le soutiennent. Cette partie, rédigée en termes un peu vagues, répond à ce que nous apprenons par deux documents juridiques témoignant de l'enregistrement des contributions dues au temple, cf. notamment *P. Caire Caire* 50061 et *P.* 31080.

Remarque sur le contenu

La troisième partie du récit est consacrée à la carrière de *D.*, l'employé de la fauconnerie. Ayant énuméré les fondations pieuses que *D.* a faites en faveur de la fauconnerie d'Athribis, l'auteur du texte parle des devoirs que *D.* remplissait au titre de sa fonction de « gardien des portes ». Il ressort de ce passage que les fonctions exercées par *D.* dans la fauconnerie devaient être d'ordre secondaire. Cette partie de la narration est intéressante car elle permet de déterminer la nature des fonctions du gardien des portes ainsi que le rôle joué par lui dans l'administration des affaires économiques du temple à l'époque tardive. Dans son ensemble, cette partie du récit rejoint, par les données qu'elle fournit, les actes d'enregistrement des contributions dues au temple.

§ 9. PERSONNEL DU DOMAINE DU TEMPLE

L. 82-86 = Daressy, l. 122-126, p. 150 ; , sur le côté gauche du socle.

(*a*) Déformé ; (*b*) lire *rmt* ; (*c*) pattes omises ; (*d*) donne la forme ; (*e*) ressemble à ; (*f*) très mince ; (*g*) pour ; (*h*) présente la forme ; (*i*) simplifié ; (*j*) peu distinct ; (*k*) lire *wr* ; (*l*) pour .

Traduction

(82) *J'ai fait former*[1] *l'élite de gens*[2] *qui travaillent pour le* (83) *Faucon*[3] *et qui sont chargés*[4] *de leur travail (dans les champs)*[5] *pour le compte du trésor du Faucon*[6]. *J'ai fait grouper*[7] *le bétail de toute sorte qui fut chargé de leur travail (dans les champs)* (84) *pour le compte du trésor du Faucon, ceux-ci, dans leur ensemble*[8]. *C'est moi qui les ai comptés*[9] *pour le compte du trésor du Faucon ainsi que leurs petits. Il n'y avait pas d'autre* (85) *qui les ait comptés*[10]. *C'est moi (aussi) qui les ai fait sortir pour faire*

(1) Lit. «*créer*»; comparable à *stp* «*choisir*».

(2) Deux interprétations possibles : *a) tpy n rmṯ* — chef des gens; cf. *Wb.*, 5, 266, 7; *b) tpt* désignant une élite de gens, choisis pour exécuter des travaux dans le temple. Il est vraisemblable que l'expression se substitue à *ḥmwt,* les ouvriers du temple ou à *smdt* (à comparer au récit de Pef-tôw-Neïth, *Louvre* A 93, l. 4), cf. *Wb.*, 5, 268, 10.

(3) A comparer à la mention relative aux travaux agricoles aux lignes 78-79.

(4) Cf. *Wb.*, 2, 293, 7; l'exemple présent de *nḥb* construit avec *m* instrumental est à distinguer de *nḥb m* figurant dans les actes de donation, en parallèle avec *grg;* cf. les exemples réunis par Janssen, *op. cit.*, p. 72; *Abydos,* 3, pl. 52, 10-12; *Urk.*, IV, 28, 11; *JEA,* 33 (1947), pl. 7, col. 10. — *nḥb* signifiant «charger quelqu'un de quelque chose» (assujetir, cf. *Wb.*, 2, 293, 1-2), m'est connu par trois autres exemples : *ASAE,* 15 (1915), p. 207, l. 4 (sim. *Le Caire* 20001, *b*, 4) : *sic* «*J'ai chargé mon pâtre à moi (de la garde) des chèvres*»; stèle *B. M.*, 1671, l. 7-8 (cf. Polotsky, *JEA,* 16 [1930], p. 197, n° 16) : «*J'ai chargé mon pâtre de 200 bestiaux et mes pâtres des chèvres et des ânes*». — en copte, ⲛⲟⲩϩⲃ : ⲛⲱϩⲃ désigne le travail dans les champs; cf. Crum, *Dict.*, p. 243. Notre exemple fait donc connaître une signification de *nḥb* qui est plus proche du copte.

(5) Se rapporte au travail manuel et surtout au travail dans les champs; à confronter avec l. 78-79.

(6) Cf. *supra*, p. 95, n. 3.

(7) Lit. «*créer les bestiaux*», c'est-à-dire, créer, rassembler (les troupeaux) de bestiaux, cf. *supra*, p. 107, n. 1.

(8) Archaïsme.

(9) Devoir qui n'entrait pas dans l'activité d'un gardien des portes étant donné : au lieu des expressions *in iry-ʿ3*... etc. employées dans le précédent §, l'auteur donne *ink ḥsb* — «c'était moi qui fait leur recensement». La phrase qui suit donne l'explication de cette différence. *D.* devait être, suivant le récit, le seul fonctionnaire qui n'ait pas abandonné la fauconnerie à l'époque des troubles.

(10) En apparence peu significative, cette phrase complète les données historiques du récit : sur l'état de la fauconnerie après les années de troubles. Non seulement le temple fut dévasté et le service du culte suspendu, mais aussi tout le personnel a dû s'enfuir.

tout le travail pour le Faucon avec eux[1]. *Rien de pareil n'était fait à ce que j'ai fait dans ton domaine*[2] *par les gens vivant auparavant*[3].

(86) *La récompense que tu m'as accordée à cause de ce que j'avais fait dans ton domaine : Tu as fait établir ⟨ma⟩ maison avec ⟨mes⟩ enfants. Tu ⟨m'⟩as rendu grand dans la ville et vénéré dans le nome. Je suis en qualité de ton favori*[4].

Remarque sur le contenu

Le passage relatif au personnel du temple est peu explicite. L'auteur ne parle que des ouvriers du temple, à savoir de la catégorie la plus inférieure d'employés qui devait être sous l'autorité du gardien des portes, conformément au témoignage du récit. C'est par ce passage que se termine le récit proprement historique.

§ 10. GÉNÉALOGIE DE LA FAMILLE DE DJED-ḤER (*suite*)

L. 87-122 = Daressy, l. 127-161, p. 152; sur le côté gauche du socle.

1er reg.

87 88 *sic* *a* 89 90

91 *b* *c* 92 93 *d*

94 *sic* 95 96 *e* 97

98 *sic* 99 *sic* 100

(Suite de ce texte à la page 120).

(1) Après la restitution du service des offrandes, *D.* effectua la réorganisation des travaux d'agriculture sur les champs du temple; *k3t,* ici les travaux d'agriculture, à la différence de la ligne 15, cf. p. 93. Il met à nouveau l'accent sur le fait que c'était lui-même qui a réalisé ceci sur son initiative; — *ỉm·sn* — les troupeaux.

(2) Domaine de la fauconnerie, cf. *supra,* p. 100.

(3) A savoir les employés du temple vivant avant l'invasion perse.

(4) Thème des récompenses accordées à *D.;* cette partie, à la différence de la majorité des inscriptions biographiques antérieures et contemporaines, ne témoigne pas d'une grande richesse d'expressions. Exactement semblables, les mêmes tournures se retrouvent encore deux fois dans nos textes, cf. *infra,* p. 122 et p. 134; également *Pétosiris,* 61, 27; 62, 5, 12; 81, 88.

(*a*) cf. *supra*, p. 47, n.; (*b*) abusivement au lieu de ; (*c*) certainement les pattes de l'oiseau , à comparer à la ligne 96; (*d*) le graveur met tantôt tantôt pour ; (*e*) rest. ; (*f*) très mince; (*g*) très mince, souvent; (*h*) rendu par ; très mince; (*i*) très mince.

Traduction

(87) *Gardien des portes de Hor-*(88)*-Khenty-Khety, surveillant (en chef) du* (89) *Faucon* [1] *Djed-ḥer, fils* (90) *de Djed-ḥer* (91), *né de* (91) *Ta-sherit-n-ta-iḥet, justifiée.*

(92) *Son fils Djed-ḥer-pleh,* [2] (93) *fils du gardien en chef des portes de* (94) *Ḥor-Khenty-Khety, surveillant (en chef) du Faucon* (95) *Djed-ḥer né de Taï-ḥesy, justifiée* [3].

[1] Cf. *supra*, p. 111.

[2] Le seul exemple qui me soit connu. Dans le cas présent, les enfants de *D.* ne portent pas non plus de titre, cf. *supra*, p. 112, n. 1.

[3] Cf. *supra*, p. 111, l. 70 pour la filiation.

(97) *Son fils Djed-ḥer-pishere,* [1] (98) *fils du gardien en chef des portes de Hor-*(99)*-Khenty-Khety, du surveillant (en chef) du Faucon* (100) *Djed-ḥer, né de* (101) *Taï-ḥesy, justifiée.*

(102) *Sa fille Tsheret-en-ta-iḥet, fille du* (103) *du gardien en chef des portes de Hor-Khenty-*(104) *Khety, du surveillant en chef du Faucon* (105), *Djed-ḥer, née de Taï-*(106) *ḥesy, justifiée.*

(107) *Sa fille Khout* [2], *fille du gardien* (108) *en chef des portes de Hor-Khenty-Khety, du surveillant* (109) *en chef du Faucon* (110) *Djed-ḥer, née de Taï-*(111) *ḥesy, justifiée* [3].

(112) *Sa fille Tshere-en-ta-isout* [4], (113) *fille du gardien des portes en chef de* (114) *Hor-Khenty-Khety, du surveillant en chef* (115) *du Faucon Djed-*(116) *ḥer, née de Taï-ḥesy, (justifiée).*

Leur mère [5] *Taï-ḥesy, justifiée,* (118) *fille de Petenaneterou* [6], (119) *née de Tanofret-*(120) *ḥer* [7]. *Leurs noms restent* (121) *dans ta maison* [8] *éternellement à jamais auprès du Seigneur* [9] *des dieux.*

(112) *Adoration du dieu quatre fois ⟨par⟩ Djed-ḥer-Le-Sauveur né de Tshere-en-ta-iḥet* [10].

Remarque sur le contenu

Suite de la généalogie de la famille de *D.* qui commence sur le côté droit, l. 45-72, cf. *supra*, p. 111-112. La composition de ce passage et sa disposition sur le monument sont exactement les mêmes que dans le cas précédent.

[1] Le seul exemple connu, cf. Ranke, *P. N.*, p. 411.

[2] Porte le même nom que la déesse principale du nome.

[3] Sauf l'exemple de la ligne 117, *mꜣꜥ* présente toutes les fois une graphie dissociée.

[4] Seul exemple connu.

[5] Cf. *supra*, p. 111, l. 69.

[6] Cf. *supra*, p. 111, l. 70.

[7] Cf. *supra*, p. 111, l. 71.

[8] Le temple d'Athribis où la statue devait être exposée.

[9] Sous influence de la prononciation **pé*.

[10] Cf. *supra*, p. 111, l. 73.

§ 11. DJED-ḤER DÉCLARÉ SAUVEUR

L. 123-135 = Daressy, l. 162-174, p. 152-153; …, sur le côté gauche du socle

123 … a … b … 124

… sic … c …

125 … sic … sic … d

126 … 127 … e

… f … g … 128 …

… i … j … 129 …

… 130 … 131 …

… 132 … sic … k

… 133 …

… l … 134 … m

… o … 135 … n … n p

(*a*) … omis; (*b*) très mince; (*c*) cf. *supra*, p. 40, n. (*c*); (*d*) lire …; (*e*) forme du signe : …; (*f*) gravé dans le sens inverse; (*g*) … à restituer; (*h*) cf. *supra*, p. 71, n. (*d*); (*i*) lire …; (*j*) très mince; (*k*) simplifié; (*l*) légèrement gravé; (*m*) lire *wr;* (*n*) peu distinct; (*o*) très mince; (*p*) l'imperfection de la graphie vient de la pierre.

Traduction

(123) *Ô tout prêtre*[1], *tout scribe, tout savant*[2] *qui voient*[3] *ce* Sauveur ![4]. *Récitez*[5] *ses* (124) *écrits*[6], *sachez ses formules magiques!*[7] *Conservez ses écrits*[8], *protégez ses formules* (125) *magiques! Dites l'offrande funéraire que donne le roi en mille choses bonnes et pures pour*[9] *le* ka *de ce* Sauveur[10] *qui a fait* (126) *son nom*[11] *en* Horus-Le-Sauveur[12].

---

(1) A l'époque tardive, ce titre désigne le prêtre qui accomplit effectivement les cérémonies du culte; cf. *Canope*, l. 3; *Ryl.*, 3, p. 426; pour la variété de signification aux époques antérieures à la nôtre, cf. Gardiner, *AEO*, 1, p. 47, 57; Blackman, *Priest, Priesthood* (Eg.).

(2) Correspond à *ἱερογραμματεύς*, cf. *Canope*, l. 14.

(3) Abusivement pour *·tn;* fréquent dans les «*appels aux vivants*»; — pour la composition à comparer au *Caire* 22069 (cf. Kamal, *Stèles ptolémaïques* (*CCG*), p. 64) : 14 … sic …… 15 … «*Ô tout prêtre, tout juge et tout scribe ...... qui entreraient dans ce tombeau. Regardez ce monument, lisez ses inscriptions, adorez pour moi le dieu, rappelez-vous de mon beau nom à côté du grand dieu le* (*jour de*) *sa fête*». sim. *Le Caire*, 22152 (cf. *ibid.*, p. 141).

(4) Cette dénomination de la présente statue doit répondre à sa destination réelle, cf. mon article *Rev. d'Eg.*, 7 (1949), p. 48; cette théorie se confirme par les renseignements fournis par les lignes 155, 173 (cf. *infra*, p. 130 et 134) et par ligne 161, où *snn* se substitue à *šdw*. Cf. aussi B. H. Stricker, *OMRO*, 25 (1944), p. 83.

(5) L'appel aux vivants est composé conformément à la destination de la statue.

(6) Cf. *Wb.*, 4, 562; — *sḫ*, les inscriptions magiques qui couvrent la statue.

(7) Lire …; ces deux exemples confirment la théorie exprimée précédemment que ꜣ a la valeur d'une voyelle, cf. *supra*, p. 52, n. 4; … et … = *t*, cf. Fairman, *BIFAO*, 43 (1945), p. 79. Ce terme n'est qu'un synonyme du *sḫ* de la phrase précédente et désigne certainement les formules magiques qui protègent contre les morsures des animaux venimeux; cf. *supra*, p. 59, n. 4 les *ꜣḫt*, les formules ou rites magiques d'Horus. Sa signification est comparable aux *sꜣḫt* de Thot par lesquelles ce dieu accompagne et protège le mort, cf. Boylan, *Thot*, p. 127 et *Pétosiris*, 66, 3 : … «*Thot a récité pour lui les grands rites qui étaient dans son sein et qui sont sortis de sa bouche*».

(8) Même sens que l'exemple précédent.

(9) Cf. *JEA*, 27 (1941), p. 77.

(10) Cf. Lacau, *op. cit.*, p. 189-191 et *infra*, p. 130. *kꜣ*, un autre témoignage qu'à ce moment-là *D.* était mort, cf. *supra*, p. 4, l. 1; *šdw*, *D.* lui-même, preuve que ses contemporains devaient lui attribuer des qualités surhumaines et témoignage que la légende a dû s'emparer de sa personne peu après sa mort.

(11) Se substitue aux titres du mort dans la «*formule d'offrandes*».

(12) Cf. *supra*, p. 52, l. 121; le magicien s'identifie à un dieu qui possédait la même vertu magique, cf. *supra*, p. 9, n. 1; — pour *iri rn r*, cf. *Wb.*, 2, 425, 21.

J'ai prononcé mon nom [1] *en son* [2] *beau nom à savoir* [3] *Djed-ḥer-*(127)*-Le-Sauveur pour que* [4] *mon beau nom fût durable dans le nome athribite* [5] *car j'ai fait* (128) *du bien* [6] *à tous les habitants du nome athribite* [7] *ainsi qu'à tout homme qui passe sur la route* [8] *pour les délivrer* (129) *du venin* [9] *de tous les serpents mâles et femelles et de tous les reptiles* [10]. *J'ai fait la même chose* (130) *en faveur de quiconque est dans la chapelle funéraire de la Nécropole* [11] *pour faire revivre celui qui est mort* [12] (131) *et pour le délivrer de tout serpent qui pique.*

Adorez le dieu en mon beau nom [13] (132) *en présence du Seigneur des dieux* [14], *tous les jours, à cause de ce que j'avais fait pour vous faire revivre!* [15] *Que vos bouches* (1) *ne se fatiguent pas de dire ce qui est bien! Que ne sortent pas des choses (mauvaises) de vos mains!* [16]

---

(1) Cf. *Wb.*, 5, 450, 4; l'auteur met la proclamation de «*Sauveur*» dans la bouche de *D.* lui-même. Influence de la légende.

(2) Abusivement pour le suffixe de la première personne du singulier; adaptation d'un usage ancien : le «*beau nom*» accordé à un personnage à cause de ses mérites.

(3) Même signification que ϫⲉ.

(4) Cf. ⲉⲧⲣⲉϥ + *sdm*, Erman, *Neuaeg., Gram.*, § 290.

(5) Composé d'après une expression ordinaire des inscriptions biographiques et qui orne les statues de particuliers à la Basse Époque et par laquelle le mort veut assurer l'éternité de son nom; cf. *Philadelphie*, l. 2, *Le Caire* 662; *Le Caire* 42157. Les calques sur les inscriptions biographiques des époques antérieures sont très fréquents dans la composition du récit de *D.*; cf. *supra*, p. 86, en particulier § 1.

(6) Doit s'appliquer, conformément au cadre du récit, à la guérison des morsures.

(7) Lit. : «*tous les gens qui sont dans le nome athribite*»; sim. statue de Philadelphie, l. 34-35.

(8) Fait pendant au terme précédent et désigne les personnes étrangères au nome. L'auteur précise que *D.* s'efforçait d'être utile à l'humanité entière.

(9) Cf. *supra*, p. 43, l. 83.

(10) Cf. *supra*, p. 13-14, n. 4.

(11) D'après la légende *D.* savait protéger même les morts contre les dangers dans l'outre-tombe; à comparer à un passage des textes des sarcophages, cf. par exemple *Le Caire* 61025 (cf. Daressy, *Sarc. roy.* (*CCG*), p. 54) ... *sic* ... — «*Que tu me protèges des serpents qui sont dans la Nécropole! Ils vivent des corps des hommes et ils avalent leur sang*».

(12) Lit. «*celui qui est derrière la mort*»; considéré comme singul. tantum; cf. plus loin le suf. *-sn*.

(13) Cf. *supra*, n. 2.

(14) Khenty-Khety; pour son pouvoir de dieu-guérisseur, cf. *infra*, p. 133, n. 41.

(15) Même signification qu'à la ligne 72, *T. M.*, cf. *supra*, p. 29.

(16) Lire ...; cf. *Pétosiris*, 125, 34; 137, 5; statue Golénischeff, n° 1063.

La récompense que m'a accordée (134) *le Seigneur des dieux à cause de cela* [1] : *Il* (*m'*)*a* [2] *rendu grand dans ma ville, vénéré dans mon nome.* (135) (*Je suis*) [3] *en qualité de favori de Khenty-Khety, Seigneur du nome athribite, supérieur des dieux, éternellement à jamais.*

Remarque sur le contenu

Ce passage est composé sur le thème de la légende de *D.* Vers la fin de sa carrière, il devait être considéré comme un véritable bienfaiteur de l'humanité. Selon l'auteur du texte, il devait s'identifier à Horus-le-Sauveur et se déclarer lui-même «*Sauveur*». D'autre part, cette partie de la narration explicite le principe des statues guérisseuses, cf. Lacau, *op. cit.*, p. 190, n. 1; cf. *supra*, p. 6, n. 3.

---

(1) Les bienfaits rendus à l'humanité; *pꜣ nb ntr·w* = Khenty-Khety, cf. *supra*, p. 93.

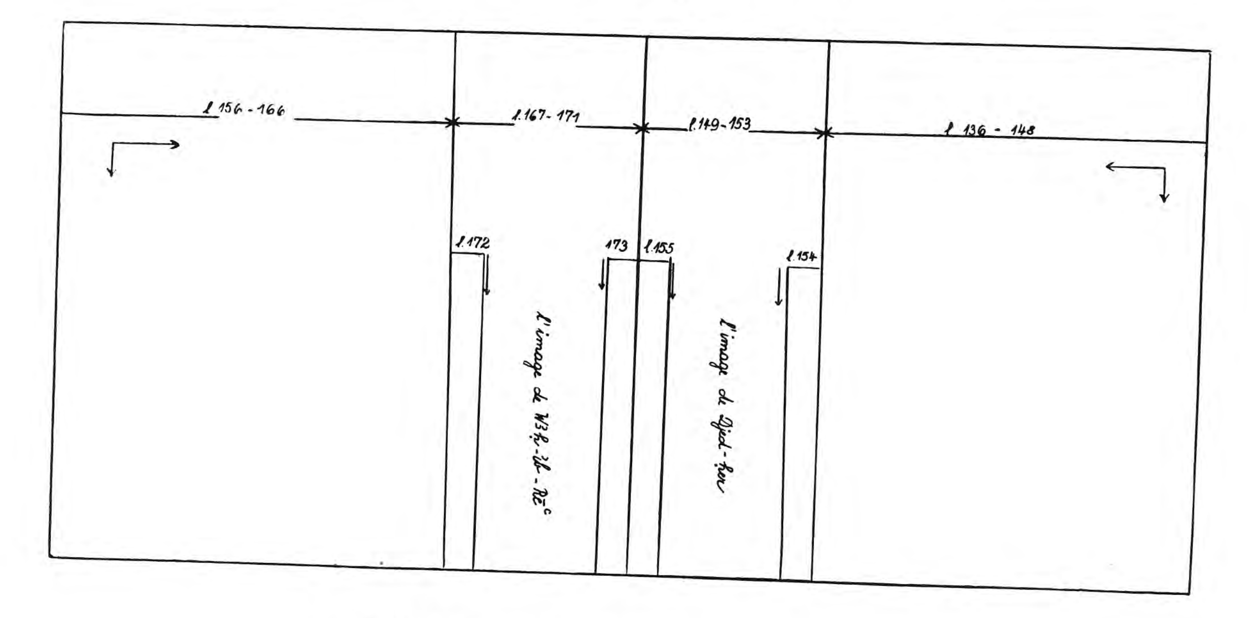
(2) Rest. ⟨...⟩; — pour la première personne du singulier.

(3) Rest. ⟨...⟩ «je suis».

QUATRIÈME PARTIE DU RÉCIT

LES RÉCOMPENSES ACCORDÉES À DJED-ḤER ET L'AUTEUR DES INSCRIPTIONS

Disposition des inscriptions gravées à l'arrière du socle



§ 12. ÉPITHÈTES HONORIFIQUES DE DJED-ḤER

L. 136-144 = Daressy, l. 192-209, p. 155; ⟵; partie droite de l'arrière du socle.

(*a*) très mince ; (*b*) lire ⊂⊃ ; (*c*) très mince ; (*d*) peu distinct ; (*e*) pour ◄ ; (*f*) simplifié ; (*g*) lire ▭ ; (*h*) peu distinct ; (*i*) peu visible ; (*j*) disposé ainsi : ☥☥/☥.

Traduction

(136) *Vénéré auprès des dieux qui résident dans la* 'Iat-Māt [1], *celui qui fait le guide des* [*habitants*] *de sa ville* [2], *celui qui prépare la voie pour faire* [3] *revivre les morts,* (137) *pour les délivrer du venin de tous les serpents mâles et femelles, de tous les scorpions et de tous les reptiles venimeux, celui qui prépare la voie pour faire revivre ceux qui sont dans la Nécropole,* (138) *pour les protéger contre le venin de tout reptile qui pique, en récitant*

---

[1] Cf. *supra,* p. 4 et p. 65, n. 1.

[2] En considérant l'épithète figurant à la ligne 4, cf. *supra,* p. 86, on restitue *rmt* ou *'šȝw*.

[3] Lit. «*faire le chemin pour*», employé au sens figuré et se rapporte à l'activité de *D.* — guérisseur.

(les formules magiques), celui qui prendra le pouvoir sur la Nécropole, celui qui accomplit ce qui aime son dieu (139) *local* (1).

Parfait de caractère, excellent de conseil, celui qui organise [toutes] les affaires [à] leur (juste) (2) *place, celui qui aime la Justice, son abomination étant le mensonge.*

Aucun (140) *adversaire ne parvient vers lui dans son nome* (3) *⟨car⟩ ses idées* (4) *arrivent* (5) *de la part de son dieu qui guide son cœur pour effectuer tout ce qui aime son* ka (6) (141) *et*

---

(1) L'auteur répète les tournures du paragraphe précédent, cf. p. 122 ; un pareil procédé est très fréquent dans la composition des textes de *D.; ḥr* + inf. (*ir*) employé abusivement pour part. impf. act., même erreur que *supra*, p. 115, n. 6.

(2) Le passage est abîmé. Rest. = vers (?) ; allusion au fait qu'il accomplissait ses devoirs avec zèle et méthode.

(3) Lit. «il n'existe pas de montée vers lui par celui qui tranche les têtes dans son nome». L'expression *ḫbs tp* est rare. Actuellement, on connaît deux autres exemples comparables au nôtre mais qui donnent *tp⟨y⟩ ḫbs⟨w⟩*, (cf. *Wb.*, 3, 256, 17) : *Le Louvre*, A 93, l. 7 : *«J'ai expulsé du nome abydénien le chef de la rébellion»* ; l'autre figure dans Rosette, l. 20 (cf. *Urk.*, II, p. 181), cf. plus bas dans cette note.

Le terme *ḫbs* (cf. *Wb.*, 3, 256) est en fait le synonyme de *nšni* et *ḫnnw* (cf. *supra, T. M.*, p. 10) comme le confirment notamment les attestations fournies par des textes religieux, cf. *Pyr.*, 414, 693, 817, 978, 1120, 1138, 1323, 1326, 1394, 1561 ; *BD*, I, 29-30 ; 18, 4 ; 19, 9-10 ; 20, 7 ; 173, 16-20 ; Lacau, *Texte Rel.*, p. 63, l. 4-7. De ce fait, *ḫbs* pouvait s'appliquer à une révolte de caractère politique, à savoir à un bouleversement de la situation ayant pour but de renverser les institutions anciennes. Une telle nuance ressort de l'exemple de ce mot que fournit *Rosette*, l. 20, les textes parallèles démotique et grec justifiant cette interprétation ; d'après ces deux derniers, *ḫbs* pouvait être employé au sens figuré et devait désigner un forfait, un délit commis vis-à-vis d'un pays, d'une constitution ou d'une personne : h. l. 20 :
d. 13 : *iw-wn·w w'ḥ·w ir gm' 'š3j r Kmt iw·w ḫ3' p3 mit n p3 'š-sḥn n Pr-'3 irm 'š-sḥn ⟨n n3⟩ ntr·w*
gr. 23 : *οἵ ἦσαν εἰς τε τὰ ἱερὰ καὶ τοὺς ἐν Αἰγύπτῳ κατοικοῦντα; πολλὰ κακὰ συντετελεσμένοι* *«Et ils ont fait de nombreux délits contre l'Égypte, lorsqu'ils ont transgressé le chemin des ordres de Sa Majesté et de la volonté des dieux»* ; sim. *Rosette*, l. 16 : *iw·w gm' r n3 irpy·w = καὶ τὰ ἱερὰ ἀδικήσαντως* — *«et ils étaient coupables vis-à-vis des temples»*. Ces attestations-ci indiquent que *ḫbs* présente un sens identique à celui de *gm'* (ϭⲱⲱⲙⲉ, cf. Crum, *Coptic, Dict.*, p. 818), autant qu'il est employé comme substantif. Par extension, il peut s'appliquer, soit à la personne qui fomente une révolte de caractère politique, soit à celle qui agit illégalement et se rend coupable au regard de la loi, ce qui est d'ailleurs le cas de l'exemple donné par le récit de *D.* L'auteur voulait dire qu'aucun malfaiteur ne pût pénétrer jusqu'à *D.* à cause des qualités surhumaines que possédait ce dernier.

(4) Cf. *Wb.*, 1, 368, 3 ; doit justifier la phrase précédente.

(5) Avec la signification fondamentale du terme ; cf. *sufra*, p. 94, n. 2.

(6) Le Faucon sacré d'Athribis ; cf. *supra*, p. 93.

pour satisfaire le cœur du Seigneur des dieux (1) *par toute sorte d'activité (pieuse)* (2).

Celui qui prend soin des faucons vivants qui résident dans cette Terre, (142) *celui qui est chargé des affaires de la salle d'embaumement, celui qui effectue leur enterrement dans la Nécropole au Nord du nome athribite, gardien des portes en chef* (143) *de Hor-Khenty-Khety, surveillant en chef du Faucon en ce qui concerne tous ses biens* (3), *Djed-ḥer-Le-Sauveur, né de Ta-sherit-n-ta-iḥet. Il a dit :*

§ 13. RÉCOMPENSES ACCORDÉES À DJED-ḤER

L. 144-155 = Daressy, *ASAE*, 19, [1919], p. 67 ; sur la partie droite de l'arrière du socle.

(Suite de ce texte à la page 130).

---

(1) Cf. *supra*, p. 93, n. 2, Khenty-Khety.

(2) Doit se rapporter à son activité de guérisseur et à ses fondations pieuses, cf. *supra*, p. 86 ; lit. *«choses»*.

(3) L'auteur répète les épithètes laudatives des lignes 1-3, cf. *supra*, p. 86.

153 154 sic

155 p sic q

(*a*) Ressemble à ■; (*b*) déformé; (*c*) très mince; (*d*) pattes visibles; (*e*) peu distinct; (*f*) pour ⊥ ⊥; (*g*) semblable à ⊓; (*h*) simplifié; (*i*) lire ⊂⊃; (*j*) cf. *supra,* p. 122, n. (*m*); (*k*) lire *gm-tw;* (*l*) pour la forme du signe cf. *supra,* p. 114, n. (*a*); (*m*) très mince; (*n*) rendu par ◡; (*o*) souvent pour ; (*p*) un trait accidentel sous le signe; (*q*) très mince.

Traduction

(144) *Ô mon maître, Khenty-Khety, Seigneur du nome athribite, supérieur des dieux, celui qui guide le cœur des dieux et des mortels. Tu as guidé mon cœur pour que je réalisasse ce que tu aimais* [1] (145) *dans ton domaine* [2]. *J'y accomplissais tous les jours ce que ton* ka *désirait* [3] *car tu l'avais imposé dans mon âme.*

La récompense que tu m'as accordée à cause de ce que j'avais fait (146) *dans ton domaine : Tu as fait établir ma maison avec* ⟨*mes*⟩ *enfants* [4]. *On n'a pas trouvé de leurs défauts* [5] (147) *en présence du Seigneur des dieux. Tu m'as* [6] *rendu grand dans ma ville et vénéré dans mon nome. Je suis en qualité de favori* [7] *de Hor-Khenty-* (148) *Khety, Seigneur du nome athribite, supérieur des dieux. On n'a pas trouvé de* ⟨*mes*⟩ *défauts en présence du Seigneur des dieux, éternellement à jamais.*

[1] L'auteur répète les phrases du § 2, cf. *supra,* p. 93; l'expression *iri mrwt-k* se substitue à *iri sḫr,* cf. l. 12, *supra,* p. 94, n. 2.

[2] *pr,* englobe les deux sanctuaires de la fauconnerie et la Nécropole; à comparer *infra,* l. 149-151, cf. *supra,* p. 100.

[3] Cf. *supra,* p. 93; — *-sn* : les devoirs du gardien des portes et les fondations pieuses, qui font l'objet du texte des paragraphes 3 et 6, cf. *supra,* p. 96-110.

[4] Copie des phrases des lignes 85-86; 134-135, cf. *supra,* p. 117 et p. 122.

[5] Cf. *Wb.,* 1, 314, 7; les inscriptions du tombeau de Pétosiris en fournissent plusieurs exemples: cf. 56, 8; 61, 32; 74, 7; 79, 14; 81, 16-20; 91, 9-13; 92, 13; 115, 3; 116, 3; 125, 6.

[6] Rest. ⟨ ⟩; dans la suite, l'auteur répète les phrases des lignes 85-86; 134-135.

[7] Cf. § 2, *supra,* p. 93 où il dit avoir été choisi par le dieu.

Je fus recompensé [1] *à cause de ce que* (149) *j'avais fait dans la* 'Iat-Māt (150) *ainsi que de tout ce que j'avais fait dans la chapelle funéraire de la* (151) *Nécropole* [2]. *J'ai réalisé ceci* [3] *pour faire ce qui aime* (152) *le Faucon dans tous les lieux* (153) *où se plaît son* ka *éternellement à jamais* [4].

(154) *Djed-ḥer-Le-Sauveur, fils de Djed-ḥer, né de Ta-sherit-n-ta-iḥet, justifiée.*

(155) [*C'est moi qui ai mis*] [5] *les inscriptions* [6] ⟨*sur*⟩ [7] *ce* « Sauveur » [8] *et* ⟨*sur*⟩ *le* « Sauveur » *qui est dans la Nécropole.*

§ 14. L'AUTEUR DES TEXTES *W3ḥ-ib-R*ʿ

L. 156-163 = Daressy, l. 175-182, p. 154; ⊤; partie gauche de l'arrière du socle.

156 157

158

b 159

160 sic sic b........b

(Suite de ce texte à la page 132).

[1] Lire *ḥs-k*⟨*wi*⟩ — pseudoparticipe.

[2] S'applique aux devoirs accomplis par lui à titre du gardien des portes; cf. *supra,* p. 113.

[3] *-sn* = les fonctions du gardien et les fondations pieuses; cf. p. 130, n. 4.

[4] Cf. *supra,* p. 106-109.

[5] Signification commandée par le contexte : faire graver les inscriptions.

[6] Lire ; *ḫ'* correspond par sa valeur phonétique à *ḫ* de l'égyptien classique; cf. Junker, *Gram., Dend.,* p. 24. Fairman, *BIFAO,* 43 (1945), p. 76. ' devant marquer les sons qui équivalent au ϫι copte (cϧϫι).

[7] Rest. ⟨⊂⊃⟩.

[8] Cette phrase prouve que la dénomination égyptienne de ce genre de statue était *šdw* — «*Le Sauveur*»; cf. *supra,* p. 123, n. 4. D'autre part, elle révèle qu'il y avait deux statues-*šdw* sculptées pour *D.* La présente devait être placée d'après Daressy (cf. *op. cit.,* p. 113) dans le temple. Sur le sort de la seconde qui, selon le texte, se trouvait dans la Nécropole, cf. *infra,* Postscriptum.

161

d 162 *e*

163

(*a*) très mince ; (*b*) peu distinct ; (*c*) vrais., un trait sortant de la cassure ; (*d*) sans barbe ; (*e*) lire *ʿwt ;* (*f*) ne reproduit pas la forme exacte de .

Traduction

(156) [*Vénéré auprès des dieux*] *qui résident dans la* 'Iat-Māt, *récompensé auprès des dieux qui demeurent dans* (157) [*le nome athribite*] [1], *celui qui prépare la voie pour faire revivre les morts* [2], *pour donner de l'air au nez* (158) *bouché, pour ranimer l'asphyxié* [3] *par le geste de ses bras* [4] ⟨*ainsi que*⟩ *par* [5] *tout procédé de « dompter-le-scorpion »* [6].

[1] Cf. *supra,* p. 126, l. 136.

[2] Cf. *supra,* p. 126 ; l'épithète du magicien ; d'après ce témoignage, on peut admettre que *W3ḥ-ib-Rēʿ* devait être également un magicien-guérisseur. Je ne connais pas d'autres documents attestants que les prêtres de *W3ḏty* exerçaient le métier du guérisseur.

[3] Formules empruntées aux textes magiques, cf. *supra, T. M.,* p. 82.

[4] Pour la signification que devrait avoir l'application de la main du magicien sur le malade, cf. *T. M., supra,* p. 8 et le graf. n° 15 de Hatnub, cité à la page 17, n. 6.

[5] Signification instrumentale, cf. Gardiner, *Gram.,* § 162, 7.

[6] Cette expression m'est uniquement connue par les deux exemples figurant dans le passage en question ; — *k3t,* lit. « travail », désigne certainement « *l'opération* », le « *procédé* » par lequel le magicien soigne les morsures des animaux venimeux ; — *ḫrp,* du fait de *ntt,* doit être infinitif ; l'expression rappelle « *celui qui dompte le scorpion* » qui est l'épithète d'Horus-le-Médecin, cf. *supra, T. M.,* l. 27, p. 16, n. 1, épithète de dieu qui devient le titre du magicien, cf. Gardiner, *PSBA,* 39 (1917), p. 31-44. D'après ce témoignage, le magicien devait se servir des procédés qu'a utilisés Horus en soignant les morsures de Re' et qui sont décrits dans le paragraphe 2 (= p. 8) des textes de *D.* Cf. *infra,* l. 162, *k3t nbt ntt ḫrp* associé à *iy-n-r b3w Rʿ,* ce qui fait songer à l'existence d'un code contenant les procédés magiques.

(159) *C'est le prêtre de* W3ḏty W3ḥ-ib-Rʿ, *fils de* Doun-sp-nfr [1], *né de Khā-s-Bastet* [2] *justifiée. Il a dit :*

Ô mon maître, (160) *Khenty-Khety, Seigneur du nome athribite, supérieur des dieux, Seigneur de la vérité dont il vit tous les jours, celui qui guide le cœur des dieux et des mortels* [3], ⟨*de sorte qu'*⟩*ils vivent* [4] *par le geste de ses bras* [5].

(161) *J'ai mis les inscriptions sur cette statue* [6] *conformément à ce qui est écrit dans des « livres sacrés de Rēʿ »* [7] (162) *et* (*dans le code renfermant*) *tous les procédés de « dompter-le-scorpion » pour ranimer tous les gens, tous les animaux* [8] *au moyen d'eux* [9] *et pour les protéger* (163) *contre le venin de tous les serpents mâles et femelles, de tous les reptiles* [10], *en faisant ce qu'aime le cœur du Seigneur des dieux* [11].

Remarque sur le contenu

Une des particularités des textes de *D.*, c'est qu'ils font connaître l'auteur des inscriptions ou, plus précisément, la personne qui a dû faire graver le recueil des textes

[1] Cf. Ranke, *P. N.,* p. 399. — *ḏd·f, sḏm·f* au lieu du part. perf. act.

[2] Cf. *ibid.,* p. 262.

[3] Mêmes épithètes, cf. *supra,* p. 93.

[4] *sḏm·f* indiquant le résultat ; allusion au pouvoir de guérir que devait posséder Khenty-Khety. Les attestations n'en sont pas fréquentes ; cf. Drioton, *Rap. Prél.,* 4 (1926), p. 8-9. D'autre part, tenir compte deux allusions que nos textes font à ce rôle du dieu, cf. *supra,* p. 127, l. 140 et p. 129, l. 145.

[5] Cf. *supra,* p. 132, n. 4.

[6] Se substitue à *šdw pn* à la ligne 123 (cf. *supra,* p. 122) et l. 155 (cf. *supra,* p. 130).

[7] D'après le contexte, ce terme doit désigner les formules dans leur ensemble, ou bien un code de formules magiques pour conjurer les morsures des reptiles, notamment des scorpions ; comparable à *3ḫw* d'Horus, cf. *T. M., supra,* p. 59, n. 4 ; l'expression qui suit, semble confirmer cette hypothèse ; ainsi aurait-on l'association des formules et des procédés qu'a utilisés Horus, cf. p. 15-16. Pour *b3w-Rʿ,* cf. *Wb.,* 1, 414, 1 ; *P. Salt,* 825, 7, 6. Le problème des *iy-n-r b3w Rʿ* a été dernièrement examiné par B. H. Stricker, *OMRO,* 25 (1944), p. 82-83. — Si nous voulons établir des rapports entre cette phrase et les inscriptions magiques couvrant la statue, nous sommes amenés à remarquer qu'elles devaient être contenues dans le code dont on suppose l'existence. Ceci expliquerait que les mêmes textes et dans le même ordre se retrouvent sur la statue du Louvre et de Berlin.

[8] Comparer à *T. M.,* l. 107, p. 48. La mention du pouvoir magique de Rēʿ, associé à Horus, répond à ce qu'apprennent les textes magiques.

[9] À savoir les *iy-n-r-b3w-Rʿ* et *k3t nbt nt ḫrp Srḳt.*

[10] Cf. *supra,* p. 13-14, n. 4, *T. M.*

[11] À savoir « secourir l'humanité souffrante ». Étant donné cette phrase qui se répète à plusieurs reprises dans nos textes, on admettrait volontiers que Khenty-Khety était considéré comme le patron des guérisseurs d'Athribis ; comparer *supra,* n. 4.

18

magiques et qui a dû mettre en écrit le récit biographique et a fait sculpter ces deux statues pour *D*. On y voit l'importance de la légende de *D*. D'autre part, on en conclut que ces deux statues façonnées au début du règne de Philippe Arrhidée, sont manifestement postérieures à la mort de *D*. Cet indice nous fait songer à la possibilité que *W;ḥ-ib-Rʿ* ait dû succéder à *D*. dans son métier de guérisseur et ait fait ériger à la mémoire du premier les deux statues. Il est curieux de constater que dans ce passage, nous ne trouvons pas de renseignements concernant un des fils de *D*.

§ 15. RÉCOMPENSES ACCORDÉES À *W;ḥ-ib-Rʿ*

L. 163-173 = Daressy, l. 182-190, p. 154; ☥; partie gauche, de l'arrière du socle.

(*a*) peu distinct; (*b*) très mince et placé horizontalement; (*c*) douteux; on distingue des traces très vagues; (*d*) peu net; (*e*) lire *iḳr*.

Traduction

J'ai connu (164) *l'aimé* [1] *de Khenty-Khety, celui qui faisait revivre les gens* [2].

J'ai fait (*graver*) *également ces inscriptions* [3] ⟨*qui*⟩ *sont sur ce « Sauveur » qui est* ⟨*dans la Nécropole.* (165) *On n'a pas trouvé de* ⟨*mes*⟩ *défauts devant le Seigneur des dieux et de tous* [*les mortels*] [4] ⟨*car*⟩ *j'ai fait* (*graver*) *les inscriptions sur eux* [5]. *C'est un excellent* (166) *qui les a faites par ses bras.*

La récompense que tu m'as accordée. Tu as fait établir ma [*maison*] *avec mes enfants. Tu m'a rendu* (167) *grand dans ma ville et vénéré dans mon nome* [6]. *Je suis en qualité de favori de « Celui qui est beau de visage »* [7], (169) *du « taureau » du nome athribite, celui qui châtie les séditieux* (170) *dans sa ville* [8], *éternellement* (171) *à jamais. Mon nom ne périra pas* [9] *sur la terre.*

(172) *Prêtre de* W;ḏty W;ḥ-ib-Rʿ *fils de Doun-sep-nefer, né de Khās-Bastet.*

(173) *C'est moi qui ai mis les inscriptions sur ce* « Sauveur » *ainsi que* ⟨*sur*⟩ *le* « Sauveur » *qui est dans la Nécropole* [10].

---

(1) Témoigne que *W;ḥ-ib-Rēʿ* fut contemporain de *D*. — *mri* part. perf. pass., d'après le contexte, cette épithète se rapporte à *D*., lui-même; cf. *supra*, p. 93, l. 12.

(2) Cf. *supra*, p. 126; se rencontre avec l'épithète du magicien, cf. *supra*, p. 132, n. 6.

(3) Lire *nn n sẖ;* rest. ⟨*nty*⟩; le Sauveur dans la Nécropole devait être également l'œuvre de *W;ḥ-ib-Rēʿ*. Cf. *Postscriptum*.

(4) Restitution suggérée par l'épithète de *Ḫnty-H̱ty*, cf. *supra*, p. 93, l. 10 et 15.

(5) A savoir les deux statues *-šdw*.

(6) Les mêmes erreurs que dans les exemples précédents, cf. *supra*, p. 125, n. 2 et 3; l'auteur copie les tournures usuelles, cf. p. 130, n. 4.

(7) Ailleurs, cette épithète est seulement connue par des noms propres étudiés par Spiegelberg, *Rev. Eg. An.*, 1 (1927), p. 218-220. — Le dieu principal du nome est un taureau, cf. *supra*, p. 5. n. 3.

(8) Une vague allusion aux événements, cf. *supra*, p. 110.

(9) Pour 𓂋; — phrase se rapportant à l'auteur des textes.

(10) Cf. *supra*, l. 155 (= p. 130).

POSTSCRIPTUM

Le récit biographique de Djed-ḥer-le-Sauveur se termine par la phrase : « C'est moi qui ai mis les inscriptions sur ce « Sauveur » ainsi que sur le « Sauveur » qui se trouve dans la Nécropole. » Cette phrase, de grande importance dans la « *Légende de Djed-ḥer-le-Sauveur* » prouve l'existence de deux statues guérisseuses sculptées pour Djed-ḥer-le-Sauveur.

On a longtemps ignoré ce qu'avait pu devenir la seconde. On n'en possédait aucune idée lors de la première édition du texte par Daressy, ni à l'époque où M. Lacau a présenté son étude archéologique, ni au moment où je commençais à préparer la réédition des inscriptions.

Ce n'est que peu avant la correction des premières épreuves de cette publication que j'ai appris que l'auteur des textes, le dit *Wꜣḥ-ỉb-Rāᶜ*, n'a pas menti. Le socle de la seconde statue guérisseuse qui devait être placée dans la Nécropole d'Athribis, existe et fait partie des collections d'antiquités égyptiennes de l'« Oriental Institute of Chicago ». Je tiens à exprimer ici ma reconnaissance à M. K. C. Seele qui m'a très volontiers donné des renseignements à ce sujet et a bien voulu m'envoyer des photographies de ce socle. La comparaison des textes que portent les deux monuments est très instructive. Les inscriptions qui ornent le socle de Chicago, présentent le résumé du récit que fait connaître la statue du Caire. Elles confirment les informations que nous pouvons tirer des paragraphes 14 et 15 de notre texte. Ces inscriptions seront publiées prochainement par M. K. C. Seele.

CORRIGENDA

P. 79. Texte autographié, 9ᵉ ligne (= *TM*, l. 170), *couper ainsi* :

P. 96. Texte autographié, 4ᵉ ligne (= *TB*, l. 18), *couper ainsi* :

...

P. 159 (INDEX). *Supprimer* : « , *mꜣḳr*, verrou ».

P. 165 (INDEX). *Ajouter* : « , *ḳrty*, verrou ».

INDEX

1. NOMS DE DIVINITÉS

Ḥwt, Khout, la déesse d'Athribis : *F.D.*, § 3, p. 21.

Ḫpr, Khopri : *F.D.*, § 3, p. 22.

Ḫnsw, Khonsou : *T.M.*, l. 173.

Ḫnty-Ḫty, Khenty-Khety : *T.M.*, l. 171 ; *F.D.*, § 3, p. 21 ; *T.B.*, l. 9, 76, 135, 144, 160, 164.

Ḫnmw, Khnoum : *T.M.*, l. 61, 109 ; *F.D.*, § 3, p. 22, § 2, p. 67-68.

S3, Sa : *T.M.*, l. 149.

Sbk, Sobek : *F.D.*, § 3, p. 22.

Srḳt, Selket : *T.M.*, l. 26, 144, 154 ; *F.D.*, § 4, p. 25, § 7, p. 37 ; comm., p. 16, n. 2.

Sḫmt, Sakhmet : *T.M.*, l. 106 ; *F.D.*, § 4, p. 25, § 2, p. 68.

St., Isis : *T.M.*, l. 114, 136, 138, 143, 144, 147, 175 ; *T.B.*, l. 8.

Stt, Satet : *F.D.*, § 4, p. 25.

Stḫ, Seth : *T.M.*, l. 174.

Šw, Chou : *F.D.*, § 3, p. 22.

Šdw, Sauveur : *T.M.*, l. 122.

Gb, Geb : *T.M.*, l. 115, 155, 157.

Tm, Atoum : *T.M.*, l. 12, 27, 59, 170 ; *F.D.*, § 7, p. 37.

Ḏḥwty, Thot : *T.M.*, l. 100, 106, 111, 137, 169, 171 ; *F.D.*, § 3, p. 22, § 4, p. 37, § 2, p. 67.

2. NOMS DE GÉNIES

'I3bd, poisson-*'Iabed* : *T.M.*, l. 109.

'3, serpent-*'3* : *T.M.*, l. 66.

'3pp, Apophis : *T.M.*, l. 21, 29, 72, 156.

'ḥy, serpent-*'ḥy* : *T.M.*, l. 150.

'ḫm, ichneumon : *F.D.*, § 4, p. 37.

'd, l'animal sacré d'Atoum : *T.M.*, l. 19.

B3w 'Iwnw, les âmes d'Héliopolis : *T.M.*, l. 85.

N-ḥ3-ḥr, Neḥaḥer, dénomination du crocodile : *T.M.*, l. 72, 100, 105, 155.

S, serpent-*S* : *T.M.*, l. 77.

3. NOMS GÉOGRAPHIQUES

'n, Toura : *T.B.*, l. 18, 22.

'Iwnw, Héliopolis : *T.M.*, l. 14, 81, 86, 161.

W3st, Thèbes : *T.M.*, l. 88, 173, 174.

Wnw, Hermopolis : *T.M.*, l. 85.

Nḏdyt, Nedjedit : *T.M.*, l. 111, 134.

Ḥwt-wrt, Hat-ouaret : *T.M.*, l. 84, 109.

Ḥwt-ḥry-ib, Athribis : *T.B.*, l. 81.

Ḥwt-nn-nsw, Héracléopolis : *T.M.*, l. 88.

Ḫm, (*Sḫm*) Létopolis : *T.M.*, l. 65, 115.

Ḫmnw, Hermopolis : *T.M.*, l. 146, 169.

Ḫr-'ḥ3t, Khery-âḥet, Babylone : *T.M.*, l. 80-81, 104.

P3-sbty n p3 Ḫ3r, localité : «Mur du Syrien» : *T.B.*, l. 8.

Ssmt, Asie : *T.B.*, l. 18.

Šdnw, Shedenou : *T.M.*, l. 26.

K3-km, nome athribite : *T.M.*, l. 3, 130, 171 ; *T.B.*, l. 2, 9, 21, 26, 27, 76, 77, 79, 81, 127, 128, 135, 142, 144, 148, 157, 160.

Ḏdw, Bousiris : *T.M.*, l. 101, 102, 172.

4. SANCTUAIRES ET NÉCROPOLES

'I3t-M3t, nom du sanctuaire du faucon sacré d'Athribis : *T.M.*, l. 1, *T.M.*, l. 128 ; *T.B.*, l. 1, 10, 11, 12, 149 ; 16, 23, 25, 42 ; 136, 166 ; comm., p. 87, n. 4.

w'bt, un autre sanctuaire du faucon : pour les références, cf. *Index* 7, p. 158.

Pr 'I'rt-'Iw-s'3t, le sanctuaire de la déesse *'Iâret-'Ious-'At* : *T.M.*, l. 17.

Nécropole au Nord du nome athribite : *T.M.*, l. 2, 130 ; *T.B.*, l. 2, 21, 44, 77, 130, 137, 138, 142, 149, 155, 165, 173.

Nécropole de Thèbes : *T.M.*, l. 81.

Ḥwt-Nt, Temple de Neïth : *T.M.*, l. 108.

5. NOMS PROPRES

W3ḥ-ib-Rēʿ, Apriès : *T.B.*, l. 159.

P3-Ḫ3-rw, Pakherou : *T.B.*, l. 8.

Plps, Philippe : *T.M.*, l. 132, 133.

P3-dj-n3-nṯrw, Petenenaterou : *T.B.*, l. 70, 118.

Ḥr, Hor, fils aîné de *D* : *T.B.*, l. 49.

Ḥr-p3-bjk, Hor-pe-bēk, 2e fils de *D.* : *T.B.*, l. 53.

. . . *Ḥr-rw*, Harrow, 4e fils de *D.*: *T.B.*, l. 61.

Ḫʿ-s-B3stt, Khās-Bastet : *T.B.*, l. 159.

Ḫwt, Khout, 2e fille de *D.* : *T.B.*, l. 107.

T3-nfr-ḥr, Tanefrer, mère de la femme de *D.* : *T.B.*, l. 71, 119.

T3j-ḥesy, Taï-ḥesy, femme de *D.* : *T.B.*, 52, 56, 60, 64, 68, 69, 96, 101, 106, 110, 116, 117.

T3-šrt-n-t3-iḥt, Tashret-en-taïḥet, mère de *D.* : *T.M.*, l. 11, 99, 129, 130, 142; *T.B.*, l. 9, 49, 73, 74, 75, 91, 122, 143, 154

T3-šrt-n-t3-iḥt, Tashret-en-taïḥet, fille aînée de *D.* : *T.B.*, l. 102.

T3ʾ-šrt-t3-iswt, Tashret-en-taïsout : *T.B.*, l. 112.

Dwn-sp-nfr, Dounsepenefer: *T.B.*, l. 159.

Ḏd-ḥr, Djedḥer, père de *D.* : *T.B.*, l. 48, 90, 154.

Ḏd-ḥr, Djedḥer : *T.B.*, l. 52, 56, 60, 64, 68, 89, 95, 100, 105, 110, 115.

Ḏd-ḥr-p3-Šdw, Djed-ḥer-Le-Sauveur : *T.M.*, l. 11, 99, 129, 130, 142; *T.B.*, l. 9, 48, 73, 75, 122, 126, 143, 154.

[*Ḏd-ḥr*] [*Ḏd-ḥr*]-*p3 lḥt*, [Djed-ḥer]-peleḥ : *T.B.*, l. 92.

Ḏd-ḥr-p3-isw, Djed-ḥer-païsou : *T.B.*, l. 57.

Ḏd-ḥr-p3-isl, Djed-ḥr-païshel: *T.B.*, l. 97.

Ḏd-ḥr-p3-bjk, Djed-ḥer-pebēk : *T.B.*, l. 65.

6. LEXIQUE DES TEXTES MAGIQUES

3t, attaque (du serpent) : l. 72, 155 : « *lors de l'attaque de Neḥāher* ».

3ḥt, champ (champs de bataille) : l. 27 : « le renversement sur les champs ».

var. *3ḫw* : *a*) pouvoir magique d'un dieu : l. 35, 40 : *3ḫw Rʿ puissance magique de Rēʿ*; *b*) formules magiques : l. 115 : *dd 3ḫw réciter les formules magiques*; l. 120 : *sḫ3 m 3ḫw élever les formules magiques*.

3ḫty, adj., glorieuse; l'épithète de la chatte divine : l. 168.

i3t, dos : l. 105 : *dit ḥr i3t* « renverser ».

i3t, monticule sacré : l. 152; l. 154.

i3w, adoration, glorification : l. 121.

i3wy, vieillard : l. 100.

iy, arriver, l. 22 : *sdm·n·f*, phrase principale; l. 26 : *iy m*, venir de, *sdm·n·f* dans la principale; l. 84 : *iy ḥr*, arriver à, participe; l. 144 : *iy ḥr ḫrw*, arriver à l'appel, *sdm·f* dans la principale.

iʿḥ, lune : l. 91

iw, être : l. 28, 81, 82, 94, 105, l. 100.

iw, arriver, venir : l. 27 : , arriver au nom de; l. 100 : , arriver à l'appel de; l. 105, 199 : , arriver vers (signification adversative); l. 153 : (= *n*), venir pour.

iwʿw, héritier, épithète d'Horus : l. 114, 136.

iwf, chair : l. 29, 165-166.

iwr, enfanter : l. 136.

iwr < *itrw*, fleuve : l. 117.

iwd, séparer : l. 88.

ib, cœur : l. 32, 71, 72, 85, 86, 128, 155, 158, 171.

im, là : l. 78, 82, 88.

imi, plainte : l. 108.

im3ḫw, vénéré : l. 1, 128, 130

imy, celui qui est dans : l. 14, 155; *imyw*, résidant dans, épithète des dieux : l. 1, 128-129-130, 154.

les habitants du ciel : l. 116.

les habitants des eaux : l. 101-102, 116.

les habitants de la terre : l. 116.

imyw ḫt, entrailles : l. 171.

imn : adj., mystérieux : l. 82; verbe, cacher : l. 168; subst., secret : l. 131.

imnt, Ouest, l. 17; l'Occident, l. 79.

in, part. non-enclit : l. 48, 85, 106; par : l. 64, 66, 121, 141.

in, apporter; var. : l. 65, 173 : *in...n tꜣ*, amener en bas (relatif au venin); l. 149 : *in...r-rwt* : « la voix s'est portée dehors ».

inw, livraisons, offrandes : l. 6, 99, 139.

inr, pierre : l. 154.

ink, pron. ind. 1re p. s. : l. 26, 33, 109, 110, 122, 137, 168.

ind-ḥr, saluer : l. 27, 114.

ir, part. proclit., devant *sḏm·f* (propos. cond.) : l. 84, 85, 88, 102, 104, 151.

irt, œil : l. 70, 100, 169; *irty·wy* : l. 81, 107.

; *ir*, faire : l. 118, 128; commettre : l. 66, 110, 112, 135; faire l'eau : l. 65; faire la protection : l. 27; faire la fête : l. 77; naviguer : l. 116; se transformer, l. 19; prendre soin de : l. 10, 128 (= p. 5, n. 9); protéger : l. 107, 115; couper, trancher : l. 113, 135, 137, devenir l. 69, 100; auxiliaire : l. 150, 174; forme relat. : l. 84.

irwt, bienfaits : l. 121.

iḫt, gorge : l. 120, 171.

iḫt, biens, propriété : l. 4, 99, 139.

iḫr, part. proclit., devant *sḏm·f* : l. 69.

iḫir, (signification obscure) : l. 159.

is, part. enclit. : l. 111, 134, 168.

isft, iniquité : l. 150.

pronom inter., qui : l. 55.

it, père : l. 115, 148, 174.

ꜥ·w, membres : l. 24, 31, 46, 89, 92, 113, 119, 153, 154, 156, 174, 175, 177, 179.

ꜥ·wy, bras : l. 28, 69, 83, 171.

ꜥꜣ, grand : adj. l. 17, 64, 107, 110, 134-135, 137, 147, 149, 156, 172; adv. : l. 108, 111, 112, 134.

ꜥꜥn, singe : l. 91.

ꜥwt, animaux, bestiaux : l. 107.

ꜥb, impureté : l. 22.

ꜥb, dénomination du serpent : l. 66.

ꜥbḫ, circuler (relatif au venin) : l. 154.

ꜥpy, scarabée : l. 100.

ꜥnt, ongle : l. 58.

ꜥnw, appel : l. 146 : *dit ꜥnw r* « *adresser l'appel à* ».

ꜥnḫ, oreille : l. 170.

ꜥnḫ, vivre, vie : verbe : l. 54; adj. 28, 33, 70, 132-133, 154, 169; subst. 168.

ꜥr, cailloux : l. 117.

ꜥḥꜣ, lutter, lutte : part. l. 14; subst. l. 16.

ꜥḥꜥ, se lever : l. 30; être debout : l. 104.

ꜥḫm, éteindre : l. 155 : *éteindre la flamme*.

ꜥḫmw, extinction (de la flamme) : l. 64.

ꜥḫm, s'emparer, avoir pouvoir sur : l. 78.

ꜥš, appeler : l. 170.

ꜥḳ, pénétrer (relatif au venin) : l. 165, 166, 168.

ꜥḏ, trancher : l. 153.

wꜣt, chemin : l. 169.

wꜣḥ, joindre : l. 79.

wiꜣ, barque sacrée : l. 104.

wꜥ, isolé : l. 163; un : l. 176.

wpt, front : l. 78.

wpt-hrw, aube : l. 26 : *pri m wpt-hrw* « *sortir à l'aube* ».

wn, être : l. 30, 70, 72, 79, 152, 156.

wnwt, heure : l. 95-96-97.

wnm, manger : l. 65.

wr, grand : adj. l. 100, 102, 137, 144, 147, 156; le grand : l. 64, 122.

wḥm, répéter, multiplier, renouveler : l. 110; *wḥm nkn* « renouveler les blessures »; l. 115; *wḥm mꜥk* « multiplier la protection ».

wḫꜣ, tombée de la nuit : l. 111, 134.

wḫꜣ, examiner : l. 28 : *wḫꜣ ḫmw* « *examiner les blessures* ».

wšw (<*wšꜣw*), nuit, obscurité : l. 93.

wšr, sécher, désécher : l. 82.

wd, *a*) mettre : l. 64 : *wd ḫt* « *mettre le feu* »; *b*) infliger : l. 150 : *wd ḳnw* « *infliger le mal* »; l. 23 : *wd sdb* « *infliger la douleur* ».

wḏ, ordonner : l. 113, 115, 135.

wḏꜣ; sain : l. 70, 149.

wḏꜣt, heure : l. 96.

wḏꜥ mdt, jugement : l. 170 : *ꜥš wḏꜥ mdt*, « adresser le jugement ».

wdb, rivage : l. 111, 134.

wḏb, entourer (relatif au venin) : l. 161.

b3w, gloire : l. 151.

bi3t, métal : l. 63.

bi3, méchant : l. 93.

bin, mauvais : l. 82, 92, 174-175.

bjk, faucon : sing. l. 4, 99, 139; plur., l. 10, 129.

bw, endroit, place : l. 82, 153.

bwt, abomination : l. 83.

bnnt : l. 41 (signification obscure).

bḥn, priver de puissance : l. 104, 176, 178.

bḳ3 (<*b3gj*), fatiguer : l. 31.

bg3 crier : l. 111, 134.

p3, pron. dém. : l. 84, 107, 108, 112; *p3 nty* : l. 80, 86.

pw, pron. dém. : l. 115.

pf, pron. dém. : l. 16, 27-28, 92, 111, 134.

pn, pron. dém. : l. 23, 24, 30, 47, 57, 61, 62, 70, 71, 83, 85, 89, 92, 97, 99, 113, 116, 119, 120, 122, 129, 138.

pnˁ, renverser : l. 105.

pnˁ, renversement : l. 27

pnw, souris : l. 152.

pnng, désignation d'un animal : l. 152.

pr, maison : l. 55; temple, l. 99.

pr-ḥḏ, trésor : l. 9.

pri, sortir : l. 69, 151-153, 81, 114, 146, : l. 26, 122.

pḥ, atteindre, parvenir : l. 164.

pḥty, force : l. 152.

pḫpḫ, circuler (relatif à la circulation du venin) : l. 154.

pḫr, circuler (relatif au venin) : l. 165; : l. 122, 125; faire sortir : l. 175.

psḥ, piquer : l. 64-66, 117, 149, 162, 172.

psg, cracher : l. 21, 153.

psḏt, Ennéade : l. 104, 110, 172.

pš, étendre : l. 110, 155.

pt, ciel : l. 13, 38, 67, 73, 75, 87, 122, 156.

ptr, regarder : l. 109.

f3j, apporter : l. 60; *f3j ḥr*, lever le visage : l. 101-102-103, 136.

fnḏt, nez : l. 169.

fdḳ, anéantir : l. 66.

m, prépos., dans : l. 13, 19, 24, 28, 29, 31, 46, 63, 65, 72, 77, 78, 80, 81, 84, 86, 87, 88, 89, 94, 99, 108, 113, 114, 115, 117, 118, 120, 121, 122, 134, 135, 150, 151, 155, 156, 160, 161, 163, 165, 167, 168, 174, 175; d'équivalence : l. 79; introd. complément d'objet : l. 120; introd. infinitif : l. 135, 153; instrum. : 21, 32, 86, 102, 112, 116, 120, 171; de : l. 26, 114; avec : 33, 100; tempor. : 109, 116; matière : 20, 56.

mˁ, de : l. 70, 83, 99, 138, 151-152, 172, 174; avec : l. 100.

m-b3ḥ, devant, en présence de : l. 110.

m33, voir : l. 67-68, 104, 156-157.

m33, dénomination du serpent : l. 66.

m3j, lion : l. 117.

m3ˁt, justice, vérité : l. 121, 159.

mi, comme : l. 71-72, 83, 116, 118, 121, 151, 154, 155, 156.

m-ḏr, lorsque : l. 149.

mitt (pour *mitw*) également : l. 101, 102, 138, 154, 161.

mi, imper., viens (dans l'appel au secours) : l. 61, 66, 68, 83, 116, 153, 162, 164, 167.

dans la formule (conjuration du venin) : l. 24, 44, 57, 76, 80, 89, 113.

miwt, la chatte divine : l. 108, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 177, 180.

mw, eau : l. 65, 90-91, 105, 100 153, 154.

mwt, mère : l. 30, 78, 115, 137.

mwt, mort : l. 34, 158.

mfkt, malachite : l. 56.

mnt, cuisse : l. 173.

mri, désirer : l. 128.

mry, aimé : l. 132, 133.

mrw, désert : l. 117.

mrwt, rue : l. 118.

mrwt, bandelettes : l. 61.

mḥ, coudée, bras : l. 20, 49, 91.

mḥ, Nord : l. 17, 89.

mḥ, entourer : l. 64.

mḥy, être noyé : l. 153.

ms, mettre au monde : l. 78; part. pas., 114.

msw, naissance : l. 109.

mswt, petits (d'un animal) : l. 154.

msyw, petits oiseaux des eaux : l. 152.

msḥ, crocodile : l. 117.

mk, voilà : l. 119, 120, 121, 135, 156.

mk, protéger : l. 15, 27, 55.

mk, protection : l. 115, 172.

mk, empêcher : l. 64.

mtwt, venin (de tous les reptiles venimeux) : l. 23, 31, 34, 43, 45, 56, 65, 66, 69, 70, 72, 75, 79, 85, 89, 91, 93, 113, 118, 138, 150, 151, 152, 153, 154, 156, 158, 165, 166, 168, 170, 172, 173, 175, 177, 178.

mdt, parole (magique) : l. 78, 119, 120.

n, gén. ind. : 16, 27, 32, 38, 65, 72, 77, 85, 86, 89, 91, 92, 99, 107, 108, 113, 115, 119, 130, 134, 155, 158, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 176; dat. : 30, 69, 92, 100, 148, 153, 155, 168, 170, 173, 174; direction : 39, 40, 162; tem. (=) : 108, 113, 137.

nȝ, pron. dém. : l. 10, 87, 104, 129.

nis, invoquer : l. 121.

nw, temps : l. 100.

nwḫ, brûler : l. 69.

nb, chaque : 28, 46, 69, 89, 92, 99, 107, 108, 115, 116, 117, 134, 138, 140, 141, 142, 151, 156, 169, 170, 174, 175.

nb, seigneur : l. 15, 170; *nb ʾIȝt-Mȝt* : l. 1; *nb Wȝst* : l. 173, 174; *nb wšw* : l. 93; *nb Ḥwt-wrt* : l. 109; *nb Ḫmmw* : l. 146; *nb Km* : l. 3, 132, 133, 171; *nb grḥ* : l. 92; *nb tȝwi* : l. 132, 133, 169; *nb tmmw* : l. 27; 149; *nb dwȝt* : l. 104; *nb ḏrw* : l. 149, 170.

nb, or : l. 55.

nfʿ, exhaler (épithète du serpent) : l. 77.

nfr, beau : l. 30, 56.

nfr iḫt, offrandes : l. 170.

nmʿ, reposer : l. 87.

nmt, marcher : l. 101, 109.

nn, fatigué : l. 36.

nrw, effrayer : l. 152.

nhp, jaillir, circuler : l. 118, 173; *nhp* se sauver : l. 152; *nhp* accourir vers : l. 144.

nhs, se réveiller : l. 80.

nḥb, nuque : l. 170.

nḥb-ḥȝ, associer (?), joindre : l. 151.

nḥm, sauver : l. 83, 137, 172; assommer : l. 152.

nḥm, reculer : l. 119.

nḥḥ, éternité : l. 79.

nhw, se plaindre; construit avec : l. 112, 135.

nḫn, enfant : l. 153.

nḫḫ, vieillard : l. 100.

nḫt, victorieusement : l. 14; violent : l. 101.

nsw, roi : l. 79.

nsb, avaler (?) : l. 122.

nsrt, flamme : l. 73, 75.

nst, langue : l. 106.

nšni, trouble (cosmique) : l. 13.

nšni, force, fureur : l. 21, 112, 135.

nkn (verbe), blesser, assommer, abattre : l. 29, 92; blessure (subst.) : l. 62, 110.

nt, gén. ind. : 13, 23, 24, 29, 45, 59, 70, 72, 79, 113, 138, 155, 172, 174, 175.

nty, pron. relat. : 23, 29, 30, 46, 47, 57, 61, 69, 70, 71, 72, 82, 83, 85, 86, 88, 89, 92, 97, 101, 102, 105, 107, 113 118, 119 120, 153, 155, 156, 158, 161, 168, 173, 174, 175, 177, 180.

nty ḥr dmt, souffrant : l. 101, 102, 103, 105, 107, 138.

nty m gȝw iḫt, asphyxié : l. 120.

nṯr, dieu : l. 3, 33, 72, 86, 114, 122, 128, 132, 133, 137, 149, 156, 175; dieu-démon : l. 32, 92.

nṯrwi, les deux dieux (protecteurs) : l. 156.

nṯrt, déesse : l. 32, 114.

nṯrw, dieux : l. 54, 82, 87, 109, 112, 116, 134, 151, 152; *nṯrw ʿȝw* : l. 107, 110, 147; *nṯrw imyw ʾIȝt-Mȝt* : l. 128; *nṯrw imyw Rȝstȝt* : l. 1, 130; *nṯrw Ḫr-ʿḥȝt* : l. 104.

nḏ, protéger : l. 15, 91.

nḏ it·f, vengeur de son père : l. 28, 174.

nḏs, petit : l. 172.

r, préposition : direction : 67, 68, 87, 99, 101, 104, 105, 144, 146, 152, 156, 157; écrit : l. 145; sens final : 20, 78, 101, 104, 113, 115, 116, 120, 128, 147; écrit : l. 135; temps : l. 100; contre : 32, 54, 65, 72, 73, 74, 75, 78, 82, 84, 101, 119, 135, 136, 138, 156; pour : 33, 169, 171.

rȝ, bouche : l. 112, 115, 134, 151, 170; *rȝ n miwt*, la bouche de la chatte : l. 108, 166; *rȝ n ḏdfwt*, la bouche des reptiles : l. 106, 116; *rȝ n tpḥt*, l'entrée du troue : l. 122.

rȝ, formule magique : l. 58, 62, 64, 65, 67, 69, 70, 80, 84, 86, 88, 90, 122, 159.

rȝ-ʿ activité, action : l. 171.

rȝ, serpent (désignation générique) : l. 172.

rwi, s'éloigner : l. 152.

rwt, dehors : l. 143, 149.

rmn, appuyer, soutenir : l. 155.

rmt, gens : l. 107, 116, 151; l. 82, 142, 171.

rn, nom : l. 28, 81, 82, 91, 114, 120, 153, 160.

rnp, rajeunir : l. 100.

rḫ, connaître : l. 82.

rḫyt, peuple : l. 121, 169.

rs, réveiller : l. 83.

rd·wy, jambes : l. 42, 174.

rdi, mettre : l. 28, 115, 166, 169, 170, 171 ; *rdi r tꜣ*, laisser : l. 170 ; causatif : l. 172.

hꜣy, interjection : l. 111, 113.

hꜣ, descendre : l. 87, 94.

hb, entrer : l. 61, 150.

hrw, jour : l. 16, 27, 108, 116, 120, 122, 137.

hh, la flamme : l. 32, 154.

ḥꜣ, derrière : l. 28 ; *r-ḥꜣ* : l. 168 ; en arrière : l. 91, 94, 101, 103, 113.

ḥꜣt, *r-ḥꜣt* devant : l. 159, 168 ; *ḥꜣt*, cœur : l. 171, 172.

ḥʿw, corps : l. 28, 69, 72, 151, 156, 165, 167, 168, 174, 176 ; l. 44, 57, 76, 80.

ḥw, tirer : l. 42 ; expulser : l. 169.

ḥwn, enfant : l. 100.

ḥwt-ʿꜣt, Grand Palais : l. 64, 108, 145, 171.

ḥb, fête : l. 77.

ḥꜣp, (*ḥp*), cacher, dissimuler : l. 80, 82, 152.

ḥfꜣ, *ḥfꜣt*, serpent : l. 23, 45, 70, 105, 113, 138, 175, 177, 178.

ḥm, écarter, reculer : l. 91, 110.

ḥm, naviguer : l. 116.

ḥm, Majesté : l. 70, 115.

ḥmt nṯrt, femme divine : l. 114.

ḥmt, œuvre magique : l. 115.

ḥmt-rꜣ, etc. : l. 138.

ḥnʿ, avec : l. 6, 99, 105, 140.

ḥnw, cruche : l. 118.

ḥnnw, gorge : l. 101, 103, 106.

ḥr, prép., sur : l. 17, 26, 27, 28, 32, 33, 37, 61, 76, 84, 89, 100, 101, 104, 105, 109, 111, 117, 118, 130, 134, 135, 144, 151, 153, 155, 171, 172.

ḥr, face : l. 65, 101, 136.

ḥry, chef, supérieur : *ḥry iry ʿꜣ*, gardien en chef des portes : l. 2, 99, 139 ; *ḥry nṯrw*, supérieur des dieux : l. 71 ; *ḥry sꜣwty*, surveillant en chef : l. 3, 4, 99, 139 ; *ḥry tp*, chef, *princeps* : l. 68, 169.

ḥḥ, million : l. 50.

ḥkꜣw, formules magiques : l. 115 ; *ḥkꜣw*, puissances magiques, l. 120.

ḥtp, calmer : l. 33.

ḥḏ, Couronne Blanche : l. 78.

ḫꜣy, malade : l. 69.

ḫꜣst, désert : l. 118 ; pays étrangers : l. 130.

ḫʿw, apparaître : l. 112, 135.

ḫʿw, gloire : l. 151.

ḫpr, exister : l. 152.

ḫprw, dans *iri ḫprw*, se transformer : l. 19.

ḫpš, cuisses : l. 174.

ḫpdt, croupe : l. 175.

ḫpd-ib, (animal) furieux : l. 149.

ḫfʿ, main : l. 102.

ḫfḫf, vent (du Nord) : l. 61.

ḫft, conj., quand : l. 72, 155.

ḫft, ennemi : l. 150, 151.

ḫm, blessure : l. 29.

ḫmy, autel : l. 64.

ḫm, méconnaître : l. 150, 168.

ḫns, parcourir : l. 173.

ḫnt, progresser : l. 84, 85.

ḫnty, préposé à : l. 79, 115, 171.

ḫr, auprès de : l. 1, 116, 123, 130.

ḫr, tomber : l. 21, 159.

ḫrw, voix, appel (au secours) : l. 27, 86, 100, 108, 111, 134, 143, 144, 149.

ḫryw, rebelles : l. 84.

ḫrp, dompter, commander (par une force magique) : l. 26.

ḫsf, enlever : l. 42, 72 ; repousser : l. 110, 117, 149, 156.

m-ḫt, prépos., derrière : l. 118.

ḫt, flamme : l. 54, 64.

ḫt, brûler : l. 69.

ḫtm, sceller (sceller la bouche) : l. 106, 116.

ḫtḫt, reculer : l. 153.

ẖt, corps : l. 155, 172.

ẖꜣ, cadavre : l. 80, 88, 160.

ẖꜣk-w-ib, rebelles : l. 169.

ẖpy, émanation : l. 60.

m-ẖnw, dans : l. 81, 108, 122, 137 ; : l. 69, 137.

ẖnnw, trouble (de caractère religieux) : l. 14.

ẖr, sous : l. 24, 30, 47, 61, 59, 70, 71, 83, 85, 89, 92, 97, 101, 102, 105, 107, 108, 113, 119, 137, 138, 154, 155, 156, 158, 161, 168.

ẖrt, besoins : l. 10, 128.

s, homme : ..., souffrant, malade : l. 24, 30, 47, 57, 61, 62, 69, 70, 71, 83, 85, 89, 92, 97, 113, 119, 138, 151, 153, 154, 155, 156, 158, 161, 179; *s nb*, chacun, tout le monde : l. 99, 139, 169, 170.

sꜣ, protection : l. 72, 107, 116, 137, 156, 176.

sꜣ, fils : l. 27, 114, 137, 138, 145, 149, 150; *sꜣ Rʿ*, fils de Rēʿ : l. 132, 133.

sꜣt, fille : l. 149, 162, 164, 168.

sꜣ, briser (au sens figuré) : l. 154.

sꜣw, se garder, prendre garde de : l. 90; se garder, prendre garde, construit avec *m* : l. 110, 119; construit avec *r* : l. 138.

sꜣḫ, glorifier : *sꜣḫ* ..., glorifier par les incantations : l. 116.

sʿnḫ, faire revivre (de effets du venin), ranimer : l. 70, 71, 116, 120, 155, 171.

sʿḥʿ, redresser : l. 173.

sw, particule non-enclit. : l. 67, 68, 157.

sbi, ennemi (crocodile) : l. 101, 103, 109, 112, 113, 135.

sb, aller, s'avancer : l. 153.

sbꜣ, enseigner : l. 115.

sbꜣt, la porte : l. 149.

sbḥ, cri : l. 164.

sbḫ, se répandre (relatif du venin) : l. 151.

sp, fois : l. 82.

spt, bord : l. 37.

sprt, plainte : l. 170.

spd(t), flèche de feu, éclair : l. 74.

smi, annoncer : l. 148.

smn, établir : l. 71, 171, 174.

smr, laver : l. 28; calmer : l. 29.

sinw, médecin : l. 33.

snw, désignation du serpent : l. 66.

snb, être guéri : l. 30.

snb, arriver, construit avec *n* : l. 38.

snbtt, désignation d'un animal : l. 152.

snf, sang : l. 77, 86.

snis, incantations : l. 116.

snd, avoir peur de, construit avec *n* : l. 152; crainte : l. 169.

sr, parvenir, construit avec *r* : l. 145.

sriw, bélier : l. 86.

srḳt, scorpion : l. 69.

sḥt, os : l. 65, 173; orteil : 43, 63.

sḥm, repousser : l. 100.

sḥtp, contenter : l. 116.

sḥd, illuminer, éclairer : l 81, 169; lumière : l. 96.

sḫꜣ, se rappeler : l. 153.

sḫpr, créer : l. 120.

sḫm, avoir puissance, s'emparer (relatif au venin) : l. 31, 32, 93, 137; puissance : l. 150, 167; *iri sḫm*, exercer la puissance : l. 172.

sḫr, abattre : l. 20, 168, 174, 176, 177.

sḫs, se rapprocher : l. 78.

sḫd, renverser : l. 65.

sḫ, scribe : l. 8.

sḫkr, charmer : l. 28.

sš, passer : l. 101, 102

ssm, guider : l. 128.

sšn, lotus : l. 81.

sḳꜣ, élever : l. 120.

sgb, retentir, hurler : l. 108, 111, 134, 143.

st, place : l. 172.

stꜣ, hâter, se dépêcher : l. 61, 116.

sd, tesson : l. 118.

sdb, souffrance, mal, gêne : l. 22, 29, 32.

sḏm, écouter : l. 111, 134, 147.

sḏḥw, serpent : l. 63, 122.

šꜣs, marcher, arriver vers, construit avec *n* : l. 39.

..... *šꜣʿ m* .... *r* dès .... jusqu'à : l. 176.

šʿ, couper : l. 106, 135, 137, 153.

šʿd, couper, trancher : l. 113.

šw m, privé de : l. 175.

šp, périr, s'écouler : l. 21, 63, 76, 89, 150.

šp, aveugler : l. 107.

špd, détester : l. 86, 87.

šn, conjurer : l. 115, 149, 155.

šnw, formules de conjuration : l. 115.

šri, murer (au sens figuré) : l. 101, 103.

št, lac : l. 88.

šd, réciter les formules de conjuration, conjurer : l. 86, 114.

šd, sauver : l. 61, 67, 68, 157, 158.

šd, enlever, écarter : l. 118, 150, 151.

ḳꜣ, élevé : l. 81; haut, (au sens figuré) : l. 108 : *ḳꜣt*, culmination (de la lumière) : l. 96.

ḳꜣyt, butte : l. 81.

ḳbḥ, froid : l. 154.

ḳmꜣ, créer : l. 35, 115.

ḳrf, dénomination du serpent : l. 66.

ḳrḥ, cruche : l. 118.

ḳrs, ensevelir : l. 88.

; *ḳs*, os : l. 63, 65.

k3, songer à (?), construit avec *r* : l. 150, 151.

k3, part. proclit. : l. 154.

k3, taureau : l. 63, 114.

ky, autre : l. 58, 62, 64, 65, 67, 69, 70, 80, 84, 86, 87, 88, 90, 91, 122, 159.

kf3, aspect (d'un dieu) : l. 120.

kkw, ténèbres : l. 94, 169.

g3w, étroitesse : dans : , asphyxié : l. 120.

g3f, singe : l. 86, 91.

ḳnw, crime : l. 112, 135; *ḳnw*, la douleur : l. 150.

grḥ, nuit : l. 92.

t3, article déf. f. : l. 45, 72, 89, 91, 95, 118, 150, 153, 154, 156, 160, 168, 172, 173, 174, 177.

t3, terre : l. 67, 74, 129, 153, 157, 169; *t3 dr.f*, la terre entière : l. 8, 99, 139, 170; *r t3*, en bas : l. 29, 87, 152, 173, 175; *ḥr t3*, en bas : l. 25, 44, 57, 76, 80, 90, 113.

t3wi, les Deux Pays : l. 81, 155, 169.

t3w, air : l. 154, 169, 171.

twy-nn, pronom démon. composé : l. 12, 26, 41, 58.

; *tp*, tête : l. 55, 65, 69, 86, 150, 152, 169, 176.

tpḥt, abri, refuge : l. 54, 56; trou du serpent : l. 117, 122.

tm, verbe négatif : l. 151.

tm, entier : l. 29.

tmmw, humanité : l. 27, 149.

tn, pronom dém. : l. 97, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 180.

tr, impureté : l. 150.

tḥn, brillant : l. 148.

tḳbḥ, dénomination du serpent : l. 66.

tkn, se rapprocher de, construit avec *r* : l. 102, 149.

ṯbwty, plantes des pattes : l. 175.

ṯs, s'élever : l. 87, 104; se redresser : l. 156, 158

ṯs, progresser contre, construit avec *r* : l. 85.

ṯtf, s'écouler (relatif au venin) : l. 152.

di, donner : l. 121, 151; *di ʿnw*, appeler : l. 146; *di ḥr i3t*, renverser sur le dos : l. 105; *di ib m ẖt*, remettre le cœur dans le corps : l. 155; *di t3w*, donner de l'air : l. 154; *di*, avec la signification causative, l. 100.

dw3, adorer : l. 121.

dw3t, Douat : l. 87, 88, 104.

dpt, barque : l. 117.

dm, prononcer : l. 81.

dmt, morsure : l. 68; dans l'expression : l. 24, 30, 47, 61, 68, 69, 70, 71, 83, 85, 89, 92, 98, 101, 102, 105, 107, 108, 113, 119, 137, 138, 154, 156, 158, 161.

dng, nain : l. 90.

dndn, colère : l. 167.

dr, détruire, chasser, écarter : l. 13, 22, 29, 30, 152, 154.

dḥn pour *ṯḥn*, s'approcher, rencontrer : l. 68.

dšrw, terreur : l. 168.

dg3, regarder : l. 67, 68, 156, 157.

d3y, adversaire : l. 151.

d3d3, signification obscure : l. 82.

; *d3rt*, scorpion : l. 23, 64, 70, 106, 138, 149, 163, 175, 177, 179.

dw, mal : l. 30, 72, 156; adjectif : l. 22, 23, 112, 135, 153

; *db3*, boucher (au sens figuré) : l. 101, 103, 106.

db3t, sarcophage : l. 80, 87, 137.

dr, jusque : l. 111, 134.

dr, entier : l. 8.

drw, univers : l. 149, 170.

drt, formule magique : l. 12, 26, 28, 32, 69; la main : l. 172.

ds.f, avec suf., -même : l. 27, 66, 83, 149, 150.

dd, dire : l. 79, 82, 48, 147, 149, 180; *dd mdw*, réciter : l. 100, 114, 143, 162; réciter une formule magique : l. 26; *dd m rn*, prononcer le nom : l. 114; *dd 3ḫw*, réciter les rites : l. 115; parole : l. 87; *m ddt n*, conformément aux paroles : l. 25, 27.

ddft, reptile : l. 23, 70, 106, 113, 116, 138, 177, 179.

7. LEXIQUE DU TEXTE BIOGRAPHIQUE

ꜣr, dans : ceux-ci (tous) dans leur ensemble : l. 84.

ꜣḫt, champ : : l. 78.

ꜣḫw, choses utiles, fondations pieuses : l. 6.

iꜣbt, Est : l. 17, 25, 27, 31, 32.

iꜣm-ib, complaisant : l. 7.

pour *iy*, passer, traverser, const. avec *ḥr* : l. 128 : « *traverser la route* ».

iy, dans *iy-n-r bꜣw Rꜥ*, livres sacrés de Rēꜥ : l. 161.

iw, être : l. 86, 147, 163, 168; auxiliaire : l. 25.

iwty, celui qui est sans : l. 42.

ib, cœur, pensée : l. 10, 11, 12, 24, 140, 141, 144, 145, 160, 163.

ibd, mois : l. 77.

var. *im*, adv. là : l. 3, 14, 17, 28, 31, 33, 37, 40, 78, 85, 141, 145, 153, 160, 162.

imꜣḫw, vénéré : l. 1, 86, 134, 136, 147, 156, 167.

imyw, ceux qui résident dans, en parlant des dieux : l. 3, 136, 137, 141, 156.

imnt, dans : à droite et à gauche : l. 17, 27.

in, part. non-encl. : l. 3, 20, 37, 73, 77, 79, 81, 85, 140, 159, 165.

in, apporter, livrer (pour le compte de) construit avec *r* : l. 13, 14.

in r tꜣ, renverser, démolir : l. 26.

in, acheter : l. 26.

inw, livraisons, offrandes : l. 13.

inbt, enceinte du temple : l. 22, 24, 35.

inr, pierre : l. 18, 22, 31.

ink, pron. ind. : l. 84, 85, 155, 173.

iry-ꜥꜣ, gardien des portes : l. 77, 79.

ir, faire : l. 40, 86, 132, 146, 149, 165-166 ; *ir irwt*, faire des cérémonies : l. 20 ; *ir iḫt*, accomplir des actions : l. 140 ; *ir bw nfr*, faire du bien : l. 128 ; *ir mitt*, faire la même chose : l. 85, 129, 164 ; *iri mrwt*, faire ce qu'aime A, faire ce qui est agréable : l. 138, 139, 144, 145, 151, 163 ; *iri ḥsswt*, faire ce qui est récompensé : l. 1 ; *iri ḫrt*, faire le nécessaire pour prendre soin de : l. 2, 141 ; *iri sḫpr*, faire

croître : l. 34 ; *iri sḫrw*, accomplir la volonté : l. 10 ; surveiller, prendre soin de : l. 1, 142 ; *iri ssm*, faire le guide : l. 136 ; *iri ḳrs*, faire l'enterrement : l. 2, 142 ; *iri kꜣt*, faire le travail, faire les fondations pieuses : l. 3, 15, 85.

iri, accorder : l. 86, 133, 145 ; devenir : l. 27.

iri wꜣt, préparer la voie : l. 136, 137, 157 ; *iri r wr*, rendre grand : l. 86, 134, 147, 166, 167 ; *iri mi*, agir conformément à : l. 3 ; *iri nfr ib*, faire le paiement : l. 24 ; *iri rn r*, faire le nom en : l. 125 ; *iri sbty*, construire les murailles : l. 22 ; *iri* construire la cour : l. 21.

irwt, cérémonies (de la momification) : l. 20.

irp, vin : l. 41, 80.

irr, raisin, vigne : l. 78, 80.

iḫt, gorge : l. 158.

iḫt, choses, affaires : l. 13, 17, 23, 28, 125, 133, 139, 140, 141 ; les biens : l. 7, 12.

is, part. enclit. : l. 5.

isw, récompense : l. 86, 133, 145, 166.

isfy, mensonge : l. 139.

iḳr, excellent : l. 7, 139, 165.

itrw (> *iwrw*), fleuve : l. 26.

iṯ, enlever : l. 14.

. . . . *iṯ*. . . . *r*, s'emparer : l. 138.

ꜥꜣ, grand : l. 17, 23, 31.

ꜥꜣt nṯrt, matière précieuse divine : l. 38, 76.

ꜥꜣ, porte, battants de la porte : l. 18.

ꜥwy, les deux bras : l. 158, 160, 166.

ꜥwt, animaux : l. 162.

ꜥn, beau : l. 168.

ꜥnḫ, vivre : l. 10, 71, 160 ; *ꜥnḫ*, vivant, l. 2, 141.

ꜥnty, résine : l. 41.

ꜥr, monter : l. 139.

ꜥḥ, chapelle, une chambre à l'intérieur du temple : l. 17.

ꜥš, sapin : l. 18, 19.

ꜥšꜣ, nombreux : l. 11, 42.

ꜥšꜣt, multitude, foule : l. 4, 5.

ꜥḳw, entrée : l. 43, 44, 77, dans l'expression :

ꜥḳꜣ, juste : l. 11.

ꜥt 70, chambre des Soixante-dix : l. 42.

w3t, chemin : l. 128, 136, 137, 157.

w3ḥ, joindre, ajouter, construit avec *r* : l. 27.

wʿty, unique : l. 79.

wʿb, purifier, terme technique : l. 29, 30 ; purifier : acte de purification et de nettoyage régulier du temple : l. 36 37 ; purifier, l'acte de momification : l. 77.

wʿb, pur : l. 40, 125.

wʿb, prêtre-wēʿb : l. 123.

wʿbt, le sanctuaire du faucon sacré : l. 15, 19, 22 23, 27, 28, 29, 31, 32, 34, 35 ; salle d'embaumement : l. 1, 20, 43, 44, 142.

wn, être : l. 11, 25, 30, 40, 128, 130.

wnw, faute : l. 146, 148, 165.

wnḥ, envelopper : l. 78.

wr, grand, adj. : l. 6 ; le grand, subst. : : l. 3, 86, 134, 147, 167.

wrd, être fatigué, las : l. 6, 132.

wḫ3, colonne : l. 19.

wsr, riche : l. 4.

wsḫt, largeur ; salle : l. 17.

wstn, marcher, arriver : l. 140.

wḏ ordonner, imposer : l. 15.

wḏ3, complet, en bon état : l. 14, 79, 80, 82.

b3w, dans livres sacrés du Rēʿ : l. 161.

b3k, travailler (sur les champs) : l. 82, 83, 84.

bi3t, caractère : l. 7, 139.

bi3t, métal : l. 18.

bik, faucon sacré, toutes les fois précédé par l'art. déf. *p3* : l. 1, 3, 8, 10, 12, 14, 15, 16, 38, 40, 42, 76, 79, 80, 82, 83, 84, 85, 152 ; dans le titre du gardien : l. 46, 51, 55, 59, 63, 67, 75, 88, 94, 99, 104, 109, 115, 143 ; au pluriel : l. 2, 141

bw, dans bien : l. 128, 133.

bw, endroit : l. 3, 152.

bwt, abomination : l. 139.

bdt, froment : l. 78, 81.

; *p3* art. défini : l. 8, 14, 15, 22, 72, 81, 121, 132, 134, 141, 148, 163, 165.

pw, pron. démon. : l. 6.

pn, pron. démon. : l. 3, 13, 20, 22, 27, 123, 125, 141, 155, 161, 164, 173.

pr, maison l. 86, 146, 166 ; *pr-w*, les demeures : l. 24-25, 29 ; *pr*, sanctuaire : 20, 22, 85, 121 ;

pr-R3-st3t, la chapelle funéraire de la nécropole : l. 21, 44, 77, 130, 150 ; domaine : l. 13, 14, 15, 144, 146.

pr-ḥḏ, le bureau d'administration et d'enregistrement : l. 14, 78, 80, 82-83-84.

pri, sortir : l. 133 ; provenir : l. 78, 85.

prt, céréales : l. 13.

psḥ, piquer : l. 131, 138.

f3y, porter : l. 28 ; *f3y r*, emporter : l. 26.

fnd, nez : l. 157.

fḫ, dénouer (sens figuré) : l. 5.

m, préposition :

a) place : 1, 2, 3, 5, 8, 12, 15, 17, 20, 22, 28, 32, 34, 42, 44, 85, 86, 121, 128, 130, 134, 135, 140, 145, 147, 152, 155, 158, 167, 168, 169, 173 ;

b) manière : 13, 17, 18, 23, 31, 32, 125 ;

c) instrumental : 28, 33, 38, 43, 76, 78, 83, 131, 141, 158, 160, 162, 166 ;

d) de : 16, 35, 68 ;

e) consistant en : 16, 19 ;

f) l'objet direct : 25, 27, 165 ;

g) temps : 5, 11 ;

h) conformément : 15 ;

mʿ, de, de la part : l. 4, 129, 131, 137, 138, 163.

m-b3ḥ, devant : l. 132, 147, 165.

m pḫr, autour : l. 22, 23, 34, 35, 79, 81.

m gs, dans la moitié : l. 19.

m-dit, de la part : l. 140.

m33, voir, regarder : l. 7, 123.

m3ʿ, juste, dans *m3ʿ ḫrw* : l. 71, 91, 96, 101, 106, 111, 117, 154, 159, 172.

m3ʿt, justice, équité : l. 5, 139, 160.

⟨*n*⟩ *m3w*, à nouveau : l. 25.

m3r, faible : l. 4.

m3ḳr, verrou : l. 18.

mi, comme : l. 7, 126 ; conformément : l. 3, 39, 76, 161 ; *mi ḳd* tout entier l. 4 ; *mitt*, la même chose : l. 85, 126, 129, 163, 164.

mw, fleuve : l. 26 ; eau : l. 35.

mwt, mère : l. 69, 117.

mwt, mort (subst.) : l. 130, 136, 137.

mn, durer : l. 120, 127 ; établir : l. 86, 146, 166.

r-mn-r, jusqu'à : l. 22.

mnmnw, bestiaux : l. 13, 83.

mnḫ, parfait : l. 17, 23.

mnḫ, étoffe : l. 13.

mr, aimer, se plaire : l. 3, 5, 139, 140, 144, 145, 151, 163.

mryw, aimé : l. 164.

mrt, amour : l. 6.

mrḥt, huile : l. 38, 43, 76.

mḥt, coudée : l. 16, 26.

mḥty, Nord : l. 2, 21, 77, 142.

ms, né de, part. pass. (dans la filiation) : l. 9, 48, 52, 56, 60, 64, 68, 70, 73, 75, 90, 95, 100, 105, 110, 116, 119, 122, 143, 154, 159, 172.

msw, enfants : l. 86, 146, 166 ; petits : l. 84.

mšʿw, soldats : l. 24.

mk, garder : l. 124.

mtwt, venin : l. 129, 137, 138, 163.

n, préposition :

a) gén. ind. : l. 2, 4, 7, 8, 9, 10, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 24, 26, 27, 31, 36, 38, 45, 46, 47, 48, 50, 51, 52, 54, 55, 56, 57, 59, 63, 64, 66, 67, 68, 70, 73, 75, 77, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 87, 88, 90, 93, 94, 95, 98, 99, 101, 103, 104, 105, 108, 109, 110, 112, 113, 115, 116, 119, 135, 142, 143, 144, 147, 154, 159, 160, 163, 168 ; écrit avec 16, 19, 22, 23, 25, 34 ;

b) datif : l. 3, 6, 24, 28, 32, 33, 82, 85, 125, 128, 130, 136, 157, 158 ;

c) final : l. 136, 157 ;

d) équivalent de : l. 1.

nȝ, prom. démon. : l. 2, 78, 141.

niwt, ville : l. 1, 86, 134, 136, 138, 147, 167, 170.

nw, eau : l. 31.

nb, chaque : l. 3, 4, 7, 12, 13, 15, 17, 24, 28, 33, 34, 35, 38, 39, 77, 79, 81, 85, 123, 125, 128, 129, 130, 131, 137, 138, 140, 141, 152, 158, 162, 163, 165 ; propriétaire : l. 24 ; seigneur : l. 9, 76, 144, 159 ; *nb mȝʿt*, seigneur de la Vérité : l. 10, 160 ; *nb nṯrw*, seigneur des dieux : l. 15, 72, 121, 132, 134, 141, 147, 148, 165 ; *nb kȝ-km*, seigneur d'Athribis : l. 9, 76, 135, 144, 148, 159, 160.

nb, or : l. 13.

npt < *nprt*, blé : l. 81.

nfr, beau : l. 17, 23, 25, 40 ; beau : l. 40, 44 ; parfait : l. 7, 139 ; heureux : l. 24.

nn, pronom démon. : l. 84, 85, 86, 164.

nht, sycomore : l. 28, 32.

nḥb (construit avec *m*), charger de : l. 83.

nḥm, protéger : l. 128, 131, 137, 138, 162.

nḥḥ, éternité : l. 30, 72, 121, 135, 148, 153, 170.

nst (?), signification incertaine : l. 19.

nṯr, divin : l. 26, 38, 76 ; le dieu : l. 1, 6, 7, 138, 140.

nṯrw, dieux : l. 9, 10, 15, 72, 76, 121, 132, 134, 135, 141, 144, 147, 148, 160, 163, 165.

nṯrw imyw ʾIȝt-Mȝt, les dieux résidents dans la ʾIat-Mât : l. 136, 156 ; *nṯrw nty m wʿbt*, les dieux qui sont dans la wēʿbet : l. 28, 32, 34 ; *nṯrw imyw kȝ-km*, les dieux qui résident à Athribis : l. 156.

ntt pour *nty*, pronom relatif : l. 22, 28, 32, 34, 35, 79, 80, 125, 130, 136, 155, 157, 158, 161, 162, 164, 173 ; pronom neutre : l. 1, 39, 44, 76, 142, 161 ; gén. ind. : l. 16, 23, 25, 29, 38, 42, 76, 129, 137, 138, 158, 163, 164, 173.

nty m-ḫt mwt, mort : l. 136, 157.

nty m gȝw iḫt, asphyxié : l. 158.

ntt m wʿbt, ce qui est dans la wēʿbet : l. 1, 44, 142.

nḏ, protéger : l. 4.

nḏyt, mal, méchanceté : l. 6.

nḏm, doux, agréable : l. 33.

r, préposition :

a) direction : vers : l. 22, 26, 43, 44, 77, 78, 161 ;

b) place : dans, sur : l. 39, 43, 44, 76, 77, 161, 173.

c) final : pour : 10, 12, 15, 28, 31, 33, 37, 85, 127, 128, 130, 131, 132, 136, 138, 140, 141, 144, 151, 157, 162 ;

d) pour le compte de : l. 13, 14, 78, 80, 82, 83, 84 ;

e) comparatif : l. 25, 40 ;

f) partitif : (per) : l. 80 ;

g) opposition : l. 29 ;

h) à : l. 27 ;

i) *r-r-w* : l. 25, 129.

rȝ, bouche : l. 5, 133.

rȝ, serpent : l. 131, 138.

rȝ-ʿ, état : l. 31.

rȝ-ʿ-wy, action des mains : l. 158, 160.

rȝ, porte : l. 17, 19, 22.

; var. *rmt*, gens : l. 10, 82, 85, 128, 144, 160, 162.

rn, nom : l. 19 ; : l. 120, 126, 131, 171 ; *rn nfr*, le beau nom : l. 126.

rnpt, année : l. 11.

rḫ, connaître : l. 7, 79, 81, 124, 163.

rḫ iḫt nbt, savant : l. 123.

rsy, sud : l. 16, 26, 31, 32.

rdi ṯꜣw r fnḏt, donner de l'air au nez : l. 157.

rdi r, déposer, terme technique : l. 14.

rdi m ib, confier : l. 12, 145.

rdi mw, arroser (lit. donner de l'eau) : l. 35.

rdi sš, graver les inscriptions : l. 155, 161, 173.

rdi ḏbꜣw, rembourser : l. 24.

rdi, avec la valeur causative : l. 15, 21, 25, 26, 27, 29, 30, 32, 36, 38, 39, 43, 44, 76, 77, 78, 79, 80, 82, 83, 85, 127.

rd m, planter de : l. 27, 32, 34.

hꜣyt, porche : l. 18.

hrw nb, tous les jours : l. 33, 132, 145, 160.

ḥꜣt, cœur : l. 12.

ḥꜥꜥ, pousser des cris de joie : l. 6.

ḥꜥw nṯr, chairs divines : l. 20.

ḥwt, temple (à savoir le temple 'Iat-Mât) : l. 16, 23, 25, 37, 42; le temple *wêꜥbet* : l. 23, 29.

ḥbsw, bandelettes de momification : l. 39, 44, 78.

ḥfꜣ, serpent : l. 129, 137, 163.

ḥm, Majesté : l. 19.

ḥm, *ḥm-nṯr*, prêtre : 8, 159, 172.

ḥmwt, esclavage : l. 29.

ḥnꜥ, avec : l. 150, 155, 173; var. : l. 12, 18, 23, 33, 39, 44, 78, 81, 82, 84, 128.

ḥnk, présenter les offrandes : l. 33.

ḥnḳt, bière : l. 79, 81.

ḥr, visage : l. 15, 168.

préposition :

a) sur : l. 17, 19, 21, 128, 163, 165;

b) à cause : l. 86, 134, 145 165;

c) expression géographique : l. 2, 16, 21, 25, 26, 27, 31, 32, 77, 142;

d) suivi de l'infinitif : l. 6, 11, 35, 40, 78, 138, 145, 163, 165.

après : l. 29.

sur : l. 171.

r-ḥry, vers : l. 26.

ḥry ntt, parce que : l. 127, 132, 134, 145, 148.

ḥry, toit du sanctuaire : l. 19.

ḥr-nb, tout le monde : l. 6, 164.

ḥry iry ꜥꜣ n Ḥr-Ḫnty-Ḫty, gardien en chef des portes de Hor-Khenty-Khety : l. 7, 45, 50, 54, 58, 62, 66, 75, 87, 93, 98, 103, 108, 113, 142, 143.

ḥry nṯrw, supérieur des dieux; l'épithète de Khenty-Khety : l. 9, 76, 135, 144, 148, 160.

ḥry sꜣwty n pꜣ bik, gardien en chef du faucon : l. 8, 45, 51, 55, 59, 63, 67, 75, 88, 94, 99, 104, 109, 114, 143.

ḥry sštꜣ, officiant chargé de la momification, embaumeur : l. 20, 37.

ḥḥ, rechercher : l. 6.

ḥsy, louer, récompenser : l. 148; *ḥsy*, recompensé, favori : l. 156; *ḥswt*, faveurs : l. 1, 86, 135, 147, 168.

ḥsb, compter : l. 84, 85.

ḥspt, verger : l. 27, 32.

ḥḳr, affamé : l. 4.

ḥtp, reposer, construit avec *ḥr* : l. 21.

ḥtp, offrande : l. 125.

ḥtp, offrande de fleurs : l. 28.

ḥḏ, blanc : l. 18, 22.

ḥḏ, argent : l. 13.

ḫꜣ, mille : l. 26, 125.

ḫbs-tp, adversaire, rebelle : l. 140.

ḫpr, exister : l. 85.

ḫft, lorsque : l. 5.

ḫft-ḥr, dromos : l. 27.

ḫnp, présenter les libations : l. 31.

ḫr, auprès de : l. 1, 6, 72, 121, 136, 156.

ḫr·tw r·f, part. introduisant un nouveau passage dans la narration : l. 21, 41.

ḫrw, la voix : dans *mꜣꜥ ḫrw* : l. 71, 91, 96, 101, 106, 111, 117, 154, 159, 172.

ḫrp, dompter, dans l'expression : : l. 158, 162.

ḫsf, écarter : l. 4; repousser : l. 169.

ḫt, dans *m-ḫt*, après que : l. 11, 40.

ḫt, buisson : l. 28, 33, 34, 35.

ḫt, graver : l. 19.

m-ẖnw, à l'intérieur, dans : l. 1, 10, 11, 12, 42, 127, 145, 146, 149, 150; écrit : : l. 170; : l. 29; l'intérieur : l. 17, 24, 35, 37.

ẖr, avec : l. 86, 146, 167; *ẖr ibd nb* : l. 77.

ẖr-ḥꜣt, devant : l. 5; adv., auparavant : l. 25, 40, 86.

ẖrt, besoins (la nourriture des oiseaux sacrés) : l. 2, 141.

s nb, tout le monde, chacun : l. 7, 128, 130.

sꜣ, prépos., *m-sꜣ*, après : l. 35.

sꜣ, fils : l. 47, 49, 53, 57, 61, 65, 66, 89, 92, 93, 97, 98, 154, 159, 172.

sꜣt, fille : l. 70, 102, 107, 112, 113, 118.

sꜣt, territoire (sacré) : l. 27.

sꜣwty, garder, surveiller : l. 80, 82.

snd < *sꜣḫt*, formules magiques : l. 124.

sʿnḫ, faire revivre : l. 4, 130, 132, 136, 137, 157, 158, 162, 164.

sw, ceci : l. 12, 25, 40.

swdꜣ, surveiller, administrer : l. 12.

swdꜣ, persévérer : l. 124.

sbi·w, ennemis : l. 169.

sbty, murailles, enceinte de l'enclos sacré : l. 23.

sp, accident : l. 4.

spt, nome : l. 5, 86, 134, 140, 147, 167.

sm, plante, herbe : l. 28.

snw, deux : l. 27.

snfr, parfumer, embaumer : l. 20.

snn, statue : l. 161.

snk, malice : l. 12.

srḳt, scorpion : l. 158, 162.

sḥtp, calmer : l. 140.

sḫpr, faire créer, construire : l. 30, 32, 34, 36, 38, 78, 79, 80, 82, 83.

sḫrw, plan, conseil, idée : l. 7, 139, 140 ; affaires : l. 1, 10, 142.

sḫt, cour : l. 21.

sḫ, écrits : l. 39, 76, 124, 161 ; inscriptions : l. 155, 161, 164, 165, 173 ; écrit : l. 155.

sḫ, scribe : l. 123.

sšm, guider, dans l'expression : *sšm ib*, guider le cœur : l. 10, 140, 144, 160 ; *sšm iḫt*, guider les affaires : l. 139 ; *iri sšm n*, faire le guide.... : l. 136 ; *sšmw*, le guide : : le guide de la foule entière : l. 4.

sštꜣ, secrets : l. 39.

sk, verbe transitif : anéantir : l. 6 ; verbe intransitif : périr : l. 171.

st, place : l. 14, 139.

stꜣt, cimetière : l. 21.

sd, odeur : l. 33.

sdb, impureté : l. 29.

sḏm, écouter : l. 3, 5.

š, bassin, dans le bassin de purification : l. 36.

šꜣb (*šwꜣb*) sycomore : l. 28, 33.

šm, aller, se rendre : l. 37.

šnty, grenier : l. 82.

šms, servir : l. 11.

šd, réciter une prière : l. 123 ; réciter les formules magiques : l. 138.

šdw, Sauveur (la statue) : l. 123, 125, 155, 164, 173.

šdyt, puits : l. 30, 36.

šdḥw, vin : l. 41.

ḳꜣt, hauteur : l. 16.

ḳbḥw, rafraîchissant : l. 5.

ḳbḥ, libation : l. 31.

ḳry, gond : l. 18.

ḳrs, enterrement : l. 2, 142 ; momifier : l. 20, 21, 38, 39, 40, 42, 44, 76.

ḳd, bâtir : l. 15, 25.

ḳd, dans *mi ḳd·* + suf. : l. 4.

kꜣ ka, du faucon : l. 3, 140, 145, 153 ; le *ka* du Sauveur : l. 125.

kꜣ, taureau : l. 169.

kꜣm, jardin : *kꜣm nb n iꜣrrt*, jardin de vin : l. 80.

kꜣt, travail, service, œuvre (pieuse) : l. 3, 6, 15, 17, 23, 85 ; procédé (magique) : l. 158, 162.

ky, autre : l. 84.

gꜣw, étroit : l. 158.

gm, trouver : l. 11, 24, 42, 146, 148, 165.

tꜣ, art. déf. fém. : l. 15, 38, 43, 82.

tꜣ, terre, ayant le sens de «l'Égypte» : l. 3, 141, 171 ; région, territoire : l. 79, 81 ; *r tꜣ*, en bas : l. 26 ; *tꜣ dr·f*, le Pays entier : l. 13.

tꜣwi, Les Deux Pays : l. 7.

tꜣw, souffle : l. 157.

tꜣš, nome : l. 8, 81.

twr, laver, nettoyer : l. 30.

tp, principal : l. 19, 22.

tpwt, serfs : l. 82.

tm, négation : l. 6.

tn, pronom démonstratif féminin : l. 19, 22, 24, 36, 37, 43.

tr, temps : *r-trwi*, toutes les fois de : l. 20.

tnf, mesure : l. 80.

di, donner : donner de l'eau : l. 31

dwꜣ, adorer : l. 73, 122, 131.

dm, déclarer : *dm rn r*, déclarer le nom en : l. 126.

dmyt, localité : l. 8.

ḏt, profondeur : l. 31.

ḏt, éternité : *ḏt ⟨r⟩ nḥḥ*, éternellement à jamais : l. 30, 38, 71, 121, 135, 148, 153, 171.

ḏbꜣw, remboursement : l. 24.

ḏbꜣ, boucher : l. 157.

ḏr, + suf., entier : l. 13.

ḏd, parler, dire :

a) introduisant un discours direct : l. 9, 144, 159; *b*) *ḏd ḥr-ḥꜣt* : l. 5; *ḏd nb* : l. 165; *c*) *ḏd nsw dit ḥtp* : l. 125; *ḏd bw nfr*, dire du bien : l. 133.

ḏdw, paroles : l. 3, 5.

ḏdf, reptile : l. 129, 137, 163.

TABLE DES MATIÈRES



EN VENTE :

AU CAIRE : chez les principaux libraires et à l'Institut français d'Archéologie orientale, 37, rue El-Cheikh Aly Youssef (rue Mounira).

A PARIS : à la Librairie d'Amérique et d'Orient (Adrien Maisonneuve), 11, rue Saint-Sulpice.

A LA HAYE: chez Martinus Nijhoff, 9, Lange Voorhout.

E. JELÍNKOVÁ-REYMOND : LA STATUE DE DJED-ḤER-LE-SAUVEUR

Imprimé en Égypte